Ferris Wheel

Chapitre 1 

**Décembre.**  
Pour beaucoup, ce mois évoque l’ambiance des fêtes de Noël, l’air frisquet et les préparatifs du passage à la nouvelle année – ce symbole de renouveau. Même si certains ne connaissent pas de changement radical, au fond d’eux, ils sentent que **décembre est l’adieu aux anciennes histoires** et le début des projets prévus. Quant à savoir si ces projets aboutiront… cela appartient à l’avenir.

**Air**, elle, aimait cette atmosphère de fin d’année plus que tout. Les guirlandes scintillantes des sapins dans les centres commerciaux la ravissaient, même si, pour une Thaïlandaise vivant dans une capitale saturée de galeries marchandes appartenant aux magnats de la finance, « célébrer Noël » se résumait à flâner devant ces bâtiments immenses. Pourtant, à trente-trois ans, cette femme menue y trouvait encore une joie simple.

**20h30.** La place devant le centre commercial était bondée de gens prenant des photos. Air fronça légèrement les sourcils en imaginant la difficulté de capturer un cliché parfait sans que des inconnus ne s’incrustent. C’est pourquoi elle préféra marcher le long du trottoir, loin de la foule.

*Si je n’étais pas seule aujourd’hui, celle qui se tenait autrefois à mes côtés m’aurait sans doute entraînée ici.* Elles partageaient la même aversion pour la cohue.

*Je pense encore à Pure.*

En cette fin d’année, Air se répétait pourtant qu’elle **devrait moins penser à son ex**, trois ans après leur rupture. Mais chaque fois, elle échouait. Elle espérait que la nouvelle année l’aiderait à tenir cette promesse… En attendant, ce soir, elle se permettait encore d’y repenser.

*« Ce n’est pas encore la nouvelle année… Je ferai des efforts le mois prochain. »* murmura-t-elle dans un sourire solitaire, continuant sa marche.

**Pure ne lui faisait plus autant mal.** Ce n’était pas une douleur à étouffer dans l’instant, mais Air savait qu’à long terme, son cœur ne devait pas rester enchaîné à une seule personne. **Elle voulait se libérer** – seule condition pour un vrai recommencement.

D’ailleurs, tous ceux qui avaient jadis tissé des liens complexes avec elle avaient tourné la page : **Lamp** venait de se marier avec une femme qu’il aimait, et **Pure et Loft**, après s’être séparés deux ans plus tôt, avaient renoué depuis quelques mois. *« Je devrais avancer, moi aussi »*, songea-t-elle.

L’histoire de Pure et Loft l’avait surprise. Elle n’aurait jamais cru qu’ils se sépareraient un jour, eux qui semblaient si solidaires. Pourtant, les sentiments avaient fini par les réunir. Air ne voulait plus s’en mêler, mais le jour où Pure lui avait annoncé leur retrouvaille, une douleur fugace l’avait traversée. *Juste une petite douleur.*

*« Pure a encore de l’influence sur moi… mais moins qu’avant. »* Elle en était certaine.

*« Maman, tu es rentrée ? Je suis devant le centre commercial, mais il y a trop de monde alors je regarde de loin ! »* Une voix juvénile la tira de ses pensées. Une lycéenne parlait au téléphone, visiblement ravie.

*« Je rentre tout de suite ! Ne t’inquiète pas, je prendrai le métro. Trouve-moi une place, hein ? »* Air sourit malgré elle en entendant la fin de la conversation : *« Je raccroche ! Je t’aime plus que tout au monde, maman ! »*

**Elle n’avait jamais dit ça à sa propre mère.** Pas une fois, depuis l’enfance.

Alors qu’elle observait la jeune fille presser le pas, un bruit de moteur la fit sursauter. **Une moto roulant sur le trottoir heurta la lycéenne**, qui s’effondra. Les badauds s’attroupèrent autour du motard, mais personne n’aida la blessée. L’homme, indécis, restait planté là, sans un geste.

*« Aucun sens des responsabilités »*, pensa Air en se précipitant.

**« Où as-tu mal ? »**  
La jeune fille avait une éraflure saignante à la jambe. Ses yeux s’emplirent de larmes, mais elle répondit poliment : *« Juste ici… »*

*« Je devrais t’emmener chez un médecin. »*  
*« Non, ma mère me soignera… Merci. »*  
Air insista, nettoyant la plaie avec un mouchoir. *« Tu as peur du sang ? »*  
La lycéenne éclata en sanglots. *« Oui… Beaucoup ! »*

Le motard tenta de se justifier : *« J’ai klaxonné, hein ! »*  
*« Les trottoirs sont pour les piétons, pas pour les motos ! »*, rétorqua Air, exaspérée.

Finalement, il proposa de payer les frais médicaux. Mais la jeune fille refusa : *« Ce n’est rien… »*  
*« "Rien" mais tu pleures ? »*, taquina Air.  
*« Je… Je déteste le sang ! »*

**Dans le taxi pour l’hôpital**, la lycéenne, prénommée **Awa**, réalisa soudain son imprudence : *« Vous… Vous ne voulez pas me faire de mal, au moins ? Ma mère va me gronder si elle sait que je suis avec une inconnue ! »*

Air la rassura : *« Je veux juste t’emmener chez le médecin. »*  
Awa sourit, trop naïve. *« Si vous le dites… »*

*« Et si j’avais de mauvaises intentions, tu ferais comment ? »*, pensa Air, amusée.

**« Merci de m’avoir aidée… Mais il faut que vous me promettiez quelque chose ! »**, insista Awa, soudain sérieuse.  
*« Quoi donc ? »*  
*« Il faut que je vous rende la pareille ! Ma mère dit toujours ça. »*  
Air rit. *« D’accord. Comment ? »*  
*« Ma cuisine est horrible, mais elle connaît plein de bons restaurants… Je vous invite à dîner ! »*

Chapitre 2

"Ce n'est vraiment rien de grave, j'attends qu'on me soigne. Oh là là, vous vous inquiétez trop..."

La voix claire d'une enfant bavarde résonnait non loin de l'endroit où Air se tenait, les bras croisés. La petite femme esquissa un autre sourire en entendant les taquineries entre Eva et la personne au téléphone. Sa conversation avec sa mère était détendue, et elle souriait largement, les yeux plissés. Air se demandait ce que ressentait cette lycéenne, à quel point elle était heureuse et à l'aise en entendant la voix de sa mère.

"Je t'ai dit de payer le repas de sœur Air, ou alors on partage en deux ! Eh !... L'argent que maman me donne pour les tâches ménagères, tiens !" Un accord semblait se conclure avec sérieux, et Air observait toute la scène, y compris la conversation à sens unique qu'elle entendait.

"Vraiment, ça ne fait pas très mal ! Juste un petit peu ! Pourquoi vous ne me croyez pas ? Une seconde... Sœur Air ?"

"Oui ?"

"Dis à maman que ça ne fait pas très mal, qu'il y a juste un peu de sang. Et dis-lui de bien conduire, de ne pas se presser." Ayant préparé ses paroles, Eva tendit son téléphone portable à Air, qui fronçait les sourcils, l'air perplexe. Air secoua lentement la tête, comme si elle était dépassée par l'impulsivité de la petite, mais elle accepta gentiment de faire ce que l'autre demandait.

"Bonjour, Eva va bien, elle a juste une petite blessure, elle pourra rentrer à la maison bientôt. En tout cas, conduisez prudemment, ne vous pressez pas. Il n'y a rien d'inquiétant." Dès qu'Air eut fini de parler, la petite scénariste esquissa un large sourire et leva le pouce en signe d'approbation. "C'est ça !"

"Merci beaucoup ! Excusez-moi de vous déranger. Nous allons y aller maintenant."

"De rien, conduisez prudemment."

Air rendit le téléphone portable à sa propriétaire, qui insista encore une fois auprès de sa mère pour qu'elle conduise prudemment avant de raccrocher. Quant à celle qui venait d'entendre la voix de la mère de la petite pour la première fois, elle réfléchissait intensément à son interlocutrice. Inévitablement, des questions commençaient à se former dans sa tête : à quoi ressemblait cette voix douce et mélodieuse ? Quel âge avait-elle ?

La blessure d'Eva, qui n'était pas inquiétante, avait été soignée par le personnel médical. La procédure n'avait pas pris longtemps, et il ne restait plus qu'à régler les frais pour pouvoir rentrer chez elles immédiatement. Air se chargea de cette tâche pendant que la petite attendait non loin.

"Va !" La douce voix qui appelait son nom fit automatiquement tourner la personne qui se trouvait à la caisse. Ce qu'elle vit était la petite silhouette d'une femme que l'on pouvait qualifier de très belle, tant par sa silhouette que par son visage et sa tenue. Elle se précipita pour examiner le corps de la fillette assise sur la chaise, l'air inquiet.

"Ce n'est qu'une petite blessure, maman," confirma Eva, dissipant le doute d'Air quant à l'identité de la femme.

"Ça fait très mal ?"

"Non, ça va, maman. Voici sœur Air. Sœur Air, voici ma maman." À peine les deux mères et filles eurent-elles commencé à parler que le règlement des frais fut terminé. Air s'approcha, et la voix vive de la petite se fit entendre : "Bonjour, merci encore !" Celle qui n'avait prêté attention qu'à sa petite fille dut tourner son regard vers la personne bienveillante qui avait tendu la main pour aider son petit diable. Elle la salua et la remercia sincèrement encore une fois.

La gentille sœur aînée dont Eva avait chuchoté au téléphone qu'elle était très, très belle, était conforme à ce que sa fille avait vanté. La petite peste s'extasiait sur le fait que cette personne était belle, gentille et polie. Tout était impressionnant, au point que celle qui avait déjà envie d'avoir une sœur aînée ressentit ce désir encore plus intensément.

"De rien. Voici les médicaments. La blessure n'est pas très inquiétante, mais le médecin recommande de la nettoyer tous les jours." Le sac en papier contenant les médicaments fut tendu en même temps que les informations reçues étaient communiquées à l'autre pour qu'elle les connaisse et les suive.

"Guéris vite, Eva."

Air se pencha légèrement pour que son regard soit au même niveau que celui de la petite. Elle prononça ces mots d'une voix douce et lui adressa un sourire chaleureux. Eva hocha la tête en retour, esquissant un large sourire qui plissait ses yeux, tout comme lorsqu'elle parlait à sa mère. La fillette innocente appréciait tellement l'étrangère qu'elle ne voulait pas que cette gentillesse soit une rencontre unique.

"N'oubliez pas la promesse ! Maman doit vous inviter à dîner !"

"D'accord, je n'oublierai pas, c'est certain."

"J'ai terminé ici, je vais rentrer."

"On vous dépose ? Va a dit que vous étiez venues en taxi ensemble, enfin, si ça ne vous dérange pas." Après avoir écouté les deux parler jusqu'à ce qu'Air prenne congé, la mère proposa de la déposer, tout en prenant soin de respecter sa vie privée en lui demandant son accord. Pendant qu'elle attendait la réponse d'Air, la petite fille, qui approuvait vivement cette proposition, se mit à cajoler sa nouvelle sœur aînée en lui prenant la main et en la secouant doucement. Ce geste surprit beaucoup Air. Normalement, Eva était une enfant câline, mais elle ne l'était pas avec tout le monde, et encore moins avec des étrangers qu'elle venait de rencontrer. Pourtant, Air avait brisé toutes ces barrières.

"Que maman te dépose, s'il te plaît, sœur Air !"

"D'accord, dans ce cas, je vous en prie..." L'adulte qui n'avait jamais voulu être un fardeau pour personne ressentit une soudaine faiblesse. Au début, elle avait prévu de prendre un taxi pour rentrer chez elle, mais en entendant la voix câline d'Eva accompagnée de son regard de chaton, Air accepta facilement que la mère de l'enfant la dépose. Après avoir donné son accord à la petite, elle se tourna pour se présenter à la personne qui se tenait à côté, mais dut s'arrêter car elle ne connaissait pas son nom.

"Je m'appelle Vivian," dit celle qui comprenait parfaitement la situation, prenant la parole rapidement pour ne pas laisser Air dans l'embarras trop longtemps.

"Je vous en prie, Vivian."

"De rien. Et pour le dîner de remerciement, puis-je avoir vos coordonnées ?"

"Bien sûr." L'échange d'informations de contact se fit rapidement et facilement. Air composa son numéro de téléphone sur le portable que Vivian lui tendait, puis le lui rendit une fois terminé.

"Merci. Nous vous rembourserons les frais médicaux."

"Pour les frais médicaux, Vivian, laissez-les à Eva. Elle pourra les utiliser pour partager le coût du repas avec vous quand vous m'inviterez, d'accord ?" À la fin de sa phrase, les beaux yeux de l'adulte bienveillante se tournèrent vers la bénéficiaire, qui la regardait avec de grands yeux clairs.

"C'est comme ça que vous voulez faire ?" Même si elle se sentait un peu gênée, Vivian ne voulait pas trop contredire le souhait d'Air. Cette jeune femme ne semblait pas avoir de problèmes d'argent, et en voyant Air se pencher pour dire à sa fille de garder l'argent, elle sentit qu'elle ne devait vraiment rien objecter.

"Oui, c'est comme ça."

"Je ne vais pas l'utiliser pour autre chose, je vais le garder pour inviter sœur Air à dîner !"

"D'accord, alors rentrons à la maison."

"Oui."

"Va, tu peux marcher ? Tu veux un fauteuil roulant ?" La belle mère caressa doucement la tête de sa fille en posant cette question d'une voix douce.

"Je peux marcher, ça va très bien !"

"Alors, allons attendre devant, je vais aller chercher la voiture. Je vous la confie, Air."

"D'accord."

Les trois quittèrent l'hôpital en voiture et se dirigèrent vers l'appartement d'Air, Vivian conduisant. À cette heure, la circulation n'était pas dense, et le trajet ne causa d'irritation à personne. L'atmosphère entre les trois n'était ni pesante ni gênante. La petite fille assise à l'arrière engageait des conversations légères d'une voix vive, disant qu'elle voulait avoir une sœur aînée.

"Yi n'a rien dit, élever une seule enfant est déjà fatigant pour maman."

"Maman n'est pas fatiguée," répondit Vivian. Élever sa fille unique jusqu'à présent avait été physiquement éprouvant. Elle voulait qu'Eva ait le meilleur, alors elle travaillait dur. Mais en ce qui concernait ses sentiments intérieurs, Vivian était très heureuse d'être mère. Et si parfois la petite disait que l'élever était fatigant, la belle mère ne l'admettait jamais, elle réfutait toujours avec un sourire.

"Maman n'a jamais dit qu'elle était fatiguée, je ne vais pas fatiguer maman non plus. Alors, sœur Air, vous voulez une petite sœur ?" Ayant fini de parler à sa mère, elle se tourna rapidement pour répéter sa question. Vivian ne put que regarder sa fille dans le rétroviseur et secouer la tête face à la persévérance de la petite à trouver une sœur aînée. Elle se demandait si elle ne lui accordait pas assez de temps au point qu'Eva se sentait trop seule.

"Tu veux être ma petite sœur ?"

"Non, non ! Il faut d'abord demander si sœur Air veut une petite sœur !"

Air, qui n'avait jamais manqué de relations avec des inconnus, ne cessait de sourire.

"Sœur Air a une petite sœur ?" Celle qui était assise à l'arrière se pencha sur le dossier avant et demanda ce qui la préoccupait d'une voix excitée. Air se pencha pour regarder la petite en souriant légèrement avant de répondre :

"Non, je n'en ai pas. Je n'ai pas de frères et sœurs."

"Vous voulez une petite sœur ? Moi, je veux une grande sœur !"

"Excuse-moi de n'avoir qu'une fille, Eva," Vivian ne put s'empêcher de taquiner sa fille, ce qu'elle faisait souvent en entendant Eva parler de vouloir une sœur.

"Mais nous avons probablement beaucoup d'écart d'âge, Va. Tu ne t'ennuieras pas avec une sœur aînée aussi vieille ?"

"Beaucoup d'écart d'âge ? Quel âge a sœur Air ? Pourquoi elle a l'air si jeune ?"

"On ne demande pas l'âge aux gens comme ça, Eva. C'est impoli."

"Pardon, je ne demanderai plus." La question d'âge de tout à l'heure était effectivement impolie. Vivian la réprimanda doucement, et Eva afficha immédiatement une mine contrite. Elle s'excusa rapidement et mit fin au sujet de l'âge. Air trouva cette scène adorable. La réprimande de la mère était justifiée, car d'autres personnes auraient pu être offensées par ces questions. Mais Air, elle, n'était pas du tout dérangée et répondit volontiers à la question que sa future petite sœur voulait connaître sans hésitation.

"Pour d'autres, cette question ne serait pas acceptable, mais ça ne me dérange pas. J'ai trente-trois ans cette année. Si tu en as seize, on a effectivement beaucoup d'écart," dit-elle d'une voix douce en souriant à celle qui était assise à l'arrière. Et la conversation entre la petite sœur et la lycéenne était attentivement écoutée par la femme la plus âgée.

"Alors, elle peut être ma sœur aînée si sœur Air veut une petite sœur."

"Alors, d'accord, j'accepte d'être ta petite sœur." Elle accepta d'avoir une petite sœur et tendit le poing pour le cogner à celui de l'autre. Peu de temps après, Eva fit de même, scellant ainsi leur accord de fraternité.

Les sentiments qu'Air éprouvait pour Eva étaient, selon elle, une sorte de coup de foudre amical. Bien que d'habitude, elle ait toujours des raisons logiques pour soutenir ses actions, ce qui se passait dans son cœur en regardant cette enfant était inexplicable, si ce n'est une tendresse qui lui était apparue dès qu'elle avait entendu la petite parler au téléphone avec sa mère en pleurant de peur du sang, et lorsqu'elle avait proposé de partager les frais du repas avec l'argent que sa mère lui donnait pour les tâches ménagères. Tout cela l'avait profondément touchée. Et après mûre réflexion, elle réalisa que c'était le même sentiment qu'elle avait pour Loft.

Elle était toujours faible face aux enfants bavards comme ça.

"Merci beaucoup de m'avoir ramenée. Bon retour et guéris vite, Eva." La voiture s'arrêta complètement. La passagère arrivée à destination détacha sa ceinture de sécurité et remercia celle qui l'avait déposée, puis se tourna pour dire au revoir à la petite assise à l'arrière.

"Oui, à bientôt !"

"Quand tu seras prête à inviter à dîner, appelle sœur !"

"Oui, maman est occupée, mais je trouverai du temps pour elle."

"Ne vous pressez pas, Vivian. Je taquinais juste Eva," dit Air en riant et en se tournant pour expliquer à la mère occupée qu'il n'était pas nécessaire de se dépêcher pour sa fille, car elle ne faisait que plaisanter avec la petite.

"Même si vous dites de ne pas se presser, nous trouverons du temps libre le plus vite possible !"

"Au revoir," Air hocha légèrement la tête avant de dire au revoir une dernière fois.

"Au revoir, sœur Air !"

"Bonne nuit, Air."

"Pareillement." Après avoir souri à la mère et à la fille, Air ouvrit la portière, descendit de la voiture et se dirigea vers le haut bâtiment où elle habitait. Eva suivit du regard le dos de sa belle sœur aînée, tout comme Vivian, qui regardait également sans rien ajouter.

"Tu vois ? Je t'avais dit que celle qui m'a aidée était un ange !"

"À ce point ?"

"Tu n'es pas d'accord ? Elle est belle et super gentille ! Je veux revoir sœur Air ! Maman, dépêche-toi d'être libre !"

"D'accord, d'accord ! Je vais me dépêcher d'organiser une rencontre avec ta nouvelle sœur aînée !" En voyant l'enthousiasme de sa fille, Vivian ne put rien faire d'autre que d'essayer de trouver du temps libre pour inviter la gentille personne à dîner, comme convenu.

"Super ! Et maintenant, je dois passer devant, c'est ça ?"

"Non, reste là."

"Ah, d'accord. Grab Vivian, conduis prudemment, hein !"

"Je suis devenue Grab maintenant ?"

"C'est pareil, non ?" Eva savait que Vivian était bien plus que Grab. Cette femme était tout pour elle.

"Alors, rentrons à la maison, ma passagère," dit Vivian avec un sourire.

Le silence fut rompu par la voix claire de l'enfant assise à l'arrière.

"Sœur Air est belle, hein ?"

"Oui, elle est belle." Au-delà du mot "belle", Vivian avait beaucoup de choses à admirer chez cette jeune femme, mais comme Eva ne lui avait posé que cette question, elle n'ajouta rien.

Chapitre 3

Une voiture de marque japonaise s'arrêta près de l'entrée de l'école à sept heures passées. La jeune fille de seize ans détacha sa ceinture de sécurité et se tourna pour dire au revoir à sa mère avec un sourire éclatant. Vivian observa sa fille unique pour vérifier sa tenue, de sa queue de cheval à son uniforme scolaire. Ne trouvant rien d'anormal, elle se pencha pour déposer un baiser sur chaque joue de sa fille, comme elle le faisait chaque matin avant de se séparer.

"Conduis prudemment, Vivian," dit Eva. La proximité entre les deux femmes faisait qu'Eva appelait sa mère par son prénom, en plus de nombreux autres surnoms qu'elle inventait pour la taquiner, comme "Madame", "Ma Dame", "Lady Vivian", etc.

"Appelle-moi quand tu seras rentrée. J'ai déjà acheté le dîner, mais tu mangeras seule ce soir. Désolée de devoir travailler tard," dit Vivian. L'inquiétude et la culpabilité se dégageaient de ses paroles. Son poste à responsabilité l'obligeait souvent à rester travailler tard, voire à passer la nuit au bureau parfois. Et comme elle et Eva vivaient seules, elle se souciait beaucoup de la sécurité de sa fille, une lycéenne qui devait rester seule à la maison, et du fait qu'elle devait dîner seule.

"Ne t'inquiète pas, je peux manger seule. Dès que je rentre, je fermerai bien la porte et je t'appellerai tout de suite."

"D'accord."

"Maman, ne t'inquiète pas, ça va aller."

"Hmm, je comprends." Une fois de plus, la petite avait perçu les sentiments de sa mère et, comme toujours, elle ne laissait pas s'inquiéter. Elle insistait sur le fait qu'elle comprenait ces nécessités, et ce n'était pas juste une façade. En grandissant, elle avait pu constater à quel point Vivian se dévouait pour lui offrir le meilleur. Et le fait qu'une personne puisse tout gérer parfaitement n'était pas facile. Ce n'était pas grave si elle devait dîner seule certains jours, ce n'était pas un problème si elle devait rentrer seule de temps en temps sans que sa mère vienne la chercher. Eva était capable de prendre soin d'elle dans une certaine mesure et elle comprenait bien les contraintes de sa mère.

"J'y vais alors."

"Travaille bien à l'école." Une petite main caressa doucement la tête de sa fille en lui adressant un sourire chaleureux. Mais en entendant la réponse de la petite peste, Vivian ne put s'empêcher de lui ébouriffer les cheveux avec tendresse.

"Bien sûr !"

"Bonjour, ma fille."

"Bonjour... euh..."

"Oui ?" La jeune fille qui s'apprêtait à ouvrir la portière de la voiture s'arrêta, la main suspendue, et laissa échapper un petit son, comme si une idée venait de lui traverser l'esprit. Vivian leva les sourcils et demanda brièvement, curieuse :

"Je peux aller voir P' Air ?"

"Aujourd'hui ?" Le nom de la gentille jeune femme, Vivian l'avait souvent entendu prononcer par Eva depuis leur rencontre à l'hôpital et le soir où elles avaient déposé Air à son luxueux appartement du centre-ville. Jusqu'à aujourd'hui, où la blessure d'Eva due à l'accident de moto était complètement guérie, elle n'avait eu que de brefs échanges avec l'ange de sa fille. Seule la petite, qui avait récemment attribué le titre de P' préférée à l'autre, restait en contact régulier.

"P' Air a dit que si elle était libre, elle m'emmènerait manger des douceurs."

"Et elle est libre aujourd'hui ? Ça ne la dérange pas ?" Vivian ne connaissait pas très bien la nouvelle P' d'Eva. La plupart du temps, elle n'écoutait que les éloges de sa fille. Elle n'avait jamais demandé de détails sur leurs conversations quotidiennes. Mais Air l'avait appelée pour lui demander la permission de sortir avec Eva. Ce jour-là, l'autre l'avait contactée d'une voix sérieuse, assurant qu'elle n'avait aucune arrière-pensée, qu'elle ne voulait pas de mal, qu'elle considérait Eva comme une petite sœur et qu'elle aimerait l'emmener déjeuner ou prendre des douceurs de temps en temps. Vivian avait accepté après une brève réflexion. C'était étrange qu'une mère fasse confiance aussi facilement à une personne qu'elle connaissait à peine pour laisser sa fille sortir avec elle. On pourrait dire qu'elle jugeait les gens sur leur apparence, mais d'après ce qu'elle avait observé et ressenti, Vivian ne pensait pas que Air était quelqu'un qui ferait du mal. Sa décision était certainement irrationnelle.

"Je ne suis pas sûre, je vais l'appeler pour demander."

"Tu lui parles souvent, hein ?"

"Oui, parce que maman n'est jamais libre pour m'emmener manger. Je dois montrer à P' Air que je n'ai pas oublié notre promesse, mais j'attends juste que maman soit libre." La petite expliqua son intention d'une manière adorable, tout en fronçant le nez à sa mère occupée, comme si elle lui en voulait.

"Bientôt, encore un peu."

"Si P' Air est libre, je vais avec P' Air, d'accord ?"

"Comme tu veux, mais ne la dérange pas trop."

"D'accord, Vivian ! J'y vais ! Au revoir !" Après s'être dit au revoir une fois de plus, Eva ouvrit la portière de la voiture et descendit. La jeune fille, son sac à dos de taille moyenne sur les épaules, marcha rapidement vers l'entrée. Ses longs cheveux bruns attachés en une queue de cheval ordonnée balançaient au rythme de ses pas.

Satisfaite d'avoir regardé sa fille s'éloigner, celle qui devait aller travailler se dépêcha de démarrer la voiture, car elle avait déjà passé un moment à discuter avec sa fille. Heureusement qu'il était encore tôt et que la circulation dans ce quartier n'était pas trop dense. Si elle était arrivée plus tard, elle n'aurait fait que déposer sa fille sans avoir le temps de discuter plusieurs minutes comme elle venait de le faire.

La quadragénaire s'était résolue à croire que la présence de cette nouvelle venue n'était pas une mauvaise chose.

Une voiture blanche était garée un peu en retrait de l'entrée du lycée à cinq heures du soir. Et la raison pour laquelle Air était là après le travail était la jolie petite fille qui se tenait près du stand de poulet frit devant l'école, balançant joyeusement un sac de poulet frit à la main.

Le matin, Eva l'avait appelée pour savoir si elle était libre aujourd'hui et l'avait invitée à déjeuner ensemble comme elles en avaient convenu. La petite lui avait dit que sa belle mère était occupée, qu'elle ne pourrait pas venir la chercher ni dîner avec elle, et qu'elle s'inquiétait beaucoup de devoir laisser sa fille seule. C'est pourquoi Eva l'avait contactée aujourd'hui. "P' Air est libre aujourd'hui ? On va déjeuner ensemble ? Je peux payer." Cette phrase, prononcée d'une voix joyeuse, fit involontairement sourire celle qui était confrontée à des problèmes de travail.

Après cela, Air avait accepté de venir la chercher pour dîner, en insistant clairement sur le fait qu'elle paierait. Quant à la promesse de l'inviter à dîner en remerciement de son aide deux semaines auparavant, elle avait suggéré de la reporter et d'en reparler lorsque sa mère serait libre. Eva avait accepté rapidement et avait même dit qu'elle l'attendrait avec impatience devant l'école. Et quand Air était arrivée, la petite qui avait dit l'attendre avec impatience le matin était effectivement là.

La petite femme sortit son téléphone portable et composa un numéro, tout en gardant les yeux fixés sur la silhouette de la lycéenne. Eva décrocha et regarda à gauche et à droite. Apercevant la couleur et l'emplacement de la voiture, elle se dirigea rapidement vers elle et la salua avec un sourire, comme d'habitude.

"Bonjour, P' Air !"

"Bonjour, Eva !" Air rendit son salut et la salua avec un sourire chaleureux.

"Je peux monter le poulet frit dans la voiture ?" Avant d'attacher sa ceinture, Eva s'arrêta, comme si elle venait de se souvenir que ce n'était pas la voiture de sa mère. Bien qu'elle puisse apporter de la nourriture et des boissons à sa guise dans celle-ci, elle se tourna pour demander la permission à la propriétaire d'une voix douce.

"Oui, mais on va déjeuner, pourquoi tu as du poulet frit ?"

"Je vais en acheter pour maman, mais d'ici à ce qu'elle rentre, il sera tout mou. Je pourrai le refaire frire, ça devrait être aussi bon." Sa petite bouche bougeait en marmonnant, et son visage exprimait de la tristesse. L'idée de garder le poulet frit longtemps et qu'il ne soit plus bon semblait beaucoup la contrarier.

"Refait frit, ça devrait toujours être bon, ne t'inquiète pas."

"Quand maman rentrera, je le ferai frire pour elle." La détermination brillait dans ses yeux. Air perçut facilement le lien fort entre les deux femmes. Il semblait que Vivian était toujours présente dans les pensées d'Eva. Pendant leurs quelques conversations, la lycéenne n'avait cessé de parler de sa mère à plusieurs reprises.

"Hmm, et n'oublie pas d'appeler ta maman pour lui dire que je suis venue te chercher."

"D'accord ! Je vais aussi insister pour qu'elle dîne à l'heure. Elle travaille tard et n'aime pas manger."

"Mais aujourd'hui, je suis libre," dit la petite sœur aînée en penchant la tête, fière de ne pas être la femme la plus occupée du monde aujourd'hui, malgré les semaines passées à travailler sans relâche, laissant celle qui voulait la voir attendre plus de deux semaines.

"Bonjour," Air rendit son salut et la salua avec un sourire chaleureux.

"Vous êtes très occupée ?"

"Aussi occupée que P' Air."

"Ça doit être difficile de déjeuner ensemble, maman n'est pas libre, P' Air est libre, P' Air n'est pas libre, maman est libre."

"Comment faire ?"

"Ce n'est pas grave, je peux toujours attendre. Je comprends que vous travaillez beaucoup parce que vous devez gagner beaucoup d'argent." Air admirait souvent la pensée d'Eva. Bien qu'elle ne soit pas encore adulte, elle comprenait déjà beaucoup de choses. Et en y pensant, elle ne pouvait s'empêcher d'admirer celle qui avait façonné Eva telle qu'elle était aujourd'hui.

"P' Air doit aussi gagner beaucoup d'argent."

"Hmm, et où dîne votre maman habituellement si elle doit travailler tard ?"

"Maman dit que c'est dans un restaurant près du bureau, ou elle commande."

"On peut lui acheter à manger si tu ne veux pas que le poulet frit dans ta main devienne tout mou." Voyant l'inquiétude qu'elle portait à sa mère, Air proposa une solution. La petite adulte n'avait aucun problème à acheter le dîner et à le livrer à celle qui devait faire des heures supplémentaires. Au contraire, elle était même contente de pouvoir au moins aider cette enfant à soulager un peu son angoisse concernant sa mère.

"On peut vraiment ?" La voix qui sortit était pleine d'excitation. Ses beaux yeux s'écarquillèrent et brillèrent visiblement.

"Bien sûr, on s'arrête juste prendre le poulet frit et le repas devant l'école."

"Alors, on appelle maman d'abord pour savoir si ça l'arrange de venir chercher le repas, ou on lui apporte d'abord ? P' Air a faim ?"

"Pas très faim, on peut aller voir ta maman d'abord."

"Je vais l'appeler alors." Air hocha la tête deux ou trois fois avant de se concentrer sur la conduite, ayant décidé qu'il fallait quitter cet endroit et se diriger vers un restaurant.

Alors que la voiture de luxe roulait dans les rues en soirée, la circulation était dense, rendant le déplacement très lent. Elle estima qu'il faudrait encore plusieurs minutes avant de sortir de cet embouteillage. Elle espérait vivement que la mère et la fille de cette famille n'auraient pas trop faim d'ici là.

"Salut Vivian !" Le salut fit involontairement jeter un coup d'œil à Air. Elle pensa presque immédiatement au premier jour où elle avait rencontré Eva. À ce moment-là aussi, la petite parlait au téléphone avec sa mère, tout comme maintenant.

"P' Air est venue me chercher. Sa voiture est très belle, mais je trouve P' Air plus belle." Celle qui était mentionnée laissa échapper un rire clair, et elle supposa que la personne au bout du fil l'avait entendu.

"C'est bien ce que je disais, qui pourrait être plus belle que ma P' Air ?"

"P' Air et moi allons acheter à manger pour le bureau de maman. Tu peux descendre le chercher ? Ça ne te dérange pas, n'est-ce pas, P' Air ?"

"Hmm ?"

"Maman peut demander à P' Air." Ayant fini de parler, Eva mit le haut-parleur pour que celle qui conduisait et la mère au téléphone puissent se parler directement sans passer par elle.

"Ça vous dérange ? Vous n'avez pas besoin de trop gâter Va," demanda la jeune femme qui était encore au travail, d'une voix respectueuse. Même si Air adorait Eva, Vivian ne voulait pas que quelqu'un gâte sa fille. Si elle voyait quelque chose d'inapproprié, elle voulait qu'on le dise.

"Ça ne me dérange pas, mais est-ce que ça vous arrange, Vivian ? Est-ce qu'on ne vous dérange pas au travail, Va et moi ?"

"Ça m'arrange. J'ai environ une demi-heure de pause pour dîner."

"Elle a du temps, mais maman ne dîne pas souvent," se plaignit la petite fille tenant le téléphone portable de la mauvaise habitude de sa mère de se négliger, après avoir entendu que l'autre avait du temps libre mais ne s'arrêtait pas, préférant travailler sans relâche jusqu'à la fin de la journée et rentrer dîner tard à la maison, à des heures irrégulières.

"Quelle peste, cette Va !" Même si c'était une phrase pour réprimander sa fille, la voix de Vivian était pleine de tendresse, et elle termina par un léger rire.

"C'est que maman n'aime pas trop dîner. Je lui ai acheté du poulet frit devant l'école."

"Vraiment ? Merci beaucoup !" La belle P' tourna son visage vers celle qui était assise à côté d'elle au moment précis où la douce voix de remerciement retentit. Elle vit les yeux d'Eva se plisser et ses lèvres esquisser un adorable sourire. Parler à sa mère pouvait la rendre aussi heureuse ?

"Maman, tu manges tout, hein !"

"Tu veux que je reste assise à te regarder manger, ma chérie ?"

"On peut ? Si on peut, je vais acheter à manger et m'asseoir avec toi." Vivre à deux, ce n'était pas seulement Vivian qui prenait soin d'Eva, mais Eva elle-même rappelait souvent à l'adulte beaucoup de choses qu'elle négligeait, comme les repas et le fait de travailler sans relâche au point d'oublier l'heure.

"Tu peux, mais tu vas déranger P' Air. Allons manger au restaurant," dit Vivian. Si Eva était venue seule, Vivian aurait probablement accepté. Mais sa petite peste avait rendez-vous avec sa belle P', et il ne serait pas approprié d'emmener Air dîner dans un restaurant près de son travail avec le temps limité dont elle disposait. "P' Air, tu n'as pas besoin de payer, Va va prendre de l'argent chez moi."

"Ce n'est pas grave de payer le repas d'une lycéenne. Ça ne me dérange pas."

"Alors, comme vous voulez, je ne m'y oppose pas."

"Qu'est-ce que maman veut manger ?"

"Tout ce que vous achèterez, je mangerai. Ne fais pas la difficile, ma petite peste !"

"Je demandais juste, hein ! P' Air conduit vers un restaurant que je ne connais même pas !" Air rit de l'ignorance d'Eva quant à leur destination. Dès qu'elle avait accepté de venir la chercher, la petite était tellement heureuse qu'elle ne s'était pas souciée de savoir où elles allaient aujourd'hui. Même maintenant, assise dans la voiture, elle n'avait même pas posé la question.

"Tu veux aller dîner avec ta maman, Va ?"

"J'aimerais bien, mais aujourd'hui, je peux aller avec P' Air d'abord, même si j'aime beaucoup dîner avec maman." La question d'Air fit écarquiller les yeux d'Eva, mais finalement, la petite refusa immédiatement, ne voulant pas trop déranger l'autre. Vivian elle-même n'aurait probablement pas approuvé si elle avait traîné sa belle P' pour faire quelque chose d'inconfortable comme dîner en hâte à cause de contraintes de temps.

"Si tu veux y aller, je t'emmènerai."

"Tu viens ?"

"Vivian a dit que tu pouvais t'asseoir avec nous."

"Alors, n'achète pas à manger, on peut manger près de mon bureau. Tu peux manger ça, n'est-ce pas ?"

"Je ne suis pas difficile."

"Alors, P' Air et moi allons voir maman au bureau, d'accord ?" Ayant enfin une direction claire pour la suite, Eva conclut tout rapidement, sans laisser le temps à personne de changer d'avis.

"D'accord."

"Youpi ! P' Air est la meilleure ! Direction le bureau de maman ! Je vais vous guider !" Le fait que toutes les trois aient convenu de dîner ensemble rendait une personne particulièrement heureuse : Eva. La petite fille laissait échapper des cris de joie avec un visage rayonnant et était extrêmement enthousiaste.

"Conduis prudemment, hein ! Ne te presse pas ! Eva, ne parle pas trop, tu risques d'ennuyer P' Air."

"Je vous dis de ne pas trop la gâter, hein !" Après avoir écouté les deux parler un moment, Vivian prit la parole d'une voix légèrement réprobatrice. Air n'était pas sûre si elle réprimandait sa fille ou elle-même, mais d'après ce qu'elle entendait, la petite femme pensait que c'était plutôt elle.

"Ça ne me dérange pas du tout."

"Ah, toi..."

"Je raccroche, hein !" Vivian rit avant de dire au revoir pour pouvoir enfin raccrocher.

"À qui maman parlait ? À moi ou à P' Air ?"

"Puisqu'on est ensemble, elle parlait aux deux, ma petite peste !"

"Raccrochez, hein ! Je vais conduire un petit moment."

"Hmm, au revoir ! Au revoir, ma fille !"

"Oui !" Le téléphone portable d'Eva fut glissé dans son sac après qu'elle eut raccroché. La petite fille s'assit en souriant béatement, ses yeux jetant des coups d'œil alternatifs à la route devant et à la conductrice. Elle aimait les moments où toutes les trois parlaient ensemble. Même si ce n'était que quelques fois, Eva appréciait beaucoup le sentiment d'être avec elle-même, Air et Vivian.

**Chapitre 4**

"Le bureau de ta mère est loin d'ici ?" demanda Air, inquiète qu'avec la circulation dense, le trajet jusqu'au bureau de Vivian soit trop long. Si ce n'était pas trop loin, au moins elles ne la feraient pas attendre et n'auraient pas faim trop longtemps.

"Pas loin du tout. On y sera bientôt," répondit Eva.

"D'accord ! Tu veux mettre de la musique ? Tu peux utiliser mon téléphone si tu veux." Air déverrouilla son téléphone et le tendit à Eva.

"Merci !" répondit Eva, demandant la permission avant de faire défiler l'écran. Après un instant, elle demanda soudainement : "Il n'y a que des chansons de rupture ici, P'Air. Tu as eu le cœur brisé, ou tu aimes juste ces chansons ?"

Air se sentit un peu gênée, mais n'essaya pas de le nier. "Oui, j'ai déjà eu le cœur brisé," dit-elle, toujours souriante. En voyant le regard curieux et le froncement de sourcils d'Eva, Air ne put s'empêcher de sourire encore plus.

"Même quelqu'un d'aussi joli que toi se fait briser le cœur ?"

"Tout le monde peut se faire briser le cœur, Eva," dit Air doucement. Elle ne voulait pas qu'Eva pense que le chagrin d'amour n'arrivait qu'à certaines personnes ou qu'il était rare. L'amour peut être difficile pour tout le monde.

"C'est vrai. Même quelqu'un d'aussi beau que ma mère a eu le cœur brisé," ajouta Eva.

"Ta mère aussi ?" dit Air avec un peu de surprise. Elle n'avait jamais entendu Eva mentionner un père, mais elle ne s'attendait pas à ce que la famille d'Eva soit juste elle et sa mère. Elle avait toujours pensé qu'elles étaient simplement très proches.

"Rompre avec mon père, c'est un chagrin d'amour, non ? Mais maman n'a jamais l'air triste. Est-ce que ça t'a rendue triste, P'Air ?" demanda Eva, ses grands yeux honnêtes, ne comprenant pas encore pleinement ce que le chagrin d'amour ressentait vraiment. Il n'y aurait pas assez de temps pour tout expliquer pendant le trajet, alors Air fit simple.

"Oui, ça m'a rendue triste. J'ai même pleuré. Mais je vais beaucoup mieux maintenant."

"Je ne veux jamais avoir le cœur brisé," avoua Eva.

"Ce n'est pas si terrible. Le jour où tu tomberas amoureuse, tu comprendras — c'est juste quelque chose qui arrive parfois. Tu as déjà eu un petit ami ou une petite amie ?" demanda Air, sachant que de nombreux étudiants découvraient leur premier amour au lycée.

"Non. Ça ne m'intéresse pas du tout."

"Vraiment ? Pas du tout ?"

"Vraiment ! Je ne pense qu'à l'école, ou à l'endroit où je vais emmener maman manger ensuite." Cette réponse fit sourire Air. Eva ne semblait s'intéresser qu'à ses études et à passer du temps avec sa merveilleuse mère.

"Ta mère ne te laisse pas avoir de petit ami ?"

"Vivian ne me dit jamais que je n'ai pas le droit — et je ne lui dis jamais non plus qu'elle ne peut pas avoir de petit ami ! Mais aucune de nous n'a personne. C'est très bien," dit Eva d'un ton désinvolte.

"Est-ce que ça t'ennuierait si ta mère avait un petit ami un jour ?"

"C'est bien qu'elle en ait un ou pas ! Si Maman veut en avoir un, je serais heureuse pour elle. Et toi, P'Air ? Tu as un petit ami ?"

"Pas pour le moment," répondit Air en secouant la tête. Depuis sa dernière rupture, elle n'avait voulu sortir avec personne et gardait toujours ses distances lorsque quelqu'un essayait de se rapprocher. Depuis deux ans, toute personne qui développait des sentiments pour elle se retrouvait gentiment repoussée.

"Pourquoi pas ? Tu n'as pas tourné la page avec ton ex ?"

"Ce n'est pas ça — je ne veux juste personne de nouveau," répondit Air, se sentant un peu triste. Oublier un ex talentueux et artiste n'était pas si facile. Elle ne voulait pas effacer les souvenirs, juste y penser moins, et ne pas se sentir triste quand elle le faisait.

"C'est ce que Maman dit toujours ! Elle n'est pas intéressée. Mais si un jour elle trouve le véritable amour, je voudrais qu'elle le vive," dit sincèrement Eva.

"Si ce jour arrive — quand ta mère sera prête à aimer à nouveau — je suis sûre qu'elle suivra son cœur."

"Et toi aussi, P'Air ! Si tu rencontres quelqu'un qui te rend super heureuse, fonce ! Certains de mes amis ont des petits amis et ils sourient tout le temps. Je veux que toi et ma mère, vous souriez beaucoup aussi !"

"Si je trouve quelqu'un qui me fait sourire comme ça, j'y penserai sûrement," répondit Air, partageant un grand sourire plein d'espoir avec sa nouvelle petite sœur.

. . .

"J'ai tellement parlé que je t'ai agacée, P'Air ?" demanda Eva dès qu'elles furent toutes les trois assises dans le restaurant de nouilles. Elle fronça les sourcils et fit la moue à sa mère, tandis qu'Air, regardant la scène mignonne, souriait tranquillement.

"P'Air n'a jamais dit que tu étais agaçante ! Ne me blâme pas," se défendit Eva.

"Désolée pour le dérangement," dit Vivian, riant de l'attitude de sa fille, puis se tourna vers Air avec un sourire d'excuse, remarquant la sueur qui commençait à perler sur la peau d'Air.

"Ce n'est pas du tout un dérangement de manger ici. Ne vous inquiétez pas, s'il vous plaît," répondit sincèrement Air.

"Pour être honnête, quand je t'ai vue, je n'étais pas sûre que tu serais à l'aise de manger dans un endroit comme celui-ci. Il fait chaud, tu sais," avoua Vivian. Elle ne pensait pas qu'Air était le genre de personne à ne manger que dans des endroits chics, mais Air semblait si élégante — de ses vêtements, ses bijoux, la voiture qu'elle conduisait, même le bâtiment luxueux où elle vivait. Vivian ne pouvait s'empêcher de se demander si Air se sentirait vraiment à l'aise dans un simple restaurant de nouilles où il faisait chaud.

"Je n'ai vraiment rien contre."

"Mais tu transpires," fit remarquer Vivian.

"C'est juste qu'il fait chaud aujourd'hui. Eva, tu as chaud aussi, n'est-ce pas ?" dit Air, espérant un peu de soutien. Elle n'avait aucun problème avec le restaurant — aujourd'hui, il faisait juste exceptionnellement lourd.

"Il fait chaud ! Mes cheveux sont tout en sueur," acquiesça Eva.

"Je t'avais bien dit qu'on aurait pu y aller, juste toutes les deux. Au fait, il est où mon poulet frit ?" taquina Vivian, lorgnant sur le sac qu'Eva tenait.

"J'ai acheté trois brochettes ! On peut en avoir une chacune !"

"Oh, je pensais que tu l'avais pris juste pour moi."

"Oh, allez, ne sois pas si gourmande !" la taquina Air.

"Tu es sûre de vouloir manger ça ?" demanda Vivian à Air avant de la laisser goûter le poulet frit — se demandant si Air aimerait ce genre de simple nourriture de rue.

"Oui, merci beaucoup !" Air le prit rapidement et croqua dedans joyeusement. C'est à ce moment-là qu'Eva la fixa sérieusement.

"C'est bon, P'Air ?" demanda Eva, attendant une vraie réponse.

"Mmm ! Je ne savais pas que la panure frite pouvait être aussi bonne."

"N'insulte pas mon poulet frit !" taquina Eva, s'étant attendue à une telle réaction. Elle était clairement très fière de son poulet pané et ne laisserait personne dire le contraire.

"Tu n'en avais jamais mangé avant ?" demanda Vivian, surprise de voir à quel point Air était impressionnée.

"Quel genre d'école n'a pas de poulet frit ?" s'étonna Eva, contrariée.

"Toutes les écoles n'ont pas de vendeurs de nourriture frite, espèce de petite folle," rit Air.

"C'est du poulet frit, P'Air," précisa Eva.

"Bien sûr, c'est la même chose. J'adore. La prochaine fois, achète-m'en dix brochettes !" joua Air le jeu.

"Trop manger, ce n'est pas bon ! Maman dit que juste un peu, c'est sain. Oh — voilà les nouilles qui arrivent ! Maman, combien de minutes tu as avant de retourner au travail ?" Eva changea rapidement de sujet alors que les bols de nouilles arrivaient, oubliant tout du poulet frit.

"Pas besoin de se presser à cause de moi. Merci," dit Vivian, puis remercia le serveur alors que les bols étaient servis.

"Vingt minutes devraient suffire pour finir," dit Air, jetant un coup d'œil à sa montre. Elle tendit la main pour attraper une cuillère et des baguettes au fond de la table, mais Vivian l'a devança.

"Laisse-moi faire."

Air se figea une seconde — non pas à cause de l'offre d'aide, mais à cause de la façon dont Vivian avait parlé.

"Désolée ! Ça m'a échappé," ajouta Vivian, un peu gênée. Air haussa simplement les épaules, disant que ça ne la dérangeait vraiment pas.

"Tu es plus âgée, alors c'est normal d'être la 'grande sœur'," dit Air.

"Tu veux m'appeler 'P' ?" demanda Vivian, curieuse.

"Si tu es à l'aise, je peux le faire."

"'P' Vivian' ?"

"Bien sûr !" répondit Air, même si c'était inhabituel — elle avait l'habitude d'être la figure de la 'sœur' aînée.

"Tu peux m'appeler comme tu veux," l'assura Vivian. "Ça me va."

"Tu peux l'appeler 'Maman' comme moi !" lança Eva, essayant juste d'inclure Air dans leur petite famille. Vivian et Air éclatèrent de rire.

"Je ne veux pas être ta fille, Vivian," dit Air, toujours souriante. Mais la question suivante d'Eva la prit au dépourvu.

"Alors, qu'est-ce que tu veux être pour ma mère, P'Air ?"

"Hein ?"

"P'Air n'a que six ou sept ans de moins que moi. Tu vas vraiment en faire une autre fille pour moi ?" Voyant sa nouvelle "grande sœur" un peu surprise, Vivian intervint pour détendre l'atmosphère.

"Mais P'Air est ma grande sœur !" insista Eva.

"D'accord, je serai ta grande sœur — mais pas sa fille," clarifia rapidement Air, s'assurant qu'Eva ne lui assignerait plus de rôles familiaux aléatoires.

"Et si tu devenais ma petite sœur ? Tu seras ma grande sœur, et la petite sœur de Maman !"

"Là, ça devient juste un peu bizarre..."

"Ce n'est pas bizarre ! C'est décidé."

Et c'est ainsi qu'Eva régla le sujet délicat des titres, et les adultes ne discutèrent pas davantage. Finalement, Air devint la grande sœur d'Eva et la petite sœur de Vivian par défaut.

Le dîner rapide se déroula sans accroc. Même si personne ne se sentait pressé, il n'y eut pas de temps morts à table. Il y eut quelques conversations par-ci par-là, mais rien qui ne dure longtemps. Une fois qu'elles furent toutes les trois bien rassasiées, Vivian paya l'addition et elles quittèrent le restaurant ensemble, s'arrêtant près de l'entrée de l'entreprise où la voiture d'Air était garée.

"S'il te plaît, raccompagne ma petite. Et peux-tu vérifier que la porte est bien verrouillée ?"

"Bien sûr," promit Air, espérant aider Vivian à se sentir en paix.

"Maman, finis vite le travail, d'accord ?" appela Eva.

"Je le ferai. Merci beaucoup, Air. La prochaine fois, je te paierai vraiment un dîner pour te remercier," assura Vivian à Air, précisant que le repas de ce soir ne comptait pas comme celui qu'elle lui devait.

"Quand tu veux, rien ne presse."

"Eva et moi, on va rentrer maintenant. Bye !"

"Bye-bye !" gazouilla Eva, sautant rapidement dans la voiture d'Air et laissant les deux femmes seules un instant.

"Air..." appela Vivian, utilisant son prénom de manière plus familière. Air fut surprise mais ne dit rien, répondant simplement doucement :

"Oui ?"

"Ça te dérange si je t'appelle comme ça ?"

"Bien sûr," répondit Air chaleureusement.

"Conduis prudemment," lui dit Vivian.

"Je le ferai. Je resterai avec Eva jusqu'à ce que tu rentres, comme ça tu n'auras pas à t'inquiéter."

"Je ne veux vraiment pas te déranger autant." Vivian était déjà très reconnaissante pour tout ce qu'Air avait fait. Elle pensait que c'était peut-être trop demander de la faire rester et de tenir compagnie à Eva jusqu'à ce qu'elle finisse de travailler. Honnêtement, Eva pouvait rester seule — elle était prudente et responsable — mais Vivian était simplement inquiète, comme toute mère le serait.

"Mais je m'inquiète pour votre fille. Ce n'est pas un dérangement du tout pour moi — je n'ai rien de prévu ce soir," insista Air, voulant toujours aider même si Vivian protestait. Elle expliqua qu'elle n'était pas pressée de rentrer chez elle ; il n'y avait rien d'urgent qui l'attendait dans son appartement en ville, donc passer un peu plus de temps avec Eva était en fait une bonne option.

"Merci beaucoup."

"De rien. On y va maintenant." La jeune femme hocha poliment la tête, puis se dirigea vers le côté conducteur. En ouvrant la portière de la voiture, elle se retourna pour voir Vivian lui faire un signe de la main avec un sourire chaleureux.

**Chapitre 5**

L'horloge affichait dix heures moins cinq. Vivian soupira et se frotta les tempes, essayant d'apaiser son mal de tête lancinant. Le fait de travailler tard pendant des heures avait laissé le corps de la responsable informatique complètement épuisé. Tout ce qu'elle voulait, c'était se jeter dans son lit, mais la dure réalité était qu'elle avait encore près de vingt minutes de trajet avant de pouvoir rentrer chez elle.

Être responsable du département informatique était un travail bien rémunéré — suffisamment pour qu'elle et Eva vivent confortablement. Mais l'argent venait avec de lourdes responsabilités. Vivian n'avait pas beaucoup de choix. Elle voulait donner à Eva tout son temps, faire des choses ensemble, être à la fois une mère et une amie pour sa fille bien-aimée. Mais pour une mère qui travaille et qui fait partie de la classe moyenne, on ne peut pas toujours avoir tout ce qu'on veut. Parfois, il faut choisir ce qu'on préférerait ne pas choisir. Comme ce soir — elle voulait passer la soirée avec Eva, mais au lieu de ça, elle était à nouveau coincée à travailler tard. Elle n'aimait jamais laisser sa fille lycéenne seule à la maison la nuit, mais parfois, c'était tout simplement inévitable. Cette fois, cependant, Vivian se sentait un peu soulagée de savoir que quelqu'un avait proposé de tenir compagnie à sa fille jusqu'à ce qu'elle finisse de travailler.

"Allô ?"

"Air ?" La voix au téléphone n'était pas une que Vivian entendait souvent, mais elle avait une bonne idée de qui c'était. Si ce n'était pas Eva, ce ne pouvait être que la nouvelle grande sœur de sa fille.

"Oui, Eva est sous la douche. Elle a laissé son téléphone pour que je puisse répondre à sa place. Tu rentres à la maison maintenant ?"

"Je suis sur le point de quitter le bureau. Vous voulez manger quelque chose ?"

"Tu me demandes à moi ou à ta fille ?"

La question aurait pu sembler taquine, mais comme elle venait d'Air — et Vivian avait déjà compris qu'elle ne taquinait qu'Eva — cela la fit sourire.

"Je vous le demande à toutes les deux, Air."

"Je n'ai pas faim, mais ta fille a dit qu'elle avait envie de porridge."

La façon dont elle avait dit "ta fille" fit sourire Vivian immédiatement. Bien sûr, d'autres avaient déjà fait référence à Eva de cette manière — mais d'une manière ou d'une autre, quand Air le disait, ça sonnait différemment. Et quand elle se rappela de leur conversation plus tôt dans la soirée sur les rôles et les relations, le sourire sur son visage s'élargit encore plus.

"D'accord, je vais prendre trois bols de porridge alors."

"Pour qui ?" demanda Air.

"Pour nous trois. Un porridge de fin de soirée à dix heures," répondit Vivian. Elle savait déjà qu'Air ne voulait pas vraiment manger à nouveau si tard, mais comme elle avait peu mangé plus tôt dans la soirée, Vivian décida de l'inciter doucement à être une compagne de repas pour sa petite fille.

"Prends-en juste pour toi et Eva. Ça suffit."

"On se partagera le troisième entre nous."

"Donc, quoi qu'il arrive, je mange du porridge à 22 heures, c'est ça ?"

"Tu as souri, n'est-ce pas ? Tu n'as même pas fini tes nouilles. Tu n'as pas faim maintenant ?"

"Je n'ai pas si faim, mais d'accord... Je vais manger. Conduis prudemment, d'accord ?"

"D'accord. Je serai à la maison dans une trentaine de minutes."

Au final, la femme qui avait initialement dit non à un repas de fin de soirée céda. Et cela fit sourire Vivian avec satisfaction.

Le fait d'avoir réussi à convaincre Air de partager un repas tardif pouvait-il vraiment la rendre aussi heureuse ? Elle ne comprenait pas vraiment, mais décida de ne pas s'y attarder. C'était peut-être juste le simple plaisir d'avoir réussi à persuader quelqu'un de faire quelque chose de sympa ensemble.

Pendant ce temps, Eva avait fini sa douche et était assise en pyjama, regardant sa belle "grande sœur" se concentrer intensément pour résoudre un Rubik's cube. Le visage d'Air était si sérieux — ses lèvres pincées, ses sourcils froncés — elle avait l'air encore plus tendue qu'avant. Eva l'avait invitée à jouer dans l'espoir d'aider Air à se détendre après une longue journée de travail, mais il semblait que c'était le contraire qui s'était produit. Elle rendait en fait Air encore plus stressée.

Si elle avait su, elle aurait juste laissé sa sœur s'asseoir tranquillement à la place.

"Qu'est-ce que je dois faire pour que tu ne te sentes pas stressée ?"

"Je ne suis pas stressée," répondit Air, mais Eva se mit à rire aux éclats — personne ne pouvait croire ça, surtout alors qu'Air fronçait les sourcils et fixait si sérieusement le Rubik's cube dans ses mains.

"Tu dis encore que tu n'es pas stressée, mais regarde ces sourcils froncés."

"Eh bien, j'ai commencé à être compétitive. Je veux gagner — ça ne te fait jamais ça ?" Air posa finalement le Rubik's cube et se tourna vers Eva, qui était assise en tailleur à côté d'elle.

"Non, ça ne me dérange pas de perdre. Si je m'ennuie, j'arrête. Je ne me force jamais à finir le truc entier comme toi, P'Air," dit Eva, plissant le nez à l'intention d'Air. Elle avait seulement voulu jouer pour s'amuser, mais apparemment, Air avait pris la chose beaucoup plus au sérieux.

"J'aimerais pouvoir laisser tomber les choses aussi facilement que toi."

"Tu devrais essayer parfois. Même si tu fais de ton mieux, mais que ça ne marche pas, ce n'est pas grave," répondit Eva, la regardant affectueusement.

"Une fille de seize ans qui m'apprend à lâcher prise, hein ?" Air s'adossa au canapé, croisant les bras et souriant doucement.

"Ce n'est pas vraiment moi qui t'ai appris ça — c'est Vivian," dit Eva.

"Ta mère t'a vraiment appris ça ?"

"Oui. Maman dit toujours, si tu as fait de ton mieux mais que tu échoues quand même, il faut juste laisser tomber. Personne ne peut réussir en tout."

"Mais est-ce que tu te sens triste quand tes efforts ne suffisent pas ?"

"Bien sûr que si ! Si j'essaie vraiment fort et que je ne réussis pas, j'ai l'impression que mon monde s'écroule. Mais il n'y a rien d'autre à faire. J'ai été déçue plusieurs fois, mais je ne me sens jamais triste longtemps — parce que Maman est toujours là pour me réconforter."

"La chose la plus importante est d'avoir quelqu'un qui te réconforte," acquiesça Air. Dans ses plus de trente ans de vie, elle avait souvent échoué et s'était sentie déçue aussi, mais c'était moins difficile à supporter quand quelqu'un était là pour la soutenir, la réconforter et la prendre dans ses bras.

"À partir de maintenant, si tu te sens déçue, ma mère peut aussi te réconforter. Vivian est la personne la plus douce au monde !"

"D'accord. Si jamais je me sens mal, je viendrai ici."

"Cette maison t'accueillera toujours, belle grande sœur," dit Eva, hochant la tête et souriant malicieusement. Air réalisa, à ce moment-là, à quel point Eva lui rappelait Loft.

Air et Eva bavardèrent encore un peu jusqu'à ce que Vivian arrive enfin à la maison. Eva, qui l'avait attendue si impatiemment, courut immédiatement pour lui ouvrir le portail. Air se leva également et la regarda les bras croisés, souriant alors qu'Eva courait pour aider sa mère à porter des choses depuis la voiture. Air repensa à l'époque où elle avait l'âge d'Eva — elle n'avait jamais souri si largement quand ses parents rentraient à la maison. En fait, elle avait l'habitude de courir directement dans sa chambre et ne les accueillait jamais avec joie, comme le faisait Eva.

"Qu'est-ce que vous faites, toutes les deux ?" Vivian s'approcha avec sa fille et s'arrêta devant Air, puis leur demanda ce que les deux "sœurs" avaient fait ensemble plus tôt.

"On discutait juste. Au fait, je dois faire chauffer le porridge ? Il est déjà plus de dix heures." En parlant, Air regarda le sac de porridge dans la main de Vivian et proposa de l'aider si la nourriture avait besoin d'être réchauffée avant d'être mangée.

"Oui, s'il te plaît. Eva aime sa nourriture assez chaude pour se brûler la bouche."

"Je vais le faire chauffer moi-même. Entrons toutes," dit Eva, invitant tout le monde à l'intérieur de la maison au lieu de rester à la porte. Air acquiesça, puis se retourna et ouvrit la voie, avec les deux propriétaires juste derrière elle. Avant qu'Eva ne puisse se diriger vers la cuisine avec la nourriture, Air lui proposa : "Laisse-moi faire."

Vivian, un peu surprise, demanda : "Tu sais te servir d'un micro-ondes ?"

Air se tourna vers elle avec un froncement de sourcils espiègle et dit : "Bien sûr que je sais me servir d'un micro-ondes, P'Vivian." Son visage dramatique fit sourire Vivian avec amusement. "D'accord, désolée de t'avoir sous-estimée."

Air, qui semblait un peu maladroite avec les appareils de cuisine, haussa simplement les épaules avant de s'éloigner pour réchauffer le repas de fin de soirée pour la mère et sa fille. Après quelques minutes, elle plaça trois bols de porridge sur la table, où Vivian et Eva étaient déjà assises.

"Tu es libre le jour de Noël, P'Air ?" Pendant leur porridge de fin de soirée, après être restées silencieuses un moment, Eva demanda soudainement les projets d'Air. Vivian, ne connaissant pas la raison de sa fille pour poser la question, avait l'air aussi curieuse qu'Air.

"Je pense que je suis libre. Pourquoi ?"

"Maman, on peut organiser une fête de Noël à la maison ?" Au lieu d'attendre la réponse d'Air, Eva se tourna vers Vivian pour lui demander d'organiser une fête pour sa fête préférée.

"Tu veux faire ça ? Je pensais que tu aimais aller voir les illuminations de Noël," répondit Vivian. Normalement, elles profitaient juste de l'ambiance festive à l'extérieur, dînaient ensemble et prenaient quelques photos. Mais cette année, Eva semblait vouloir faire quelque chose de différent. Vivian pensait que c'était peut-être parce que ce Noël ne serait plus seulement elles deux.

"Faisons-le à la maison cette année. P'Air, tu viendras, n'est-ce pas ?"

"Tu l'invites déjà ?" Vivian regarda sa fille et Air, incapable de cacher un sourire en voyant Air poser son menton dans sa main, regardant Eva avec affection.

"Oui ! Maman et moi t'invitons à notre fête de Noël, P'Air. Maman, invite-la comme il se doit !" Eva exhorta sa mère à l'aider, et Vivian, comme toujours, ne pouvait jamais laisser sa fille tomber.

Vivian posa sa cuillère, posa son menton dans ses mains et regarda Air directement dans les yeux. Puis, d'une voix douce et chaleureuse, elle dit ce que personne ne pouvait refuser :

"Si tu es libre, s'il te plaît, viens fêter Noël avec nous."

"J'adorerais."

"Oui ! Maman, je peux avoir de l'argent pour un très grand sapin de Noël ?" s'écria Eva, levant les bras d'excitation dès qu'Air fut d'accord. Son esprit était déjà en pleine ébullition avec des plans, et la toute première chose à laquelle elle pensa fut d'acheter un énorme sapin à décorer.

"Celle qui veut la fête devrait payer pour ça," dit Vivian avec un sourire.

"Oh, Maman, ne dis pas ça. Laisse-moi aider, au moins !" fit Eva en faisant la moue.

"Je t'emmènerai faire les courses," promit Air, tapotant doucement la tête d'Eva.

"Pas question ! Vous ne pouvez pas y aller toutes les deux seules. Si vous le faites, tu la gâteras trop," intervint Vivian, décidant qu'il valait mieux ne pas laisser Air et Eva y aller seules. L'une adorerait être gâtée, et l'autre voulait toujours lui donner tout ce qu'elle voulait.

"Où est le problème avec ça ?"

Quand son plan fut rejeté, Air plissa à nouveau le nez — sans même s'en rendre compte — jusqu'à ce que Vivian commente.

"Ne fronce pas le nez. Je sais que ça ne te dérange pas de gâter ta douce petite sœur, mais moi si. Eva doit apprendre à ne pas profiter de toi, d'accord ?"

On aurait dit qu'elles deux — la grande sœur et la petite sœur — se faisaient gronder. Vivian regarda d'Air à Eva, et il n'était pas difficile de prévoir la réaction. Au moment où sa mère utilisa ce ton sérieux, le visage d'Eva s'affaissa.

"Oui, je comprends," répondit Eva avec une petite moue. Son visage joyeux devint sérieux alors qu'elle réfléchissait à ses actions.

"Tu n'as pas besoin de la gronder. Je ne l'ai pas gâtée, tu sais."

"Et je te grondais aussi, Air !"

"Oh," répondit Air, surprise. Elle n'avait pas l'habitude d'être grondée si doucement — ça n'arrivait presque jamais, du moins pas comme ça. Elle n'était jamais vraiment grondée que par ses propres parents, et dans ce cas-là, c'était sévère, pas doux et calme comme Vivian.

"Je peux voir exactement quel genre de personne tu es."

"Vraiment ? Tu peux le dire aussi facilement ?"

"Une grande sœur gentille avec un faible pour Eva — donc bien sûr tu veux toujours lui donner tout ce qu'elle veut." Air se mit à rire, incapable de nier la vérité dans les mots de Vivian.

"Je serai très prévenante avec P'Air à partir de maintenant," promit Eva sincèrement.

"Même si tu aimes vraiment P'Air et que vous pourriez devenir plus proches à l'avenir, tu dois toujours être prévenante. Respecte toujours les personnes qui te sont proches," conseilla Vivian doucement. Elle ne voulait pas qu'Eva tienne la gentillesse de qui que ce soit pour acquise, surtout celle de quelqu'un de proche comme Air. Vivian voulait que sa fille se soucie des sentiments de ceux qui sont près d'elle encore plus que de ceux qui sont loin.

"Mais si P'Air veut me gâter, tu n'as pas à l'en empêcher !" répondit Eva avec un petit sourire. L'atmosphère était amicale, pas tendue. Vivian corrigeait et enseignait à sa fille d'une manière légère au lieu d'essayer de lui faire peur. Pourtant, Air craignait qu'Eva ne devienne trop silencieuse, alors elle se pencha et lui murmura qu'elle serait toujours là pour elle. Cela fit que Vivian regarda Air sévèrement et l'appela par son nom.

"Air."

"Pourquoi on n'irait pas acheter un sapin de Noël toutes les trois, ensemble ?" Air changea rapidement de sujet, espérant esquiver le regard sérieux de Vivian. Heureusement, ça marcha.

"Je veux beaucoup de lumières, Maman. Tu peux m'en acheter ?"

"Je peux le prendre sur ton argent de poche ?" taquina Vivian.

"Mais les lumières coûtent cher !"

"Justement, alors n'en prends pas trop," répondit Vivian, à la fois amusée et exaspérée par la liste de souhaits grandissante d'Eva. Elle savait que sa fille voudrait toujours plus de choses, et si elle ne fixait pas de limites, Eva pourrait finir par être trop gâtée.

"D'accord."

"J'ai plein de lumières à la maison. Je peux en apporter pour économiser de l'argent," ajouta Air. Elle était toujours heureuse d'aider à réaliser les vœux d'Eva — si Eva voulait beaucoup de lumières colorées ou de décorations, Air était ravie d'aider, tant que ce n'était pas trop. "Vraiment, P'Air ? Tu es comme un ange envoyé du ciel !"

"Un ange ?" rit Vivian. "Alors moi, je suis quoi ?"

"Tu es un ange aussi, mais peut-être juste un peu stricte," expliqua Eva. Même si Vivian ne disait pas oui à tout, elle ne faisait jamais sentir à Eva qu'elle n'était pas aimée. Chaque fois que quelque chose était de trop, Vivian expliquait gentiment pourquoi, alors Eva comprenait toujours.

"Je ne peux pas juste te laisser faire tout ce que tu veux."

"Quoi qu'il arrive, je t'aime plus que tout au monde, Maman. Mais avoir une grande sœur gentille comme P'Air, c'est bien aussi."

"Je ne suis pas méchante — ta P'Air est juste un peu trop gentille !" dit Vivian, jetant un coup d'œil à Air, qui secoua rapidement la tête et insista avec un sourire timide :

"Je ne suis pas trop gentille — juste gentille normalement."

Vivian sourit, puis retourna à son porridge tout en écoutant Air et Eva parler avec enthousiasme de leurs projets de Noël. Air était pleinement investie et répondait à tout ce qu'Eva disait, faisant sentir à l'adolescente de seize ans que ses rêves de Noël étaient vraiment importants. Vivian pouvait voir à quel point Air se souciait d'elles, et elle se sentait vraiment chanceuse pour elle-même et pour Eva d'avoir trouvé une personne aussi gentille pour faire partie de leurs vies.

**Chapitre 6**

"Allons faire du shopping samedi, puis venons décorer le sapin de Noël ensemble, Air," avait suggéré Eva.

"Si ça t'arrange, Eva et moi, on peut venir te chercher chez toi."

Un léger sourire apparut sur le visage d'Air en se remémorant leur conversation de cette nuit-là, avant qu'elle ne s'excuse et ne parte après le dîner.

Avoir des projets avec quelqu'un pendant les fêtes était devenu quelque chose de nouveau pour elle, qui avait été si seule pendant si longtemps. Au cours des deux ou trois dernières années, Air ne se souciait d'aucune occasion spéciale. Elle n'avait aucune excitation aux moments que d'autres considéraient comme spéciaux. Chaque jour passait comme un autre. Mais cette année, les choses avaient commencé à changer avant qu'elle ne s'en rende compte.

Chaque année, à l'approche de Noël, la seule chose qu'une femme au cœur brisé comme elle pouvait faire était de rester seule dans son propre espace, à contempler tranquillement son petit sapin de Noël, essayant de son mieux de le décorer, tandis que son esprit dérivait vers le sourire de quelqu'un qui était encore gravé dans son cœur.

La solitude au milieu des foules festives était parfois si profonde qu'elle laissait ses larmes couler. Mais en ce mois de décembre, la vie d'Air semblait avoir beaucoup changé, et la première différence évidente était la suivante :

Ce Noël, elle ne le passerait plus seule. Elle n'aurait plus à s'asseoir seule et à penser à Pure comme avant.

Cela faisait trois ans qu'elle avait rompu avec l'artiste. Trois ans sans Pure à ses côtés. Chaque mois de décembre de ces trois années avait été incroyablement solitaire. À l'époque où elle était encore amoureuse, le dernier mois de l'année était toujours plein de bonheur, de sourires et du sentiment d'être entourée d'amour. Mais avec le temps, tout avait changé. Air n'avait jamais eu personne avec qui célébrer sa fête préférée — jusqu'à ce qu'elle rencontre Vivian et Eva.

Elle ne pouvait pas nier qu'avoir Vivian, une belle maman, et Eva, sa charmante fille, avait complètement transformé ses journées ennuyeuses. D'habitude, après le travail, Air passait ses soirées tranquilles seule dans son appartement. Chaque nouvelle journée était la même série de tâches répétitives, comme un robot. Mais après avoir fait la connaissance de Vivian et d'Eva, sa vie tranquille était devenue beaucoup plus lumineuse. Elle commençait à se sentir à l'aise pour parler à d'autres personnes qu'à sa seule amie proche, Bam.

"Je t'ai envoyé un cadeau de Noël. J'espère que ça te plaira, P'Air."

Alors qu'elle était perdue dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder librement, son téléphone vibra plusieurs fois sur la table. En le prenant, elle vit un message de quelqu'un qui occupait encore une place importante dans son cœur.

Cela arrivait chaque année — Pure envoyait toujours ses vœux de fin d'année ou lui offrait de petits cadeaux. Elles ne se parlaient plus beaucoup, car elles pensaient toutes les deux qu'une certaine distance était préférable. La distance entre Air et Pure leur laissait l'espace nécessaire pour vivre leur propre vie confortablement.

Même si la gentillesse de Pure était habituelle, Air se sentait toujours faible chaque fois qu'elle la recevait. Elle savait que Pure n'avait plus de sentiments profonds pour elle, et elle savait aussi que Pure et Loft s'entendaient très bien. Mais quand on aime encore quelqu'un, certains moments vous donnent toujours envie de pleurer, surtout quand ils vous rappellent la personne qui est toujours coincée dans votre cœur.

"Merci."

C'était tout ce qu'elle pouvait écrire à son ex. Juste une courte réponse. Après avoir appuyé sur envoyer, Air reposa son téléphone, leva les yeux vers le ciel nocturne au-dessus de la ville et laissa les larmes qu'elle retenait enfin couler.

"Merci pour le cadeau. Je l'aime beaucoup," écrivit-elle.

"Je suis contente que tu l'aimes. J'espère que cette année et dans le futur, tu apprécieras toujours les cadeaux que je t'envoie. Joyeux Noël."

Peu importe l'année, le souhait de Pure était toujours le même. Air était heureuse de tout ce que Pure lui donnait, mais au fond d'elle, elle reconnaissait que ce bonheur était mélangé à de la tristesse — un bonheur qui la faisait pleurer, un bonheur qui venait avec un chagrin d'amour.

. . .

"Monte te coucher, Eva. Il est tard maintenant," rappela doucement Vivian à sa fille, qui regardait toujours une série coréenne populaire.

"Tu vas continuer à travailler, Maman ?" demanda Eva. Il était presque minuit, mais sa belle mère était toujours dans ses vêtements de travail, occupée par le travail qu'elle avait ramené du bureau. Même si Eva voyait ça tout le temps, elle s'inquiétait toujours de la difficulté avec laquelle Vivian travaillait pour les soutenir.

"Juste un petit peu plus."

"D'accord, alors je vais me coucher maintenant. Ne te couche pas trop tard, Maman," lui rappela-t-elle, tout en prenant la télécommande et en éteignant le grand téléviseur. Même si elle s'amusait, Eva décida d'arrêter de regarder car elle savait que si elle continuait, elle resterait probablement éveillée bien après minuit.

"C'est noté, ma chérie." Entendant sa mère lui répondre, Eva se leva du canapé. En remettant l'oreiller à sa place, ses yeux s'arrêtèrent sur un étui à lunettes noir qu'elle ne reconnaissait pas. Après y avoir regardé de plus près, elle réalisa qu'il ne pouvait pas être à Vivian. Si c'était le cas, il devait appartenir à Air, leur belle invitée qui avait lu ici plus tôt dans la soirée.

"Tu penses qu'Air est déjà couchée ?" demanda Eva.

"Il est presque minuit. Elle est probablement déjà endormie. Pourquoi ?"

"Air a oublié ses lunettes. Je ne suis pas sûre si elle en a besoin," répondit Eva, tenant l'étui. Vivian le regarda un instant avant d'acquiescer pensivement, réfléchissant à ce qu'il fallait faire avec l'objet qu'Air avait oublié.

"Envoie-lui un message et demande-lui si elle en a besoin. Si c'est important, je peux les lui ramener demain."

"D'accord, je vais lui dire. Si elle n'en a pas besoin tout de suite, peut-être qu'elle pourra passer les prendre dans la soirée," suggéra Eva, toujours en train de planifier à l'avance. Vivian vit clair dans son jeu et la taquina doucement, en riant.

"Tu essaies de faire en sorte que ta grande sœur préférée reste avec nous à nouveau, hein ?"

"Je suis heureuse avec toi seule, Maman, mais c'est encore plus joyeux quand Air est là aussi."

"Si Air est à l'aise de rester avec nous, c'est bien, mais n'oublie pas de lui demander comment elle se sent à ce sujet, d'accord ?"

"D'accord ! Je vais laisser les lunettes ici, comme ça Air les verra tout de suite quand elle viendra demain," dit Eva, posant l'étui à lunettes sur la table où Vivian travaillait pour qu'il ne soit pas oublié.

"Une fois que tu as fini, va te coucher. Si tu te lèves tard, pas de porc grillé au stand de rue demain. Je ne m'arrêterai pas."

"Je ne serai pas en retard ! Bonne nuit, Mme Vivian."

"Bonne nuit, ma chérie. Pas de baiser ce soir, par contre. Tu n'as pas encore pris de douche."

"Je peux le garder pour plus tard. Ça me va," répondit Eva.

Vivian fit la moue à sa fille avec affection, la regardant s'éloigner jusqu'à ce qu'elle disparaisse à l'étage. Puis elle se retourna vers son ordinateur portable. Mais au lieu de travailler, Vivian ouvrit un onglet pour parcourir des informations sur le tourne-disque qu'elle voulait acheter comme cadeau de Noël pour sa fille mélomane. Elle fut bientôt absorbée par les détails, lorsque son téléphone se mit à vibrer à plusieurs reprises — quelqu'un appelait. En voyant le nom d'Air sur l'écran, Vivian fronça les sourcils, curieuse de savoir pourquoi Air appelait à cette heure-ci.

"Allô ?"

"Salut, Vivian. Eva a dit que tu étais encore debout. C'est le bon moment pour parler ? J'ai juste besoin d'une minute."

"Oui, bien sûr. On peut parler aussi longtemps que tu veux. Est-ce que quelque chose ne va pas ? Est-ce qu'Eva t'a parlé des lunettes que tu as oubliées ici ?"

"Oui. Je viendrai les chercher dans la soirée."

"D'accord, mais tu voulais parler d'autre chose si tard ?"

"Je viens de réaliser que quelqu'un m'a déjà offert un cadeau de Noël super tôt, alors je me suis dit que je devrais commencer à prévoir un cadeau pour Eva aussi."

"Pas besoin de prendre quelque chose de cher," l'interrompit Vivian, ne voulant pas qu'Air achète quoi que ce soit de trop cher pour sa fille.

"Je n'ai pas encore décidé quoi acheter. Est-ce que ta fille a voulu quelque chose de spécial récemment ?"

"Elle sera heureuse avec tout ce que sa grande sœur préférée lui donnera. Ne te stresse pas — quoi que tu prennes, ça la fera sourire."

"Et toi ? Qu'est-ce que tu vas acheter à Eva ?" demanda Air.

"J'avais quelques idées, mais je me suis décidée il y a deux heures — je vais lui acheter un tourne-disque," répondit Vivian.

"Un tourne-disque ?" répéta Air les mots de Vivian. Vivian acquiesça, même si Air ne pouvait pas la voir, et expliqua plus en détail pourquoi elle avait choisi ce cadeau.

"J'ai vu Eva prendre beaucoup de photos de tourne-disques et de vinyles dans son club, alors je me suis dit qu'elle devait en vouloir un."

"Merci beaucoup ! Maintenant je sais ce que je vais lui offrir."

"C'était rapide," dit Vivian. Elle réalisa qu'elle n'avait pas vraiment donné de conseil à Air — elle l'avait seulement prévenue de ne pas acheter quelque chose de trop cher. Mais maintenant, Air avait déjà trouvé son cadeau de Noël pour Eva.

"Je vais lui acheter des vinyles. Puisqu'elle aura un tourne-disque de toute façon." Air avait l'air si joyeuse que Vivian fut surprise qu'une décision concernant un cadeau pour une adolescente puisse rendre quelqu'un aussi heureux.

"Tu sais quel artiste ma petite boule de problèmes aime ?"

Vivian taquina Air en lui demandant plus de détails. Quand Air répondit, Vivian ne put s'empêcher de sourire et de secouer la tête, admettant pour elle-même qu'Air connaissait assez bien les goûts d'Eva.

"Eva et moi, on parle beaucoup. On parle de chanteurs et de musique qu'on aime toutes les deux. Merci, Vivian."

"Je n'ai rien fait encore," marmonna Vivian après qu'Air l'eut remerciée. Tout ce qu'elle avait fait, c'était dire ce qu'elle prévoyait d'acheter.

"Je viendrai chercher Eva moi-même demain. Je finis le travail plus tôt."

"Tu as toujours l'air de finir plus tôt. Tu travailles vraiment ?" Maintenant, elles parlaient beaucoup plus qu'à leur première rencontre, mais la plupart de leurs conversations concernaient Eva. Vivian n'avait jamais vraiment posé de questions à Air sur son travail, et Air ne lui avait pas posé de questions sur le sien non plus.

"Oui, je travaille vraiment ! Ce n'est juste pas une période chargée en ce moment. Je te donnerai ma carte de visite demain pour que tu saches que j'ai un vrai travail — et que je ne suis pas une arnaqueuse !" Même si Vivian ne pouvait pas voir le visage d'Air, elle pouvait entendre le ton espiègle dans sa voix, et elle rit.

"Je n'ai jamais pensé que tu étais une arnaqueuse."

"C'est juste pour te montrer que je suis quelqu'un de bien."

"D'accord, bien sûr. Fais ce que tu veux," dit Vivian avec un doux rire. "Au fait, tu veux dîner ensemble demain ?"

"C'est juste une question, ou tu m'invites ?"

"Les deux. Si tu es libre, bien sûr. J'aimerais bien t'inviter." Vivian se sentit un peu taquinée mais n'était pas sûre si Air le faisait exprès. D'habitude, Air ne montrait que son côté poli et mature. Vivian n'avait vu son côté espiègle que lorsqu'elle était avec Eva.

"Je suis libre. On mange chez toi ? Eva et moi, on peut apporter de la nourriture."

"Ce que tu veux, ça me va."

"Je te redemanderai demain ce que je dois apporter."

"Super. Mais pour l'instant, tu devrais te reposer. Je vais me doucher aussi."

"Tu ne t'es pas encore douchée ?"

"Je suis rentrée à la maison et j'ai recommencé à travailler, et Eva regardait sa série jusqu'à ce que je la renvoie finalement au lit."

"Je vois. Eh bien, bonne nuit alors."

"Bonne nuit, Air."

Vivian raccrocha son téléphone et le posa sur la table. Ses beaux yeux regardèrent l'écran éteint puis se tournèrent vers l'étui à lunettes noir non loin de là. Après une courte pause, elle le prit et l'ouvrit. À l'intérieur se trouvaient de petites lunettes rondes avec des montures fines et argentées — elles étaient très jolies. En les imaginant sur le visage d'Air, Vivian ne put s'empêcher de sourire. Elle pensait qu'Air serait magnifique avec elles, à sa manière spéciale.

"La voiture d'Air est vraiment belle, mais je pense qu'Air est encore plus belle."

Soudain, la voix joyeuse d'Eva résonna dans l'esprit de Vivian.

"Oui, elle l'est vraiment," pensa Vivian.

Et qui ne pourrait jamais nier un compliment aussi doux ? Personne.

**Chapitre 7**

"Que penses-tu de chanter à l'événement du Nouvel An ?"

La voix douce de Meena tira Eva de ses pensées, des pensées qui la tourmentaient depuis qu'elle avait appris quelque chose il y a quelques heures à peine. Elle se tourna pour regarder son amie.

Lors de la réunion du club aujourd'hui, il avait été annoncé que l'école organiserait un événement pour le Nouvel An le 30 décembre. Comme d'habitude, de nombreuses activités seraient proposées aux élèves, y compris un concert du club de musique — comme chaque année. Mais cette fois, c'était différent. Eva avait été désignée pour chanter sur scène.

Elle avait été choisie parce que, un mois plus tôt, elle s'était jointe à une séance de répétition de chant après l'école, en attendant que sa mère vienne la chercher. Sa performance avait tellement impressionné les aînés qu'ils avaient tous convenu que cette élève de 10e année devrait faire partie du spectacle du Nouvel An.

Cependant, si elle acceptait, elle devrait répéter le week-end — et c'était quelque chose qu'Eva, qui chérissait plus que tout son temps en famille, n'appréciait pas. Elle ne voulait pas que cela empiète sur son temps avec Vivian. De plus, elle ne pensait pas être assez bonne pour chanter sur scène. C'est pourquoi elle était restée plongée dans ses pensées après l'école, essayant de trouver une solution.

"Je ne sais pas encore. Je ne suis pas si douée pour chanter," avoua Eva. Elle avait seulement rejoint le club de musique pour essayer des instruments pour le plaisir ; elle n'était pas vraiment passionnée. Comme l'école exigeait que chaque élève rejoigne un club, elle avait simplement suivi son amie Meena, qui elle aussi suivait ses camarades de classe.

"Mais les aînés t'ont choisie, Eva. Ça veut dire que tu chantes bien. Je pense que tu as été géniale aussi."

"Laisse-moi d'abord y réfléchir." Pour Eva, cela signifiait qu'elle voulait demander conseil à son parent. Chaque fois qu'elle se sentait perdue ou incertaine, parler à Vivian l'aidait toujours à se sentir calme et à trouver les bonnes réponses. Sa mère savait toujours comment l'encourager.

"Tu as encore deux jours pour te décider. Il faut que tu préviennes les aînés."

"Meena, je ne suis vraiment pas sûre de pouvoir bien le faire."

"Je comprends. Prends ton temps." Meena essaya d'aider son amie à se sentir moins anxieuse face à la décision. Il restait encore un peu de temps, donc Eva pouvait y réfléchir attentivement. Le visage inquiet d'Eva rendit Meena un peu triste pour elle.

"Allons-y. Qui vient te chercher aujourd'hui ?"

"Mon père. Il devrait arriver bientôt. Tu y vas maintenant ?"

"Oui. Air a dit qu'elle serait là bientôt aussi."

"Ta jolie grande sœur ?"

"C'est ça. Air vient me chercher aujourd'hui."

Eva, la petite lycéenne, monta dans la voiture, salua poliment sa sœur et attacha sa ceinture de sécurité en silence. Air remarqua que sa sœur semblait un peu abattue et s'inquiéta. Elle laissa Eva rester perdue dans ses pensées pendant un moment avant de finalement demander doucement :

"Est-ce que quelque chose tracasse ma petite sœur ?"

"Mon cœur est vraiment inquiet en ce moment," répondit Eva en posant sa main sur sa poitrine. Son expression en disait long.

"Vraiment ? Comment tu peux arrêter de t'inquiéter ?"

"D'habitude, je parle à Maman. Je vous en parlerai à toutes les deux quand on sera à la maison. Je veux vous parler à toi et à Maman ensemble."

"D'accord. Allons d'abord chercher le dîner, puis on rentrera."

"Tu as demandé à Mme Vivian ce qu'elle voulait manger ?"

"Oui, je l'ai appelée en quittant le bureau," répondit Air, riant doucement en se rappelant la conversation qu'elle avait eue avec Vivian il y a une vingtaine de minutes.

"Qu'est-ce que tu veux pour le dîner ?"

"Du bar de mer frit à la sauce de poisson."

"Autre chose ?"

"Du bar de mer frit à la sauce de poisson."

"Rien d'autre ?"

"C'est tout ce qui me vient à l'esprit — du bar de mer frit à la sauce de poisson."

Eva jeta un coup d'œil à sa sœur avec un air perplexe, ne sachant pas si elle devait être confuse par la demande de dîner en un seul plat de sa mère ou par l'éclat de rire soudain d'Air.

"Du bar de mer frit à la sauce de poisson."

"C'est tout ?"

"Oui, juste ça," confirma Air avec un sourire. En voyant la confusion dans les yeux d'Eva, elle ne put s'empêcher de sourire encore plus.

"Tu es confuse."

"On n'a qu'à choisir le reste des plats nous-mêmes," dit Air. Elle comprit pourquoi Vivian ne pouvait pas penser à d'autres plats. La voix douce et agréable à entendre semblait plus fatiguée aujourd'hui. Même si elle ne pouvait pas voir le visage de Vivian, Air le sentit juste en entendant sa voix au téléphone.

"D'accord. Oh —"

"Mmm ?" murmura Air, attendant les mots d'Eva, sans quitter la route des yeux.

"Tu es vraiment jolie aujourd'hui, Air."

"Merci ! Tu dis toujours ça quand tu me vois," rit Air et remercia Eva pour ses mots gentils.

"Mais c'est vrai. Je veux être aussi jolie que ça tous les jours aussi."

"Tu l'étais déjà tous les jours, même avant de devenir ma sœur," répondit Air sincèrement et tendit doucement la main pour caresser la tête d'Eva.

"Je parie que je serai jolie comme Maman. Ma mère est jolie, non ?"

"Oui, bien sûr qu'elle l'est," acquiesça Air.

"Tout le monde dit que Maman est belle."

Air se contenta d'acquiescer. Elle n'alla pas à l'encontre des mots d'Eva. La femme de quarante ans avait vraiment une allure gracieuse — son beau visage, sa peau claire et sa silhouette bien entretenue montraient à quel point elle prenait soin d'elle. Air pensait que même dans dix ans, Vivian aurait toujours aussi bonne allure.

Après le dîner, toutes celles qui avaient partagé le repas se déplacèrent vers le salon pour se détendre. Vivian s'assit les bras croisés et les jambes soigneusement croisées, regardant sa petite fille, qui semblait très inquiète, assise sur un autre canapé. Air, la sœur aînée, croisa également les bras et regarda la mère et la fille depuis un autre coin du même canapé que Vivian.

Plus tôt, Eva avait dit qu'après le dîner, elle avait quelque chose d'important à discuter avec sa mère et sa sœur aînée. Elle voulait entendre leurs opinions et leurs conseils.

Vivian sentait à quel point Eva était sérieuse à propos du sujet. Alors qu'elles attendaient qu'Eva commence, toute la pièce devint sérieuse et réfléchie.

"Alors, de quoi veux-tu parler avec Maman et Air ?" Vivian commença la conversation d'une voix douce, pour qu'Eva puisse plus facilement partager ses inquiétudes.

Vivian pouvait sentir le sérieux de la question, et pendant qu'elles attendaient qu'Eva parle, l'atmosphère devint calme et concentrée, à la hauteur de l'importance du moment.

"Alors, ma chérie, de quoi veux-tu parler à Maman et Air ?"

Vivian ouvrit doucement la conversation. Son ton doux et chaleureux permit à Eva de s'exprimer facilement. Même si elle se sentait dépassée, c'était réconfortant de savoir que quelqu'un était là, prêt à l'écouter et à la comprendre pleinement.

Air, de son côté, se retrouva à se demander quel genre d'adulte Eva deviendrait. À quoi ressemblerait une enfant élevée avec tant d'amour qui deviendrait sa propre personne ? Elle ne connaissait pas encore la réponse, mais une chose était claire — cette fille affectueuse et lumineuse grandirait certainement pour être une personne très différente d'elle-même.

"Mon club m'a demandé de chanter à la fête du Nouvel An de l'école," annonça Eva.

"Oh ? Qu'est-ce qui t'inquiète à ce sujet ?" demanda sa mère.

"Je ne suis pas douée pour chanter. Je n'ai jamais chanté en public — seulement dans la salle de bain." En entendant cela, Vivian et Air ne purent s'empêcher de rire, imaginant l'endroit où Eva avait répété son chant. Eva fit la moue et se plaignit aussitôt.

"Ne riez pas, Maman et Air."

"Je suis désolée," répondit rapidement Air. "Je ne riais pas parce que tu n'étais pas douée pour chanter, mais à cause de la 'scène' sur laquelle tu as répété. Tu comprends, n'est-ce pas ?" Elle voulait s'assurer qu'Eva ne se méprenne pas.

"Je sais que vous deux ne vous moqueriez pas de moi parce que je ne chante pas bien," dit Eva doucement. "Personne ne devrait se moquer de ce en quoi les autres ne sont pas bons."

"Donc tu n'es pas sûre de toi ?" demanda Vivian doucement, devinant la raison principale de l'inquiétude d'Eva. Eva acquiesça.

"Oui, je ne suis pas sûre de pouvoir le faire."

"Tu veux le faire ?"

"Si j'accepte, je devrais répéter le chant le week-end jusqu'au spectacle."

"Tu ne veux pas répéter le week-end ?" demanda Vivian.

"Mes week-ends sont pour Maman. Si je répète, je perdrai du temps en famille," expliqua honnêtement Eva.

Air sourit largement. Quelle douce fille, pensa-t-elle — si proche de sa mère que renoncer au temps passé en famille la faisait hésiter.

"Waouh, Eva, tu es vraiment une fille de famille," taquina Vivian.

"On fait toujours plein de choses ensemble le week-end. Si je vais répéter, Maman sera seule," dit Eva. Comme elles avaient toujours vécu toutes les deux, Eva savait qu'elle n'avait que sa mère — et sa mère n'avait qu'elle.

"Comment t'ai-je élevée pour que tu sois si attachée à moi ? Si un jour tu vas vivre avec quelqu'un que tu aimes, tu me prendras avec toi ?" plaisanta Vivian.

"Bien sûr ! Je prendrai soin de toi. Et d'Air aussi !" Le visage d'Eva était si sérieux qu'Air ne put s'empêcher de la taquiner.

"Tu prendras soin de moi aussi ?"

"Oui ! Je prendrai soin de Maman et d'Air. Attendez juste que je sois grande."

"Hé, petite coquine, quand tu seras grande, prends juste soin de toi. Maman et Air peuvent prendre soin d'elles-mêmes," répondit Vivian. Elle ne voulait pas que sa fille se sente obligée de grandir juste pour prendre soin de quelqu'un d'autre — elle voulait qu'Eva vive la vie qu'elle désirait.

Eva était née d'une grossesse non planifiée peu de temps après que Vivian ait terminé l'école. Mais Vivian avait élevé sa fille avec tout son cœur et n'avait jamais regretté de l'avoir eue, lui donnant tout sans rien demander en retour. Mais Eva, qui avait reçu tant d'amour, était heureuse d'offrir à son tour de l'amour et des soins à sa mère.

"Je le veux vraiment," dit Eva doucement.

"D'accord, mettons de côté le sujet de prendre soin de nous quand nous serons vieilles. Donc, tes inquiétudes sont de ne pas être sûre de toi, et que les répétitions vont te prendre du temps en famille. C'est bien ça ?" Vivian changea rapidement de sujet, sentant un nœud dans sa gorge et ne voulant pas pleurer devant sa fille — mais Air remarqua l'émotion de Vivian de toute façon.

"Une autre chose," ajouta Eva. "L'événement de chant est en semaine, et Maman et Air doivent travailler. Personne ne pourra venir me voir."

"Oh... Je prendrai un jour de congé pour te voir chanter ! Je serai juste devant la scène si tu décides de le faire," promit Vivian.

Quand on a l'impression que sa confiance s'effrite et que le sol sous ses pieds est instable, on a besoin de quelqu'un sur qui s'appuyer. Eva n'était encore qu'une jeune fille avec seulement sa mère dans son monde. Bien sûr, elle avait besoin d'être rassurée.

"Vraiment ?"

"Bien sûr ! Tu te souviens quand tu as participé à la course d'athlétisme au collège ? J'avais pris un jour de congé pour t'encourager aussi." Elle avait toujours été la plus grande supportrice d'Eva et le serait toujours.

"Tu peux venir, Air ?" demanda Eva.

"Laisse-moi vérifier mon emploi du temps, mais je ferai de mon mieux," répondit Air. À cause de son travail chargé, elle ne pouvait pas promettre tout de suite, mais elle était déterminée à soutenir la première performance de sa sœur si possible.

"Si Air ne peut pas venir, ce n'est pas grave. Le simple fait que Maman soit là suffit."

"D'accord alors. Alors, ça veut dire que tu vas chanter à l'événement du Nouvel An ?" demanda Vivian, juste pour être sûre.

"Je veux essayer — si Maman est là."

"Tu aimes chanter, Eva ? Tu veux prendre des cours ?" demanda Air, voyant les yeux de sa petite sœur s'illuminer. Si Eva voulait se lancer sérieusement, Vivian et Air étaient prêtes à la soutenir.

"Tu es sérieuse ? Si tu veux vraiment apprendre, je t'inscrirai à des cours de chant — peut-être que tu deviendras une chanteuse célèbre," proposa Vivian.

"Je ne suis pas si intéressée que ça. Mais si je change d'avis, je te le dirai."

"Quand tu veux. Quoi que tu veuilles faire, dis-le-moi, d'accord ?" dit Vivian chaleureusement.

"Je le ferai. Et Maman, s'il te plaît, viens me voir chanter, d'accord ? Et si Air est libre, s'il te plaît, viens aussi. Je vais faire un vœu chaque jour pour que vous soyez toutes les deux libres."

Eva savait bien qu'Air pourrait ne pas pouvoir venir. Mais malgré tout, dans son cœur, elle voulait voir sa mère — qui représentait tout pour elle — et sa sœur bien-aimée debout devant la scène, lui souriant quand elle se tournerait pour les regarder.

"Je te ferai savoir bientôt si je peux venir," promit Air.

"D'accord. Emmène-moi à la répétition de chant ce week-end, d'accord ?" demanda Eva.

"Compris, Mademoiselle la chanteuse," dit Vivian, souriant en se levant et en allant s'asseoir à côté de sa fille. Elle ébouriffa doucement les cheveux soyeux d'Eva avant de la tirer dans une étreinte chaleureuse.

Air les regarda avec un profond sentiment de bonheur dans son cœur. Elle aimait plus que tout cette ambiance familiale douillette et aimante. C'était peut-être parce qu'elle n'avait jamais eu ça elle-même — ou peut-être était-ce autre chose — mais en regardant la mère et la fille enlacées, elle ne put s'empêcher de sourire.

**Chapitre 8**

Après avoir mis au point le plan pour aller voir Eva chanter, les trois continuèrent à discuter un peu plus longtemps. Puis, Vivian dit à sa fille d'aller prendre une douche et de se changer. Il était déjà presque 22 heures, et la petite coquine était toujours dans son uniforme scolaire. Enfant obéissante, Eva suivit les instructions de sa mère sans protester. Sa petite silhouette disparut à l'étage, dans sa chambre au deuxième, ne laissant que Vivian et Air au rez-de-chaussée.

"Tes lunettes sont là-bas — n'oublie pas de les prendre avec toi," dit Vivian, hochant la tête vers la table où elle travaillait habituellement. Air, la propriétaire de l'étui à lunettes de couleur foncée, acquiesça en réponse.

"Oui."

"Tu as déjà acheté le cadeau ?" demanda Vivian.

"Je l'ai déjà commandé. J'ai choisi uniquement les disques qui étaient prêts à être expédiés, donc ils devraient arriver à temps pour Noël."

Air répondit nonchalamment, ne réalisant pas qu'elle avait baissé sa garde et qu'elle allait être interrogée plus en détail — surtout sur le nombre qu'elle avait commandé.

"Tu n'en as pas acheté dix, si ?"

Vivian plissa les yeux avec suspicion. Et quand elle remarqua le regard déconcerté sur le visage d'Air, elle fut encore plus convaincue que la grande sœur préférée d'Eva dépensait beaucoup trop d'argent pour la petite fille.

"......"

"Air." Vivian l'appela par son nom d'un ton sérieux.

"Eh bien..."

"Honnêtement."

"Ils n'étaient pas si chers. C'était vraiment abordable." Air essaya rapidement de minimiser la situation, puis se souvint soudain de quelque chose. "Oh, voici ma carte de visite — je t'ai dit hier soir que je te montrerais que je suis digne de confiance."

Air se souvint soudainement. Elle attrapa son sac à main coûteux, chercha à l'intérieur et tendit à Vivian une petite carte de visite. Vivian la prit et lut attentivement, surprise de voir le titre du poste d'Air.

"Oh, c'est un poste important."

"C'est juste une petite entreprise," dit Air. Comparé au poste qu'elle avait quand elle était encore liée à sa famille, ce n'était pas grand-chose du tout. Mais Air ne regrettait pas d'avoir laissé derrière elle tout ce pouvoir et cet argent. Maintenant, elle se sentait libre et satisfaite de sa vie, après des années de contrôle, enfin vraiment libre dans la trentaine.

"Mais ton nom de famille me dit vraiment quelque chose."

"Ah oui ?" Vivian fronça les sourcils de curiosité. Air lui offrit un petit sourire. Elle ne voulait pas vraiment cacher son nom de famille célèbre, mais elle n'avait pas non plus l'intention d'en parler beaucoup. Si les gens la reconnaissaient comme la fille d'une riche famille d'affaires et voulaient en savoir plus, elle ne les empêcherait pas de chercher. Mais s'ils ne savaient pas, Air ne l'évoquerait pas d'elle-même.

"Je peux te chercher en ligne ?" demanda Vivian.

"Vas-y," haussa les épaules Air. Après avoir obtenu la permission, Vivian prit son téléphone et tapa le nom complet d'Air dans un moteur de recherche. Bientôt, des articles et des photos apparurent, et les yeux de Vivian s'écarquillèrent de surprise.

"Comment ma fille a-t-elle pu rencontrer quelqu'un comme toi ?"

"Je suppose que le destin voulait que j'aie une petite sœur, alors la rencontre avec Eva s'est faite facilement," rit doucement Air.

"Tu es heureuse ces jours-ci ?" demanda Vivian gentiment, remarquant de grands changements dans la vie d'Air grâce à sa recherche rapide — son travail, son divorce, et plus encore.

"Je suis plus heureuse qu'avant."

"Alors c'est bien. Tu as fait le bon choix quand tu as quitté ton ancien travail." D'après ce qu'elle avait trouvé, Vivian pouvait dire qu'il y a environ deux ans, Air avait démissionné d'un poste de haut niveau dans une grande entreprise. Vivian pensa que quelque chose de majeur avait dû se passer pour que quelqu'un quitte un poste comme celui-ci. Mais si Air était plus heureuse maintenant, alors ça en valait la peine.

"Je n'ai pas seulement quitté mon travail."

"Je ne t'ai jamais voulu de mal. Si jamais tu veux parler de quelque chose, tu peux le faire, mais si tu ne veux pas, ce n'est pas grave," dit Vivian doucement. Elle savait que toutes les histoires n'étaient pas faciles à partager, et Air faisait toujours attention à sa vie privée. Mais si Air avait un jour besoin de quelqu'un pour l'écouter, Vivian serait cette personne avec plaisir.

"J'ai tellement d'histoires — il faudrait toute la nuit pour tout raconter."

"En ce moment, tu as l'air un peu triste," dit doucement Vivian. "Je veux dire, ton visage et tes yeux." Elle ne voulait pas faire pression sur Air pour des détails, mais elle ne voulait pas non plus la voir se noyer dans la tristesse et la morosité. Elle faillit rappeler Eva, pensant que ses bavardages joyeux feraient sourire Air.

"Vraiment ? Je ne m'en suis pas rendu compte."

"Tu veux que quelqu'un te réconforte ?" demanda Vivian.

"Quoi ?" Air fut surprise.

"Tu veux que quelqu'un te réconforte ?" répéta Vivian.

"Oh. Eva a dit que tu es la maman la plus douce du monde. Elle m'a dit que si jamais j'ai besoin de réconfort, je devrais venir chez toi."

"Je suppose que je dois faire quelque chose pour éviter à Eva d'être gênée d'avoir autant fanfaronné à mon sujet !" taquina Vivian.

"Tu peux me réconforter, alors ?" La voix d'Air était rauque et douce. Elle n'avait demandé à personne de la réconforter depuis très longtemps et avait toujours pris soin d'elle-même, mais parfois elle souhaitait vraiment que quelqu'un puisse lui faire un câlin chaleureux. Pour une raison ou une autre, elle choisit Vivian pour ce moment.

Vivian eut un doux sourire et regarda le visage triste d'Air un instant. Puis, elle tendit la main et la posa sur la tête d'Air, caressant doucement ses cheveux, transmettant de la chaleur et de la gentillesse à travers son contact.

Air leva les yeux vers Vivian. La femme plus jeune ne dit rien, resta juste assise tranquillement et s'imprégna de l'attention que Vivian lui donnait. Puis Vivian parla doucement, et ses mots simples enveloppèrent chaleureusement le cœur d'Air comme par magie.

"Peu importe les problèmes ou la tristesse que tu as affrontés par le passé, tu as dit que tu es plus heureuse maintenant. Je pense que c'est suffisant."

"......"

"À partir de maintenant, vis ta vie aussi heureusement que tu le souhaites."

"Merci beaucoup," répondit Air.

"Tu as l'air sur le point de pleurer," murmura Vivian, se rapprochant un peu. Elle remarqua la rougeur dans les yeux d'Air tout en gardant sa main doucement posée sur la tête d'Air.

"Non," dit Air doucement, essayant de cacher ses sentiments et détourna le regard, mais il était trop tard pour que Vivian ne s'en rende pas compte.

Air pensait qu'elle avait pris la bonne décision en quittant sa famille et en ne regardant jamais en arrière. Elle avait tout abandonné — son titre, son argent, sa réputation et ses relations d'affaires. Tout ce qui restait était son nom de famille comme un rappel, mais elle avait gagné sa liberté et sa paix.

Même si Air était satisfaite de sa décision il y a deux ans, les blessures dans son cœur, de l'enfance à l'âge adulte, lui causaient encore de la tristesse. Elle ressentait souvent de la douleur d'avoir été blessée à plusieurs reprises et de ne pas avoir reçu d'amour ou d'attention réels en tant que fille. On ne lui donnait des choses que pour qu'à l'avenir, d'autres puissent se servir d'elle pour leur propre bénéfice.

"Tu as le droit de pleurer, tu sais," dit Vivian doucement. "Même Eva a pleuré quand une voiture a éclaboussé de l'eau sur elle."

"Ça ne m'est pas arrivé," répondit Air.

"Peu importe ce qui arrive ; c'est normal de pleurer," continua Vivian, secouant doucement la tête d'Air de manière joueuse. Ce contact fit une pause à Air et l'amena à réfléchir à ses sentiments. Normalement, elle ne laisserait jamais personne voir sa faiblesse. Elle partageait rarement ses sentiments, mais ce soir, elle avait fini par demander du réconfort à une femme qu'elle ne connaissait pas depuis longtemps.

Air ne voulait pas compliquer les choses en cherchant des réponses. Son expérience de vie lui avait appris à vivre plus simplement. Surtout, chaque fois qu'elle parlait ou s'asseyait simplement à côté de Vivian, elle se sentait entourée de chaleur — que ce soit dans les yeux doux de Vivian, sa voix douce, ses manières gentilles et matures, ou la façon admirable dont elle élevait sa fille. Tout cela donnait à Air envie de faire l'expérience d'un peu plus de l'attention douce de Vivian, juste pour l'aider à guérir sa propre blessure.

"Tu pleurerais si je te grondais ?" taquina Vivian.

"Tu es vraiment si effrayante que ça ? Je n'ai même pas peur de toi," plaisanta Air en retour.

"Tu devrais l'être," répondit Air doucement. "J'ai peur de pouvoir influencer Eva de la mauvaise manière — pas de la manière dont tu veux qu'elle grandisse." Elle ne voulait jamais faire de mal à personne — ni à Vivian ni à Eva. Parfois, elle se demandait si le fait d'être si proche d'elles était la bonne chose. S'attacher à elles deux lui apportait du bonheur mais aussi un peu d'inquiétude parfois.

"Je n'ai jamais fixé de chemin strict pour Eva," répondit sincèrement Vivian. "Quand je la gronde, c'est seulement pour des choses importantes — sur la façon de bien vivre avec les autres. Alors ne t'inquiète pas trop. Si jamais quelque chose ne va pas, ou si je sens que quelque chose n'est pas correct, je te le dirai. On en discutera ensemble."

La lourdeur qu'Air ressentait commença à s'estomper, en entendant la voix calme de Vivian et sa promesse que s'il y avait un jour des problèmes, elle parlerait honnêtement, et qu'elles s'en sortiraient ensemble.

"Si tu gâtes trop Eva, par contre, ou si tu lui achètes trop de choses, je devrai t'arrêter," dit Vivian avec un doux sourire.

"J'essaierai de ne pas la gâter autant," promit Air.

"Je te surveillerai," dit Vivian sérieusement, pas sûre qu'Air puisse vraiment se retenir. On aurait dit qu'Air non plus n'en était pas sûre.

"Je te surveillerai," dit Vivian sérieusement, pas sûre qu'Air puisse vraiment se retenir. On aurait dit qu'Air non plus n'en était pas sûre.

"Mais Eva est juste si mignonne," avoua Air.

"Je sais que ma fille est mignonne, mais toi, en tant que grande sœur, tu dois y aller doucement," dit Vivian en souriant. Ce n'était pas une surprise pour elle — elle avait vécu avec Eva pendant tant d'années et avait été conquise par les mots doux et les yeux suppliants de sa fille de nombreuses fois.

Chaque fois qu'Eva parlait doucement, utilisait des mots polis et envoyait ces yeux de chien battu qui, elle le savait, fonctionnaient toujours, il était impossible de résister. Elle utilisait toujours ce tour quand elle en avait besoin, et ça marchait toujours.

"J'aime vraiment les petites filles," lança soudain Air.

Vivian semblait un peu perplexe. "Qu'est-ce que tu veux dire ?" demanda-t-elle, ses lèvres courbées en un petit sourire.

"Ah, je veux dire que j'aime avoir une petite sœur. Si je pouvais avoir une petite sœur comme Eva, je serais si heureuse," expliqua Air rapidement, un peu gênée. Elle voulait juste dire qu'elle aimait s'occuper de quelqu'un comme Eva, voulait lui donner de bonnes choses et la faire sourire. Cela seul suffisait à rendre Air heureuse.

"Eva aussi veut une grande sœur. Merci de t'occuper d'elle. Et..." Vivian laissa sa phrase inachevée un instant, faisant qu'Air la regarda, les yeux écarquillés.

"Oui ?" demanda Air doucement.

"Si jamais tu te sens triste, tu peux venir ici et demander du réconfort. Ou, si tu veux qu'Eva te réconforte, demande-lui — elle est très douée pour ça," dit Vivian avec un doux sourire.

"Je peux aussi te demander de me réconforter, Vivian ?" demanda Air.

"Bien sûr, mais quand tu commenceras à te sentir mieux, c'est encore plus agréable si c'est Eva qui te réconforte," répondit Vivian gentiment. Qu'Air veuille du réconfort de Vivian ou d'Eva, les deux étaient toujours prêtes à le donner, selon ce dont elle avait besoin.

"Merci beaucoup," dit Air doucement. Quelqu'un qui se sentait souvent seule était maintenant entourée de cœurs chaleureux. Elle était vraiment reconnaissante pour tout ce que Vivian et Eva lui avaient donné, à elle, une ancienne inconnue.

À une époque où tout le monde était si prudent et sur ses gardes, cette famille était prompte à faire confiance et à ouvrir les bras. C'était peut-être l'un des rares coups de chance d'Air.

"Est-ce que ça te va ?" demanda Vivian. "Samedi — le jour où nous avions prévu de faire du shopping — Eva doit répéter son chant à l'école. Je viendrai d'abord te chercher à ton appartement, et ensuite nous irons chercher Eva ensemble. Ça te va ?"

À l'origine, les trois avaient prévu d'aller faire du shopping pour les décorations de Noël samedi. Vivian voulait aussi offrir un repas à Air pour la remercier, quelque chose qu'Eva avait promis depuis la première fois que sa grande sœur préférée l'avait aidée. Mais quelques heures plus tôt, le plan avait changé. Eva avait maintenant une répétition cet après-midi-là, alors elles avaient décidé de tout déplacer au soir.

"Je pourrais venir ici à la place," proposa Air. "Tu n'as pas à venir me chercher. De cette façon, ce ne sera pas gênant pour toi quand il faudra me déposer. Et je ne veux pas vraiment prendre de taxi."

"Ce sera plus facile pour toi aussi."

"Si je viens te chercher, je ne te laisserais pas prendre un taxi pour rentrer de toute façon. Mais si tu préfères venir ici toi-même, c'est bien."

"D'accord. Je viendrai ici alors," dit Air avec un sourire. Vivian acquiesça. Elles se comprenaient parfaitement maintenant.

Air sourit tranquillement pour elle-même, pensant à la tournure des événements. Chaque fois qu'elle rencontrait ou parlait avec Vivian et Eva, il y avait toujours un autre plan, une autre rencontre. Ça semblait sans fin — de la meilleure façon possible. La petite femme avait clairement fait de sa mission de rester impliquée dans leurs vies, et elle serait plus qu'heureuse si cela restait ainsi.

**Chapitre 9**

"Tu es libre ? Retrouvons-nous."

Ce message avait été envoyé hier soir, ce qui avait conduit Air à ce petit café non loin de son appartement. Elle ne connaissait pas vraiment la raison de cette rencontre soudaine. L'expéditeur n'avait pas donné beaucoup d'explications — il avait seulement mentionné que ça faisait longtemps, et qu'il était juste qu'ils s'assoient pour prendre un café et discuter.

Dès qu'elle franchit la grande porte vitrée et jeta un coup d'œil dans le café, Air repéra rapidement la personne qu'elle cherchait, assise dans un coin. Il avait toujours l'air aussi beau. Le temps ne semblait pas avoir d'effet sur son physique avantageux. Au moment où il la vit, il sourit largement et fit un signe de la main, visiblement heureux de la voir.

"Hé, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Tu es encore plus belle qu'avant."

"C'est vraiment comme ça que tu salues une amie ?" répondit Air de son ton calme habituel en s'asseyant en face de lui.

"Comment vas-tu ?" Ne se souciant pas de sa plainte, il haussa simplement les épaules. Pour lui, dire à Air qu'elle était jolie ou mignonne était normal ; à chaque fois, Air lui jetait un regard sévère et le réprimandait, mais il n'arrêtait jamais.

Pour Air, il était totalement inapproprié pour un ex-mari qui était maintenant marié de parler de manière aussi décontractée et séductrice. Mais Lamp n'y voyait jamais rien de mal. Il disait souvent qu'elle se prenait trop la tête.

"J'allais bien, jusqu'à ce que je doive te voir."

"J'allais bien... jusqu'à ce que je doive te rencontrer aujourd'hui," plaisanta-t-elle.

"Ta langue est devenue plus acérée ?" taquina-t-il.

"De quoi s'agit-il, Lamp ?" Air ne voulait pas continuer les échanges avec lui, alors elle lui demanda directement la raison de leur rencontre.

"Rien de spécial. Tu m'as juste manqué."

"Lamp." Air n'aimait pas du tout quand Lamp agissait comme il le faisait avant de se remarier. Cela ne l'avait jamais dérangée quand il était célibataire, mais c'était différent maintenant. Si sa femme découvrait qu'il plaisantait encore avec son ex, elle ne serait probablement pas contente.

"Tu me gronde encore. Tu m'as vraiment manqué. Ça fait une éternité qu'on n'a pas parlé."

"Je vais bien. Je suis en bonne santé, et mes parents ne m'embêtent plus. Vraiment, il n'y a pas besoin de t'inquiéter pour moi," dit Air.

Maintenant libre de vivre sa vie, elle profitait de l'indépendance qu'elle n'avait jamais eue auparavant. Elle avait perdu contact avec ceux qui l'aidaient autrefois, y compris Lamp, principalement depuis qu'il avait commencé sa nouvelle relation. Air ne voulait être un problème pour personne, alors elle gardait ses distances. Après tout, ils avaient été mariés, et elle savait que ce simple fait pouvait rendre sa partenaire actuelle mal à l'aise.

"Comment va le travail ? Et es-tu sûre que tes parents ont arrêté de t'embêter ? Ou est-ce qu'ils t'appellent encore et que tu ne me l'as juste pas dit ?"

Air avait toujours eu des problèmes avec sa famille. Finalement, elle y avait mis fin en démissionnant d'un poste de haut rang qui venait avec de l'argent et du pouvoir. Au début, ses parents pensaient qu'elle reviendrait en rampant bientôt, alors ils lui avaient simplement dit : "Si tu penses que tu peux survivre, vas-y." Mais avec le temps, voyant qu'elle vivait confortablement, ils étaient devenus plus anxieux. Parfois, ils l'appelaient pour la gronder. D'autres fois, ils demandaient à la rencontrer.

Il y a deux ans, les choses étaient vraiment difficiles pour Air — à tel point qu'elle s'était une fois agenouillée et avait supplié ses parents de la laisser suivre son propre chemin. Lamp l'avait vu de ses propres yeux et avait compris sa douleur.

"Le travail se passe bien. Mon salaire est suffisant pour vivre. Quant à mes parents... ils ne me courent plus après. Juste quelques appels de temps en temps."

"Tu mens," dit Lamp, fronçant les sourcils en réalisant que son ton calme signifiait qu'ils ne l'avaient toujours pas complètement lâchée.

"Ce n'est rien du tout. Je peux gérer."

"Tu es devenue plus forte — surtout pour tenir tête à tes parents."

"Même si je suis plus forte, je te suis toujours reconnaissante de m'avoir toujours aidée," répondit Air. "Mais je te serais encore plus reconnaissante si tu arrêtais de flirter avec moi — tu es marié maintenant, Lamp." Elle savait que Lamp l'avait souvent aidée parce qu'il se sentait coupable du passé, et il s'était même disputé avec ses parents. Mais malgré cela, son comportement enjoué maintenant qu'il avait une femme était encore trop.

"D'accord," dit Lamp avec un sourire. "Mais d'entendre mon ex-femme prononcer le mot 'femme', ça fait battre mon cœur." Air avait toujours été une femme qui parlait avec soin et agissait avec fierté. Même quand ils vivaient ensemble, Lamp l'entendait rarement utiliser des mots simples et quotidiens, sauf entre amis.

Il s'était demandé une fois si Air montrait son côté plus doux à quelqu'un qu'elle aimait — si elle pouvait être joueuse ou taquiner quelqu'un. Cette curiosité était ce qui lui avait donné envie de gagner son cœur, mais finalement, il avait dû admettre qu'il ne verrait jamais ce côté d'elle.

"Tu dis n'importe quoi. Alors, tu voulais juste me rencontrer parce que ça faisait longtemps ? C'est tout ?" demanda Air.

"Qu'est-ce qu'il y aurait d'autre ? Je voulais juste voir comment se portait une vieille amie."

"D'accord."

"Alors, qu'est-ce que tu fais pour Noël ?"

"J'ai déjà des projets," répondit Air.

Elle ne s'attendait pas à ce qu'il l'invite, mais elle voulait qu'il sache qu'elle ne passait plus Noël seule. S'il était heureux avec sa femme ou ses amis, c'était bien — il n'avait pas besoin de s'inquiéter pour elle cette année.

"Oh ? J'ai raté quelque chose ? Tu te vois avec Bam ?" Si Air se voyait avec Bam, elle l'aurait dit, alors Lamp devina que cette année, quelqu'un d'autre passait Noël avec elle.

"Bam est partie travailler à l'étranger. Elle travaille toujours pour Noël aussi."

"Alors tes plans de Noël ont l'air sympa cette année."

"Je suppose," dit Air en haussant les épaules. Elle sentait un bonheur chaleureux à l'intérieur rien qu'en pensant à avec qui elle allait passer Noël.

"Je suis content d'entendre ça."

"Ouais. Et comment vont tes parents ?"

"Ils vont bien," acquiesça Lamp, prenant une gorgée de son café. Mais il marqua une pause quand elle posa sa question suivante.

"Et ta sœur ?"

"Tu veux toujours savoir pour Loft ?"

La rupture entre Air et Loft (la sœur de Lamp) avait été profonde — si profonde qu'elles ne s'étaient pas parlé depuis des années. Il fut surpris qu'Air l'évoque.

"Ce n'est pas que je la déteste," dit Air doucement, sirotant son café, les yeux baissés comme si la boisson était soudainement très intéressante.

"Tu as le droit de la détester. Loft le mérite."

"Je ne la déteste pas," répondit fermement Air. Elle voulait qu'il sache que c'était vraiment le cas. Il n'y avait eu que de la colère et de la frustration dans le passé. Avec le temps, ces sentiments n'avaient pas entièrement disparu, mais ils s'étaient estompés.

"Loft va bien. Les choses avec Pure se passent bien aussi. Ça te dérange ?"

"Si Pure est heureuse, c'est bon à entendre."

Chaque fois que quelqu'un mentionnait Loft, Air se contentait d'acquiescer. Mais quand on disait que Pure était heureuse, elle répondait toujours plus clairement — avec un petit sourire qui montrait qu'elle le pensait vraiment.

"J'espère que tu trouveras le bonheur aussi — avec qui que ce soit avec qui tu passes Noël."

"Merci. Mais ce n'est pas comme ça entre nous."

"Peut-être pas maintenant. Mais qui sait ce que l'avenir réserve ?"

. . .

"Il faudra encore quelques heures avant qu'Eva ne finisse sa répétition."

Quand Air arriva à la maison plus tôt que prévu, Vivian lui rappela gentiment qu'il restait encore beaucoup de temps. Même si Air avait appelé trente minutes avant pour expliquer son arrivée précoce, Vivian voulait s'assurer qu'elle ne se sente pas pressée.

"Comme j'étais déjà sortie, je n'avais pas envie de rentrer à la maison."

La raison pour laquelle Air s'était pointée chez Vivian maintenant était qu'elle avait terminé ses courses plus tôt mais ne voulait pas retourner chez elle. Alors, elle avait décidé de venir voir Vivian environ trois heures avant l'heure prévue de leur rendez-vous.

"C'est pas grave. J'ai apporté du travail avec moi."

Air répondit et montra même l'ordinateur portable qu'elle avait porté pour le prouver.

"Tu veux du thé ?"

"Non, ça va."

"De la tisane, peut-être ?"

"Est-ce que quelqu'un m'écoute au moins ? J'ai dit que la tisane, ça va," marmonna Air avec une légère moue. Vivian lui avait posé une question comme si elle voulait vraiment une réponse, mais une fois qu'elle en avait eu une, elle l'ignorait complètement. Finalement, Air céda et accepta la boisson que Vivian s'apprêtait à préparer.

"D'accord, alors."

"Est-ce que je peux m'asseoir ici ? Je te dérange ?" demanda Air la permission de s'asseoir à la table de travail habituelle de Vivian avant que Vivian ne disparaisse dans la cuisine.

"Bien sûr, assieds-toi où tu veux."

Vivian disparut un instant puis revint avec deux tasses de thé chaud. Elle en tendit une à Air, puis s'assit en face d'elle. Elles levèrent toutes les deux leurs tasses en silence et prirent une gorgée. La maison était beaucoup plus calme que d'habitude car Eva n'était pas là, mais le silence n'était pas du tout inconfortable.

"Tu as déjà mangé ?"

Il était un peu plus de midi, et Vivian n'était pas sûre si Air avait déjeuné, alors elle demanda. Quand Air entendit la question familière, elle eut un petit sourire. La nourriture semblait toujours faire partie de leurs rencontres — que ce soit avec Vivian, Eva ou les deux.

"Chaque fois qu'on se voit, on finit par manger ensemble."

"Ça fait juste partie de la vie quotidienne — manger, dormir, travailler," ricana Vivian. Se retrouver n'avait rien de spécial ; c'était juste la vie normale. Les questions étaient toujours les mêmes — 'Tu as mangé ?' ou 'On mange ensemble ?' ou 'Qu'est-ce que tu aimerais manger ?'

"J'ai déjà mangé. Et toi ?" répondit Air.

"J'ai déjà mangé aussi. Ma petite coquine m'a acheté le petit déjeuner tôt ce matin," dit Vivian avec un sourire tendre. Air, qui regardait son ordinateur portable, marqua une pause et leva les yeux quand elle entendit parler d'Eva. La première chose qu'elle remarqua fut le sourire vraiment heureux sur le visage de Vivian. Ses yeux brillaient.

"Elle l'a acheté elle-même ?"

"Oui, elle est sortie avant même que je ne me réveille," répondit Vivian, le visage plein de fierté maternelle. Elle souriait si joyeusement que même le sucre en serait jaloux.

"Laisse-moi deviner — tu vas dire que ta fille est adorable," taquina Air.

"Comment as-tu su ?"

"Ce serait étrange si je ne le voyais pas," taquina Air, secouant lentement la tête et offrant à Vivian un doux sourire. Avec quelqu'un d'aussi visiblement heureux, il était impossible de ne pas sourire aussi.

Air prit une autre gorgée de son thé, puis posa la tasse et attrapa son étui à lunettes. Elle mit ses lunettes rondes naturellement, ne réalisant pas que tous ses mouvements étaient observés attentivement par Vivian. Vivian se sentit un peu excitée — elle avait toujours imaginé à quoi ressemblerait la grande sœur d'Eva avec des lunettes rondes à monture fine, et maintenant elle pouvait enfin le voir en vrai.

"Tu es vraiment mignonne avec des lunettes," dit chaleureusement Vivian. Elle ne put s'empêcher de le dire — le garder pour elle aurait été bien trop difficile. Air avait un si joli petit visage, de grands yeux ronds, un beau nez et des lèvres fines avec une pointe de rouge — tout cela rendu encore plus charmant avec ces lunettes rondes à monture argentée. D'une certaine manière, elle était encore plus belle juste en mettant quelque chose d'aussi simple.

"....."

"Je veux dire... tu es à la fois belle et mignonne," ajouta Vivian avec un petit rire. Air l'avait regardée avec de grands yeux confus quand elle l'avait d'abord qualifiée de "mignonne", alors Vivian décida d'ajouter "belle" à son commentaire — espérant dissiper le malaise, bien qu'elle ne soit pas sûre si cela avait amélioré les choses ou les avait rendues plus gênantes.

"Merci, mais ce n'est qu'une paire de lunettes," dit Air doucement.

"Ta petite sœur dit probablement la même chose que moi."

"Eva dit toujours que je suis jolie de toute façon."

"Oh, vraiment."

"Mais ce n'est pas normal de ta part."

"Alors écoute-moi, et ça deviendra normal," sourit Vivian.

Il n'y avait vraiment rien de profond ou de romantique dans tout ça — la façon dont Vivian parlait était calme et simple, avec juste un doux sourire. Mais même ainsi, Air se sentit un peu timide et leva la main pour se gratter la joue et remonter ses lunettes, ne sachant pas vraiment où regarder.

**Chapitre 10**

"On met le chapeau en haut, P'Air ?"

Eva agita joyeusement un chapeau rouge devant Air en lui demandant son avis.

"Oui, le grand. Celui-là !"

Le chapeau qu'Eva avait choisi était trop petit, alors Air tendit la main pour en prendre un plus grand, deux fois plus grand.

"Ajoutons trois Pères Noël aussi," suggéra Air.

Trois poupées de Pères Noël dodus furent déplacées de l'étagère vers les petits bras d'Eva.

"Et quelques boîtes-cadeaux aussi — on en accroche quelques-unes et on en pose quelques-unes en bas."

La petite sœur aînée acquiesça avant de se déplacer vers un autre coin où des boîtes-cadeaux colorées étaient exposées.

"C'est parfait ! Oh, c'est tellement amusant !" Eva fit un pouce levé et frappa dans ses mains, son visage toujours rayonnant d'un large sourire. La complicité entre Air et Eva n'aurait pas pu être plus évidente.

Vivian se tenait les bras croisés, observant les deux. Elle regardait la jeune femme et la petite fille choisir des décorations ensemble. La scène entre elles était pleine de joie et de rires. Le sourire d'Eva était si grand que ses yeux disparaissaient presque, et Air n'était pas différente. La femme de 33 ans était étonnamment enthousiaste. Non pas qu'Air soit généralement lente ou paresseuse — elle était toujours rapide et décisive — mais Vivian ne l'avait jamais vue aussi excitée auparavant.

"Maman, on peut acheter un sapin de Noël aussi grand que P'Air ?" Alors qu'elle prenait toujours du plaisir à choisir des décorations, Eva se tourna soudainement pour demander à sa mère, qui marchait derrière elle. Vivian s'arrêta.

Vivian regarda Air, maintenant utilisée comme référence de taille pour un sapin de Noël. Ses yeux se déplacèrent brièvement de la tête aux pieds, puis ses lèvres rouges se courbèrent en un sourire enjoué alors qu'elle taquinait la sœur préférée de sa fille.

"Air n'est pas si grande, tu sais. Elle est à peu près aussi grande qu'une jeune de seize ans !"

"Hé !" protesta Air. Vivian ne put s'empêcher de rire, et elle eut envie de tendre la main pour caresser la tête d'Air, mais elle pensa que ce ne serait pas approprié. Air n'avait pas demandé de réconfort comme cette nuit-là, alors toucher la sœur aînée d'Eva de manière décontractée ne semblait pas juste. Au lieu de cela, elle se contenta de regarder Air avec des yeux affectueux.

"Au début, je voulais en prendre un aussi grand que moi. Mais ensuite, j'ai pensé que P'Air était peut-être un peu plus grande. Alors prenons sa taille."

"Ce que tu veux," dit Vivian, ébouriffant les cheveux doux de sa fille malicieusement. Avec Eva, elle n'avait pas besoin d'y réfléchir à deux fois avant tout contact physique. Si elle trouvait sa petite fille adorable, elle pouvait lui montrer son affection immédiatement. Mais avec Air, c'était différent.

"Waouh, Mademoiselle Vivian n'a pas dit non !" remarqua Air.

"Bien sûr que non. Je te surveille, petite coquine. Et toi aussi, Air."

"Surveille tant que tu veux," haussa les épaules Air, sans se soucier. "Je n'achète pas tant que ça. Eva, nous n'avons pas besoin d'acheter beaucoup de lumières — j'en ai déjà apporté. Quatre-vingts couleurs !" Elle montra ce qu'elle avait emballé dans un grand sac en papier, laissant Vivian secouer la tête.

"C'est tellement excessif," soupira Vivian.

"Tu parles des quatre-vingts couleurs que j'ai apportées ?" demanda innocemment Air, faisant semblant de ne pas comprendre qu'elle était taquinée. Cela incita Vivian à lui donner un petit coup sur son petit bras, incapable de résister plus longtemps à son espièglerie.

"Je veux dire que tu exagères alors qu'il n'y a que trois ou quatre couleurs."

L'atmosphère entre les deux femmes portait une sorte de chaleur qu'Eva ne comprenait pas entièrement, mais elle pouvait sentir l'aisance dans leur interaction. Elles parlaient de manière fluide, naturelle — et se taquinaient même parfois. C'était un spectacle si doux qu'elle souriait juste en les regardant.

Quand elles eurent fini de faire du shopping, il était presque 19 heures. Leur prochain plan était d'emmener Air dîner — un remerciement pour avoir aidé Eva plus tôt dans le mois, comme promis.

Même si peu de temps s'était écoulé depuis cet incident, leur lien s'était développé rapidement. Leur confiance et leur proximité s'étaient formées plus vite que quiconque n'aurait pu s'y attendre. Cela peut sembler étrange, mais aucune d'elles ne se sentait mal à l'aise à ce sujet. On pourrait même qualifier leur connexion de magique. D'une certaine manière, Vivian, Air et Eva s'étaient toutes accueillies dans leur vie en si peu de temps — et personne ne savait exactement pourquoi cela s'était produit si naturellement.

"Tu dois encore t'entraîner demain ?" demanda Vivian à sa fille sans lever les yeux, ses yeux concentrés sur la grosse crevette qu'elle était en train de peler. Seules ses oreilles attendaient la réponse.

Vivian avait déjà demandé à Eva à propos de la répétition d'aujourd'hui — comment ça s'était passé, si elle était fatiguée et à quel point elle s'était amusée — quand elles l'avaient récupérée de la salle du club. Mais elle avait encore besoin de détails sur l'emploi du temps, afin de pouvoir planifier pour demain si Eva avait besoin de répéter à nouveau.

"Je ne m'entraîne qu'après l'école et le samedi. Le dimanche est un jour de repos."

"Donc samedi prochain, tu devras y retourner ?"

Cette fois, ce fut Air qui demanda. Eva avait encore un autre week-end à passer avant sa grande performance, donc elle devrait continuer à assister aux répétitions.

"Oui. Noël est vendredi, et je vais m'entraîner à nouveau samedi."

"Regarde ce visage. Tu t'amusais tout à l'heure, n'est-ce pas ? Les répétitions ne sont pas si terribles. Elles commencent l'après-midi de toute façon."

Eva n'était clairement pas contente de devoir s'entraîner pendant son jour de congé. Son petit visage était maintenant renfrogné.

"Je veux veiller tard avec Maman et P'Air la nuit de Noël. Je voudrai toujours jouer avec vous deux le lendemain matin."

"Juste encore un petit peu. Une fois que ton événement du Nouvel An sera terminé, je jouerai avec toi autant que tu veux." Vivian comprenait ce que sa fille ressentait. Parfois, les choses ne se passaient pas comme les enfants le voulaient. Et quand elle grandirait, il y aurait encore plus d'événements surprises ou de tâches urgentes à gérer. En tant que seule à s'occuper d'elle, Vivian ne pouvait qu'essayer de réconforter son enfant et de l'aider à accepter ces petites déceptions.

"P'Air doit jouer avec moi aussi, d'accord ?"

"Je viens déjà cinq jours par semaine, tu sais !" Ces jours-ci, Air n'avait que trois endroits réguliers où aller : le travail, la maison et la maison où vivaient Vivian et Eva.

"Je veux que tu viennes tous les jours !" insista Eva.

"Et si la prochaine fois, je vous emmenais chez moi ?" suggéra Air.

"Vraiment ? Dans ton grand appartement en copropriété ?" Les yeux d'Eva s'illuminèrent d'excitation. N'ayant jamais vécu dans un immeuble aussi haut. Le simple fait d'entendre l'idée la rendait super excitée. Ses yeux pétillaient, et Air ne put s'empêcher de poser son menton sur sa main, souriant en pensant à elle-même : C'est vraiment facile de rendre une jeune de seize ans heureuse.

"Oui, c'est le seul endroit que j'ai. Tu veux y aller ?"

"Oui ! Tu viendras aussi, Vivian ?"

"Pourquoi aurais-je besoin d'y aller ?" demanda Vivian. Cela semblait un peu étrange pour une adulte comme elle d'entrer dans l'espace privé d'Air. Elle n'était pas comme Eva, qui était curieuse de visiter un immeuble de plusieurs millions de dollars, donc il ne semblait pas y avoir de raison appropriée pour une telle situation.

"J'ai un bon espace de travail là-bas," proposa Air. "Tu pourrais y travailler confortablement." Si l'hôte pouvait trouver des raisons pour étayer l'invitation, c'était différent. Maintenant, Vivian haussa les sourcils en direction d'Air, questionnant son intention, comme si Air voulait vraiment qu'elle utilise l'espace de travail.

"Tu m'invites chez toi ?"

"Oui, je t'invite. Est-ce que tu acceptes l'invitation ?" Air sourit doucement, et Vivian ne put dire non. Que ce soit la voix douce ou ces yeux attendant patiemment une réponse, quelque chose à ce sujet fit que Vivian céda facilement.

"Fais-moi savoir quand ça t'arrange."

"Ouais !" Eva était clairement la plus heureuse de cet arrangement.

"Pourquoi es-tu si excitée ? Dépêche-toi de manger ton dîner," feignit de gronder Vivian, souriant en parlant. En même temps, elle plaça la crevette qu'elle venait de peler dans l'assiette de sa fille.

"Merci !" s'écria Eva avec gratitude. Peu après, une autre crevette fut offerte à Air, montrant à quel point Vivian faisait attention à tout le monde de manière égale.

"Euh, merci," répondit Air maladroitement. Bien qu'il ne soit pas étrange que Vivian s'occupe de sa fille, le fait qu'elle s'occupe aussi d'Air rendit Air un peu incertaine de comment réagir. Elle hésita légèrement mais remercia rapidement Vivian pour être polie.

"C'est bon ?" L'adulte gentille et attentionnée regarda Air mettre la crevette dans sa bouche. Elle attendit qu'Air la goûte avant de demander. Vivian voulait juste savoir si Air aimait la nourriture, mais la réponse espiègle d'Air la prit un peu au dépourvu.

"Tu parles de toute la nourriture, ou juste de la crevette que tu as pelée pour moi ?" demanda Air avec un sourire.

"....."

"Ce repas est délicieux. Mais la crevette que tu as pelée pour moi... c'est peut-être la meilleure partie," répondit joyeusement Air quand elle remarqua que Vivian était restée silencieuse. Son beau visage s'illumina d'un sourire radieux, et ses yeux sombres pétillèrent comme ceux de quelqu'un qui aime taquiner. Même si elle ne s'en rendait pas encore pleinement compte, elle sentait à quel point elle était détendue et à l'aise chaque fois qu'elle passait du temps à parler avec cette mère et sa fille.

"Est-ce que la crevette est toujours la meilleure quand on n'a pas à la peler soi-même ?" taquina Vivian.

"Non, la crevette pelée par Lady Vivian est la meilleure au monde. Personne d'autre ne peut rivaliser," intervint Eva avec un sourire.

"Vous savez toutes les deux comment flatter."

Les deux flatteuses accusées se contentèrent de hausser les épaules et d'afficher des sourires larges, incitant Vivian à lancer un regard joueur à la fois à Eva et à Air, faisant semblant de les gronder. Mais aucune des "sœurs" ne semblait le moins du monde effrayée.

"J'ai déjà des cadeaux de Noël pour toi et Air, mais je les garde pour le jour de Noël !" annonça Eva avec enthousiasme. Elle voulait les surprendre, mais son bonheur débordait et elle devait juste leur dire qu'elle avait quelque chose de spécial prêt pour elles.

"Ta mère et moi avons aussi des cadeaux pour toi," répondit Air.

"Je suis tellement excitée. Je suis heureuse depuis le début du mois de décembre !" dit Eva.

"On est toujours heureuses en décembre, Eva," répondit Air.

"Maman, tu n'aimes pas décembre ? Air, tu aimes, n'est-ce pas ?" Eva se tourna pour demander à sa mère, puis regarda sa grande sœur.

"J'aime ça," répondit Air. "Mais j'aime ce décembre plus que n'importe quel autre."

"Plus spécial que n'importe quelle autre année ?" demanda Eva.

"Cette année, j'ai une petite sœur mignonne comme toi," dit Air doucement, sa main se tendant pour caresser doucement la tête d'Eva.

"Tu as aussi une belle sœur comme Vivian ?"

"Suis-je belle ?" demanda Vivian avec un sourire dès que sa fille acquiesça en la pointant, comprenant le sous-entendu joueur de plus tôt. La réaction d'Air fut... assez satisfaisante.

"Quoi ?" marmonna Air.

"Tu rougis, Air ? Je viens juste de dire que tu es jolie, c'est tout," taquina Vivian. Son ton avait peut-être l'air sérieux, mais il ne pouvait cacher la couleur rose qui se répandait sur ses joues claires. Sa peau claire rendait facile de remarquer le changement, et son comportement troublé — évitant le contact visuel et s'agitant — ne faisait que confirmer l'accusation taquine.

"Suis-je mignonne aussi, Vivian ?" Air renversa rapidement la situation et essaya de lui rendre la pareille. Mais la femme d'une quarantaine d'années en face d'elle savait clairement comment gérer ce genre de taquinerie beaucoup mieux.

"Bien sûr que tu es mignonne," répondit Vivian doucement, terminant avec un sourire mielleux.

"Air est aussi vraiment belle. Maman, tu dois dire qu'elle est belle aussi !"

"Oh, petite coquine. Oui — elle est à la fois belle et mignonne. Tu es satisfaite maintenant ?"

Air rit doucement, se demandant comment son apparence était devenue un tel sujet de conversation. Pourtant, elle devait admettre que les mots "belle et mignonne" sonnaient particulièrement bien venant de Vivian.

"Non seulement j'ai une maman, mais maintenant j'ai aussi une grande sœur gentille comme Air. Je ne pourrais pas être plus heureuse," Eva sourit d'abord à Vivian puis à Air. Elle souhaitait que toutes les trois puissent partager des moments comme ceux-ci pour longtemps, très longtemps. Elle avait toujours aimé décembre par le passé, mais maintenant elle se sentait encore plus heureuse, ayant une autre personne qui lui souriait en retour.

"Je suis contente que tu sois heureuse," dit Air, inclinant la tête. Elle voulait qu'Eva sache qu'elle appréciait autant ces moments passés ensemble.

"Reste avec nous pour toujours, d'accord ? Je t'aime vraiment, Air," dit Eva.

"Dis à ta mère de me le demander," taquina Air, faisant qu'Eva se tourna vers Vivian et l'exhorta à faire exactement ce qu'Air venait de dire.

"Maman, tu peux le demander pour moi ?"

"Je m'en occuperai pour toi un jour, ma chérie," répondit Vivian avec un doux sourire. Même si Eva n'avait pas demandé, Vivian savait au fond d'elle qu'elle aimerait garder Air près d'elle pendant longtemps.

"Tu ne vas pas le demander ? Pourquoi pas ?"

Vivian se contenta de sourire et choisit de ne pas répondre, tandis qu'Air restait simplement assise et souriait, observant la scène. Elle se demanda à elle-même comment cette belle femme en face d'elle pourrait lui demander de rester une partie de leur vie — et à quoi cela ressemblerait.

**Chapitre 11**

Le temps passa, et Noël était juste au coin de la rue. L'ambiance festive devenait plus animée de jour en jour. Les gens qui attendaient depuis longtemps la saison commençaient à montrer leur excitation. Et si Air devait choisir une personne qui était plus excitée que n'importe qui d'autre, ce serait sans aucun doute Eva — la douce fille au sourire le plus lumineux.

"J'allume les lumières du sapin de Noël tous les soirs. Il est tellement beau !"

C'était un message de sa petite sœur bien-aimée, envoyé avec une photo du grand sapin de Noël, qui brillait maintenant de lumières scintillantes.

"J'ai tellement hâte que ce soit Noël. Tu me manques tellement, P'Air !"

Samedi dernier, les trois d'entre elles s'étaient bien amusées à décorer le sapin de Noël ensemble. Air avait perdu la notion du temps et était rentrée très tard parce que la décoration était tellement amusante. Pendant les quelques jours suivants, le travail était devenu si intense qu'elle n'avait pas eu le temps de voir qui que ce soit. Mais elle avait fait des plans pour que vendredi — dans seulement deux jours — tout fonctionne enfin.

"Maman m'a dit de ne pas être capricieuse. Tu viendras vendredi, n'est-ce pas ? Je te promets que je ne serai pas capricieuse !"

"Prends soin de ta santé, d'accord ? On se voit vendredi !"

Eva était une fille si adorable et attentionnée. Chaque mot qu'elle écrivait ou prononçait montrait à quel point elle pensait aux autres. Elle était lumineuse, douce et chaleureuse, comme le soleil du matin. Même si Air était fatiguée et épuisée, quand elle lisait ces messages en étant dans l'ascenseur, elle se sentait soudainement pleine d'une nouvelle énergie. Lentement, un doux sourire se dessina sur son visage.

La porte épaisse et sombre de son appartement s'ouvrit et Air entra dans son espace privé, se déplaçant lentement et avec fatigue. Elle posa son beau sac à main, son dîner et un colis qu'elle venait de récupérer sur la table — même s'il était en fait arrivé il y a quelques jours.

La petite femme resta debout pendant un long moment, fixant simplement la boîte. Pendant un instant, son cœur se sentit vide et triste. Elle n'avait même pas ouvert le cadeau de Pure, mais ses yeux s'embuaient déjà de larmes. Pure avait encore un fort effet sur elle, même maintenant.

Air voulait savoir ce qu'il y avait à l'intérieur, mais elle avait aussi peur de l'ouvrir. Elle craignait de pleurer et de ne pas pouvoir s'arrêter. L'expérience passée lui disait toujours — elle ne pouvait toujours pas être calme à propos de quoi que ce soit lié à Pure.

Ne se sentant pas forte, Air soupira, se força à détourner le regard du paquet et prit son téléphone. Elle décida d'appeler sa "petit ange" dont la voix joyeuse pouvait toujours chasser sa tristesse.

"Salut !" répondit Eva.

"Tu as l'air si fatiguée. Tu as beaucoup travaillé aujourd'hui ?" La voix d'Eva était inhabituellement sérieuse, ce qui surprit Air. Elle n'avait pas entendu Eva l'appeler "tu" depuis un moment ; ces jours-ci, elle l'appelait généralement "Air", surtout depuis qu'elles étaient revenues de l'hôpital.

"Beaucoup de travail, mais je serai certainement libre pour Noël."

"Ça, je ne m'inquiète pas. S'il te plaît, assure-toi de te reposer un peu, d'accord ?" marmonna Eva doucement au début, puis répéta son rappel plus clairement.

"Je le ferai. Que fait ta maman ?"

"Elle travaille en bas. Elle est très occupée aussi. Tu veux lui parler ? Je vais la chercher..."

"Non, non, ça va !" dit rapidement Air, avant qu'Eva ne puisse courir chercher Vivian.

"Peut-être que Maman te manque autant que moi," taquina Eva.

"Alors je devrais l'appeler, n'est-ce pas ?" Air sourit à la supposition innocente d'Eva. Si elle ne savait pas qu'Eva était si honnête et douce, elle pourrait penser qu'Eva essayait de mettre ensemble sa grande sœur avec sa mère. Mais Air se contenta de sourire.

"C'est ça ! Si tu parles à Maman, tu ne te sentiras plus fatiguée. Essaie juste."

"Je l'appellerai bientôt, je te le promets."

"D'accord, n'oublie pas de te reposer. Prends soin de toi, et bonne nuit !"

"Souris. Bonne nuit !"

Air termina lentement tout ce qu'elle avait à faire cette nuit-là. Il était presque minuit, vêtue pour se coucher, elle était assise sur son canapé, les genoux serrés, fixant la boîte de Pure avec un sentiment lourd dans sa poitrine. Son esprit était coincé dans des souvenirs, ses yeux fixés sur le paquet, et elle ne pouvait pas se résoudre à prendre un couteau et l'ouvrir.

L'autre femme ne traversait probablement pas ça — elle l'ouvrirait probablement avec un cœur calme, non affectée, sans s'inquiéter, et sans être touchée par le désir. Pas comme Air, qui était prête à pleurer de la lui manquer.

Elle espérait que, un jour, elle pourrait penser à Pure sans douleur, et ce serait un sentiment merveilleux — un qu'elle espérait vivre un jour.

Après un moment, Air se força à ouvrir la boîte soigneusement emballée de P. Art Studio. Lentement, elle l'ouvrit pour trouver un cahier de coloriage fin et large, que Pure avait dessiné elle-même.

Des pages remplies de croquis d'arbres, de fleurs, de tasses de café et d'autres objets du quotidien s'étendaient devant elle. Air tourna les pages avec beaucoup de soin — touchant délicatement le papier comme s'il pouvait se déchirer. Elle essaya aussi de protéger son cœur fragile et de contrôler ses larmes pour qu'elles ne tombent pas trop longtemps.

"Tu aimes la poterie et le dessin, n'est-ce pas, Air ?"

"Suis-je vraiment ta première préférée ?"

"Oui, même si tu es venue plus tard, tu as tout dépassé et tu es devenue la numéro un."

Autrefois, elle était l'une des choses préférées de Pure. Autrefois, elle était aimée. Autrefois, elle était importante pour l'artiste. Mais maintenant, quelqu'un d'autre avait pris cette place.

Air n'avait jamais voulu être coincée dans ce cycle. Son but ultime était d'arrêter de penser à Pure, d'arrêter de ressentir quoi que ce soit pour elle. Mais année après année, elle ne pouvait que dire qu'elle allait mieux — jamais qu'elle avait complètement tourné la page.

Estompé, faible, mais jamais complètement parti. C'est ce qu'était Pure pour Air.

Pleurant seule et tremblant, Air laissa ses pensées errer vers des endroits douloureux, jusqu'à ce qu'elle puisse finalement se calmer à nouveau.

Une fois de plus, Air faisait face à un moment difficile. Et, encore une fois, elle ne se sentait pas mieux pour le gérer. Chaque fois que les souvenirs commençaient, elle luttait juste pour continuer. Même si elle avait l'impression de pouvoir à peine survivre, elle voulait quand même entendre la voix de cette seule personne.

"Bonjour," réussit à dire Air.

Même avec un cœur brisé, entendre la voix de Pure juste quelques fois par an était toujours quelque chose dont Air avait vraiment besoin.

"....."

"Air," répondit Pure.

"J'ai eu ton cadeau," dit Air, prenant une profonde inspiration.

"Tu l'aimes ?"

"J'aime chaque cadeau que tu m'envoies. Merci encore." Elle aimait les cadeaux, et elle aimait la personne qui les donnait, mais elle ne pouvait pas le dire à haute voix, alors elle la remercia à la place.

"Joyeux Noël !"

"Joyeux Noël." Air essuya doucement les larmes de ses joues et essaya de garder sa voix stable.

"Tu ne travailles pas la nuit de Noël, n'est-ce pas ? S'il te plaît, repose-toi un peu."

"J'ai des plans," répondit Air. C'était plus facile à dire, pour que Pure ne s'inquiète pas.

"Alors tu as quelqu'un avec toi cette année ?"

"Tu as l'air aussi excitée que Lamp," dit légèrement Air.

"Tu viens de le voir ?" La voix de Pure était calme. Air n'avait aucune idée de ce qui se passait entre Pure et Lamp, si de la colère persistait ou si le fait d'être de la même famille les avait rapprochés ou non.

"Oui, il est juste passé voir comment j'allais."

"J'espère que tu es heureuse."

"Je le serai, je te le promets. Et tes dessins sont magnifiques. Je les colorierai du mieux que je peux."

"D'accord."

"Il n'y a pas de cadeau de ma part cette année," ajouta Air doucement.

Elle ne voulait plus passer de temps et d'énergie à s'inquiéter de quoi offrir à Pure. Se demander constamment quoi envoyer pour chaque fête était accablant. Alors elle avait décidé qu'elle ne ferait de cadeaux pour aucune occasion. Si jamais elle voulait donner quelque chose, elle le ferait simplement — pas parce que c'était un jour spécial.

"Compris."

"C'est tout. Je vais me coucher maintenant. Fais de beaux rêves, petite."

"Fais de beaux rêves."

Air posa son téléphone sur la table. Ses yeux étaient rouges et se fermèrent doucement. Ses larmes n'avaient pas cessé, et son cœur était encore plein de désir.

. .

Le lendemain matin, Air accueillit une invitée — quelqu'un représentant une adolescente attentionnée.

"Déposer ta fille à l'école et livrer le petit-déjeuner aussi ? Tu es une pro de la gestion du temps."

Dès que Vivian entra dans la pièce, Air la taquina de manière enjouée. Vivian se contenta de rire en réponse, ne disant rien en retour.

Air avait été surprise depuis la nuit dernière lorsque Vivian lui avait envoyé un bref message, disant qu'elle lui apporterait le petit-déjeuner — quelque chose que sa fille lui avait demandé de faire. Air avait essayé de refuser poliment, mais cela n'avait pas fonctionné. Après un court échange, elle avait finalement cédé et avait proposé à Vivian de se joindre à elle pour le petit-déjeuner au lieu de simplement le déposer comme une livreuse.

"Ta sœur n'arrêtait pas de me presser de t'apporter le petit-déjeuner avant l'école," expliqua Vivian.

"C'était trop de dérangement ? Je suis désolée. Je ne ferai plus m'inquiéter Eva pour moi," dit Air.

C'était peut-être à cause de la fatigue qu'elle avait dans la voix au téléphone la nuit dernière, ou parce qu'Eva demandait toujours si elle avait pris son petit-déjeuner chaque matin, et qu'Air disait toujours non. C'était sûrement pour ça qu'Eva avait envoyé sa mère s'occuper d'Air.

"Ce n'est pas un dérangement du tout. J'ai juste dû quitter la maison un peu plus tôt," l'assura Vivian.

"Je m'en occupe — s'il te plaît, va t'asseoir," dit Air, prenant le sac de congee des mains de Vivian. Elle fit signe à Vivian de s'asseoir à la table pendant qu'elle se dirigeait rapidement vers la cuisine, ne voulant pas qu'elles soient en retard toutes les deux.

Vivian se dirigea vers la table à manger et s'assit sur une chaise haute, regardant autour d'elle. La maison d'Air était spacieuse et magnifiquement décorée, située en plein centre-ville. Vivian était sûre que le prix de cet endroit était trop élevé pour une personne de la classe moyenne comme elle. Mais elle n'était pas trop surprise qu'Air vive ici — la belle grande sœur d'Eva venait clairement d'une famille aisée, même si maintenant elle prétendait travailler pour un salaire normal, tout comme Vivian.

"Tu n'as pas l'air en forme aujourd'hui," observa Vivian alors qu'Air posait le bol de congee et s'asseyait à côté d'elle.

"Tu veux dire que je n'ai pas l'air jolie ?" Air inclina la tête, perplexe. Elle se demanda si son maquillage avait l'air bizarre aujourd'hui ou si quelque chose n'allait pas. Mais Vivian clarifia tout de suite.

"Pas la couleur. Je parle de tes yeux — ils ont l'air fatigués et pas aussi brillants que d'habitude."

"Ah, je vois."

"Mais tu es toujours belle," ajouta Vivian avec un sourire en remuant son congee.

"Alors je suppose que ça va. Au moins, j'ai toujours l'air bien," dit Air avec un petit rire.

"Quelque chose te tracasse ?" demanda Vivian doucement.

"Oh, non..." Air commença à dire qu'il n'y avait rien qui n'allait pas, qu'elle allait bien, que rien ne s'était passé. Mais ensuite, elle s'arrêta. Elle réfléchit sérieusement à changer cette habitude. Au lieu de tout rejeter, et si elle partageait juste ce qu'elle était à l'aise de partager ? Est-ce que cela la ferait se sentir moins accablée que de tout porter seule ? Pour une raison ou une autre, Air voulut essayer de le dire à Vivian.

"Hmm ?" Vivian la regarda avec des yeux interrogateurs, faisant un doux bruit. Elle remarqua quelque chose d'étrange — Air prenait de lentes et profondes inspirations, comme si elle rassemblait du courage pour faire quelque chose d'important.

"Mon ex m'a envoyé un cadeau de Noël, et j'ai pleuré parce qu'elle me manquait," dit finalement Air. Vivian haussa les sourcils, ses yeux s'écarquillant légèrement de surprise. Manquer à quelqu'un du passé était normal, mais ce qui était étrange, c'était qu'Air l'admette réellement. Cette femme qui semblait tout garder pour elle partageait quelque chose d'aussi personnel. Vivian ne s'y était pas attendue du tout.

"Tu l'aimes toujours ?" demanda Vivian doucement.

"Je veux arrêter, mais je n'ai pas encore réussi."

"Ce n'est pas facile, tu sais."

"Mais ça fait si longtemps... c'est frustrant," admit Air. Elle n'essayait pas de sourire — Vivian le savait. Pourtant, Air força un sourire même si ses yeux étaient pleins de tristesse.

"Tu te sens un peu mieux maintenant ?" Vivian n'était pas très expérimentée pour réconforter quelqu'un avec un cœur brisé. Eva n'avait jamais connu ce genre d'amour, et Vivian elle-même était loin de la romance depuis très longtemps. Néanmoins, elle fit de son mieux pour être douce.

"Ça s'améliore. Mieux qu'avant," dit Air doucement.

"C'est suffisant, alors. Vis ta vie d'une manière qui se sente mieux qu'avant. C'est tout ce dont tu as besoin."

"Ça n'a pas besoin d'être le mieux ?"

"Parfois, 'mieux' est assez bien."

"Tu veux du réconfort ?" demanda Vivian. Air avait déjà entendu cette question une fois auparavant, et elle avait accepté l'aide de Vivian de bon gré. Cette fois, la femme fragile sentait qu'elle avait toujours besoin de la douceur de cette femme autant qu'avant.

"J'ai l'air d'en avoir besoin ?"

"Tu es triste, et je veux te réconforter."

"Alors, Vivian, pourrais-tu s'il te plaît me réconforter ?"

"Je t'achèterai du café. Ne pleure pas, d'accord ? Ce que tu fais maintenant est déjà très bien," dit Vivian, caressant doucement la tête d'Air. Ces simples mots de réconfort ne semblaient pas spéciaux, mais ils enveloppèrent le cœur blessé d'Air — et soudain, les larmes qu'elle avait retenues tombèrent.

Aujourd'hui, Air pleurait toujours à cause de Pure, mais ce qui était différent, c'est qu'aujourd'hui, elle avait quelqu'un pour la réconforter.

**Chapitre 12**

"Joyeux Noël, P'Air ! Joyeux Noël, Maman !"

La voix joyeuse d'Eva retentit — elle attendait ce jour avec impatience. Sa joie fit sourire largement Air et Vivian. Vivian ouvrit les bras pour inviter un câlin, et Eva s'y précipita pour accepter l'étreinte chaleureuse.

"Joyeux Noël, ma douce," dit Vivian avec amour.

"Alors, où est le cadeau que tu as dit que tu nous donnerais ?" taquina gentiment Air, rappelant à Eva son excitation précédente.

"Il est dans ma chambre. Je vais le chercher. Ce sont mes cadeaux ?" Eva regarda les cadeaux sous le sapin.

"La boîte noire est de Maman ; la boîte blanche est de ma part," répondit Air, pointant les deux boîtes devant le sapin de Noël qu'elles avaient décoré ensemble si tard dans la nuit. Le visage d'Eva s'illumina d'excitation alors qu'elle s'efforçait de ne pas les ouvrir tout de suite — elle devait encore courir à l'étage pour descendre ses cadeaux.

"Waouh, ces boîtes sont grandes ! Je reviens tout de suite !" Après avoir fait un câlin à sa maman, Eva s'éloigna joyeusement en sautillant. Elle était de si bonne humeur — Noël était vraiment sa fête préférée.

"Tu n'as pas vraiment acheté dix disques à Eva, n'est-ce pas, Air ?" avait déjà demandé Vivian, et Air avait nié. Mais maintenant, en voyant à quoi ressemblaient les cadeaux, Vivian demanda à nouveau. Air n'admettait toujours pas, mais cette fois sa réponse semblait moins convaincante, alors Vivian lui lança un regard suspicieux.

"Non, je ne l'ai pas fait," dit Air, mais son visage avait l'air un peu coupable. Personne ne la croirait aussi facilement.

"Tu es sûre ?"

"Ce ne sont pas dix disques," dit finalement Air, riant si fort que ses yeux se fermèrent. Vivian fit une pause, se souvenant que Air avait pleuré récemment parce que son ex lui manquait. À ce moment-là, Air avait l'air vraiment triste. Mais aujourd'hui, elle était joyeuse, et cela rendait Vivian heureuse aussi. Elle n'aimait jamais voir quelqu'un de triste — surtout pas Air.

"Air," dit Vivian doucement.

"Oui ?" répondit Air, levant les yeux.

"Joyeux Noël," dit Vivian, souriant chaleureusement, ses yeux pleins d'affection. Air fut silencieuse un instant avant de lui sourire en retour.

"Joyeux Noël," répondit-elle doucement.

Pour une raison quelconque, les deux femmes se sentirent soudainement timides et maladroites, même si rien ne s'était passé. Mais aucune d'elles ne savait pourquoi — et elles regardèrent toutes les deux ailleurs en même temps.

Leur fête de Noël commença de manière simple. Elles dînèrent ensemble ; Eva donna des cadeaux à sa maman et à Air, puis elle ouvrit ses propres cadeaux et sauta de joie parce qu'elle aimait vraiment ce qu'elle avait reçu.

Une platine vinyle de la part de Vivian — et une pile de disques de la part d'Air.

"Les cadeaux de Maman et d'Air ressemblent à un ensemble assorti," dit Eva. Ses propres cadeaux pour elles étaient les meilleurs qu'elle ait pu trouver : des carnets identiques, juste de couleurs différentes. Elle les distribua, et lorsqu'elle remarqua que les cadeaux se ressemblaient tant, Vivian et Air se regardèrent ainsi que leurs cadeaux, un moment de silence passant entre elles.

"Merci beaucoup," dit Air en premier, puis Vivian remercia Eva aussi — se penchant aussi pour donner un gros bisou sur la joue de sa fille.

"Je l'utiliserai avec soin," ajouta Vivian.

"Toi aussi, P'Air ! Utilise-le, d'accord ?"

"Bien sûr que je le ferai," répondit Air avec un sourire.

La soirée du 25 décembre fut simple et douillette, mais c'était exactement ce qui rendait Eva si heureuse. Elle souriait largement et riait fort alors que toutes les trois bavardaient, avec des chants de Noël en fond sonore.

Bien que ce soit un petit foyer, il était plein de chaleur. Pour Air, c'était la première fois depuis de nombreuses années que son cœur n'était pas seul pour Noël. Elle ne pouvait pas le nier — cette fois, elle ressentait vraiment du réconfort et de la joie au plus profond d'elle.

"P'Air, tu peux passer le prochain Noël avec moi et Maman encore ?" Eva leva les yeux avec une expression suppliante à laquelle il était impossible de résister.

Air gloussa et hocha la tête. "Tu me réserves déjà à l'avance ?"

"Oui. Je te veux vraiment ici, Air !"

"Je promets que je reviendrai si tu le veux," dit Air sérieusement, tendant sa main pour faire une petite "promesse de petit doigt". C'était leur façon de sceller un accord — le prochain décembre, elles fêteraient à nouveau ensemble, avec Vivian qui regardait et souriait à proximité.

Leur petite fête continua jusqu'à tard, et finalement les adultes durent envoyer Eva au lit pour qu'elle puisse se reposer avant sa répétition de chorale le lendemain. Vivian emmena Eva à l'étage, laissant Air, son verre de vin à la main, seule un instant. Peu après, Vivian revint.

Vivian revint avec un message.

"Ta petite sœur dit : Fais de beaux rêves, P'Air ! Et demain, je me lève tôt pour essayer mes cadeaux !"

Vivian répéta le message d'Eva avec un sourire affectueux. Même si Eva n'était plus dans la pièce, sa présence persistait — et Air, assise avec son vin, pouvait sentir le lien fort entre la mère et la fille.

"Tu vas devoir te préparer pour beaucoup de musique demain," taquina Air.

"Tu devrais peut-être te préparer aussi," dit Vivian.

"Moi ?" Air marqua une pause, abaissant son verre de vin et lançant un regard curieux à Vivian.

"Tu ne devrais pas conduire après avoir bu. Reste ici ce soir. Mets tes vêtements à la lessive — ils seront prêts le matin. Je vais tout préparer pour toi," suggéra Vivian gentiment et sans pression. Elle avait une réponse prête pour chaque raison qu'Air pourrait trouver pour refuser.

"Tu avais tout planifié ? Mais je ne veux pas être un fardeau. Je peux conduire," dit Air, hésitante.

"Eva m'a demandé de m'assurer que tu ailles au lit en toute sécurité," sourit Vivian de manière enjouée. Utiliser sa fille comme excuse rendait l'ambiance légère et amusante. Pourtant, Air se sentait à la fois amusée et impuissante face à cela. Si elle et Vivian étaient dans une relation différente, elle aurait peut-être pincé le nez de Vivian pour être si effrontée — mais pour l'instant, ce n'était pas vraiment possible.

"Tu ne fais qu'écouter Eva maintenant, hein ?"

"C'est drôle comme tu ne l'écoutes que parfois."

"Alors, tu restes ? Si tu restes, on ouvre une autre bouteille de vin !"

"Dans ce cas, je reste," accepta Air.

Sur ce, elles ouvrirent une deuxième bouteille et se détendirent ensemble, ne se souciant plus de rien d'autre. La nuit de Noël pour les adultes qu'Eva aimait était loin d'être terminée — et on aurait dit qu'elle pouvait durer très, très longtemps. Les deux femmes étaient assises ensemble sur le grand canapé, regardant des films de vacances, prêtant à peine attention à l'histoire.

Elles parlaient de tout et de rien ; leur aisance l'une avec l'autre fit qu'Air baissa enfin un peu plus sa garde. Elle avait pleuré devant Vivian, avait demandé à Vivian de la réconforter, et maintenant elle sentait qu'il ne serait pas du tout mal de partager les choses lourdes qui pesaient sur son esprit.

"Cela doit paraître étrange de te parler de ça, puisque nous ne nous connaissons pas depuis longtemps," dit Air, son visage un peu rouge à cause du vin alors qu'elle était assise près de Vivian. Sa voix douce et basse donnait encore plus envie à Vivian de l'écouter. Vivian faisait de toute façon toujours attention à Air, mais quelque chose en elle ce soir-là attirait encore plus l'attention de Vivian.

"Pourquoi les gens comme nous gardent-ils nos problèmes ou nos soucis pour nous-mêmes ? Est-ce parce que nous avons peur que quelqu'un colporte des ragots sur nous, nous taquine ou empire les choses ?"

"Tout le monde n'a pas de bonnes intentions pour nous," répondit Vivian.

"Mais si c'est toi, je peux tout te dire. Je n'ai pas à m'inquiéter de ça."

"Quand j'étais mariée, mes parents me demandaient — chaque mois, parfois chaque semaine — 'Quand est-ce que tu vas avoir un bébé ?' Ils demandaient même, 'Vous n'avez pas assez de relations sexuelles ?' ou 'Tu n'es plus attirante ?' ou même, 'Tu ne fais pas ta part pour que ton mari n'en ait pas envie ?'"

"...."

Air n'était pas très ivre, mais elle savait qu'elle n'était pas complètement elle-même. Les sentiments qu'elle gardait habituellement cachés commençaient à se manifester. Ses beaux yeux sombres, qui conservaient encore la douleur du passé, étaient maintenant rouges et remplis de larmes. Vivian la regarda avec un cœur lourd.

Quelqu'un devait-il vraiment traverser autant de choses ? Les dégâts familiaux ne concernaient pas seulement les blessures physiques — être blessé émotionnellement par ses propres parents pouvait être tout aussi douloureux.

"C'est tellement fou qu'ils aient vu leur propre fille comme juste quelqu'un pour leur donner des petits-enfants. J'ai essayé d'oublier toutes les choses qu'ils ont faites et de me faire une nouvelle vie, mais chaque fois qu'ils reviennent dans ma vie, ces vieux souvenirs reviennent avec eux," dit Air.

"Tu gardes toujours le contact ?" demanda doucement Vivian.

"Je ne veux pas, mais parfois, peut-être deux fois par an, ils se montrent juste pour se moquer de la façon dont ma vie est plus dure qu'avant. Ils me traitent même d'ingrate." Vivian cligna rapidement des yeux, essayant de retenir ses propres larmes. Elle ne pouvait pas regarder Air comme ça et ne rien faire.

"Tu me donnes vraiment envie de te réconforter," dit Vivian. Elle caressa doucement les longs cheveux d'Air, et une chaleur se répandit dans le cœur d'Air. Air ferma les yeux et se laissa accepter ce que Vivian lui donnait — et cette fois, elle laissa ses larmes couler devant Vivian.

"J'ai l'air faible ?" demanda Air avec un petit rire à travers ses larmes.

"Non, tu as juste l'air de quelqu'un qui a besoin qu'on prenne soin d'elle," répondit Vivian doucement.

"Est-ce que c'est bien d'être comme ça parfois, d'être vulnérable et de vouloir qu'on prenne soin de soi, quand il ne reste presque personne à mes côtés ?" se demanda Air à haute voix.

"C'est parfaitement bien. Est-ce que je peux... te réconforter ?" demanda Vivian, s'assurant qu'Air savait qu'elle n'avait pas à cacher ses sentiments. La question de Vivian semblait prudente et douce.

"Je n'ai pas demandé de réconfort cette fois-ci — c'est toi qui le proposes maintenant ?" dit Air avec un petit sourire.

"Oui, je veux vraiment te réconforter," répondit Vivian honnêtement.

"Parfois, même si je ne le demande pas, si tu vois que je ne peux pas gérer, tu as ma permission de me réconforter à tout moment," répondit Air. Après ces mots, Vivian se rapprocha, et bientôt Air se retrouva doucement tirée dans les bras de Vivian. Cela surprit Air un instant — Vivian se contentait généralement de lui caresser la tête — mais elle accueillit ce câlin chaleureux.

La pression dans le cœur d'Air se sentit soudainement beaucoup plus légère, surtout quand le câlin se resserra. Vivian lui rappela une leçon qu'elle avait une fois comprise : quand tu es triste, ce n'est pas si mal si quelqu'un est là avec toi.

"À partir de maintenant, ne sois plus triste seule," murmura Vivian.

"Tu es si gentille," répondit Air doucement, leurs voix maintenant proches l'une de l'autre.

"Si tu as envie d'être gentille avec Eva, je ressens la même chose avec toi," dit Vivian.

"Mais je suis gentille avec Eva parce qu'elle est si mignonne."

"Et tu es mignonne, toi aussi," répondit Vivian.

"Ce n'est pas vrai," dit Air. Comparée à Eva, elle était calme et sérieuse, pas du tout comme cette fille brillante et vive.

"Ne discute pas," dit Vivian avec un sourire.

"Oh, juste parce que je suis plus jeune, je ne peux pas discuter ? Tu es ce genre d'adulte ?" plaisanta Air.

"Tu peux discuter d'autres choses, mais pas de ça," répondit Vivian. Les deux femmes rirent ensemble, sans se lâcher. Leur câlin devint un peu plus serré.

Puis la conversation s'estompa et il ne resta que le son de la télévision. Les deux femmes restèrent enlacées sur le canapé, laissant le sentiment chaleureux remplir la pièce. Finalement, Air parla, "Merci beaucoup."

"Mmm," répondit Vivian en fredonnant. Elle se détacha lentement, ses mains tenant toujours les bras d'Air, et ses yeux regardèrent profondément dans ceux d'Air.

Air resta figée, une chaleur se répandant sur son visage et son corps. L'expression de Vivian était différente cette fois-ci — il y avait de la curiosité et du charme dans ses yeux, quelque chose de nouveau qui fit battre le cœur d'Air plus vite. Le sentiment dans la pièce dit à Air que quelque chose de plus pourrait arriver, et si elle ne bougeait pas, cela signifiait qu'elle voulait tout ce qui allait arriver.

"Tu as d'autres façons de me réconforter que de me faire un câlin ?" demanda Air doucement.

"Tu es mal à l'aise ?" demanda Vivian.

Elle n'avait pas besoin d'en dire plus. Elles savaient déjà toutes les deux exactement ce qui se passait — ce qui était sur le point de se passer.

"Tu peux même demander ça ?" murmura Air.

"Tu n'es plus une petite fille comme Eva."

"...C'est vrai," admit Air. Bien qu'elle ait déjà partagé une proximité physique, cela faisait longtemps. Si longtemps, en fait, que même un câlin l'avait rendue à nouveau timide.

"Mmm," hocha la tête Vivian.

"Tu es saoule ?"

"Non."

"Ton visage est vraiment rouge."

"Le tien aussi."

Les deux femmes pouvaient sentir quelque chose entre elles — quelque chose de tendre et de non dit. Elles n'avaient pas prononcé les mots à voix haute, mais elles n'en avaient pas besoin. Chaque action, chaque mot qu'elles partageaient contenait quelque chose de spécial.

"Eva va descendre ?"

"Non, cette fille dort si profondément. Elle ne se réveillera pas," répondit Vivian.

"Hmm..."

"Ça te va ?"

"Oui," répondit Air.

Après cela, Vivian se rapprocha, et bientôt leurs deux visages rougis se rencontrèrent. En une seconde, une chaleur se répandit sur leurs lèvres. Elles fermèrent toutes les deux les yeux, laissant l'obscurité cacher leur timidité et leur permettre de ressentir pleinement la douceur. Les mains douces de Vivian tinrent le visage d'Air délicatement, tandis que les mains d'Air s'aventuraient vers le cou de Vivian.

Si Air avait toujours trouvé les câlins réconfortants, ce soir elle découvrit quelque chose d'autre qui la faisait se sentir tout aussi bien.

**Chapitre 13**

De la musique jouait en bas, pas très fort mais facile à entendre puisque Air se tenait près des escaliers. Il n'y avait aucun doute sur qui rendait ce samedi matin si vivant — bien sûr, c'était Eva, seize ans, qui avait dit la veille qu'elle se lèverait et utiliserait ses cadeaux de Noël dès le matin.

"Bonjour, Air !" la salua Eva de sa voix claire et joyeuse dès qu'elle vit sa grande sœur descendre les escaliers. Air sourit, amusée par l'énergie sans limites de la jeune fille alors qu'Eva se dandinait pour la rejoindre.

"Bonjour," répondit Air.

"Vivian est dans la cuisine à préparer le petit-déjeuner. Mais ne t'inquiète pas — elle ne l'a pas fait elle-même. Elle l'a acheté au marché," ajouta la jeune fille avec un clin d'œil malicieux. Air secoua lentement la tête face à la taquinerie. Si la femme dans la cuisine avait entendu ce commentaire, sa fille espiègle aurait sûrement des ennuis.

"Maman va te pincer si elle entend ça."

"Les cadeaux de Maman et toi sont incroyables !" continua Eva, n'ayant pas l'air du tout inquiète. Elle rayonnait, les yeux brillants alors qu'elle admirait la chouette platine vinyle noire et plusieurs nouveaux disques de ses artistes préférés. Elle était si heureuse qu'elle ne pouvait pas le cacher.

"Je suis contente que tu les aimes," dit Air. "Je vais aller aider Vivian dans la cuisine maintenant."

Elle laissa Eva profiter de sa musique et alla saluer la femme qui avait été particulièrement gentille la nuit dernière — même si Air se sentait encore timide et pouvait sentir le baiser de la veille sur ses lèvres.

Le doux et tendre baiser de la veille entre elle et Vivian avait eu lieu parce qu'elles le voulaient toutes les deux. Ce n'était pas un geste insouciant ou irréfléchi, donc aucune d'elles ne pensait que c'était une erreur qui devait être évitée.

"Bonjour — il est 9 heures du matin," lança une voix de derrière, ce qui fit faire une pause à Vivian alors qu'elle disposait des beignets sur une assiette. Elle se tourna pour voir la petite jeune femme appuyée nonchalamment contre le cadre de la porte, les bras croisés, lui offrant un sourire chaleureux. Cela aurait pu être une salutation matinale normale — si Vivian ne s'était pas retrouvée à fixer un peu trop longtemps les lèvres souriantes d'Air.

Ce qui aurait dû être parfaitement ordinaire devint un peu gênant. Vivian se souvint de la douceur des lèvres d'Air de la veille, et Air sembla remarquer où Vivian regardait. Air se mordit la lèvre timidement, ce qui fit que Vivian baissa les yeux et sourit pour elle-même. Et un instant plus tard, Air fit de même.

"Bonjour. Je pensais que tu te lèverais plus tard que ça."

"Je n'étais pas si saoule que ça hier soir," répondit Air. "Je peux aider pour quelque chose ?"

"Aide-moi juste à porter ça. Tout est prêt."

Air hocha la tête et s'avança pour prendre une assiette, mais s'arrêta lorsqu'elle entendit la douce question de Vivian sur le fait de dormir dans un nouvel endroit.

"Tu as bien dormi hier soir ?"

"J'ai très bien dormi, aucun problème."

"Tant mieux. Tu seras aussi lumineuse qu'Eva ce matin."

"Personne ne peut être aussi lumineuse que cette fille," répondit rapidement Air, se souvenant à quel point Eva avait été joyeuse plus tôt.

"J'aimerais que tu puisses être ne serait-ce que la moitié aussi joyeuse que ta petite sœur," sourit Vivian.

"La moitié, c'est probablement suffisant," rit Air.

"Fais de ton mieux ! Une belle femme comme toi est encore plus belle sans les yeux tristes," dit Vivian gentiment, ses yeux sombres fixant ceux d'Air.

Air cligna des yeux, réfléchissant à la façon de taquiner Vivian en retour pour la trouver toujours belle, tout en faisant semblant d'être calme.

"Je dois vraiment être belle si tout le monde dans cette maison n'arrête pas de le dire," sourit Air.

"Tu es encore plus belle avec ces yeux brillants et somnolents quand tu es un peu pompette, tu sais," taquina Vivian. Air réalisa soudain qu'il était peut-être préférable de laisser Vivian la complimenter avec un visage calme, car si elle souriait en acceptant le compliment, elle pourrait ne pas être capable de le supporter.

"...Tu vas parler d'hier soir ?"

"Pourquoi pas ?"

"Je n'ai pas dit que je ne le ferais pas."

"Exactement," dit Vivian.

"Tu ne vas pas embrasser des amis, ou de petites sœurs, ou n'importe qui d'autre comme ça... n'est-ce pas ?" demanda finalement Air. Voyant à quel point Vivian était détendue en en parlant alors qu'elle-même se sentait encore un peu mal à l'aise, elle ne put s'empêcher de demander des éclaircissements. Elle avait besoin de savoir que le baiser qu'elles avaient partagé n'était pas quelque chose que Vivian faisait avec n'importe qui. Parce que si c'était le cas, Air devrait se rappeler de ne pas se sentir trop spéciale à propos de cette tendresse.

"Est-ce que n'importe qui peut embrasser n'importe qui ?" répondit Vivian, mettant tout le reste de côté. À ce moment-là, Air était la personne la plus importante dans la pièce.

"Je ne pourrais pas faire ça," dit Air doucement.

"Je t'ai embrassée parce que tu es spéciale," dit simplement Vivian.

"......"

"Est-ce que ça t'a mise mal à l'aise, Air ?"

Air se tut un instant. Vivian ne pouvait pas l'ignorer — elle sentit une vague d'inquiétude. Si ce qui s'était passé la nuit dernière avait mis Air mal à l'aise, Vivian avait besoin de clarifier la situation tout de suite. Avec Eva qui appelait sa sœur tous les jours, il ne serait pas bon que les adultes de la maison se sentent mal à l'aise l'un avec l'autre.

"Ce n'est pas ça. Je ne me suis jamais sentie mal à l'aise à ce sujet," répondit Air doucement.

"Alors ne t'inquiète pas. Je sais que tu as des choses en tête. Je n'essaie pas de te forcer à faire quoi que ce soit. J'ai juste vu une belle jeune femme fragile qui avait l'air un peu perdue... et je voulais être là pour elle."

Vivian pensait ce qu'elle disait — ce n'étaient pas juste de jolis mots. Elle n'attendait rien d'Air, qui était encore fragile à l'intérieur. C'est peut-être étrange, mais parfois, quand on rencontre quelqu'un d'aussi entier et doux qu'Air, on ferait vraiment n'importe quoi juste pour le rendre heureux.

"Est-ce que c'est vraiment aussi facile ? De laisser partir quelqu'un même s'il est spécial pour toi ?" demanda Air.

"Ce n'est pas facile. Mais je peux le gérer. À quarante ans, il y a des choses plus importantes sur lesquelles se concentrer que de pleurer sur quelqu'un juste parce qu'il ne partage pas mes sentiments."

L'amour peut être compliqué, peu importe l'âge. Mais Vivian choisissait de rester au-dessus de ça. Elle ne voulait pas être submergée par des émotions profondes. Elle avait des responsabilités à remplir. Elle avait Eva, une fille à élever et à éduquer. Les sentiments romantiques venaient en second. Tout ne pouvait pas être centré sur l'amour. Et honnêtement, Air n'était pas quelqu'un sur qui Vivian voulait placer de lourdes attentes. Laisser les choses se dérouler naturellement semblait être la meilleure voie.

"Quel genre de femme penses-tu que je suis ?"

"Une qui a beaucoup de blessures. Touche au mauvais endroit, et tu as peur que ça recommence à faire mal."

"Alors c'est comme ça que les adultes parlent," plaisanta Air. L'honnêteté de Vivian la surprenait parfois.

"J'ai beaucoup d'objectifs et de responsabilités. Et en ce moment, tu es une de ces parties spéciales de ma vie."

"Si les choses ne marchent pas entre nous, tu auras toujours d'autres objectifs, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr. La vie doit continuer. Mais ce serait bien si tu ressentais la même chose."

"D'accord," dit Air doucement.

"Je ne veux pas que moi ou Eva te mettions mal à l'aise. Nous ne voulons jamais être ce genre de présence dans ta vie. Allons prendre le petit-déjeuner. Ta petite sœur a faim."

Vivian se tourna pour transporter les boissons. Mais avant qu'elle ne puisse les prendre, Air l'appela doucement.

"Vivian."

"Oui ?"

Vivian leva les yeux. Et à ce moment-là, Air se pencha et l'embrassa doucement sur les lèvres.

La proximité de la veille se répéta. Mais cette fois, il y avait plus de confiance. Les petites mains de Vivian se posèrent sur les épaules d'Air, caressant parfois son cou. Les bras d'Air s'enroulèrent fermement autour de la taille de Vivian. Soudain, elles étaient serrées l'une contre l'autre, la chaleur et la douceur coulant entre elles, jusqu'à ce que leurs lèvres se séparent lentement.

"Si Eva nous voit, que ferons-nous ?" murmura Vivian, un peu essoufflée. Elle n'avait aucun problème avec ce qui venait de se passer, mais Eva était toujours juste à l'extérieur, et ce serait gênant si la jeune fille voyait quelque chose comme ça.

"Ne t'inquiète pas, ta fille est au téléphone avec des amis — elle ne fait pas attention à nous."

"Quand même, tu devrais faire attention. Elle n'a que seize ans."

"Je ferai attention la prochaine fois," promit Air avec un sourire.

"Très bien, apporte le petit-déjeuner," dit rapidement Vivian, voulant changer de sujet après la réponse enjouée d'Air. Parfois, cette petite femme était vraiment trop difficile à gérer.

Air rit doucement pour elle-même en regardant la petite silhouette de Vivian partir. Elle baissa les yeux vers la grande assiette de beignets. Il y avait trois petits bols de trempette : un rempli de crème anglaise verte, un autre de crème au thé thaïlandais, et le dernier de lait concentré sucré.

"Crème anglaise, thé thaïlandais, lait sucré... Lequel aimes-tu ?" demanda Vivian.

"Pour quoi faire ?" s'était demandé Air.

"Pour tremper le beignet."

"On mange encore des beignets frits demain ?"

"Pas encore sûre. Je demande juste au cas où je changerais d'avis."

"Le lait concentré sucré," répondit Air.

"D'accord, j'en achèterai pour en garder à la maison pour toi."

"Normalement, les gens ici ne mangent pas de beignets avec du lait, donc je n'en ai jamais à la maison."

"Oh, ça va ! Je peux manger n'importe quoi — pas de problème."

"Ce n'est pas un problème du tout de prendre du lait sucré pour toi. Maintenant, va te coucher — bonne nuit."

"Bonne nuit."

Un large sourire se répandit sur le visage d'Air en se souvenant de cette petite conversation de la veille avant qu'elles n'aillent se coucher. Même de petits détails comme celui-ci, l'attention qu'elle recevait de Vivian et d'Eva, la rendaient vraiment heureuse. Ces deux-là étaient des expertes pour faire disparaître la tristesse — Air était sûre que c'était vrai.

.

. .

"Attends de dîner avec moi, s'il te plaît ?" demanda Eva gentiment avant de partir pour sa répétition de chorale à l'école. Ses petites mains attrapèrent celles d'Air et les secouèrent doucement, espérant obtenir la réponse qu'elle voulait. Vivian, debout à proximité, ne pouvait que secouer la tête en connaissance de cause. Une fois que sa fille agissait comme ça, il n'y avait aucun moyen que la gentille Air puisse dire non.

"Alors tu ne me laisses pas du tout rentrer à la maison, hein ?"

"Reste ici avec Maman. Je ne veux pas qu'elle se sente seule." Eva était toujours inquiète de laisser Vivian seule à la maison. Même si sa maman insistait sur le fait qu'elle irait bien, Eva n'était pas entièrement convaincue.

"S'il te plaît, reste avec ma mère et tiens-lui compagnie. Je ne veux pas qu'elle se sente seule." Eva s'inquiétait toujours de laisser Vivian seule à la maison. Même si Vivian disait toujours qu'elle allait bien, Eva ne pouvait tout simplement pas être tranquille.

"Vivian, tu es seule ?" taquina Air, haussant les sourcils en regardant Vivian, qui leva les yeux au ciel et lui lança une courte réponse, ce qui fit rire Air. Au début, Air n'aurait jamais osé taquiner Vivian comme ça, mais maintenant elle ne se retenait plus.

"Dis juste que tu es seule. Alors Air restera avec toi," dit Eva.

"Je suis seule. Ça t'ennuierait de me tenir compagnie ?" dit Vivian, donnant une petite poussée douce à Air, cédant au souhait d'Eva. Le ton et les yeux de chien battu firent figer Air sur place, pas préparée à une telle affection de la part de la femme plus âgée.

"C'est tout, Vivian. C'est réglé." Eva sourit et se tourna vers Air pour finaliser l'accord.

"D'accord. Concentre-toi sur ta répétition, d'accord ?" accepta finalement Air, ce qui fit sourire largement Eva. Air se pencha pour tapoter doucement la tête d'Eva et lui rappela de faire de son mieux, puis se tourna vers la mère, qui souriait aussi.

"Conduis prudemment."

"Oui. Ferme la grille et la porte d'entrée aussi, Air."

"Tu envoies ta fille à l'école ou tu t'assures que je devienne la gardienne de la maison ?" rit Air. L'école n'était pas loin — Vivian ne serait partie que peu de temps. Mais elle rappelait quand même à Air tous les verrous comme si elle laissait une invitée seule pendant des heures.

"Tu vas voir !"

"Allons-y, Maman ! appela Eva de la voiture après avoir attendu un moment. Sa maman avait discuté avec Air et n'était toujours pas sortie.

"Ta sœur me demande de la pincer."

"Tu peux me pincer moi à la place. Ne la pince pas."

"Oh, je vais le faire — alors je me ferai sûrement claquer," taquina Vivian.

"Pourquoi prends-tu les choses si au sérieux ?" sourit Air. "En tout cas, apporte-moi un café glacé, s'il te plaît."

"Tu viens de prendre du café et du thé tout à l'heure. Et maintenant tu veux plus de café ?"

"Café du matin et de l'après-midi. C'est tout à fait normal."

"Tu en fais trop."

"Tu parles comme une petite amie," taquina Air.

Elle l'avait dit si naturellement à cause de leur conversation dans la cuisine ce matin-là. Air savait déjà ce que Vivian ressentait — et elle savait qu'elle ressentait la même chose. Sinon, elle ne serait pas assez audacieuse pour flirter comme ça.

"Air," dit Vivian d'un ton sévère, sa voix basse et ses yeux se plissant. Mais Air ne fut pas du tout déconcertée.

"Alors... sommes-nous des petites amies ?" taquina Air à nouveau, le cœur sautant un peu quand elle vit la réaction de Vivian.

"Très bien, Air. Mais fais attention ou je te frappe," taquina Vivian, tapotant de manière enjouée l'épaule d'Air. Air rit bruyamment et se frotta le bras, puis courut ouvrir la grille pour elles. Vivian regarda derrière elle, grogna un peu, mais ne put s'empêcher de sourire.

**Chapitre 14**

"Les nouilles de Tante Jam sont les meilleures ! C'est le dernier stand sur la gauche," dit Eva avec enthousiasme, agissant comme une vraie locale en recommandant le meilleur stand de nourriture de la cafétéria à sa maman et à sa grande sœur. En parlant, elle commença à se diriger de l'autre côté pour acheter des boissons pour elles deux.

Il était presque une heure de l'après-midi. Il n'y avait plus beaucoup d'élèves qui mangeaient dans la cafétéria car c'était le jour de la fête du Nouvel An à l'école. Il y avait beaucoup de places assises, et pas de longues files d'attente pour la nourriture. Le seul problème était que certains vendeurs avaient déjà tout vendu, mais cela ne dérangeait pas Eva — elle était heureuse avec tout ce qui restait. Elle s'inquiétait seulement de savoir si Vivian et Air trouveraient quelque chose qu'elles aimaient.

"Tu veux des nouilles de Tante Jam ou du curry de Tante Jin ?" demanda Vivian à Air, suivant le doigt d'Eva mais repérant le stand de curry en premier.

Quand Eva avait accepté de chanter pour l'événement du Nouvel An, Air n'avait pas promis qu'elle viendrait, ne voulant pas donner sa parole et ne pas pouvoir la tenir. Mais à mesure que le jour approchait, Air réussit à finir son travail à temps et à arriver dans l'après-midi. Comme elle était venue directement du bureau, elle n'avait pas déjeuné — tout comme Vivian. Après en avoir discuté au téléphone, elles se mirent d'accord pour simplement se contenter de la cafétéria lorsqu'elles se retrouveraient.

"Qu'est-ce que tu vas manger, Eva ?" Air ne répondit pas directement à Vivian, mais tourna plutôt la question vers sa petite sœur.

"De la soupe de nouilles de riz de Tante Jan," répondit Eva.

"D'accord."

"Alors tu veux de la soupe de nouilles, Air ?" vérifia Vivian, pensant qu'Air mangerait la même chose qu'Eva, mais Air dit simplement, "Des nouilles," et rit, faisant réaliser à Vivian à quel point Air aimait taquiner ces derniers temps.

"Des nouilles, s'il te plaît," dit finalement Air.

Une fois cela réglé, Vivian et Air allèrent acheter des nouilles à Tante Jam, tandis qu'Eva alla chercher sa soupe et de l'eau. Bientôt, leur petite famille s'assit à une longue table comme d'habitude. Tout semblait détendu et confortable. La seule personne qui agissait un peu nerveusement était Air — elle n'arrêtait pas de regarder autour d'elle comme si tout était nouveau et excitant.

"Tu n'as jamais mangé dans une cafétéria d'école auparavant, Air ?" taquina Vivian avec un rire, trouvant la curiosité innocente d'Air mignonne.

"J'en ai mangé au lycée, mais c'était il y a longtemps," admit Air.

"Pourquoi as-tu l'air si surprise ? La cafétéria de ton école n'était pas comme ça ?" Même Eva arrêta de manger pour remarquer la réaction d'Air.

"Mon ancienne école ?"

"Tu devrais demander où ta grande sœur est allée à l'école, Eva."

"Où es-tu allée à l'école ?" demanda Eva, posant sa cuillère et regardant Air avec de grands yeux curieux. Air répondit doucement avec le nom d'une célèbre école internationale. Vivian et Eva furent un peu surprises.

"Je suppose que ton école n'avait pas de soupe de Tante Jan, n'est-ce pas ?" sourit Eva.

"Non, pas de Tante Jan là-bas, malheureusement ! C'est vraiment si bon que ça ?" demanda Air avec un air de regret enjoué, donnant à Eva l'occasion de se vanter de la nourriture de son école. Air posa son menton sur sa main, regardant sa petite sœur avec un sourire.

"C'est la meilleure ! Meilleure que ce que Maman achète au marché," déclara Eva fièrement.

"Alors la prochaine fois, on ramènera de la soupe de Tante Jan à la maison, Mademoiselle la difficile," taquina Vivian, fronçant le nez à sa fille. D'habitude, Eva n'était pas difficile, mais maintenant elle n'arrêtait pas de faire l'éloge de son plat préféré de la cafétéria.

"Si on l'achète à l'heure du déjeuner, je devrais la porter toute la journée. C'est trop de travail. Je mangerai ce qu'il y a au marché à la place. Comment sont les nouilles, Air ?"

"Elles sont incroyables ! Je n'ai jamais eu de nouilles aussi bonnes que celles de Tante Jam," dit Air, souriant chaleureusement. Vivian sourit pour elle-même, se demandant si Air dirait jamais le contraire — Air semblait toujours se ranger du côté d'Eva, jamais contre elle.

"Bien sûr !"

Vivian pouvait écouter les sœurs discuter de choses simples et ne jamais s'ennuyer. Même quand elle ne parlait pas, le simple fait d'écouter leurs voix la remplissait de bonheur. Elle savait qu'elle s'était rapprochée d'Air en peu de temps, et ces nouvelles connexions la faisaient se sentir vraiment bien à l'intérieur.

"Je suis tellement excitée," dit Eva.

Elles finirent de déjeuner dans la cafétéria joyeuse et bruyante. Quand ce fut l'heure, Eva devint un peu anxieuse à l'idée de monter sur scène, alors les deux adultes la réconfortèrent rapidement. Eva enfouit sa tête sur le bras de Vivian pour trouver de la force, tandis qu'Air regardait et souriait, se demandant comment Vivian avait élevé une fille aussi affectueuse.

"Prends une grande inspiration — tu vas être géniale. Tu es la meilleure !" dit Vivian, caressant les cheveux d'Eva.

"Air, tu peux me frotter la tête aussi ? Cette chanteuse a besoin de force supplémentaire," dit Eva, se déplaçant de l'épaule de Vivian pour poser sa tête sur celle de sa sœur à la place. Air rit et tendit la main sans hésitation.

"Un simple tapotement sur la tête de ma part suffit à te donner de la force ?"

"Oui ! Avec maman et toi ensemble, j'ai une force plus grande que le monde entier !"

"Fais juste ce que tu as répété. Ne t'inquiète pas," dit Air doucement. Eva pensait auparavant que le simple fait d'avoir sa maman était suffisant, mais maintenant, avec Air, tout était encore mieux.

"Maman et Air, vous feriez mieux de m'encourager depuis le premier rang !"

"D'accord ! Il est presque deux heures. Va réserver une place près de la scène — mon concert est devant le bâtiment huit !"

"D'accord ! Il est presque deux heures. Va réserver une place près de la scène — mon concert est devant le bâtiment huit !"

"J'ai compris," hocha la tête Vivian. Eva fit un câlin et un bisou à sa maman, puis — après une courte pause seulement — elle se pencha et embrassa aussi la joue d'Air.

"Air, tes joues sont super douces !" sourit Eva.

"Tu te sens plus puissante maintenant ?" taquina Air avec un grand sourire.

"Oui ! Je suis pleine d'énergie ! À bientôt !" Eva fit un signe de la main et s'élança. Vivian et Air la regardèrent, puis se mirent à rire ensemble avant de se faire face.

"Tes joues sont vraiment si douces que ça, Air ?" demanda Vivian, ses yeux pétillants.

"C'est ce que ta fille a dit," répondit Air.

"Oh..." Vivian hocha lentement la tête, souriant toujours.

"Pourquoi ? Tu veux vérifier par toi-même ?" taquina Air.

"Tu deviens beaucoup trop charmante, grande sœur."

"Tu es tout aussi charmante, maman," riposta Air avec un sourire. Vivian fronça le nez et marmonna comme elle le faisait toujours lorsqu'elle perdait une partie enjouée, avant de changer de sujet de manière décontractée.

"Alors, où as-tu garé la voiture ? On doit aller chercher les fleurs, n'est-ce pas ?"

"Juste devant la bibliothèque — pas loin. Allons prendre les fleurs et allons au Bâtiment 8."

"D'accord. Le bouquet est grand ?"

"Pourquoi tu demandes ?" Air fut surprise. Vivian ne se souciait jamais de la taille ou du coût des cadeaux qu'elle achetait. Mais aujourd'hui, elle avait l'air sincèrement curieuse.

"Je crains que ta petite sœur ne soit gênée devant ses amis si c'est trop petit."

"Si c'est trop grand, elle sera gênée aussi !" Elles rirent toutes les deux, imaginant la réaction d'Eva face à un bouquet géant.

. .

À deux heures, le concert du Nouvel An de l'école commença. À ce moment-là, la zone devant la scène était bondée — il n'y avait aucun moyen pour Vivian et Air de se rendre au premier rang comme elles l'avaient promis. Elles durent se tenir plus loin derrière, regardant par-dessus les têtes pour voir la scène.

"Tu peux voir ?" demanda Vivian avec inquiétude, remarquant comment Air essayait de regarder par-dessus la foule.

"Tu me proposes de me porter sur ton dos ?" répondit Air en plaisantant.

"Je ne suis pas beaucoup plus grande que toi, chérie. Je ne pourrais pas te soulever !" La façon dont Vivian appela Air "chérie" fit un frisson dans le cœur d'Air.

"Parfois je peux voir, parfois non. On est venues tôt aussi, non ? Comment se fait-il qu'on n'ait pas de places au premier rang ?" marmonna Air, faisant une petite moue. Vivian trouva ses plaintes absolument adorables et sourit pour elle-même. Elle jeta un coup d'œil pour voir Air serrer le bouquet fort contre elle, comme si elle avait peur de le laisser tomber.

"Les enfants ont dû venir vers midi," devina Vivian.

"Alors laissons-les avoir le premier rang — oh ! Il y a Eva !"

À ce moment-là, Vivian tourna immédiatement son regard vers la scène. En un rien de temps, sa fille talentueuse s'avança, prit une profonde inspiration et balaya la foule des yeux à la recherche des deux personnes qu'elle aimait le plus.

La foule devint silencieuse un instant.

Eva finit par les repérer, même si elles étaient loin. Elle ne pouvait pas voir leurs visages clairement, mais c'était suffisant. Le simple fait de les voir là lui donna tout le courage dont elle avait besoin.

Puis la musique commença. Alors que le groupe commençait à jouer, Eva se mit à chanter — une voix douce et claire chantant une chanson anglaise bien connue avec une prononciation étonnamment bonne.

"On devrait inscrire Eva à des cours de chant. Elle pourrait devenir une vraie chanteuse," murmura Air, regardant toujours la scène, complètement captivée.

"Mais ta sœur voulait juste chanter pour le plaisir," répondit Vivian doucement.

"Eh bien, parfois, faire quelque chose juste pour le plaisir est suffisant. Ça n'a pas toujours besoin d'être sérieux," dit Air avec un doux sourire.

Eva, qui doutait autrefois de ses propres capacités, brillait maintenant sur scène. Elle jetait occasionnellement un coup d'œil vers l'endroit où se tenaient Vivian et Air, et à chaque fois, elles lui souriaient en retour — rayonnant de fierté.

La chanson dura trois à quatre minutes, et pendant ces minutes, les élèves autour d'elles commencèrent à murmurer des éloges. Air et Vivian ne purent s'empêcher d'être fières.

Eva méritait tous ces éloges. Elle donnait toujours le meilleur d'elle-même dans tout ce qu'elle faisait.

Elle vola la vedette — tout le monde fut surpris de voir à quel point elle avait l'air et le son d'une adulte lorsqu'elle se produisait.

"C'est vraiment ta sœur, Air ?"

"Je suis surprise aussi. On dirait vraiment une star."

"Elle est si talentueuse," dit Vivian.

"Elle est aussi très populaire. Tu pourrais avoir beaucoup de gens qui visitent ta maison bientôt," taquina Air lorsqu'elle vit les groupes d'élèves, garçons et filles, apporter des fleurs à Eva après sa chanson. Eva eut l'air un peu choquée — elle ne s'était pas attendue à autant de fans en plus de sa maman et de sa grande sœur.

"Est-ce qu'elle est intéressée par l'un d'eux ?" murmura Vivian.

"J'ai demandé. Elle n'est intéressée que par la nourriture — elle est déjà en train de planifier ce qu'elle va manger pour le dîner," rit Air, ce qui fit rire Vivian aussi.

"Allons voir Eva — elle n'arrête pas de regarder par ici."

"Oui."

Eva courut droit vers elles, souriant largement et serrant fort Vivian et Air dans ses bras. Les deux adultes la serrèrent en retour — Air lui frotta doucement le dos tandis que Vivian lui caressait la tête avec amour.

"Tu étais incroyable, Eva," dit Vivian la première. Elle encourageait toujours sa fille, quoi qu'il arrive.

"Merci d'être venues — même si je n'ai chanté qu'une chanson, vous êtes quand même venues toutes les deux."

"Tu as tellement de fleurs — tu peux tout porter ?"

"Bien sûr ! Où sont vos fleurs ?" demanda Eva avec excitation. Elle sourit encore plus grand quand elle vit les belles roses blanches qu'Air portait.

"Ce sont de belles roses, Air ! C'est toi qui les as achetées ?"

"Je les ai achetées après en avoir parlé avec Maman," expliqua Air.

"Merci ! Je vous aime tellement toutes les deux !"

"Et moi, je t'aime plus que tout," répondit Vivian, serrant Eva fort dans ses bras. Air regarda simplement les deux avec un cœur chaleureux. Quand elle vit comment Vivian traitait Eva, elle se sentit sûre qu'Eva grandirait heureuse et forte.

Pour être honnête, Air se sentait parfois un peu jalouse d'Eva, seize ans. Même si elles n'étaient que deux, Vivian et Eva ne semblaient jamais manquer de rien. Elles remplissaient parfaitement la vie l'une de l'autre. Parfois, Air se demandait si c'était trop demander — ces deux personnes merveilleuses pourraient-elles remplir aussi les endroits vides dans son propre cœur ?

L'amour, la chaleur et la gentillesse de Vivian et d'Eva seraient-ils un jour partagés avec elle aussi ?

**Chapitre 15**

"Waouh... Air, ton appartement est tellement haut !"

Vivian se tourna vers la voix. À ce moment-là, Eva ouvrait la porte du balcon, sortant pour regarder avec émerveillement la vue sur la ville de Bangkok depuis ce grand immeuble au milieu de la ville. C'était normal qu'Eva soit excitée par des endroits qu'elle n'avait jamais possédés. Sa maison d'enfance n'avait que deux étages, et elle n'avait jamais mis les pieds dans un condominium en hauteur. Il n'était donc pas étrange du tout qu'elle soit si ravie.

Sa réaction comprenait des yeux écarquillés, suivis d'un immense sourire qui faisait plisser ses yeux de joie, et des allers-retours incessants.

"On dirait qu'Eva aime vraiment les condos en hauteur," dit Air, ses yeux suivant la fille énergique, avant de laisser sa silhouette élancée s'effondrer dans la chaise en face de celle où Vivian venait de s'asseoir.

"Je pense aussi," répondit Vivian.

"On devrait la ramener ici plus souvent."

"Si ce n'est pas trop de problèmes, n'hésite pas à la ramener. Celle-là — elle ira n'importe où si sa grande sœur l'invite."

"Et toi ? Tu viendras aussi ?"

"Je n'aime pas vraiment les grands immeubles autant qu'Eva," répondit Vivian avec un sourire, essayant de sourire plus largement lorsqu'elle vit la moue déçue d'Air.

"Alors, tu n'aimes pas ma place ?" taquina Air.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" demanda Vivian.

"Si tu aimes, je t'inviterai à nouveau," dit Air.

Vivian remarquait toujours à quel point Air était belle et mature — malgré son jeune âge, Air était calme, rationnelle et semblait plus âgée qu'elle ne l'était. Mais en ce moment, Air avait l'air si mignonne, faisant un visage enfantin, ses lèvres légèrement pincées avec ses sourcils froncés. Vivian eut presque envie de tendre la main et de lui pincer les joues.

"Si tu es là, j'aimerais probablement cet endroit," dit Vivian doucement.

"Tu es définitivement en train de flirter," taquina Air.

"Je le suis !" répondit Vivian en riant.

"C'est ridicule... Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? On dirait qu'on vient de fêter Noël, maintenant on doit aussi fêter le Nouvel An," dit Air alors qu'elle prenait son téléphone et commençait à chercher des idées de dîner pour le 31 décembre.

"Je ne sais pas non plus. Peut-être qu'on devrait demander à Eva ? Quoi qu'elle choisisse, on mangera ça."

"D'accord, faisons ça," accepta Air, posant son téléphone et attendant sa petite sœur vive, qui était toujours occupée à regarder dehors depuis le balcon.

"Qu'est-ce que tu fais normalement le soir du Nouvel An ?" demanda Vivian.

"Je pense à mon ex," dit Air doucement.

"Oh... Bloquée dans ce vieil amour jusqu'au dernier jour de l'année, hein ?" Vivian sourit, ne prenant pas la réponse d'Air trop au sérieux. Vivian comprenait bien la situation d'Air ; pour quelqu'un qui s'accroche encore à un amour perdu, il est difficile d'arrêter de penser au passé. C'était parfaitement normal, et Air n'était qu'humaine comme tout le monde.

"Cette année, j'aimerais pouvoir enfin tourner la page," avoua Air avec un doux sourire. Air n'avait pas l'air particulièrement triste, juste pensive, partageant un espoir d'un ton léger, presque décontracté — comme si ce serait génial si elle tournait la page, mais ça ne la dérangerait pas si ce n'était pas encore possible.

"Comment vas-tu faire ça ?" demanda Vivian.

"Je ne sais pas," admit Air, "je n'y suis jamais arrivée."

"Je veux dire, que puis-je faire pour t'aider à tourner la page ?" demanda Vivian. Elle ne pensait jamais pouvoir réparer le chagrin d'Air en un instant. Air était coincée dans ses vieux sentiments depuis longtemps, et il n'y avait aucun moyen que ces sentiments disparaissent simplement. Mais Vivian espérait qu'un jour, Air pourrait enfin penser à quelqu'un de nouveau, même si ce n'était pas pour le Nouvel An. Et, bien sûr, Vivian voulait être cette personne.

"Tu le ferais vraiment pour moi ?" demanda Air.

"Je dois le faire," répondit Vivian.

"Quand je suis juste seule et que je pense au passé, peut-être... Peut-être que si ce soir est un peu bruyant, ça aiderait," dit Air.

"Dans ce cas, ta sœur Eva peut t'aider !" répondit Vivian. "Si tu veux du bruit au lieu du calme, Eva est sûre de rendre cette dernière nuit de l'année parfaite pour toi. Au moment où elle rentre, prépare-toi à l'entendre parler et rire sans s'arrêter jusqu'à l'heure du coucher."

"Tu pourrais te joindre à la fête aussi, Vivian," suggéra Air.

"Je ne suis pas aussi vive qu'Eva," dit Vivian.

"Le simple fait d'être ensemble est plus que suffisant," murmura Air, posant son menton sur sa main et regardant Eva rire et prendre des photos. Vivian ne put s'empêcher de sourire gentiment à cette vue. Peu importe ce qu'Eva faisait, Air trouvait toujours sa petite sœur adorable.

"D'habitude, est-ce que tu as quelqu'un qui reste avec toi ?" demanda Vivian.

"J'ai un ami. Mais je choisis d'être seule parce que je veux être seule." dit Air. Bam ne l'avait jamais abandonnée, se souciant toujours d'elle même s'il était occupé, mais c'était le propre choix d'Air d'être seule avec ses pensées et ses vieux sentiments.

"Pourquoi n'es-tu pas seule cette année, alors ?" se demanda Vivian.

"C'est étrange, n'est-ce pas ? Je ne comprends pas non plus. Mais je pense que ce sera bien, nous trois ensemble ce soir," dit Air.

Elle a toujours pensé que Vivian et Eva étaient quelque chose de spécial — même maintenant, elle ressentait la même chose. Les deux avaient une façon de transformer l'ordinaire de manières étranges et merveilleuses, faisant toujours des exceptions à la règle, la déroutant mais la rendant heureuse.

"J'espère que ce soir se passera comme tu le souhaites," dit Vivian doucement. Les deux femmes se regardèrent, maintenant le contact visuel avec de doux sourires. Même si elles ne le disaient pas à voix haute, Air et Vivian pouvaient sentir les vœux chaleureux dans les yeux de l'autre.

Vivian ne voulait pas que la grande sœur d'Eva soit déçue, que ce soit à propos de tourner la page sur la tristesse ou pour toute autre raison. Elle souhaitait silencieusement qu'Air ait un vœu magique et obtienne tout ce que son cœur désirait — juste pour la voir sourire plus brillamment.

"Je veux du poulet frit pour le dîner ! Mangeons du poulet frit ce soir !" déclara Eva, revenant à l'intérieur après avoir profité de la vue. Elle serra sa mère par derrière et supplia d'une voix douce et enjouée pour du poulet frit pour le dîner. Mais avant que quiconque ne puisse répondre, sa grande sœur toujours espiègle commença à la taquiner.

"Tu veux dire le genre de panure croustillante qu'ils vendent à l'école ?"

"Non, pas seulement de la panure frite — c'est du poulet frit ! Air, ne me taquine pas ! Et tu ne peux avoir le poulet frit de notre école que pendant les jours d'école — personne n'en vend ailleurs," protesta Eva. C'était la nourriture préférée des élèves.

"Oh, c'est dommage. J'aurais dû inviter ta maman à en prendre hier après avoir écouté les enfants chanter à proximité."

"Tu l'as raté ! En parlant de chant, savais-tu qu'Air n'arrête pas de m'inviter à prendre des leçons de chant, Vivian ?" dit Eva, se tournant vers sa maman pour partager un secret.

"Tu veux que ta petite sœur devienne une chanteuse célèbre ?" demanda Vivian en souriant. Elle pensait qu'Air avait déjà abandonné l'idée, mais il semblait qu'elle avait encore demandé hier.

"Eh bien, hier, Eva a chanté si magnifiquement et a eu des tonnes de fleurs. Si elle devient une chanteuse, elle sera certainement une star."

"Elle m'a dit de mettre les fleurs dans le vase en bas, près de la télévision — mais une rose a fini dans sa chambre." Vivian évoqua le cas curieux qu'elles avaient toutes les deux remarqué la veille. Eva avait traité une fleur différemment. Aucune d'elles n'avait rien dit — jusqu'à maintenant. Vivian ne pouvait pas s'empêcher de taquiner sa fille, d'autant plus qu'elle voulait aussi savoir qui était l'heureuse personne derrière cette rose.

"Même celles que j'ai achetées n'ont pas fini dans sa chambre, hein ?" ajouta Air.

"Pourquoi vous me taquinez toutes les deux ?" fit Eva, boudant.

"Qui t'a donné cette fleur ? C'est un garçon que tu aimes ?" demanda Air, son ton amical et doux, avec un sourire chaleureux.

"Je n'ai pas de petit ami, personne n'essaie de sortir avec moi, et je n'aime personne ! Ne me souriez pas comme ça, Maman et Air !"

"Oh, c'est pas drôle," fit Air en faisant semblant d'être déçue, même si elle n'avait vraiment rien attendu.

"C'est de Meena — Meena me l'a donnée." Quand Eva mentionna le nom de son amie, elle sourit largement. Vivian, qui avait déjà entendu parler de Meena, hocha simplement la tête avec compréhension et satisfaction, mais comme Air ne la connaissait pas, elle continua de regarder curieusement jusqu'à ce que Vivian la renseigne.

"C'est la meilleure amie d'Eva," expliqua Vivian.

"Oh, je vois !" hocha la tête Air.

"Si jamais j'aime quelqu'un, je vous le dirai à toutes les deux," promit Eva.

"Je suis excitée !" répondit Air. Elle était excitée de connaître les futurs coups de cœur d'Eva et heureuse qu'Eva se sente à l'aise de leur dire.

"Et toi, Air ? Est-ce qu'il y a quelqu'un que tu aimes en ce moment ?" demanda Eva.

"Hmm ?" Air se figea, perdue dans ses pensées, surprise alors qu'Eva la fixait, attendant la réponse.

"La personne que tu aimes — c'est un garçon ou une fille qui t'intéresse ?" demanda Eva.

"Oh..." répondit Air doucement.

"Quel genre de poulet tu veux ? Je commande maintenant ? Tu as déjà faim ?" Vivian interrompit rapidement, essayant de changer de sujet et d'aider Air à se sentir moins mal à l'aise. Elle vit l'inquiétude grandir sur le visage et dans les yeux d'Air. La question d'Eva ne serait pas difficile à répondre — si Air ne ressentait rien de spécial pour personne, ou si la personne n'était pas en fait la propre mère d'Eva.

Air savait que ce n'était pas le moment de dire que la personne qui l'intéressait était, en fait, la maman d'Eva.

"Du poulet frit croustillant, s'il te plaît. Tu peux commander maintenant," répondit Air.

"D'accord," répondit Vivian et prit son téléphone. Elle regarda l'écran, commandant rapidement la nourriture qu'Eva voulait, mais dut ensuite lever les yeux à nouveau pour gronder sa fille, qui voulait toujours en savoir plus sur Air.

"Alors, Air, tu aimes vraiment quelqu'un en ce moment ?" insista Eva.

"Tu demandes toujours !" rit Air, voyant que la tentative de Vivian de changer de sujet n'avait pas fonctionné. Vivian avait tellement essayé d'intéresser Eva à autre chose, mais Eva était têtue — elle n'abandonnerait pas tant qu'elle n'aurait pas découvert. Dès qu'elles eurent fini de parler de nourriture, Eva revint directement à sa question.

"Il y a quelqu'un que j'aime, quelqu'un qui m'intéresse. Mais une fois que je serai sûre, je vous le dirai en premier, d'accord ?" dit Air. Ce n'était pas un secret qu'elle voulait cacher, mais sa relation avec la jolie maman d'Eva était encore nouvelle, elle ne faisait que commencer. Elle voulait attendre un peu plus longtemps jusqu'à ce que ses sentiments soient plus clairs. De cette façon, si les choses ne se passaient pas comme elle l'espérait, Eva ne serait pas blessée. C'était quelque chose que les adultes devaient gérer ensemble.

"Promis ?"

Air sourit. Elle et Eva lièrent leurs petits doigts en guise de promesse. Puis Eva se tourna pour faire promettre sa maman aussi.

"Toi aussi, Maman !"

"Qu'est-ce qu'il y a ?" demanda Vivian, regardant à la fois Eva et Air qui souriait de l'autre côté.

"Si tu as un petit ami, tu dois nous le dire !"

"Exactement ! Tu dois nous le dire à toutes les deux tout de suite." dit joyeusement Eva. Les sœurs s'entendaient vraiment bien — bien que le sourire taquin d'Air soit presque malicieux. Eva, de son côté, avait l'air complètement innocente et enfantine, si différente d'Air, qui était au début de la trentaine.

"D'accord, d'accord, j'ai compris. Je vous le dirai à toutes les deux."

"Super. Commande le poulet frit, s'il te plaît ! Je peux avoir du soda aussi ?" Maintenant que sa maman et Air avaient promis, Eva arrêta de s'inquiéter et revint à son envie de poulet frit.

"Bien sûr."

"Il y a du soda dans le frigo aussi," ajouta Vivian.

"D'accord, alors commande juste le poulet. Quel set on prend ?" Vivian posa son téléphone sur la table, faisant défiler pour choisir le meilleur set de poulet frit pour toutes les trois. Eva, qui serrait Vivian par derrière, jeta un coup d'œil pour regarder les options. Bientôt, Air se rapprocha aussi, de sorte que maintenant les têtes des trois femmes étaient ensemble, regardant le menu.

"Celui-là ! Le grand," dit Eva, pointant le plus grand set — juste parce qu'il montrait le plus de morceaux. Elle pensait toujours que plus valait mieux que trop peu, même si sa maman la taquinait à ce sujet tout le temps.

"Alors, on prend ce set ?" vérifia Vivian une fois de plus avant de passer la commande. Eva dit immédiatement oui, tandis qu'Air retourna simplement à sa chaise et sourit doucement.

"Oui !"

"Air, tu veux autre chose ?" demanda Vivian.

"C'est déjà beaucoup," sourit Air.

"Mange beaucoup ! Tu es si menue," taquina gentiment Vivian, sans même lever les yeux. Elle ne voulait pas faire d'histoires à propos de la façon dont Air mangeait, mais comme Air mangeait généralement si peu et à des heures irrégulières, Vivian ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Parfois, Eva lui demandait même de prendre soin de sa grande sœur.

"C'est toi qui as dit que tu n'étais pas beaucoup plus grande que moi," taquina Air, évitant l'inquiétude et évoquant à la place quelque chose que Vivian avait dit récemment.

"Juste un petit peu plus grande." répondit Vivian.

"Je mangerai plus, je promets," dit Air avec un doux sourire, acceptant le conseil bienveillant de Vivian.

"Je le promets devant Eva et Madame Vivian," continua Air en plaisantant. "À partir de maintenant, je mangerai plus et je mangerai à l'heure, pour qu'Eva ne s'inquiète pas. D'accord ?"

Eva montrait toujours à quel point elle se souciait. À l'époque où Air se surmenait, la petite fille la surveillait constamment, s'inquiétant à l'infini. Air avait toujours ressenti cette sincère préoccupation. Et si possible, elle ne voulait plus qu'Eva s'inquiète pour elle.

Il y avait un sentiment chaleureux entre les sœurs — jusqu'à ce que la voix douce de Vivian change doucement l'ambiance et fasse rougir de gêne le visage d'Air.

"Tu sais qu'il n'y a pas qu'Eva qui s'inquiète pour toi, n'est-ce pas ?" dit Vivian doucement.

"Tu le sais, n'est-ce pas ?" ajouta Eva, son sourire enjoué et doux — parfois si mignon qu'il donnait presque envie de la taquiner.

"Attendez de voir," plaisanta Air, rougissant timidement.

"Alors, Air, tu sais que je m'inquiète pour toi aussi ?" demanda à nouveau Vivian.

"Je sais maintenant. Vous et Eva vous souciez de moi."

"Alors s'il te plaît, prend bien soin de toi, d'accord ?"

"D'accord," répondit Air doucement, baissant les yeux, son cœur battant la chamade. Vivian voyait tout, incapable de s'empêcher de penser à quel point Air avait l'air mignonne à ce moment-là.

**Chapitre 16**

Des feux d'artifice colorés s'élevèrent et éclatèrent dans le ciel de minuit, marquant le début officiel de la nouvelle année. Eva se tenait près de la balustrade du balcon, regardant le spectacle avec excitation, tandis que les deux adultes à côté d'elle ne pouvaient s'empêcher de sourire à la scène.

Les feux d'artifice du compte à rebours du centre commercial n'étaient pas aussi merveilleux que le bonheur que tout le monde ressentait en regardant la joie d'Eva.

"Air, on peut voir les feux d'artifice si clairement de chez toi !"

"Si tu veux, tu peux venir les regarder ici l'année prochaine à la même époque."

"Je viendrai, c'est sûr ! C'est tellement beau." Toutes les promesses que les trois d'entre elles se firent cette nuit-là concernaient le fait de se retrouver dans le futur — que ce soit pour Noël ou pour regarder les feux d'artifice à la fin de l'année.

"Bonne année, ma chérie. Je souhaite que cette année soit l'une des meilleures pour toi. Ou, si les choses ne sont pas parfaites, j'espère au moins que rien ne sera trop grave," dit Vivian en caressant doucement la tête d'Eva en lui adressant ses vœux. En tant que mère, Vivian ne souhaitait rien de plus que le bonheur de son enfant bien-aimée cette année. Si des problèmes survenaient, elle espérait qu'Eva les surmonterait, que ce soit seule ou avec l'aide des adultes.

"Bonne année à toi et à Air aussi. Je vous souhaite une bonne année à toutes les deux," répondit Eva, tenant la main d'Air de sa gauche et celle de sa mère de sa droite. Se tenant au milieu des femmes qu'elle aimait, Eva se sentait en sécurité. Même sans faire quoi que ce soit de spécial, le simple fait d'être ensemble comme ça suffisait à lui réchauffer le cœur.

"Merci. Tu as déjà sommeil ?" demanda Vivian, connaissant l'heure habituelle du coucher d'Eva, quand elle vit qu'il était bien après minuit.

"Un peu. Je vais appeler Meena avant d'aller dormir," dit Eva.

"Vas-y, appelle-la avant que ton amie ne s'endorme," répondit Vivian.

"D'accord, je vais aller dans ma chambre maintenant. Vous et Air, vous allez rester debout et boire encore un peu ?" demanda Eva. À Noël, les adultes avaient fait la fête tard dans la nuit, alors Eva pensa qu'elles pourraient vouloir faire la même chose pour le Nouvel An.

"Nous allons bientôt aller dormir," répondit Air.

"Tu peux dire bonne nuit et m'envoyer au lit ici sur le balcon, Maman — et assure-toi d'envoyer Air au lit aussi !" taquina Eva, hochant la tête vers Air, qui écoutait tranquillement depuis un moment. Quand Eva eut terminé, Air éclata de rire.

"J'ai besoin que quelqu'un me borde ? Vraiment ?"

"Ça réchauffe le cœur quand quelqu'un t'envoie au lit. S'il te plaît, prends soin d'elle, Maman," plaisanta Eva, clignant de l'œil et haussant les sourcils de manière enjouée.

"Compris. Je l'enverrai au lit," répondit Vivian.

"Je t'aime, Maman. Je t'aime aussi, Air. Je vais dormir maintenant," dit Eva, montrant ses sentiments débordants. Elle les serra toutes les deux fort dans ses bras, ses petits bras rapprochant les deux adultes. Pendant un instant, les trois femmes restèrent enlacées sur le balcon de la ville.

"Bonne nuit," dit Vivian, puis embrassa Eva sur la joue, comme elle le faisait toujours. C'était la manière parfaite de dire bonne nuit. Eva fit un grand sourire avant d'aller se coucher.

"Fais-moi savoir quand tu veux aller dormir, pour que je puisse te border comme je l'ai fait avec Eva," taquina Vivian, se tournant vers Air après le départ d'Eva. Air regardait toujours le ciel, où les étoiles scintillaient, alors Vivian utilisa le souhait d'Eva comme un moyen de la taquiner.

"Est-ce que ça veut dire que tu vas m'embrasser sur la joue aussi ?" taquina Air en retour, souriant. Elle regarda Vivian et vit qu'elle souriait aussi.

"Si tu veux un baiser sur la joue, dis-le-moi. Je serais heureuse de le faire," répondit Vivian.

"Tu pourrais dire non, tu sais," taquina Air.

"Il n'y a aucune raison de dire non. Alors, quels sont tes projets pour cette année ?" Vivian taquina d'abord en retour, puis changea de sujet.

"Mon projet est d'arrêter de penser à mon ex," répondit Air, puis rit. L'ambiance était légère et facile ; Vivian pouvait voir qu'Air était de bonne humeur.

"J'espère que tu y arriveras," dit Vivian doucement.

"Je l'espère aussi." Air eut un petit sourire plein d'espoir. Elle pensa que peut-être, après de nombreux échecs, cette année serait enfin celle où elle réussirait.

"Je veux que tu puisses le faire plus que tout," dit Vivian gentiment.

"Tu te soucies vraiment autant de moi ?" demanda Air, entendant le vœu sincère de Vivian. Qu'elle comprenne ou non la raison, Air choisit de croire que Vivian l'aimait tellement qu'elle voulait vraiment qu'elle tourne la page rapidement.

"C'est une question effrontée."

"Alors, tu m'aimes vraiment ?"

"Oui. Et..." Vivian se retourna, appuyant son dos contre la balustrade du balcon, pour pouvoir regarder plus clairement le visage d'Air.

"Hmm ?"

"Je ne veux pas que tu sois triste, ou que tu pleures juste parce que quelqu'un te manque à nouveau dans ton cœur," dit Vivian. Après une pause, elle finit par dire la vraie raison pour laquelle elle espérait qu'Air puisse atteindre son objectif cette année.

"Et si je n'y arrive pas cette année ?"

"Ce n'est pas grave. Si ce n'est pas cette année, alors peut-être une autre fois."

"Tu n'es vraiment pas pressée, n'est-ce pas ?" sourit Air.

"Non. Je serai là. Honnêtement, je ne pensais même plus à l'amour ou aux relations. Te rencontrer — même si je ne peux pas t'avoir — ça ressemble quand même à un cadeau."

Les épaules de Vivian montèrent et descendirent doucement. La façon dont elle parlait des émotions et des relations était si calme et détendue, comme si elles ne faisaient que discuter de leur prochain repas.

"Donc, ce n'est pas une perte pour toi ?" demanda Air.

"Non. Tu rends Eva heureuse. Tu fais plus sourire ma fille que jamais auparavant. Et tu as créé quelque chose de spécial entre nous — quelque chose que je n'ai pas ressenti depuis longtemps." En terminant, Vivian rougit et rit un peu, se sentant timide. Elle réalisa qu'Air avait un tel effet sur elle, et cela faisait longtemps que quelqu'un ne l'avait pas fait se sentir ainsi.

"Alors, tous ces nouveaux sentiments et expériences sont un gain pour toi ?" demanda Air doucement.

"Oui. Parce que ce que je ressens et ce que j'ai vécu avec toi est si bon — c'est un profit pour ma vie," répondit Vivian.

Air se sentit vraiment heureuse de devenir le bonheur de quelqu'un. Elle eut un grand sourire reconnaissant, heureuse que sa présence puisse apporter tant de joie.

Un cœur rempli de bonheur — c'était la meilleure façon de décrire ce qu'elle ressentait en ce moment.

"Tu veux boire un verre ce soir ?" demanda Vivian.

"Prenons de la bière au lieu du vin," suggéra Air. Toutes les deux savaient qu'il y avait de la bière dans le frigo, donc elles n'avaient pas à la chercher.

"Tu veux t'asseoir à l'intérieur ou rester dehors ?"

"Restons dehors. Je vais chercher la bière," proposa Air.

Vivian sourit en réponse. Air se tourna alors et entra à l'intérieur par la porte vitrée, et Vivian la regarda avec admiration. Air était belle même dans sa chemise de pyjama bleu marine, qui arrivait à mi-cuisse. Son visage était frais et sans maquillage, sa peau lisse et claire, l'air plus jeune que son âge. Vivian ne put s'empêcher d'admirer le style d'Air — peu importe l'heure, elle était toujours magnifiquement habillée, même après minuit.

"Ne bois pas trop ou ne te saoule pas," prévint Vivian quand elle vit Air prendre une gorgée. "Tu as promis à Eva que vous iriez déjeuner au hotpot demain."

"Je promets de me réveiller avant midi. Tu as quelque chose à faire demain ?" demanda Air.

"C'est encore les vacances. Qu'est-ce que j'aurais à faire ?"

"Tu finis toujours par travailler, alors je voulais juste demander," taquina Air.

"Pas cette fois. Désolée, je t'ai invitée ici pour t'asseoir et travailler ensemble, mais ça a fini par être une pause à la place." Vivian sourit. Air avait promis un endroit pour travailler, mais maintenant c'était le jour de l'An et le moment de se détendre et de faire des choses ensemble.

"On pourra faire ça une autre fois. Ce n'est pas un problème."

"Est-ce que je suis la bienvenue ici à tout moment ?" demanda Vivian avec un petit sourire en posant sa canette de bière sur la table.

"Bien sûr, tu es toujours la bienvenue ici."

"Tu es la bienvenue chez moi aussi. Ne disparais pas trop longtemps, d'accord ? Eva commence à se plaindre après seulement deux ou trois jours. Sa grande sœur lui manque beaucoup." Pendant les moments où Air travaillait si dur qu'elle était absente pendant des jours, la petite fille disait constamment qu'elle lui manquait. Parfois, quand Air oubliait de prendre soin d'elle, Eva appelait Vivian à l'aide. Honnêtement, il n'y avait pas qu'Eva qui s'ennuyait d'Air — Vivian aussi.

"Je ne te manque jamais, Vivian ?" demanda directement Air.

"Quand je ne vois pas une femme aussi belle chez moi, tu me manques aussi," répondit Vivian honnêtement, sans rien à cacher.

"Alors j'essaierai de me montrer avec mon joli visage plus souvent," taquina Air avec un sourire.

Elles éclatèrent toutes les deux de rire. À ce moment-là, Vivian vit une nouvelle luminosité en Air — elle était moins couverte de tristesse et semblait plus pleine de vie. Vivian espérait qu'Air deviendrait encore plus heureuse chaque jour.

"Il se fait tard. On va se coucher ?"

Après avoir profité de leurs boissons et de l'ambiance du premier jour de la nouvelle année pendant un moment, Vivian remarqua qu'Air commençait à avoir sommeil aussi. Alors elle suggéra qu'elles mettent fin à leur petite fête et se reposent.

"Je commence à avoir sommeil," acquiesça Air.

"Allons-y. Je vais te border," dit Vivian.

"Tu écoutes encore Eva."

"Je suis une bonne maman, alors tu dois être une bonne grande sœur aussi, d'accord ?"

"D'accord, s'il te plaît, borde-moi alors," dit Air avec un sourire.

Les deux femmes marchèrent côte à côte du balcon à la porte de la chambre d'Air, qui était à côté de la chambre où Vivian et Eva dormiraient cette nuit-là. Quand elles s'arrêtèrent devant la porte d'Air, Air leva les yeux vers Vivian, son regard plein d'admiration. Leur taille n'était que légèrement différente, et Air ne pouvait s'empêcher de regarder les jolies lèvres de Vivian. Un certain désir commença à se former en elle — c'était difficile à contrôler. Depuis cette nuit-là où elle avait fait l'expérience du baiser doux et tendre de Vivian, Air réalisa qu'elle aspirait à nouveau à ce sentiment, encore et encore.

"Quand tu as envoyé Eva au lit, tu l'as juste embrassée sur la joue, n'est-ce pas ?" demanda Air. Elle pouvait voir le désir dans les yeux de Vivian, et lorsque Vivian n'arrêtait pas de regarder ses lèvres, il était clair ce que la femme plus âgée voulait. Cela fit sourire Air de manière malicieuse, taquinant Vivian en retour.

"Pourquoi ?" demanda Vivian.

"Parce qu'on dirait que tu ne veux pas juste m'embrasser sur la joue ce soir," répondit Air.

"C'est terrible," dit Vivian.

"Qu'est-ce qui est si terrible ?" Air inclina la tête, regardant Vivian doucement. Voyant cela, Vivian dut admettre que quelqu'un au début de la trentaine pouvait être très charmant.

"C'est terrible que maintenant j'aie toujours envie de ces gestes romantiques — alors que je ne m'en souciais pas du tout avant."

"Tu n'en avais pas avant ?"

"Non," admit Vivian. "Je n'ai jamais aspiré aux gestes romantiques ou au sexe. Je n'ai pas eu besoin de ces choses pendant très longtemps. J'ai seulement commencé à vouloir être proche, à me connecter vraiment avec quelqu'un, quand je t'ai rencontrée."

"Attends encore un peu, d'accord ?" dit Air doucement.

"Hmm ?" répondit Vivian.

"Cette année, je vais définitivement arrêter de penser à mon ex," dit Air. Vivian avait réchauffé son cœur blessé avec une attention douce, guérissant ses blessures si rapidement. Si elles avaient juste plus de temps ensemble, Air était certaine qu'elle n'aurait plus à porter sa douleur aussi longtemps.

Il n'y avait pas encore de preuve, mais Air se sentit soudainement sûre : cette année, tous ses souvenirs de son ex ne la feraient plus pleurer.

"Je serai là, à attendre. Je n'irai nulle part. Bonne nuit, Air," dit Vivian chaleureusement.

"Bonne nuit à toi aussi," répondit Air.

Après ces mots doux, Air se rapprocha, et Vivian laissa la distance entre elles s'évanouir. Finalement, le joli nez d'Air effleura la joue gauche de Vivian, puis elle embrassa aussi la joue droite.

"Eva voulait que ce soit moi qui t'envoie au lit, pas l'inverse," taquina Vivian.

"Désolée d'avoir enfreint les règles," répondit Air. Ses mots sonnaient comme des excuses, mais sa voix joyeuse et son doux sourire montraient qu'elle n'était pas désolée du tout.

"Très bien, va te coucher maintenant. À demain matin."

"D'accord, j'y vais."

Avant de se tourner pour ouvrir sa porte, Air eut un sourire si doux et éblouissant que Vivian resta là, clignant des yeux, éblouie par le charme d'Air. Quand elle fut enfin seule, Vivian, qui avait été figée un instant auparavant, secoua la tête et rit doucement pour elle-même.

**Chapitre 17**

Une fois les longues vacances du Nouvel An terminées, chacun retrouva ses occupations habituelles. Les deux adultes retournèrent au travail, gagnant de l'argent pour vivre, tandis qu'Eva, l'élève, retourna à ses études et à ses activités scolaires comme d'habitude.

Prendre une pause de ses responsabilités, même pour une courte durée, peut rendre même la personne la plus travailleuse paresseuse. C'était facile à voir chez la fille unique de Vivian, qui commençait à montrer des signes de réticence. Le premier jour de son retour à l'école, Eva ne voulait même pas sortir de la voiture lorsque Vivian la déposa. À seize ans, elle grognait et se plaignait, regrettant clairement le plaisir qu'elle avait eu pendant les vacances. Retourner à l'école la rendait triste, même si elle n'avait jamais eu de problème avec l'école auparavant. Même si la pause du Nouvel An était terminée depuis deux semaines, l'envie d'Eva de retourner à ces jours heureux n'avait pas disparu.

"Je ne veux pas étudier, Maman. Je veux juste regarder des films avec toi et Air."

Elle se souvenait d'être allongée au milieu, avec sa maman et Air de chaque côté sur le grand lit dans leur appartement en hauteur au milieu de Bangkok. Eva souhaitait qu'elles puissent tout recommencer.

"Tu te plains comme ça depuis deux semaines maintenant. Tu es vraiment attachée à ta maman et à Air," taquina Vivian.

"Eh bien, je vous aime toutes les deux ! Et depuis que les vacances sont terminées, on dirait que toi et Air êtes toutes les deux tellement occupées."

Chaque fois qu'elle pensait à ça, Vivian ne pouvait s'empêcher de sourire. Et quand elle pensait à la charmante Air, son sourire devenait encore plus grand. La femme qui avait fait irruption dans la vie d'elle et d'Eva était devenue une grande raison de son bonheur.

Pendant les deux dernières semaines, ni Vivian ni Eva n'avaient vu Air du tout. Air était si occupée par son travail qu'elle n'avait le temps d'appeler que tous les deux jours. Vivian comprenait — c'était normal pour les adultes. Mais la petite sœur d'Air, Eva, faisait de son mieux pour comprendre aussi, même si elle se plaignait encore de son manque presque tous les jours.

"Aujourd'hui, toi et Air, vous déjeunez ensemble sans moi. Je ne suis pas contrariée. Je ne ressens rien. Mais ce week-end, Air vient rester avec nous," dit Eva, répétant la promesse d'Air et essayant d'avoir l'air dure, même s'il était clair qu'Air lui manquait beaucoup.

Juste comme Eva l'avait dit, ce jour-là, Vivian déjeunait avec Air, qui avait été si occupée. Quand Vivian avait parlé du déjeuner spécial à Eva, Eva avait failli pleurer. Mais dès qu'Air avait promis de rester ce week-end, la mauvaise humeur d'Eva avait disparu instantanément.

"Elle doit vraiment te manquer."

"Elle ne te manque pas à toi aussi, Maman ? Tu as même fait des plans pour la voir en milieu de semaine !" taquina Eva.

"Ah..."

C'était vrai — cette jolie jeune femme manquait à Vivian autant qu'Eva le disait. Elle lui manquait tellement que même une pause déjeuner d'une heure était suffisante pour organiser une rencontre.

La conversation avec sa fille resta dans l'esprit de Vivian jusqu'à ce que son téléphone vibre bruyamment sur la table. Voyant qui appelait, elle décrocha rapidement — ne voulant pas faire attendre l'appelante.

"Allô ?" répondit Vivian.

"On a un déjeuner, tu te souviens ?" demanda Air dès que Vivian répondit. Air le fit sonner comme si elle pensait qu'elle était facile à oublier !

"Bien sûr ! Comment pourrais-je oublier ?" répondit Vivian.

"J'avais juste peur que tu oublies parce que le travail est tellement chargé. Je quitte le bureau maintenant. Je t'appellerai quand j'arriverai," dit Air.

"Conduis prudemment, Air. Au fait, qu'est-ce qu'on va manger ?" demanda Vivian. Elles n'avaient pas parlé du genre de nourriture qu'elles aimeraient ou de l'endroit où aller, et Vivian venait de réaliser qu'elle ne l'avait jamais mentionné, alors elle demanda. Mais Air avait déjà une réponse en tête.

"Des pâtes ! Tu as dit que tu en voulais, tu te souviens ?"

"Oh, c'est vrai ! Tu as déjà choisi un endroit ?" répondit Vivian. Elle aimait les pâtes, mais ne se souvenait pas exactement quand elle l'avait mentionné. Cependant, peu importait — Air se souvenait toujours de tout et était sur le point de réaliser son souhait.

"J'ai choisi quelques endroits. Je vais t'envoyer la liste pour que tu puisses choisir. Je voulais l'envoyer ce matin, mais le travail a été tellement chargé que je n'ai pas eu le temps," dit Air, paraissant un peu agacée par sa vie professionnelle chargée.

"Pour quelqu'un d'important, tu dois toujours trouver du temps, n'est-ce pas ?" taquina Vivian, approfondissant un peu sa voix. Air rit immédiatement en entendant cela.

"Je suis vraiment désolée ! J'ai fait de mon mieux pour te caser, et le déjeuner était le seul moment où je pouvais y arriver. Ne sois pas fâchée, d'accord ? Tu es importante, alors s'il te plaît, ne sois pas contrariée," répondit Air, utilisant son ton doux et enjoué — comme elle le faisait toujours. Vivian pensait qu'elle devrait s'y être habituée maintenant, mais à chaque fois qu'Air parlait de cette façon, il était difficile de ne pas sourire.

Qui pourrait rester contrarié quand Air parlait si doucement ? Seul un surhomme le pourrait, pensa Vivian.

"Je ne suis pas du genre à me fâcher facilement. Ne t'inquiète pas, je comprends," dit Vivian.

"Tu es tout aussi occupée que moi ! Alors ne dis pas que tu comprends — admets juste que nous sommes toutes les deux occupées," taquina Air.

"Oui, oui, nous sommes toutes les deux occupées. Sors quand tu peux."

"C'est la partie où tu es censée dire que je te manque et que tu veux me voir, tu sais. Pas juste, 'sors quand tu peux,'" se plaignit Air, souriant.

"Tu me manques. Je veux te voir. Je n'ai pas vu ton joli visage depuis des jours," répondit Vivian doucement.

. .

Peu de temps après, Air vint chercher Vivian et elles allèrent au restaurant que Vivian avait choisi. Il était proche du bureau de Vivian, pour qu'elles puissent profiter au maximum de leur temps limité. Pendant qu'elles attendaient leur nourriture, Air réfléchit à tout attentivement, voulant s'assurer qu'elles profitent de chaque instant que le déjeuner avait à offrir.

La jeune femme menue réalisa qu'elles avaient toutes les deux fait de réels efforts pour que le déjeuner d'aujourd'hui ait lieu. Leur rencontre était quelque chose qu'elles voulaient vraiment toutes les deux, même si cela signifiait n'avoir qu'un court moment ensemble. Malgré tous les défis, aucune d'elles ne se plaignit du tout.

La dernière fois qu'Air avait fait autant d'efforts pour voir quelqu'un, c'était il y a longtemps. Cette personne était Pure, sa petite amie de l'époque.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu es devenue silencieuse," demanda Vivian. Soudain, l'Air habituellement bavarde se tut, ce qui rendit Vivian un peu mal à l'aise. Même si Air était généralement calme et ne parlait pas beaucoup, ce silence semblait différent de d'habitude.

"Je suis juste en train de réfléchir," répondit Air.

"À quoi penses-tu ?" demanda Vivian, posant son verre d'eau et regardant Air curieusement.

"Je pense à quel point on a dû vouloir se voir aujourd'hui. On est venues pour ce déjeuner même si on n'avait pas beaucoup de temps."

"Alors, as-tu trouvé la réponse ?" La voix de Vivian était bienveillante et enjouée. Elle sourit doucement à Air, qui répondit par un petit rire.

"Je suppose qu'on voulait vraiment se voir."

"Vous les jeunes, vous ne donnez jamais de réponse forte," taquina Vivian, croisant les bras et s'appuyant en arrière sur sa chaise. Air fronça les sourcils, n'aimant pas être traitée de gamine. Elle avait déjà trente ans passés, même si Vivian était un peu plus âgée.

"Tu as une réponse plus forte, alors ?" riposta Air.

"Oui, j'en ai une," répondit Vivian. "Tu m'as manqué. C'est pourquoi j'ai fait autant d'efforts pour te voir, même avec toutes les difficultés. Le simple fait d'entendre ta voix au téléphone n'est pas la même chose que de voir ton visage." Même si Vivian était toujours directe, entendre cela fit cligner des yeux Air de surprise, ne sachant pas comment répondre.

"Tu m'aimes vraiment autant que ça ?" demanda Air.

"Oui. Alors ? C'est assez clair ?" répondit Vivian avec un petit sourire enjoué, suivi d'un regard espiègle dans ses yeux. Puis elle retourna tranquillement à ce qu'elle faisait, comme si elle n'avait pas juste dit quelque chose qui avait laissé Air sans voix. Air n'avait jamais imaginé que parler avec quelqu'un de plus âgé pouvait ressembler à ça.

"Tu es vraiment difficile à gérer," soupira Air. Elle n'avait jamais eu de relation comme celle-ci avec quelqu'un de plus âgé auparavant. La seule relation sérieuse qu'elle avait eue était avec Pure, qui était encore plus jeune qu'elle. Pure avait son propre charme, mais parfois, être avec elle ressemblait plus à prendre soin d'une petite sœur. En revanche, Vivian semblait si expérimentée qu'Air avait parfois l'impression qu'elle ne pouvait vraiment rien lui apprendre.

"Tu peux juste me laisser te taquiner," dit Vivian avec un sourire.

"Je ne veux pas que tu me taquines jusqu'à ce que je sois toute gênée et que tu restes là à sourire comme si tu gagnais toujours," protesta Air, son ton à moitié agacé, ce que Vivian trouvait seulement la rendait plus mignonne.

Air n'était définitivement plus une enfant, mais pour Vivian, elle se sentait encore parfois comme une petite sœur.

"Tu n'aimes juste pas perdre, n'est-ce pas ?"

"Est-ce que je ne peux pas gagner parfois ?"

"Si perdre signifie que mon cœur s'emballe quand tu dis ou fais quelque chose, alors je n'ai pas toujours gagné, tu sais."

Même quand Vivian admettait avoir perdu, elle se sentait toujours comme la gagnante. Elle était vraiment une adversaire redoutable.

Cet après-midi-là, après l'école, Eva et Meena étaient assises sous un grand arbre, terminant leurs devoirs ensemble. La vie en seconde n'était pas aussi stressante que pour les élèves sur le point d'entrer à l'université, mais Eva et Meena ne laissaient pas le plaisir leur faire oublier leurs responsabilités. Si elles avaient du temps libre en attendant leurs parents, elles aimaient finir le travail restant, pour avoir plus de temps à la maison pour d'autres choses. Surtout si Eva avait des projets avec sa maman et Air, elle essayait toujours de finir son travail le plus vite possible.

"Qui vient te chercher aujourd'hui ?" demanda Meena, fermant son livre et le mettant dans son sac.

D'habitude, Meena n'avait pas à demander — Eva n'avait que sa maman. Mais ces derniers temps, la vie d'Eva incluait une merveilleuse et gentille 'grande sœur,' alors la question revenait tous les jours.

"Ma maman. Air est trop occupée ces jours-ci," dit Eva, boudant un peu. Il était clair qu'elle était contrariée qu'Air ne puisse pas venir.

"C'est vrai. Je ne l'ai pas vue depuis un moment non plus."

"Elle est occupée par son travail. Ton père arrive maintenant ?" demanda Eva.

"Oui. On l'attend devant," répondit Meena.

"D'accord. Tu as fini tes devoirs ?" demanda Eva, fourrant ses affaires négligemment dans son sac à dos.

Meena jeta un coup d'œil et fronça les sourcils. Si la maman d'Eva voyait à quel point sa fille rangeait ses affaires avec insouciance, elle la gronderait probablement sur-le-champ.

"Presque. Je finirai à la maison. On a un examen dans deux jours. Tu étudieras avec moi, Eva ?"

"Tu veux dire que tu vas m'aider à étudier, n'est-ce pas ?" Eva s'arrêta, levant les yeux, ses yeux innocents. Meena n'arrivait pas à croire que la brillante Eva puisse demander une telle chose.

"Moi, t'aider à étudier ? C'est ridicule," dit Meena, riant bruyamment. Elle savait déjà que sa question était destinée à ce qu'Eva lui donne des cours à la place, mais elle aimait taquiner son amie et regarder le joli visage d'Eva faire la moue en réponse.

"On s'appelle ce soir et on étudie ensemble ?" demanda Eva.

"Bien sûr. Envoie-moi un message quand tu es libre."

"D'accord !"

Les deux filles marchèrent côte à côte avec leurs sacs à dos sur les épaules, se dirigeant vers l'avant de l'école. Le trottoir propre résonnait de leurs pas, remplis d'aisance et de confort. D'un côté, le terrain de basket était toujours animé par les élèves. Juste au-delà, le terrain de volley-ball était tout aussi occupé. Même si l'école était terminée, le campus était toujours plein d'énergie, de sorte que ni Eva ni Meena ne se sentaient mal à l'aise de rester tard pour finir leurs devoirs.

"Après cet examen, il y a un camp de musique de trois jours, puis un autre examen la semaine suivante. Je n'aurais pas dû te convaincre de rejoindre le club de musique — il y a tellement d'activités !" dit Meena en marchant. Le club venait d'annoncer le voyage à venir. Maintenant, elle se sentait un peu coupable d'avoir fait partir en dehors de la ville Eva, qui aimait rester à la maison avec sa maman et Air.

"Chaque club a beaucoup d'activités. Ce n'est pas grave, mais je sais que ma maman et Air me manqueront tellement en étant absente pendant trois jours." Pour Eva, rien n'était plus important que les deux adultes dans sa vie. Avant, elle s'inquiétait seulement de quitter Vivian, mais maintenant Air était tout aussi importante.

"Tu as peur que ta maman soit seule ? Laisse-la avec Air," taquina Meena.

"J'y ai pensé aussi. Peut-être qu'Air devrait rester avec ma maman. Je ne veux pas que Vivian dîne seule," dit Eva avec un sourire.

Elle savait qu'elle allait bientôt demander à Air de venir et de tenir compagnie à sa maman.

"Mieux vaut demander à ta maman et à Air pour voir si c'est possible. Peut-être qu'Air sera occupée," répondit Meena.

"Oui — hé, voilà la voiture de ton père ! À plus tard, Meena. Je t'appellerai en vidéo ce soir."

"Attends ta maman en sécurité, d'accord ? À plus !" Meena fit un signe d'adieu en partant.

Eva regarda son amie monter dans la voiture — une scène qu'elle avait vue encore et encore depuis la sixième. Elle connaissait Meena depuis presque quatre ans maintenant. C'était comme si c'était hier, mais en fait, ça faisait longtemps. Le sourire que Meena lui avait donné le premier jour de leur rencontre était toujours clair dans la mémoire d'Eva. Eva se sentait vraiment chanceuse d'avoir rencontré quelqu'un comme elle et de l'appeler son amie.

**Chapitre 18**

Un samedi matin, de la musique jouait doucement depuis la platine vinyle dans la maison — un son auquel Vivian avait commencé à s'habituer. Depuis qu'elle avait reçu ce cadeau préféré, sa fille unique l'utilisait souvent, faisant sourire la donneuse d'oreille à oreille. Vivian avait récemment appris que l'adolescente économisait soigneusement son argent de poche pour acheter les disques qu'elle voulait.

Bien sûr, sa belle grande sœur — qui avait beaucoup d'argent et pouvait facilement acheter tout ce qu'Ewa désirait — était prête à lui offrir tout ce qu'elle voulait. Mais la mère, qui connaissait bien sa fille, était intervenue et avait mis un terme à cela, faisant bouder la plus jeune de frustration. Finalement, Air avait accepté de suivre la suggestion de Vivian.

"Laisse ta petite sœur économiser et acheter elle-même parfois."

"Mais si elle économise son argent de poche, ça veut dire qu'elle devra manger moins de collations."

"Si elle le veut, elle doit faire des choix. Pas d'argument."

"Qui oserait argumenter avec toi ?"

"Tu étais sur le point d'argumenter à l'instant !"

La conversation de ce matin-là fit encore sourire Vivian. Elles s'étaient disputées juste après s'être réveillées parce que l'invitée spéciale qu'Eva attendait avec impatience tous les jours était arrivée tôt — apportant beaucoup de nourriture avec elle. Après avoir fini leur petit-déjeuner, Eva s'était excusée pour aller se doucher, tandis que les deux adultes restaient à la longue table en bois, travaillant tranquillement ensemble. Même sans parler, le simple fait de croiser leurs regards les faisait se sentir pas seules.

La douce musique continua de jouer dans tout le rez-de-chaussée jusqu'à ce que la jeune fille joyeuse ait terminé sa routine matinale et descende en courant les escaliers — s'attirant un regard perçant de sa mère. Vivian n'eut pas besoin de dire un mot ; la coupable savait déjà ce qu'elle avait fait de mal. Eva s'excusa rapidement et promit de ne plus descendre les escaliers en courant.

"Désolée. Je ne descendrai plus les escaliers en courant," dit-elle, son visage ayant l'air un peu triste. Air, qui venait de lever les yeux de son travail avec un sourire, trouva les sourcils tombants et les oreilles de sa petite sœur trop mignons.

"Tu pourrais tomber et te faire mal — te casser les jambes, une blessure à la tête, et après ?" prévint Vivian.

"D'accord, d'accord. Maman, s'il te plaît, signe ce formulaire d'autorisation pour le camp. Je dois le rendre lundi," dit Eva, brandissant un papier et expliquant ce que le parent devait faire. Elle le tendit à Vivian, qui le lut attentivement à nouveau même si Eva avait déjà mentionné qu'elle allait au camp le mois prochain.

"Je pars pour trois jours, Air," dit Eva.

"Tu me l'as déjà dit," sourit Air.

"Est-ce que tu vas rester avec Maman pendant que je serai partie ? Tu ne m'as pas encore donné de réponse," demanda Eva. Quand elles avaient parlé de rester avant, Air n'avait ni accepté ni refusé, et Eva n'avait pas insisté. Elle avait donné à Air le temps de vérifier son emploi du temps. Cela faisait deux ou trois jours depuis cette conversation, mais Air n'avait rien dit. Finalement, Eva dut redemander.

Vivre avec Vivian sans qu'Eva soit là n'était jamais arrivé. Tout au plus, elles avaient juste partagé des repas ou discuté avant de se séparer — pas vivre jour et nuit ensemble comme Eva le voulait. Donc, Air devait sérieusement réfléchir à cette nouvelle situation.

"Air, s'il te plaît. Maman peut être seule," disait habituellement Eva, montrant sa préoccupation constante. Vivian l'acceptait volontiers, mais si l'inquiétude d'Eva causait des problèmes aux autres, un doux rappel était nécessaire.

"Mais tu seras seule, Vivian."

"Eva, je ne suis pas si seule. Je peux gérer quelques jours sans vous deux," dit Vivian. La jeune fille fit la moue, soupira et eut l'air fatiguée, mais juste au moment où elle semblait désespérée, un sourire revint sur son visage car Air accepta enfin sa demande.

"Je viendrai rester avec Maman. Ne t'inquiète pas autant," promit Air.

"Vraiment ?!" Les yeux d'Eva s'écarquillèrent de joie. Elle redemanda avec excitation pour être sûre. "Oui, tu peux être détendue maintenant."

"Tu la gâtes encore," taquina Vivian. Il était clair qu'Air avait cédé, et Vivian ne put s'empêcher de se plaindre un peu.

"Ce n'est pas un problème du tout."

"Tout est réglé alors. Je vais au camp pour trois jours, Air va rester avec Maman, alors s'il te plaît, signe le formulaire d'autorisation rapidement," dit Eva avec impatience, concluant tout en pressant sa mère de signer le formulaire de consentement avec un sourire espiègle. Vivian ne put s'empêcher de la taquiner.

"Tu avais l'air de ne pas vouloir y aller il y a un instant, maintenant tu es si pressée !"

"Eh bien, quelqu'un sera là avec Maman maintenant."

Avec le plan de camp et les arrangements pour que quelqu'un reste avec leur mère finalisés, Eva commença à revoir leur emploi du temps du samedi à nouveau : à midi, toutes les trois iraient manger dehors comme Air l'avait suggéré, puis visiteraient un café choisi par Air, et termineraient par un dîner au restaurant préféré de Vivian. Après cela, Eva monterait pour lire un nouveau roman pendant que les deux adultes continueraient à travailler pendant leur jour de congé.

"Si c'est gênant, tu n'as vraiment pas à le faire juste pour rendre Eva heureuse. Je peux voir qu'elle est inquiète, mais peut-être un peu trop," dit Vivian doucement. Elle avait senti un soupçon d'hésitation de la part d'Air plus tôt et n'était pas sûre de la raison. Mais elle ne voulait pas qu'Air accepte quelque chose avec laquelle elle n'était pas à l'aise juste pour faire plaisir à sa jeune sœur.

"Ce n'est pas gênant du tout."

"Vraiment ?"

"Oui, bien sûr. Sinon, pourquoi aurais-je accepté ?" répondit fermement Air. Elle ne voulait pas que Vivian pense qu'elle n'était pas disposée. Elle avait seulement hésité parce que certaines inquiétudes persistaient.

"Tu n'as pas accepté au début."

"Eh bien, j'ai dû réfléchir un instant. On n'est jamais restées ici ensemble sans Eva avant."

Et finalement, la vraie raison sortit d'une voix calme. Air était un peu gênée à l'idée de passer toute la journée et la nuit seule avec Vivian. Et juste comme elle le craignait, Vivian souriait déjà de manière enjouée.

"Tu parles comme si on allait partager le même lit ou quelque chose comme ça."

"On dort dans des chambres différentes. Eva reste d'habitude avec nous. Je ne parle pas de partager un lit," expliqua Air, fronçant un peu les sourcils. Mais Vivian continua de la taquiner.

"Tu peux dormir dans ma chambre n'importe quand. Ça ne me dérange pas."

"Pourquoi ferais-je ça ?"

"Pour qu'Eva soit sûre que tu ne me laisseras pas seule," taquina Vivian, haussant légèrement les épaules. Air fit simplement la moue. Eva voulait seulement qu'elle reste à la maison, pas qu'elle soit si proche. Vivian s'amusait juste à la taquiner et ne réalisait pas quand c'était devenu une telle joie.

"Ça dépasse ce qu'Eva a demandé."

"Mais peut-être que c'est dans ce que je demande," Air détourna rapidement le regard du regard doux mais taquin de Vivian. Son cœur battait nerveusement. De tels mots et regards taquins étaient difficiles à gérer.

"Qu'est-ce que tu veux de moi alors ?"

"Est-ce que je peux demander ?" Air sourit un peu audacieusement, craignant que ses mots ne fassent battre son cœur de manière incontrôlable. Pour empêcher cela, Vivian changea rapidement de sujet.

"Non." Vivian rit doucement, le bonheur brillant dans ses yeux et son sourire.

Après avoir suffisamment taquiné, Vivian devint plus sérieuse et demanda leurs préférences de boisson pour le matin.

"Aimerais-tu du thé ? Je vais t'en préparer."

"Oui, merci beaucoup."

"Eva, tu veux des cookies ?" Après qu'Air eut hoché la tête, Vivian demanda à Eva, qui était allongée en train de lire un roman. Eva répondit immédiatement.

"Oui, s'il te plaît !"

"Pas de nourriture au lit."

"Je sais, je sais, Vivian. Je me lèverai pour manger et me reposerai après avoir digéré," dit Eva. Plus tôt, elles ne s'étaient pas regardées, mais quand Vivian lui rappela cette habitude, Eva leva la tête, posa son menton sur l'accoudoir du canapé et taquina Vivian avec la règle stricte, donnant à Vivian l'envie de la gronder un peu.

"Tellement pinçable !" dit Vivian doucement, grondant légèrement le comportement effronté d'Eva. Air défendit alors sa sœur avec la même attitude enjouée.

"Pince-moi à la place. Ne pince pas ma sœur."

"Attends, tu vas te faire pincer pour de vrai assez tôt."

Air rit et fit un clin d'œil à Eva, qui laissa tomber son livre et tint l'accoudoir du canapé, regardant leur taquinerie enjouée.

Alors que midi approchait, leurs plans du samedi avancèrent. Les trois montèrent dans la voiture d'Air — celle qu'Eva admirait souvent pour sa beauté — avec Air au volant.

Vivian et Eva bouclèrent leurs ceintures. Vivian s'assura de rappeler à sa fille de faire de même.

"Maman, tu peux jouer une des chansons de chagrin d'amour de P'Air de sa playlist ? S'il te plaît."

"Vas-y," dit Air, tendant son téléphone déverrouillé à Vivian.

Vivian regarda le téléphone, puis Air, avant de finalement le prendre en main.

"Eh bien... ce sont juste de très bonnes chansons," répondit Air.

"P'Air a déjà eu le cœur brisé," intervint Eva.

"Tu comprendras un jour que tout le monde passe par le chagrin d'amour — oui, même ta belle grande sœur," ajouta Vivian avec un petit sourire, faisant écho à quelque chose qu'Air avait déjà dit.

"Je ne veux pas avoir le cœur brisé," murmura Eva et se laissa retomber dans son siège.

"Si je joue une de ces chansons, est-ce que quelqu'un ici va se mettre à pleurer ?" demanda Vivian en plaisantant alors qu'elle secouait la tête à la peur d'Eva — même si elle n'avait même pas encore eu de béguin. Puis, elle tourna son attention vers la conductrice.

"Pas de larmes. J'aime juste écouter," dit calmement Air. Bien que les pensées de son amour passé persistaient de temps en temps, écouter de la musique n'était plus qu'un simple plaisir maintenant. Elle ne pleurait plus dessus comme elle l'aurait pu autrefois.

"Alors je peux jouer ce que je veux, n'est-ce pas, chérie ?" demanda Vivian gentiment.

Air tourna immédiatement la tête au son de ce mot — chérie.

Il n'y avait aucune raison d'être surprise — ce n'était pas que Vivian ne l'avait pas déjà appelée comme ça — mais la réaction était due au fait qu'elles n'étaient pas seules. L'enfant à l'arrière regardait curieusement.

"Maman, tu viens d'appeler P'Air 'chérie' — comme tu m'appelles moi," dit Eva.

Air ne put s'empêcher de serrer les lèvres, essayant de ne pas avoir l'air coupable — comme si elle et Vivian avaient fait quelque chose de mal. La vérité était qu'il n'y avait rien de mal. Mais quand même, ce n'était pas le bon moment. Pas étonnant que son cœur se soit senti mal à l'aise — surtout maintenant qu'Eva l'avait remarqué.

"J'ai deux enfants maintenant ?" Vivian esquiva le moment avec un ton facile et se débarrassa de la tension.

"P'Air, tu veux être la fille de ma maman ? Je demande juste d'abord," demanda Eva.

"Non. Une seule fille," répondit rapidement Vivian, se tournant pour regarder Air avec un scintillement dans les yeux. Air lui lança un regard d'avertissement en retour, ce qui ne fit que faire rire Vivian.

*Tu es vraiment si inquiète qu'Eva le découvre ?* pensa-t-elle.

Tu n'avais jamais agi comme ça avant.

"Je ne suis l'enfant de personne, merci. On peut y aller maintenant ? Eva, tu as faim ?" demanda Air, essayant de faire avancer la conversation. Elle s'occuperait de cette femme espiègle et séductrice plus tard — quand elles seraient seules.

"Juste un peu. Maman, s'il te plaît, joue la chanson maintenant."

"D'accord, d'accord, attends un peu, Eva."

Bientôt la musique commença, faisant sourire Eva joyeusement. C'était sa chanson préférée. Vivian regarda Eva dans le rétroviseur et sourit aussi. Le bonheur de l'enfant était simple — de la bonne nourriture, maman et sœur, et sa chanson préférée. C'était suffisant.

Eh bien... peut-être qu'elles devraient inclure sa meilleure amie Meena aussi.

"On est en route pour le déjeuner. Qu'est-ce qui se passe, Meena ?" dit Eva au téléphone.

Ni Vivian ni Air n'avaient l'intention d'écouter aux portes — elles ne le feraient jamais, peu importe l'âge d'Eva. Mais elles se trouvaient juste d'entendre cette fois-ci.

"Oh ? Tu es pressée ? Je peux te le déposer plus tard, si tu veux," dit Eva doucement.

Son ton était doux comme du sucre, mais le regard sur son visage était encore plus doux. Air fut un peu surprise. Elle n'avait jamais entendu Eva parler à sa meilleure amie aussi clairement auparavant, et maintenant la manière douce dont Eva parlait n'échappa pas non plus à l'attention de Vivian.

"Elles sont toujours juste amies. Si quelque chose change, je te le ferai savoir," présenta Eva Meena comme sa meilleure amie. Même si ce qu'elles faisaient semblait spécial aux yeux des autres, Vivian ne pensait pas qu'elle avait besoin de creuser plus loin. Si quelque chose changeait, Eva viendrait le lui dire.

"Comment sais-tu ce que je pense ?" demanda Air sans regarder en arrière, ses yeux toujours sur la route, tandis que l'autre passagère la regardait ouvertement.

"Je voulais dire, 'Puis-je m'asseoir dans ton cœur ?' mais en voyant ton visage, j'ai deviné ce que tu te demandais. Pas besoin de m'asseoir réellement dans mon cœur."

"Vraiment ? Tu ne veux pas t'y asseoir parfois ?" murmura Air, confiante que seule elle pouvait l'entendre.

Leur conversation discrète était réelle, mais Eva n'entendit rien d'autre car la jeune fille était complètement absorbée par son propre monde, l'emportant sur toutes les distractions environnantes.

"Waouh, ça c'est quelque chose."

Leur taquinerie enjouée s'arrêta brusquement quand elles entendirent la voix d'Eva à nouveau depuis l'arrière :

"D'accord, alors on dîne et après que tu aies pris ta douche, appelle-moi... On ne peut pas juste s'appeler au lieu de faire du tutorat ?"

Leur mère haussa les épaules et tourna son attention vers la musique du téléphone, laissant Eva parler à son amie. Air essaya de se concentrer sur la conduite, espérant bloquer les sons doux d'une adolescente.

**Chapitre 19**

"Prend bien soin de toi. Ne sois pas têtue ou méchante, d'accord ? S'il se passe quelque chose, appelle-moi n'importe quand."

C'est normal pour une mère de se sentir inquiète et préoccupée lorsqu'elle envoie sa fille unique passer la nuit ailleurs. Vivian ne cessait de le rappeler à Eva pendant qu'elle faisait son sac. Maintenant, l'étudiante du lycée était sur le point de partir pour une autre province dans un grand bus. La belle mère ne s'arrêtait pas de faire son travail — la taquiner et répéter ses rappels tellement que l'étudiante, habillée si élégamment aujourd'hui, la taquina en retour en souriant.

"Vivian, tu viens au camp avec nous ?"

"Plus tard, peut-être," Vivian leva les yeux au ciel et ébouriffa légèrement les cheveux doux d'Eva.

"Ne t'inquiète pas, je prendrai bien soin de moi," promit fermement la jeune fille. Elle ne voulait pas que l'adulte devant elle s'inquiète trop. Donc cette promesse de prendre soin d'elle-même n'était pas juste une formalité — c'était un effort sincère pour bien vivre loin de la maison sans causer de problèmes. "On se voit dimanche soir. N'oublie pas de venir me chercher, d'accord ?"

Son ton sérieux d'avant fut adouci par une sévérité espiègle à la fin lorsqu'elle mentionna le rendez-vous où sa mère devait venir la chercher après les activités du club.

« Qui ne pourrait jamais oublier sa propre fille ?"

"Reste avec Air et prenez bien soin l'une de l'autre. Ne me donnez pas de soucis."

"Tu es vraiment démodée," Vivian ne put s'empêcher de râler. La façon dont l'adolescente de seize ans parlait était si pinçable. Même si elle et Air étaient adultes, Eva agissait toujours comme si leur mère et leur grande sœur étaient de petites filles.

"J'ai déjà invité Air à manger des ramens. Dimanche soir, tu peux me trouver, ma belle sœur et moi dans n'importe quel restaurant de ramens. Maman, s'il te plaît, viens manger des ramens avec nous," dit Eva gentiment, cherchant la compassion de sa maman. Vivian rit et secoua la tête chaleureusement. Habituellement, elle ne refusait pas les invitations à manger de sa fille — Eva pouvait toujours demander de manger tout ce qu'elle voulait — mais parce que c'était Eva et qu'elle savait que sa maman n'aimait pas tant que ça les ramens, Eva essayait vraiment de trouver un terrain d'entente, et pas juste d'imposer ses propres désirs. Cette fois, cependant, elle ne pouvait juste pas résister à l'envie de nouilles japonaises et suppliait comme elle le faisait maintenant.

"Je n'étais au courant de rien," dit Vivian avec amusement. Taquiner sa fille était un peu amusant pour elle, et ces derniers temps, taquiner sa petite sœur espiègle était aussi quelque chose qu'elle appréciait.

"Trop tard. Air et moi avons déjà fait un serment d'auriculaire."

"D'accord, deux personnes veulent des ramens salés ; comment puis-je vous en empêcher ?"

"Si tu refuses, Air serait quand même d'accord. Elle ne dit jamais non."

"Mais elle est plus d'accord avec toi qu'avec moi," ajouta Vivian. Si elle devait choisir de quel côté se placer entre elle et Eva, Air choisirait toujours sa petite sœur. Pour la petite fille, l'enfant adorable passait toujours en premier. Parfois, quand Air et Eva n'étaient pas d'accord sur quelque chose, celle qui décidait penchait généralement vers Eva.

"Oh, alors tu as gagné, hein ?" Voyant Eva serrer fièrement sa poitrine avec un tel bonheur, Vivian ne put résister à pincer doucement sa joue douce. D'où lui venait tout cet esprit enjoué ?

"Va rejoindre tes amis maintenant."

"D'accord, mais Meena n'est pas encore là. Quand je reviendrai, s'il te plaît, ramène Meena à la maison pour moi. Ses parents sont occupés et ne peuvent pas venir la chercher." La meilleure amie d'Eva avait dit qu'elle prendrait un taxi pour rentrer seule, mais Eva avait proposé que sa mère la conduise à la place, pour épargner le prix du taxi à Meena. La maison de Meena n'était pas près de l'école, et elle avait de gros bagages, pas seulement un petit sac à dos comme d'habitude. Avoir un parent qui la conduit était la meilleure idée, et Eva l'avait promis avant même de le dire à Vivian parce qu'elle savait que sa mère ne dirait pas non. Plus important encore, Eva pensait que prendre un taxi seule était un peu dangereux, et le bus n'était pas pratique non plus.

"D'accord, je la ramènerai pour toi."

"Je pars maintenant. S'il te plaît, fais un gros bisou à Air de ma part et dis-lui que sa petite Eva va lui manquer chaque nuit." Avant de partir, la jeune fille espiègle taquina sa mère avec un sourire éclatant. Vivian sentit déjà un petit mal de tête arriver. Quand Eva grandirait, sa malice ne ferait que se renforcer.

"Oh, cette gamine."

"Héhé, au revoir !" Eva gloussa, tirant sa mère dans un câlin. Son petit visage se posa sur l'épaule de Vivian, ses bras enroulés fermement autour de sa taille fine. Ses yeux se fermèrent doucement alors qu'elle resta comme ça un instant avant de s'éloigner. Puis elle pressa son joli nez contre les deux joues, prit une profonde inspiration du parfum familier, et dit au revoir une fois de plus.

"Au revoir, Mlle Vivian."

"Au revoir, ma petite faiseuse de troubles."

Vivian regarda la jeune fille s'éloigner lentement, traînant habilement une valise qui n'était ni trop grande ni trop petite, ressentant un léger vide à l'intérieur. Après tout, elle ne l'envoyait au camp que pour trois jours. Comment gérerait-elle ces sentiments si, un jour, Eva grandissait et devait voyager loin pendant beaucoup plus longtemps ?

.

.

.

"Ça va ?"

Cette question convenait parfaitement à la femme en face d'elle. Air avait l'air fatiguée, son visage montrant des signes de fatigue, même s'il n'était qu'environ onze heures du matin. La raison était claire — la petite femme n'avait juste trouvé le temps de boire son café que si tard.

Aujourd'hui, Vivian avait pris sa matinée pour accompagner Eva, et avant de retourner au bureau l'après-midi, elle s'était arrêtée pour voir quelqu'un qui venait de refuser son invitation à déjeuner à cause d'un autre rendez-vous mais lui avait gentiment demandé de venir prendre un café à la place.

Oui... Air était devenue beaucoup plus affectueuse qu'avant.

"Je vais bien," dit Air, reniflant.

"Tu es vraiment accro au café." Chaque fois que le travail l'accablait et qu'elle ne trouvait pas le temps de boire du café, Air montrait souvent de tels symptômes. C'était une réaction normale de quelqu'un à qui la caféine manquait.

"Ce matin était vraiment mouvementé," dit-elle brièvement. Vivian hocha immédiatement la tête de compréhension car une lourde charge de travail avait fait que la petite femme, qui semblait particulièrement belle aujourd'hui, boive son café si tard.

"Tu n'as même pas pris de petit-déjeuner ?" Même de simples boissons étaient difficiles à gérer ; le petit-déjeuner était encore moins probable.

"Ne le dis pas à Eva," implora Air.

"Je n'ai pas besoin que ta sœur se plaigne — je désapprouve déjà," dit Vivian, lui rappelant que ce n'était pas seulement Eva qui serait contrariée si elle sautait des repas. Vivian était tout aussi préoccupée.

En disant cela, elle prit une paille emballée et la tapota légèrement sur la tête d'Air en guise de punition simulée, incapable de résister à sa façon attachante d'être têtue.

"Tu es venue ici juste pour me gronder ?"

"Quelqu'un n'avait-il pas dit qu'il prendrait mieux soin de lui ?"

"C'est juste une petite chose. D'habitude, je mange correctement à chaque repas. Tu as bien déposé Eva, n'est-ce pas ?"

"Oui, et elle m'a demandé de te faire un gros bisou," rappela Vivian à Air avec soin, s'assurant qu'elle comprenne. La belle mère était assise en tailleur, son menton reposant sur sa main, regardant fixement la jeune femme.

"Oh ? Alors, est-ce que je vais avoir un baiser ou non ?" Air posa sa tasse de café et demanda immédiatement, sans s'arrêter pour réfléchir.

Vivian regarda la jeune femme gérer la situation et se sentit très impressionnée.

"Pas maintenant. Il y a trop de monde."

"Tu peux le garder pour ce soir."

"Ne fais pas comme si tu avais hâte d'être embrassée sur la joue."

"Pourquoi pas ?" La petite femme, maintenant énergisée par la caféine, semblait beaucoup plus heureuse qu'avant. Elle souriait et riait, ses yeux se fermant de plaisir.

"Qu'est-ce que ça veut dire ? Au fait, ta petite sœur m'a dit que tu allais lui manquer chaque nuit."

"Regarde ses mots," dit Vivian. Les paroles douces d'Eva semblaient conçues juste pour plaire aux adultes. La petite avait le don de la parole — parfois un peu trop sucré mais toujours attachant.

"Est-ce que tu lui apprends ça ?"

"Moi ?" Vivian savait déjà qu'Air, la belle grande sœur d'Eva, n'était pas du genre à dire des choses aussi douces et mielleuses, mais elle fit quand même semblant de demander avec une expression douteuse, la regardant avec suspicion.

"Alors je ne sais pas d'où elle l'a ramassé."

"Un jour, quand je te dirai quelque chose de mielleux en premier, alors tu pourras commencer à te demander si Eva ne fait que me copier," la petite femme — qui était maintenant la suspecte — se pencha plus près, comblant l'écart entre leurs visages.

"Eh bien, ça ne me dérangerait pas d'entendre ça de quelqu'un comme toi."

"Tu me manqueras chaque nuit," la phrase d'Eva fut rapidement empruntée par Air pour satisfaire le désir enjoué de Vivian. Cela fit rire Vivian aux éclats immédiatement.

"Ne sois pas si obsédée, chérie. Nous sommes des adultes. C'est normal de passer du temps séparés, tu sais."

"Alors, je devrais sauter la nuit chez toi ce soir ?"

"Tu as promis à ma fille, n'est-ce pas ? Vas-tu rompre ta promesse ?

Quel genre d'adulte es-tu ?"

"Tu utilises ta fille pour me tenir à cette promesse maintenant ? Alors, tu ne veux pas rester seule à la maison ?"

"Je peux rester seule... mais c'est mieux quand tu es là," dit Vivian.

Bien que leur conversation ait été pleine de taquineries, son ton changea soudainement pour quelque chose de sincère lorsqu'elle admit que ce serait plus agréable d'avoir Air autour ce week-end pendant que sa fille était au camp.

"Mais au début, tu as dit non."

"J'avais peur de te déranger."

"Tu ne serais pas un dérangement," dit Vivian avec un grand sourire et un hochement de tête. Un silence s'installa un instant avant que la femme plus âgée ne le rompe en lui demandant ses plans pour ce soir.

"On dîne à la maison ou on sort ?" C'était une question simple, une à laquelle Air avait l'habitude de répondre tout le temps. Mais avoir quelqu'un avec qui discuter de choses de tous les jours comme les repas était devenu quelque chose qui réchauffait le cœur de Vivian — et c'était toujours le cas.

"Peut-être qu'on devrait juste manger dehors. Je t'appellerai après le travail."

"Ça marche. À quelle heure tu finis aujourd'hui ?"

"Pas encore sûr, mais probablement assez tard."

"D'accord. À ce soir alors."

Vivian regarda la montre à son poignet gauche avant de se préparer à dire au revoir à la petite femme en face d'elle. Elle avait besoin d'aller déjeuner, et Air avait aussi un déjeuner de travail prévu.

"Profite bien de ton déjeuner."

"Toi aussi. Profite de manger et de travailler en même temps."

"Oui."

"J'espère que tout se passera bien avec ton travail." dit Vivian avec un sourire.

"Merci," répondit Air, souriant tout aussi chaleureusement en retour.

. .

"J'ai manqué de voir ta maman ce matin. Je suis un peu triste à ce sujet."

Après s'être assise dans le bus pendant un moment, Meena, qui était arrivée à l'école plus tard que la fille à côté d'elle, se plaignit avec regret de ne pas avoir pu rencontrer la mère de sa meilleure amie.

"Ce n'est pas grave. Tu la verras quand on reviendra," la consola Eva avec un doux sourire, puis passa nonchalamment son bras mince autour des épaules de Meena — quelque chose qu'elle faisait souvent.

"Est-ce que je suis un dérangement ?"

"Pas du tout. Ma maman a dit qu'elle nous ramènerait, alors c'est tout à fait bien." Eva secoua la tête rapidement, comme si elle avait besoin de s'assurer que Meena la croyait. Elle voulait rassurer son amie que le simple fait de la déposer chez elle n'était pas un gros problème du tout.

"Merci. Mes deux parents sont occupés ce dimanche."

"Ce n'est pas un problème du tout. Je vais juste te déposer. Tu veux d'abord manger des ramens ensemble ?"

"Vous allez manger des ramens ?" Les yeux de Meena s'écarquillèrent, sa voix remplie d'excitation. Eva sourit à sa réaction et ajouta plus de détails pour rendre l'idée encore plus alléchante.

"Oui, celui avec les énormes bols." Elle se souvenait que Meena avait dit la semaine dernière qu'elle voulait essayer cet endroit. Elles avaient même regardé le menu ensemble sur le téléphone d'Eva.

"Ce n'est pas grave, tu y vas avec ta famille." Meena avait voulu essayer ces ramens pendant longtemps. Mais comme Eva serait avec sa maman et sa sœur, elle sentait qu'il ne serait pas approprié pour elle, une étrangère, de se joindre à elles. Peut-être que les trois voulaient passer du temps en famille.

"Ma sœur Air veut te rencontrer aussi, tu sais."

"Vraiment ?"

"Oui, viens !" Eva ne mentait pas pour persuader Meena de se joindre au dîner. Sa belle grande sœur avait sincèrement dit qu'elle voulait rencontrer la seule amie proche d'Eva. Elle les avait même invitées, disant que s'il y avait une chance, elle les emmènerait toutes les deux manger quelque chose de délicieux.

"D'accord, on a assez d'argent pour des ramens." Meena avait déjà calculé l'argent qu'il lui resterait après le camp. Son argent de poche de ses parents était plus que d'habitude. Elle prévoyait d'économiser assez pour des repas coûteux. Mais avant que Meena ne puisse y penser plus, Eva révéla la vérité — si Meena se joignait au dîner, elle n'aurait pas à payer un seul baht. Sa maman et sa sœur ne le permettraient jamais.

"Oh non, il n'y a aucune chance que Meena ait à payer. Peut-être qu'Air achèterait deux bols elle-même !"

"Pas question."

"Meena, ne sois pas têtue."

"Et tu dis que c'est moi la têtue, hein ? Tu es tout aussi mauvaise." Meena plissa son nez de manière enjouée en se plaignant. Eva faisait semblant de la gronder d'un ton sérieux, mais quand c'était elle qui était la plus difficile, Meena ne la grondait jamais du tout.

"Quand est-ce que je n’ai jamais insisté pour acheter quelque chose ?"

"Hier soir ! Je t'ai dit d'aller dormir, mais tu ne voulais pas. Tu as continué d'insister pour parler, puis tu t'es endormie sur moi." Eva était toujours comme ça. Quand elles parlaient au téléphone de choses aléatoires — même pas de sujets d'étude sérieux — Eva s'assoupissait souvent au milieu de la conversation. C'était toujours Meena qui devait raccrocher. Même après que cela se soit produit de nombreuses fois, chaque fois que Meena essayait de dire qu'elles devraient dormir, Eva résistait toujours comme d'habitude.

"Eh bien, j'ai juste tellement de choses à te raconter."

"On va se voir bientôt. Tu pourras parler à ce moment-là," dit Meena. Maintenant, elles étaient assises côte à côte dans le bus le matin — pas besoin de rester éveillées toute la nuit à parler comme si elles n'allaient plus se revoir. Pourtant, Meena cédait toujours quand Eva expliquait ses sentiments.

"Je veux parler à Meena toute la nuit, toute la journée — toujours !" Qui pourrait dire non à ça ?

"Tu veux parler la nuit mais tu t'endors toujours."

"Désolée, ma chérie. Je serai plus forte la prochaine fois."

Leurs auriculaires s'étendirent, attendant de se lier en promesse. Meena secoua la tête comme si elle était amusée, mais son sourire ne quitta jamais son visage.

"On verra," dit Meena, liant son auriculaire avec celui d'Eva pour sceller leur accord.

**Chapitre 20**

"C'est vraiment silencieux à la maison sans toi, Eva."

La voix venait de derrière. Vivian, qui lisait sur le canapé, n'avait pas encore vu qui parlait, mais elle pouvait dire que la personne s'approchait lentement car un parfum doux et familier signalait qu'Air se rapprochait pour s'asseoir à ses côtés.

"Tu veux que je dise quelque chose pour que tu ne te sentes pas seule ?" Vivian baissa son gros livre sur ses genoux et détourna son attention des mots pour se tourner vers la petite femme en pyjama à manches longues gris avec des cheveux brun foncé qui atteignaient le milieu de son dos.

"Continue de lire, s'il te plaît. Je peux mettre un peu de musique ? C'est trop silencieux," Air hocha la tête vers la platine vinyle en demandant la permission à sa colocataire.

"Vas-y. Tu peux aussi allumer la télé si tu veux," répondit Vivian tout de suite, faisant savoir à Air qu'elle était la bienvenue pour se mettre à l'aise. Il semblait qu'Air essayait d'éviter le silence pour une raison.

D'habitude, le silence à la maison ne dérangeait pas Air. Souvent, elles se séparaient toutes les deux pour faire leur propre travail, avec seulement le bourdonnement du climatiseur ou du grand ventilateur en arrière-plan. Air n'avait jamais envie de bruit ou de musique forte. Elle ne jouait de la musique d'habitude que lorsqu'elle conduisait mais jamais au hasard à la maison. Donc aujourd'hui, Vivian sentait qu'Air, maintenant en train de serrer un oreiller sur ses genoux, se sentait agitée à l'intérieur.

"Tu es vraiment concentrée sur ce livre ?"

"Si je ne lis pas, je regarderai juste la télé avec toi," dit Vivian, préférant s'asseoir avec Air et regarder un film ensemble plutôt que de lire tranquillement seule. Faire leurs propres choses séparément était normal pour elles, mais si l'une voulait de la compagnie, Vivian n'avait jamais de raison de refuser.

Air ne dit pas à haute voix qu'elle voulait quelqu'un — elle montrait juste involontairement des signes qu'un observateur attentif pouvait déceler.

"Peut-être qu'on devrait juste parler."

"Y a-t-il quelque chose de spécial dont tu veux parler ?" Vivian posa le livre sur la table. À partir de maintenant, elle pensa qu'elle ne le regarderait plus de sitôt. "Rien de spécial, vraiment. Je ne veux juste pas être seule à lire tranquillement aujourd'hui," admit Air, haussant légèrement les épaules. Elle savait qu'elle était plus sensible aujourd'hui que d'habitude — et la raison n'était pas difficile à trouver. La femme comprenait bien ses sentiments mais faisait attention à ne pas surcharger Vivian ou exiger trop d'attention, même si elle en avait vraiment besoin en ce moment.

"Dis-le-moi juste. Je veux savoir ce dont tu as besoin."

"Tu sais déjà sans que je le dise." La jeune femme protesta comme une enfant ne voulant pas perdre — et cela fit froncer les sourcils de Vivian comme si elle était prête pour une dispute.

"Rends les choses plus faciles, alors. Tu sais parce que je veille sur toi," gronda doucement Vivian, regardant Air hocher la tête et sourire faiblement en retour. Ce n'était pas une acceptation désinvolte mais une promesse volontaire de s'améliorer pour qu'elles puissent éviter les malentendus à l'avenir. Air ne voulait jamais que Vivian se sente fatiguée à essayer de deviner ses sentiments tout le temps.

"Alors, de quoi veux-tu parler ?"

"J'ai quelque chose à te dire." Air s'assit droit et se rapprocha de Vivian. Son expression sérieuse fit que Vivian plissa les yeux de curiosité, se demandant ce qu'elle voulait dire.

"Tu as fait quelque chose de mal ?"

"Est-ce que c'est vraiment mal ?" Pendant un instant, le visage et les yeux d'Air révélèrent de l'inquiétude. Elle pensait à l'origine que ce n'était pas mal, mais maintenant elle n'était plus sûre.

"Avant même que tu ne dises quoi que ce soit, je ne jugerai pas. Dis-le-moi juste."

Air resta silencieuse un instant, comme si elle rassemblait ses pensées. Vivian resta détendue, les bras croisés, sans la presser. Elle laissa Air gérer son trouble intérieur jusqu'à ce qu'elle soit prête. Après deux ou trois minutes, sa voix douce parla enfin.

"Aujourd'hui, je suis passée devant l'atelier de céramique."

Alors qu'elle mentionnait l'endroit, les beaux yeux d'Air se remplirent clairement de tristesse. Vivian sut tout de suite que l'endroit devait avoir de profonds souvenirs pour elle, sinon, Air n'en parlerait pas comme ça. De plus, le simple fait de passer devant un endroit n'était pas assez important pour être mentionné, à moins que ce ne soit un endroit qu'elle voulait l'inviter à visiter plus tard. Et à en juger par la situation, Vivian ne pensait pas que la sœur d'Air voudrait aller faire de la poterie avec elle.

"C'était exprès ou juste par hasard ?" demanda doucement Vivian. Air gloussa doucement, sentant qu'elle comprenait même si elle n'en avait pas dit plus.

"Cet endroit, Pure le possède."

"Tu allais voir ton ex ?"

Vivian ne savait pas grand-chose du passé d'Air, mais son instinct lui disait que le nom qu'Air venait de dire appartenait à quelqu'un d'important pour son cœur.

"Je n'y allais pas exprès. Je devais passer par là." Le rendez-vous de midi d'aujourd'hui l'obligeait à passer devant le P. Art Studio sans autre itinéraire. Bien qu'elle ait eu l'habitude de souvent regarder quelqu'un là-bas dans le passé, elle avait fait de son mieux pour l'éviter ces deux dernières années.

Air avait fait tout ce qu'elle pouvait pour éviter cet endroit. Elle ne voulait pas s'en approcher à moins que ce ne soit absolument nécessaire — comme aujourd'hui.

Pour quelqu'un qui n'a pas oublié, le simple fait d'être dans un endroit rempli de souvenirs affecte profondément les sentiments. En plus de se préparer mentalement pour ses rencontres annuelles ou semestrielles, rencontrer accidentellement quelqu'un sans l'avoir prévu est très difficile à gérer.

Et comme si le destin voulait être cruel, Pure sortit de l'atelier juste au moment où Air passait en voiture. Le timing était parfait, comme une scène dirigée pour un film.

"C'est vraiment si terrible ?" demanda Vivian avec un regard bienveillant. Même si elle ne le disait pas à haute voix, Air pouvait ressentir sa profonde inquiétude.

"Pas tant que ça," répondit Air. Sa réponse la surprit même elle-même. Quand la rencontre inattendue se produisit, elle ne s'effondra pas comme elle le faisait avant. Dans le passé, elle aurait pu être tellement submergée par les larmes qu'elle n'aurait pas pu continuer à conduire. C'est à quel point elle avait autrefois aimé Pure. Le simple fait de penser à son sourire, d'entendre sa voix, ou de la voir de loin pouvait la faire pleurer de douleur. Mais cet après-midi... ce n'était pas comme ça.

"Tu es devenue plus forte maintenant," dit doucement Vivian.

"Est-ce que c'est... une bonne chose ?"

"Absolument. Je vais toucher ton cœur," dit Vivian enjouée. C'était un bon signe à la fois pour Air qui essayait de se libérer des anciens cycles et pour Vivian qui espérait qu'Air était prête à recommencer. Vivian sourit chaleureusement et caressa doucement la tête d'Air, faisant attention à ne pas être trop brusque au cas où elle la briserait.

"Alors... est-ce que c'était mal de ma part ?" demanda doucement Air.

"Si tu devais passer par l'endroit de ton ancien amour, ce n'est pas mal. Mais si tu y allais exprès..." Vivian plissa les yeux, faisant semblant de la gronder, bien que sa main n'arrêta jamais de la réconforter.

"Tu es jalouse ?"

"Je suis juste celle qui se soucie de toi. Si y aller te fait te sentir mal, n'y va pas," dit Vivian. Elle n'était pas du genre à s'inquiéter des petites choses. Elle avait dit à Air de prendre son temps, et elle le pensait vraiment. C'était normal si Air ressentait encore des choses fortes, ou si ses sentiments pour son ex avaient diminué — Vivian le soutiendrait ouvertement. Surtout, elle voulait qu'Air évite trop de douleur et garde les blessures à un niveau qu'elle pouvait gérer.

Son plus grand souhait était qu'Air vive mieux à partir de maintenant, avec plus de sourires et de bonheur.

"Tu es triste ?" demanda Air, inquiète, même si Vivian ne l'avait jamais mise mal à l'aise en étant là tout le long. Air se sentait un peu injuste envers Vivian, qui attendait patiemment mais n'atteignait pas bien son objectif. Elle craignait aussi de blesser accidentellement la mère d'Eva sans le savoir.

"À propos de quoi ?"

"Que je n'ai toujours pas oublié."

"C'est seulement le début d'une nouvelle année. Je ne m'attendais jamais à ce que tu arrêtes d'aimer ton ex si vite."

"Tu as vraiment pensé ça ?" demanda Air, un peu incertaine.

"Pourquoi est-ce que je te mentirais, Air ? Tout ce que je dis, je le pense. Tu n'as pas à trop y réfléchir."

"Pourquoi est-ce que je mentirais, Air ? Ce que je dis vient du cœur. Pas besoin de lire entre les lignes," dit fermement Vivian. Tout ce qu'elle disait et montrait venait de vrais sentiments, sans jamais faire semblant. Si elle n'était pas d'accord, elle le dirait ouvertement au lieu de le garder à l'intérieur. Sinon, la vie à quarante ans serait très difficile.

"Les adultes, hein ?" Air sourit. Les adultes disent ou font souvent quelque chose qui fait disparaître les soucis comme par magie. C'est ce qu'Air voulait dire.

"Tu es en train de dire que tu es encore une enfant ?"

"Comparée à toi, je me sens définitivement comme une."

Air rit, acceptant son rôle de personne moins expérimentée dans la relation.

"Est-ce que tu aimes ça ?" demanda Vivian.

"Tu veux dire... Est-ce que je t'aime ?" Air savait déjà ce que Vivian voulait dire, mais elle fit semblant de ne pas comprendre — la taquinant de manière enjouée.

"Je veux dire, est-ce que tu aimes le sentiment d'être prise en charge, comme une enfant. Mais si tu veux que je demande si tu m'aimes, je peux aussi demander ça."

"En ce moment, j'aime tout," dit Air avec un grand sourire. "J'aime la façon dont je me sens jeune parfois quand je suis avec toi. Et je t'aime."

"Mon cœur bat si vite." Vivian leva sa main vers sa poitrine et attrapa la main d'Air, la plaçant sur son cœur. Air sourit encore plus lorsqu'elle sentit le battement de cœur elle-même.

Les deux femmes se sourirent dans le silence. Aucun mot n'était nécessaire — leurs sentiments parlaient à travers leurs yeux. Le désir entre elles devenait de plus en plus clair. Lentement, leurs visages se rapprochèrent comme attirés par magie. Elles étaient entièrement prises par le moment, les yeux verrouillés, les cœurs battant la chamade. Le regard d'Air se concentra sur les lèvres de Vivian, douces et invitantes. Il était clair ce qu'elle voulait.

"Je peux t'embrasser ?" murmura Air d'une voix rauque qui fit battre le cœur de Vivian sauvagement. Vivian pensa que la voix basse d'Air était incroyablement puissante. Bien qu'elle n'ait changé que légèrement de ton, elle remua le désir de la femme expérimentée tellement qu'elle ne put se contrôler.

"Si c'est de la romance que tu veux, tu peux m'embrasser n'importe quand," répondit Vivian doucement. "Surtout maintenant qu'Eva n'est pas à la maison... Je pourrais le vouloir encore plus," dit Air, presque en taquinant.

"Alors j'attendrai de voir à quel point," défia Vivian avec un sourire espiègle.

Sans hésitation, Air se pencha. L'espace entre elles disparut. Ses bras s'enroulèrent lentement autour du cou de Vivian, et ses lèvres se pressèrent doucement mais fermement contre celles de Vivian.

Alors que la chaleur se répandait, Vivian tira rapidement Air plus près, la serrant plus fort. Une sensation palpitante traversa tout son corps — la chaleur brûlant chaque endroit, de leurs corps pressés l'un contre l'autre aux mains douces d'Air qui se promenaient de manière enjouée le long de son cou, de ses épaules et de son dos.

Leurs langues dansèrent ensemble doucement, les yeux fermés, savourant la sensation chaude volontairement. Le parfum doux qui montait autour d'elles fit incroyablement monter la température. Leur proximité fit que le parfum se répandit de plus en plus, et elles aimaient toutes les deux le respirer profondément.

"Tu embrasses plutôt bien." Bien qu'elle respirait encore lourdement, Vivian essaya de complimenter la personne avec qui elle venait de partager un baiser passionné, en souriant. C'était un baiser impressionnant — ardent et remuant le désir profondément. Pourtant, celle qui était encore à peine consciente réussit à retenir son désir et mit fin à leur échange électrisant là-même.

"Tu n'es plus une enfant."

"Je sais que je suis adulte."

"Es-tu vraiment adulte ?"

"Regarde ce sourire — tu es définitivement adulte." De leur récent moment intime, Vivian pouvait confirmer qu'Air n'était plus une petite fille innocente. C'était une femme mature, pleine de charme et d'intelligence.

"Assez âgée pour faire plus que juste embrasser," ajouta Air. C'était le charme d'Air — une séduction de début de trentaine — que ce soit dans son regard doux et persistant ou en disant quelque chose qui remuait et troublait l'auditeur. Tout cela était le charme dangereux d'une femme adulte.

"Tu essaies de me séduire ?" taquina Vivian, replaçant doucement une mèche de cheveux brun foncé et doux d'Air derrière son oreille, les yeux pleins d'admiration. La grande sœur d'Eva était époustouflante — ses traits étaient conçus avec une douceur qui faisait fondre le cœur de quiconque la regardait.

"Je ne fais que constater les faits," la corrigea Air, pressant doucement la nuque de Vivian avec des pressions variées, provoquant un frisson le long de la colonne vertébrale de Vivian.

"Tu es si vilaine, Air."

"Si tu le veux, je suis partante," dit clairement Air. Elle était pleinement consciente et volontaire si ce qu'elles avaient voulait aller plus loin qu'avant.

"Tu es sûre de ça ?"

"Je t'ai dit que je suis adulte. Je sais ce que je ressens — je viens de dire que je t'aimais il y a un instant."

"Hmm."

"Je n'ai peut-être pas encore tourné la page... mais ça ne veut pas dire que je ne peux pas aimer quelqu'un d'autre." Recommencer n'était pas facile, surtout pour quelqu'un comme Air qui avait aimé profondément auparavant. Mais peu importe à quel point ça allait être difficile, elle était prête à essayer.

"Tu veux m'aimer, n'est-ce pas ?" demanda Vivian doucement.

"Bien sûr. Si ce n'est pas toi, alors qui d'autre ?"

"D'accord."

"Quoi qu'il arrive... ça doit être toi," répéta Air, caressant doucement le visage de Vivian avec sa main chaude.

Vivian ferma les yeux, se laissant fondre dans le toucher. À l'intérieur, son cœur se rendit complètement.

Elle ne savait pas quand Air lâcherait complètement le passé, mais si elle pouvait parler avec une telle certitude maintenant — alors c'était suffisant pour quelqu'un qui l'avait attendue.

**Chapitre 21**

La petite femme fut doucement repoussée en arrière, même si leurs lèvres continuaient de se presser et de bouger l'une contre l'autre. Ses pieds, toujours vêtus de pantoufles de maison, se traînèrent lentement sans se presser. Les bras minces d'Air s'enroulèrent autour du cou de Vivian, la serrant plus fort par moments alors que leur passion grandissait. De douces mains pétrissaient et caressaient la nuque de Vivian, descendant parfois jusqu'à son col gracieux, profitant pleinement de chaque contact. Il n'y avait plus d'espace entre leurs corps, si différent de la distance habituelle qu'elles gardaient. Avec seulement elles deux à la maison ce soir — aucun signe de l'autre membre du foyer — la prudence était inutile.

Le visage de Vivian était lisse et clair comme celui d'un enfant, sa peau douce et invitante. Le léger parfum qu'Air portait toujours avait l'habitude d'enchanter Vivian à distance, et maintenant, il était plus séduisant que jamais. Elle avait l'habitude de penser qu'Air sentait bon même de loin, mais en la tenant si près, Vivian réalisa que le parfum d'Air était encore plus captivant.

Avec une douce poussée de Vivian, Air tomba sur le grand lit. Air leva les yeux vers Vivian, ses beaux yeux brillant de désir, respirant lourdement en regardant la femme devant elle. Même si Air n'avait rien fait d'autre que de s'allonger là et de croiser le regard de Vivian, son charme était indéniable.

Air ne portait pas de vêtements révélateurs ; elle était couverte de son modeste pyjama. Mais d'une manière ou d'une autre, sa beauté et sa sensualité brillaient à travers ses regards et ses petits mouvements, comme la façon dont elle penchait la tête ou mordait ses lèvres rouges et charnues — que ce soit par accident ou pour taquiner, Vivian ne put s'empêcher de remarquer que cela fonctionnait plutôt bien.

"Allongée ici sur le lit comme ça, je ne peux pas te laisser changer d'avis maintenant," murmura Vivian d'une voix rauque, se penchant sur Air, ses lèvres près de la petite oreille d'Air et envoyant des frissons à travers tout son corps.

"Je ne suis pas le genre à changer d'avis facilement, tu sais."

"Mmm," répondit Vivian tranquillement, alors que sa main douce caressait le cou gracieux d'Air. Air inclina la tête pour donner un accès plus facile, invitant ouvertement à plus de contacts.

"Tu aimes vraiment mon cou, n'est-ce pas ?" Air ne put s'empêcher de le souligner ; Vivian s'y était attardée pendant un certain temps maintenant — touchant, regardant, comme si le cou d'Air était une œuvre d'art. Air savait que tout le monde avait ses endroits préférés : certaines personnes aimaient les lèvres, d'autres préféraient la poitrine. Mais ces derniers temps, Air réalisa que la mère d'Eva semblait particulièrement friande de son cou.

"Je te jure, avant ça, je n'ai jamais vu ton cou comme je le vois maintenant," avoua Vivian.

"La façon dont tu le vois maintenant ?"

"Je veux le mordre," confessa Vivian, "mais ta peau est si délicate... et elle sent si bon." Après avoir dit ce qu'elle avait en tête, Vivian remplaça sa main par son nez, traçant doucement le long du cou d'Air.

"Tu peux, juste ne brise pas la peau, d'accord ? Ça fait mal."

"Je ne voudrais jamais te faire de mal." Vivian l'assura avec un doux sourire. Air lui sourit en retour, tirant le cou de Vivian plus près pour lui donner un baiser doux et passionné qui attisa leur désir encore plus haut. Leurs langues s'entremêlèrent, et les petites mains d'Air soutinrent le baiser, massant de la nuque de Vivian jusqu'à ses épaules.

Vivian commença à déboutonner la chemise d'Air un bouton à la fois avec une seule main, sans jamais rompre le baiser torride. Air était si perdue dans la sensation qu'elle ne remarqua même pas que ses vêtements du haut étaient retirés, jusqu'à ce que l'air frais touche sa peau nue. Lorsque Vivian encadra son sein doux, Air réalisa qu'elle était maintenant vraiment exposée.

"Mmm..."

Le haut de son corps était tendrement exploré. Air se mordit la lèvre pour ne pas gémir à haute voix, mais lorsque la cuisse de Vivian se glissa entre ses jambes et commença à frotter contre elle — pressant, meulant — elle ne put plus se retenir. Ses longs cheveux fouettaient son visage alors que son corps se tordait, libérant le désir qu'elle avait retenu.

"D'habitude, je ne t'entends que parler... Je n'ai jamais su que tes gémissements pouvaient être encore plus jolis," murmura Vivian, haletante et impressionnée, reculant de son baiser.

"Tu aimes ?" demanda Air timidement, toujours incertaine même en voyant le regard dans les yeux de Vivian.

"J'adore. Tellement."

Air trouva une nouvelle façon de plaire à Vivian, et bientôt de doux gémissements remplirent l'air. Vivian admit honnêtement à elle-même à quel point ces sons remuaient quelque chose de profond en elle.

Leurs corps se pressèrent l'un contre l'autre sur le lit, échangeant de doux contacts et parfois de plus fermes. Les vêtements qui les couvraient à peine furent lentement retirés alors que leur passion brûlait plus vivement.

Les boutons du pyjama de Vivian s'ouvrirent sous les mains habiles d'Air. Le cœur d'Air s'emballa en voyant le beau corps qui se révélait devant elle. Elle savait que la maman d'Eva prenait bien soin d'elle — sa beauté en était la preuve suffisante — mais maintenant que le corps de Vivian était révélé, il dépassait même les attentes d'Air.

Le ventre de Vivian était plat, avec une pointe de muscle et une ligne centrale claire — Air voulait la tracer avec ses doigts. Si elle pouvait chevaucher Vivian et se frotter contre cet endroit sensible, elle sentit qu'elle pourrait aller au paradis.

Air se mordit la lèvre, perdue dans la pensée, jusqu'à ce que Vivian ait fini de se déshabiller. Vivian attrapa un élastique pour cheveux et remonta ses cheveux, révélant encore plus son cou et son visage. Air aimait quand Vivian rejetait ses longs cheveux foncés en arrière, mais même quelque chose d'aussi simple que de les attacher faisait battre son cœur. Peut-être que ce n'était pas ce que Vivian faisait, mais qui elle était. Peu importe ce qu'elle faisait, quelque chose en Air semblait toujours répondre plus intensément.

"Tes yeux sont si coquins en ce moment, chérie," taquina Vivian de manière enjouée en se penchant pour placer un doux baiser sur le menton d'Air. Air rit, ses yeux se fermant en fondant dans le contact doux.

"Eh bien... nous faisons quelque chose de coquin, n'est-ce pas ?"

Vivian cligna des yeux de surprise.

"Je ne m'attendais pas à ça," murmura-t-elle, faisant référence à tout ce qu'Air avait révélé — ses expressions faciales, ses yeux, et cette voix douce qui n'avait pas cessé de faire ces sons. La jeune femme n'essaya pas de le cacher. Même si elle était clairement un peu timide, Air semblait aussi beaucoup apprécier ce qu'elles faisaient.

"Pourquoi ?" demanda Air.

"Je suis juste surprise par la façon dont tu t'exprimes," dit Vivian, cherchant les bons mots. "C'est très clair ce que tu veux."

"Comment pensais-tu que je serais quand on ferait l'amour ?" demanda Air.

"Je ne m'attendais à rien, mais je ne pensais certainement pas que tu serais aussi passionnée."

"Oh."

"Mais j'aime ça," avoua Vivian.

"Tu aimes ça ?" taquina Air.

"Tu pourrais me donner encore plus, ça ne me dérange pas," répondit Vivian, sa voix douce.

Air se contenta de glousser.

Acceptant la réponse d'Air, Vivian descendit et commença à lécher les seins d'Air, alternant entre chaque côté, parfois pressant doucement ou plus fermement au gré de son humeur. Air cambré son corps en réponse, fermant parfois les yeux dans un état second, d'autres fois regardant à travers ses yeux mi-clos, voulant voir exactement ce que Vivian faisait. La vue ne fit qu'augmenter sa passion grandissante.

Vivian s'attarda un moment sur la poitrine d'Air avant de traîner ses baisers vers le bas. Elle se déplaça lentement, centimètre par centimètre, jusqu'à ce qu'elle atteigne l'endroit le plus sensible d'Air. Avec des mains douces, elle écarta les jambes minces d'Air et les poussa légèrement vers le haut.

Air se mordit la lèvre fortement, la rendant d'un rouge profond, et frissonna un peu lorsque Vivian traça son centre humide avec son doigt. Le corps d'Air se tordit, ses cheveux en désordre tombant dans toutes les directions, mais Vivian la trouvait toujours belle.

Le plaisir continua de s'accumuler, épais et rapide, et Air recroquevilla ses orteils et serra fermement le drap de lit blanc, essayant de gérer la sensation intense en elle. Les gémissements silencieux qu'Air faisait plus tôt devinrent beaucoup plus forts, et sans personne d'autre à la maison, elle se laissa être aussi bruyante qu'elle le voulait.

Après cette nuit-là, la mère d'Eva et la "grande sœur" d'Eva n'oublieraient jamais ce moment spécial pendant qu'Eva était absente à l'événement de l'école.

"Ah... Vivian !" haleta Air. La sensation des doigts de Vivian était déjà intense, mais lorsque ce contact fut remplacé par la bouche chaude, douce et humide de Vivian, Air pensa qu'elle allait fondre. La sensation était presque insupportable, un mélange de plaisir et de douce torture. Parfois, la langue de Vivian se déplaçait rapidement, parfois lentement, et cela faisait monter encore plus la satisfaction d'Air.

Vivian ne taquina pas Air pendant longtemps — bientôt, le corps d'Air trembla de spasmes répétés, sa respiration rapide et peu profonde, montrant que son cœur s'emballait.

Vivian s'essuya les lèvres, maintenant humides de la douceur d'Air. Air la regarda, embarrassée. Ses joues brûlaient de chaleur. Elle ne pouvait pas croiser le regard de Vivian — pas après tout ce qui venait de se passer. Elle s'était complètement laissée aller, cédant au plaisir sans rien retenir.

Air avait levé ses hanches pour rencontrer la bouche de Vivian, poussé la tête de la femme plus âgée plus près quand elle en voulait plus, gémi sans vergogne, et même serré ses propres seins pendant que Vivian utilisait sa langue pour la rendre folle.

Vivian sourit affectueusement à l'expression timide d'Air. Quand Air était remplie de désir, Vivian voulait garder ce côté d'elle pour elle-même. Air était d'habitude calme et tranquille autour des autres, mais devenait douce, gentille, enjouée et ouverte seulement avec ceux en qui elle avait confiance. Pendant les moments de passion, Air révélait un tout nouveau côté qui faisait tomber Vivian encore plus amoureuse d'elle. Chaque petite chose qu'Air faisait, chaque son et mouvement, mettait les sens de Vivian en ébullition. Elle pensait déjà qu'Air était belle et adorable, mais après cette nuit, elle devrait aussi la qualifier d'irrésistiblement sexy.

"Arrête de me regarder et de sourire comme ça," fit la moue Air.

"Tu es juste trop mignonne," répondit Vivian.

"Viens ici pour changer," l'encouragea Air.

Vivian sourit et changea facilement de position, passant de dessus Air à s'asseoir contre la tête de lit, tandis qu'Air grimpait sur ses genoux.

La vue d'Air, ses cheveux en désordre, se frottant contre la cuisse de Vivian tout en enroulant ses bras autour du cou de Vivian, fit à nouveau s'emballer le cœur de Vivian. Depuis qu'elles s'étaient mises ensemble, Vivian avait perdu le compte du nombre de fois où elle s'était sentie ainsi. Quand Air commença à bouger, frottant son corps chaud contre la peau de Vivian, la sensation ne fit que devenir plus forte. Les deux femmes recommencèrent à respirer plus fort. Vivian était si fascinée qu'elle resta juste assise là à regarder, jusqu'à ce qu'Air prenne la main de Vivian et la place sur sa poitrine douce, la couvrant de sa propre main, guidant Vivian pour presser doucement son sein.

"Le simple fait de regarder ne va faire jouir personne, tu sais," taquina Air.

"A-ah..."

Air était incroyablement charmante — elle pouvait exciter Vivian avec juste quelques mots simples. Incapable de résister, Vivian tira Air près d'elle et l'embrassa profondément. Le sourire doux et taquin d'Air méritait une petite punition, et bientôt elles partageaient à nouveau des respirations haletantes. Alors que leurs baisers devenaient plus intenses, Air continuait à se balancer sur les genoux de Vivian sans s'arrêter. Vivian la serra fermement, passant ses mains sur le dos nu d'Air et serrant ses hanches agitées, tandis que le parfum familier d'Air remplissait les sens de Vivian.

"Je peux le faire pour toi à nouveau," murmura Vivian après avoir rompu le baiser, voyant le désir dans les yeux d'Air. Air avait besoin d'une autre libération, ses mouvements rendant impossible pour Vivian de refuser.

"Mmm," acquiesça Air, attrapant la main de Vivian de sa taille et la portant devant elle. Vivian regarda, curieuse, alors qu'Air commençait à lécher ses doigts habilement. La sensation envoya des frissons à travers le corps de Vivian. Quand Air prit le doigt de Vivian dans sa bouche chaude, Vivian faillit arrêter de respirer, incapable de gérer à quel point elle était excitée.

Les doigts de Vivian descendirent le long du corps d'Air, taquinant la zone sensible au centre sans y entrer réellement. Elle continua de bouger ses doigts d'avant en arrière, rendant Air folle, jusqu'à ce que finalement Air ne puisse plus le supporter et supplia d'une voix douce et implorante que personne ne pourrait jamais refuser.

"Mon amour," murmura Air.

Peu importe combien de fois Vivian vivait et mourait, elle n'oublierait jamais d'être appelée comme ça par Air, avec cette voix, avec ces yeux.

"S'il te plaît," supplia Air, "laisse-le entrer."

Vivian fit comme demandé, poussant doucement son doigt à l'intérieur d'Air et le laissant y rester un instant avant de le bouger lentement d'avant en arrière. Bientôt, Air commença à bouger son propre corps pour créer plus de plaisir. Elle serra les épaules de Vivian et leva ses hanches, se laissant retomber, rejetant sa tête en arrière et gémissant. La belle vue se répéta encore et encore ; Vivian sentit qu'elle pourrait mourir de la chaleur de la passion d'Air — elle avait perdu le compte du nombre de fois cette nuit-là où elle avait été submergée par elle.

Air, en contrôle maintenant, continua à chevaucher la main de Vivian jusqu'à ce qu'elle atteigne finalement son orgasme. Elle s'effondra sur l'épaule de Vivian, sa peau blanche et douce humide de sueur, le doigt de Vivian toujours à l'intérieur d'elle. Lorsque Vivian bougea taquinement son doigt juste un peu, Air la frappa sur l'épaule plusieurs fois.

"Arrête de me taquiner ! Je n'en peux plus," protesta Air.

"Moi non plus," répondit Vivian.

"Vraiment ?"

"Tu me taquines maintenant ?" demanda Vivian.

"Non, je veux t'aider," répondit Air.

"Oh, c'est ça, mon amour ?"

"Comment veux-tu que je t'aide ? Qu'est-ce que tu aimes ?" taquina Air.

"Juste comme ça, c'est bien," sourit Vivian.

Alors Vivian retira doucement son doigt et allongea Air sur le lit avant de se mettre à nouveau sur elle. Air leva les yeux, curieuse, mais ne dit rien. Vivian ne laissa pas beaucoup de temps s'écouler avant de se positionner de manière à ce que leurs centres humides se touchent. Lorsque tout s'aligna parfaitement, Vivian gémit de plaisir, faisant sourire Air.

Cette fois, Vivian prit le contrôle, poussant ses hanches tandis qu'Air se déplaçait en arrière contre elle encore et encore. C'était sauvage et amusant pour Vivian, qui n'avait pas eu de rapports sexuels depuis des années. Air remplissait chaque partie de sa vie maintenant, pas seulement dans les moments quotidiens mais lors de nuits comme celle-ci. Vivian, qui pensait autrefois que son seul bonheur était d'être la mère d'Eva, savait maintenant qu'Air apportait un nouveau genre de joie dans sa vie. Air rendait ses quarante ans tellement plus vibrants, et Vivian savait qu'elle voulait cette femme à ses côtés pour très, très longtemps.

Son premier souhait était qu'Air soit heureuse, et son prochain souhait était qu'Air soit toujours heureuse à ses côtés, et qu'Eva soit tout aussi heureuse.

"Mmm..." Alors que leurs corps se pressaient l'un contre l'autre pour les dernières poussées, les plus dures, elles atteignirent toutes les deux leurs sommets, partageant de doux cris de plaisir. Vivian sentit qu'elle avait touché le paradis à nouveau après tant d'années. La femme plus âgée s'allongea sur Air, haletante, tandis qu'Air caressait doucement les cheveux de Vivian et embrassait son front. Ce simple contact réchauffa complètement le cœur de Vivian.

**Chapitre 22**

"Allô ?"

Le bruit d'un téléphone qui vibrait sur la table de chevet réveilla Vivian, qui était encore épuisée de la nuit précédente. Elle tendit la main et répondit sans vérifier à qui appartenait le téléphone, oubliant un instant qu'elle n'était plus seule dans sa chambre.

"Vivian ? Maman ? J'ai bien appelé le bon numéro ? C'est le téléphone d'Air, n'est-ce pas ?" La voix familière et joyeuse d'Eva traversa le téléphone, réveillant instantanément Vivian. Elle se redressa rapidement, s'appuyant contre la tête de lit. Elle regarda le téléphone et réalisa qu'Eva avait voulu appeler Air — pas elle. Air n'avait rien fait de mal ; c'était juste Vivian qui avait décroché par accident.

"C'est le bon numéro... Air m'a demandé de répondre pour elle," essaya d'expliquer Vivian, se sentant coupable de donner un mauvais exemple en tant que maman. Elle était encore à moitié endormie, entourée de couvertures et de draps en désordre, incapable de trouver une meilleure excuse.

"Tu as l'air endormie. Je t'ai réveillée ?"

"Je suis réveillée depuis un moment, petit coquin. Tu as appelé ta grande sœur pour quelque chose de spécial ? Tu veux la rappeler ou me le dire à moi à la place ?" répondit Vivian rapidement, essayant de distraire Eva. Si sa fille continuait de poser des questions, Vivian pourrait ne pas être capable de trouver une bonne réponse — surtout si Eva demandait pourquoi sa maman avait répondu à l'appel d'Air ou si elles avaient dormi ensemble.

"Ce n'est rien ! J'ai parlé avec toi hier, alors aujourd'hui je voulais parler avec Air. Mais je finis par te parler à nouveau, ce qui est un peu bizarre."

"Maintenant tu es confuse juste en me parlant ?" taquina Vivian.

"On fait juste à tour de rôle — un jour chacune."

"Très bien, ma chérie. Alors, qu'est-ce que tu fais aujourd'hui ?" Vivian aimait toujours entendre ce qu'Eva faisait. Elle se souciait de toutes les activités de sa fille et aimait l'écouter, même si ce n'était qu'Eva qui bavardait.

"On a joué à des jeux, chanté des chansons, et on a eu un autre conférencier invité," répondit Eva.

"Tu t'es amusée ?"

"C'était super ! La nourriture était délicieuse, et j'ai très bien dormi. Ne t'inquiète pas pour moi."

"D'accord, continue juste à prendre bien soin de toi, d'accord ? Assure-toi vraiment de prendre soin de toi."

"Tu dis ça à chaque fois qu'on se parle. Je sais, je sais !"

"Je te donnerai une petite pincée quand tu rentreras à la maison," plaisanta Vivian. Même si elle ne pouvait pas voir Eva, elle pouvait dire que son adolescente la taquinait probablement en retour et devenait plus impertinente à mesure qu'elle grandissait.

"Je me dépêcherai de rentrer à la maison pour cette pincée," rit Eva. "Oh ! S'il te plaît, demande quelque chose à Air pour moi ?

Elle me manque et je voulais en parler avec elle aussi."

"De quoi as-tu besoin de permission maintenant ?"

"Ce n'est rien de grand — juste ce dimanche, quand Air nous emmène pour les ramens, est-ce que je peux amener Meena aussi ? Après avoir mangé, on pourra la déposer. C'est tout."

"Bien sûr."

"Tu veux dire que tu vas demander à Air, ou que tu dis déjà oui pour elle ?"

"Je veux dire que je vais lui demander pour toi. C'est Air qui vous emmène, alors on devrait vérifier avec elle."

"N'oublie pas ! Je dois y aller maintenant. Prenez soin de vous à la maison, vous deux !"

"D'accord ! Amuse-toi bien, prends soin de toi, et n'oublie pas de prendre soin de Meena aussi."

"Bien sûr ! Je la surveille tout le temps. Elle se met toujours dans quelque chose !" Eva finit par se plaindre de son amie plus que de dire quoi que ce soit d'important à sa maman. Vivian ne put s'empêcher de sourire à sa fille, qui semblait grandir trop vite.

"Oh vraiment ? C'est grave ?"

"C'est grave ! J'y vais maintenant. Au revoiiiir !"

"Au revoir, petite coquine."

Après qu'Eva ait raccroché, Vivian remit le téléphone d'Air sur la table de chevet. Puis elle se tourna pour regarder le visage paisible à côté d'elle — Air dormait si profondément, rien ne pouvait la réveiller. La belle grande sœur d'Eva était vraiment une grosse dormeuse.

Vivian, qui s'était réveillée la première, se recoucha soigneusement, ne voulant pas déranger Air. Même si Air ne semblait pas près de se réveiller, Vivian pensa qu'il valait mieux être prudente. Elles n'avaient pas réussi à s'endormir avant bien après minuit, et il n'était encore que dix heures du matin. Vivian décida qu'elles pourraient toutes les deux se reposer un peu plus avant qu'elle ne réveille Air pour une douche et un déjeuner. C'était son plan, mais Air ouvrit soudainement les yeux et surprit Vivian en train de regarder son visage avec une admiration silencieuse.

"Tu es réveillée depuis longtemps ?" demanda Air.

"Juste un petit moment. Ta sœur a appelé, et j'ai décroché sans me rendre compte que c'était ton téléphone. Je suis désolée," s'excusa Vivian, embarrassée d'avoir répondu au téléphone d'Air par erreur, même si ce n'était qu'Eva au bout du fil.

"Ce n'est pas grave."

"Ta sœur a demandé si Meena peut venir manger des ramens avec vous dimanche," ajouta Vivian.

"Vraiment ? On va pouvoir voir Meena ?" La réaction d'Air fut bien plus grande que ce à quoi Vivian s'attendait. Elle avait entendu Air mentionner qu'elle voulait rencontrer l'amie spéciale d'Eva, mais elle ne pensait pas qu'Air serait aussi excitée. Les yeux d'Air brillèrent, ses lèvres se recourbèrent en un grand sourire, et sa voix sonna vraiment enchantée.

"Oui. Eva a dit que tu avais déjà promis de l'emmener. Mais elle voulait inviter Meena aussi, alors elle m'a demandé de vérifier avec toi."

"D'accord, c'est d'accord ! J'aimerais beaucoup que la meilleure amie d'Eva se joigne à nous." Air n'hésita même pas. Vivian, la regardant toujours allongée sur le côté, ne put s'empêcher de demander ; c'était normal pour les adultes de vouloir connaître les amis de leurs enfants, mais Air semblait extra-enthousiaste. "Pourquoi es-tu si excitée de la rencontrer ?"

"Je veux une autre petite sœur," dit Air.

"Rien n'a encore changé, tu sais. Eva ne nous a rien dit d'autre." Vivian taquina, faisant froncer le nez à Air. Tout ce qu'elle voulait vraiment, c'était rencontrer Meena, pas s'inquiéter d'une relation spéciale entre Eva et son amie.

"Si c'est la meilleure amie d'Eva, alors elle peut être ma petite sœur aussi. Elle n'a pas besoin d'être plus que ça."

Vivian rit. "Tu veux te lever, te doucher et trouver quelque chose à manger ? Tu as faim ?"

Air hocha la tête avec un doux fredonnement, comme elle le faisait toujours en signe d'accord.

"Je n'ai pas encore très faim."

"Tu as bien dormi la nuit dernière ?"

"Après des rapports sexuels aussi intenses la nuit dernière, on a toutes les deux dormi comme des souches," dit Air avec une expression calme, comme si elle expliquait simplement qu'elle avait travaillé dur et qu'elle était épuisée.

"Vraiment si intense ?" demanda Vivian, sachant déjà à quel point elles s'étaient données l'une à l'autre. Le mot "intense" qu'Air utilisa n'était pas du tout loin de la vérité. Mais Vivian voulait juste continuer la conversation sur leur nuit intime parce que c'était excitant de voir cette femme habituellement calme, polie et réservée s'ouvrir et révéler un côté différent.

"C'était la plus intense depuis des années," admit Air.

"Pourquoi ça ?"

"Parce que je n'avais couché avec personne depuis longtemps," expliqua Air avec un petit rire. Vivian avait déjà deviné une partie de la réponse, mais avait toujours une autre question qui lui trottait dans la tête.

"Depuis que tu as rompu avec la propriétaire de l'atelier de céramique ?"

"Ce chapitre est clos."

"Et..." La question de Vivian fut coupée car Air choisit de ne plus en parler.

"N'est-ce pas ?"

"Mieux vaut ne pas demander," pensa Vivian à nouveau. Peut-être qu'Air ne voulait plus en parler. Ce passé a dû la blesser profondément, mais cela n'affectait rien maintenant, alors c'était normal si elle n'en parlait plus jamais.

"Demande-moi ce que tu veux !" dit joyeusement Air. Avant, elle n'aurait pas autorisé de telles questions ouvertes, mais la confiance et la sécurité avaient grandi entre elles. Air changeait lentement, jour après jour.

"Je suis juste curieuse parce que tu as été mariée une fois," dit Vivian prudemment. Elle savait qu'Air s'était mariée par nécessité, pas par amour, mais rien d'autre n'avait jamais été partagé. Elles ne parlaient que de ce qu'Air était à l'aise de partager — pas de pression ou de dépassement des limites. Vivian craignait que sa question n'ait dépassé une limite.

"Oh, on s'est juste mariées. On n'a jamais couché ensemble."

"Je comprends."

"Je te raconterai ça un jour."

"Ce n'est pas vraiment important — qui tu étais dans le passé ne change pas la façon dont je te vois maintenant. Mais si je suis honnête, je suis naturellement curieuse de savoir comment tu as vécu ta vie," dit Vivian. Elle ne pouvait pas nier qu'elle était profondément intéressée par chaque détail de cette femme allongée à ses côtés, souriante. Elle voulait l'entendre si Air voulait partager.

"Pourquoi ?"

"Parce que toutes nos expériences façonnent qui nous sommes aujourd'hui. Je veux savoir comment tu es devenue l'Air que je connais — si partager ces histoires ne te fait pas trop de mal."

"Si je peux en parler, je serais heureuse de le faire," répondit Air.

"Je partagerai aussi mes histoires," promit Vivian.

"Ça ne te fait pas de mal d'en parler, n'est-ce pas ?" demanda doucement Air, pleine d'inquiétude. Les yeux d'Air montraient tout autant de soin en retour.

"Non. Je ne ressens plus de douleur de ces souvenirs," sourit Vivian, secouant la tête. Le passé qui avait autrefois fait pleurer Vivian n'affectait plus son cœur.

"Alors, si on a l'occasion, prenons un café un jour et échangeons des histoires sur le passé, le présent et le futur," suggéra Air, tendant son auriculaire pour une promesse — tout comme elle le faisait souvent avec Eva. Vivian rit en voyant à quel point c'était mignon mais accepta volontiers.

"Absolument."

C'était bien d'avoir quelqu'un avec qui partager son expérience, de parler des luttes actuelles et de planifier la suite. Vivian pensait autrefois qu'elle n'aurait plus ce genre de lien, se consacrant uniquement à Eva, donnant amour et soin à la vie brillante de l'enfant, ignorant tout le reste. Pendant ce temps, Air espérait un jour guérir complètement des vieilles blessures — des cicatrices familiales, de la douleur des amours passés et du désir quotidien. Elle ne s'attendait jamais à ce que cette guérison arrive si soudainement.

"Vivian," appela doucement Air.

"Oui, ma chérie," répondit Vivian. "Ma chérie" n'était pas un surnom mielleux mais quelque chose que Vivian disait souvent à elle ou à Eva, une phrase si familière qu'elle était presque automatique, mais cela faisait quand même battre le cœur d'Air.

"J'étais si heureuse la nuit dernière. Merci beaucoup."

"Moi aussi. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu te rendre heureuse," sourit Vivian, pointant du doigt Air. Elles échangèrent des sourires timides et baissèrent les yeux, submergées par le doux moment.

"Allons prendre une douche," dit soudainement Air, brisant le silence confortable avec un peu de maladresse. Elle voulait éviter la tension en suggérant un changement.

"Tu voulais dire une douche ensemble ?" taquina Vivian, levant un sourcil.

"Non, séparément," rit Air.

"C'est décevant," dit Vivian avec un sourire.

Air sourit et dit, "Je suis juste comme ça." Elle rit joyeusement lorsque Vivian lui lança un regard espiègle mais ne discuta pas en retour. Au lieu de cela, elle changea de sujet pour quelque chose de plus léger, son regard dérivant vers la chemise de nuit blanche surdimensionnée qu'Air portait.

"Tu es vraiment bien dans les grands pyjamas chemises," dit Vivian. Elle adorait voir Air dans des chemises comme ça. Beaucoup trouveraient ce look irrésistible, mais comme celle qui le portait était une femme belle et adorable qu'elle aimait, cela affectait son cœur encore plus. Air avait toujours su comment réussir ce style, même maintenant, allongée sur le côté. Les boutons du haut étaient défaits, révélant une peau lisse et éclatante qui scintillait assez pour couper le souffle de Vivian chaque fois qu'Air bougeait légèrement, faisant battre son cœur.

"Tu aimes ?" demanda Air.

"Magnifique."

"Très magnifique ?"

"Énormément."

"Je la porterai plus souvent pour toi," promit Air. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait rien fait juste pour plaire à quelqu'un d'autre, mais maintenant elle le promettait simplement parce que Vivian l'aimait.

"Air."

"Oui ?"

"Pourquoi ne montes-tu pas ici ?" dit Vivian, tapotant son ventre. Air comprit immédiatement ce qu'elle voulait dire, bien qu'elle ne s'attendait pas à ce que la conversation devienne aussi aguicheuse si rapidement. Elle pensait qu'elles allaient juste se doucher et partir déjeuner.

"Hein ?"

"La nuit dernière, tu semblais beaucoup aimer mon ventre. Peut-être qu'on n'a pas fini ce qu'on voulait faire ?" lui rappela Vivian. Quand Air avait enlevé sa chemise, ses yeux étaient restés fixés sur le ventre plat de Vivian, et elle avait même tendu la main pour le toucher avec plaisir. Avant de s'endormir complètement après leur dernier moment intime, Air avait murmuré qu'elle voulait monter au-dessus, mais elle n'avait plus d'énergie.

"Est-ce qu'on peut juste oublier ça ? S'il te plaît," dit Air, luttant pour contrôler son désir accablant. Elle rougit profondément une fois qu'elle réalisa ce qu'elle venait de dire.

"Tu veux ?" demanda Vivian avec un sourire malicieux.

"Vouloir quoi ?" répondit Air, faisant semblant de jouer l'innocente.

"T'avoir," dit simplement Vivian.

"On a déjà fait ça toute la nuit."

"J'aime la façon dont tu dis les choses comme ça."

"Tout le monde ne le fait pas ?"

"Peut-être. Mais quand c'est toi... c'est étonnamment sexy."

"Étions-nous toujours polies en faisant ces choses ?"

"Non, ma chérie," dit doucement Vivian. "Tu n'as pas besoin d'être polie avec moi."

"Bien. À partir de maintenant, tu as ce droit," dit Air en soulevant la chemise de nuit de Vivian. Puis elle grimpa sur son ventre plat et tonique — la partie même qu'elle avait désirée toute la nuit.

Le pyjama chemise blanche et les cheveux en désordre d'Air semblaient parfaitement assortis. Elle passa une petite main dans ses cheveux emmêlés avant de déboutonner lentement deux boutons, révélant les seins que Vivian avait appréciés toute la nuit. Ses sous-vêtements fins étaient déjà humides alors qu'Air se déplaçait pour frotter son endroit sensible contre les abdominaux de Vivian.

Vivian était encore plus époustouflante et sexy qu'elle ne l'avait imaginé. Elle perdit son souffle de nombreuses fois en regardant l'expression d'Air de plaisir et de timidité — si captivante. Ce qui frustrait le plus Vivian, c'était qu'Air n'avait pas encore retiré la barrière entre elles.

"Je vais l'enlever pour toi, Air," dit Vivian doucement.

"Mm," murmura Air, se soulevant du ventre de Vivian et s'agenouillant sur le lit doux. Vivian retira le dernier morceau de vêtement. Air se déplaça légèrement pour l'aider. Bientôt, la dernière couche était partie. À partir de maintenant, ce ne serait que peau contre peau, sans tissu entre les deux.

Vivian ne pouvait presque plus respirer. Air continua à bouger doucement, cherchant le plaisir, sans jamais être immobile. Vivian se sentit à la fois excitée et coupa son souffle plusieurs fois.

Tous ceux qui connaissaient bien Air voyaient à quel point elle était gentille et polie avec Eva, calme et posée en public. Mais au lit, Vivian savait qu'Air était incroyablement sexy. Elle ne voulait pas que quelqu'un d'autre voie ce côté d'Air à nouveau. Le désir d'être la seule à avoir ce privilège devint encore plus clair que la nuit dernière, lorsque la belle fille qui était venue la réconforter était maintenant joyeusement perdue dans ses bras.

**Chapitre 23**

"Est-ce qu'Eva a appelé ?"

Comme convenu, Eva était censée appeler après avoir terminé ses activités du soir. La lycéenne avait organisé d'appeler sa maman et sa grande sœur à 21h. Il était maintenant plus de dix minutes après cette heure, pourtant la petite coquine était toujours silencieuse.

"Non, pas encore," répondit Air.

"Elle a déjà dix minutes de retard," murmura Air, tapotant l'écran de son téléphone pour vérifier à nouveau l'heure. Vivian sirota son eau et la regarda avec un léger sourire. Elle savait qu'Air ne gronderait jamais vraiment Eva, à moins que ce ne soit quelque chose de très sérieux. Mais quand même, l'idée de taquiner un peu Air lui vint à l'esprit.

"Gronde-la. Pourquoi faire un plan si elle ne peut pas respecter l'heure ?"

"Ce n'est pas grave. C'est juste un coup de fil," répondit Air timidement, évitant le contact visuel comme d'habitude. Quand il s'agissait d'Eva, Vivian avait toujours l'impression de pouvoir lire facilement Air — du moins sur ce sujet. Dans d'autres choses, cependant, Air pouvait être étonnamment difficile à lire.

"Tu trouves toujours des excuses pour ta petite sœur."

"Elle a peut-être eu quelque chose qui est arrivé soudainement."

"Viens ici, laisse-moi te pincer," taquina Vivian.

"Seulement si tu promets de ne pas pincer Eva plus tard," négocia Air de manière enjouée, plaçant son bras sur la table, l'offrant à Vivian pour la 'punir'. Vivian plissa les yeux, secouant légèrement la tête à la façon dont cette femme de 33 ans pouvait parfois se comporter de manière enfantine.

"Ce n'est pas la même chose," dit Vivian. Mais au lieu de la pincer, elle plaça un baiser chaud sur le dos de la main d'Air.

Elle tint la main offerte, puis fit un geste doux pour demander l'autre. Air n'hésita pas à la lui donner. Le contact chaud et doux de la main d'Air était très différent de la petite main que Vivian avait l'habitude de tenir — celle d'Eva. La sensation était complètement unique.

Elles restèrent assises tranquillement, se tenant la main pendant un court moment. Et juste à ce moment-là, le téléphone commença à vibrer — Eva appelait enfin.

Elles restèrent silencieusement à se tenir la main pendant un moment. Puis, comme promis, Eva appela. Le téléphone de Vivian commença à vibrer plusieurs fois. Elle relâcha la main d'Air et répondit, passant en mode haut-parleur.

"Hé, petite coquine," la salua Vivian chaleureusement, souriant largement. Avant même qu'Eva ne réponde, Vivian savait exactement à quoi s'attendre — et elle avait raison.

"Hé, maman de la petite coquine !" répondit Eva joyeusement.

"Oh ! Salut à la belle grande sœur de la petite coquine," dit Eva, faisant sourire encore plus les deux femmes. Entendre la voix vive d'Eva les avait toujours fait la regretter, et maintenant leur désir s'est renforcé. Pour Vivian et Air, rien n'était mieux que de les avoir toutes les trois ensemble à nouveau.

"Alors, pourquoi es-tu en retard ? Tu as une bonne raison pour nous ?" demanda Vivian, ne semblant pas du tout contrariée — juste curieuse et prête à écouter, comme elle l'était toujours.

"Je savais que tu allais être en colère contre moi pour ne pas avoir appelé à l'heure, mais je devais ! Notre activité était censée se terminer à 20h30, mais elle a été retardée de 30 minutes supplémentaires. Je viens de rentrer dans la chambre," expliqua Eva rapidement.

"Désolée de vous avoir fait attendre."

"Je n'allais pas te gronder," répondit doucement Vivian.

"Je devais d'abord me défendre ! Est-ce que maman faisait une tête effrayante, Air ?" plaisanta Eva, essayant de vérifier juste au cas où.

"Non," répondit Air, regardant sérieusement Vivian avant de rassurer Eva, "Pas du tout."

"Elle faisait une jolie tête alors ?"

"Eh bien... elle est toujours jolie, n'est-ce pas ?" répondit Air après un moment de pause. Ses mots firent que la fille au téléphone et la femme assise en face d'elle s'illuminèrent instantanément.

"Oh ! Je sais que Vivian est jolie, mais maintenant qu'Air l'a dit aussi, je suis encore plus sûre !" s'extasia Eva. Vivian se contenta de poser son menton sur sa main et de sourire à Air, savourant chaque seconde de cette douceur.

"D'accord, d'accord, je sais que je suis jolie. Plus de compliments," rit Vivian. "Comment était le dîner, ma chérie ?"

"C'était super ! La nourriture était savoureuse, propre et totalement saine ! Je pense que j'ai eu tous les cinq — ou peut-être sept — groupes d'aliments !" énuméra Eva joyeusement. Puis elle se souvint soudainement de quelque chose.

"Oh ! Maman, tu as demandé la permission à Air ce matin ?"

Elle faisait référence à la demande qu'elle avait faite plus tôt dans la journée — demandant à Vivian d'obtenir la permission d'Air de laisser son amie venir avec elles pour les ramens. Elle avait été trop occupée toute la journée pour faire un suivi et était maintenant impatiente de savoir, même si elle était assez sûre que sa gentille et jolie grande sœur aurait dit oui.

"Elle m'a demandé, et j'ai dit oui," confirma Air, bien qu'elle ne mentionna pas à quel point elle était en fait excitée de rencontrer Meena, l'amie d'Eva. Seule Vivian savait à quel point Air était vraiment impatiente.

"Youpi ! Qu'est-ce que vous faites toutes les deux en ce moment ?"

"On attend de te parler," répondit Vivian. "Puis on va prendre une douche et aller se coucher."

"Qu'est-ce que vous avez fait toutes les deux aujourd'hui ?"

"Eh bien, ta grande sœur ici a juste paressé toute la journée," taquina Vivian. Mais en parlant, ses yeux continuaient de dériver vers Air, qui fronça instantanément les sourcils.

"On a paressé ensemble," corrigea Air.

"Alors, en gros... vous avez fait la sieste ensemble ?" plaisanta Eva.

"Quoi ?" s'écria Air, complètement prise au dépourvu, faisant rire doucement Vivian.

"vous vous êtes juste assises et allongées ensemble toute la journée.

Vous me manquez tellement toutes les deux — demain je vais vous serrer fort dans mes bras."

"Oui, ma chérie. Maman et Air t'attendront à l'école," dit Vivian.

Leur plan était d'arriver à l'école à 17h. Vivian et Air avaient convenu de visiter d'abord une librairie et un magasin de disques, puis de venir chercher Eva environ une demi-heure avant la fin des cours. Lorsque Vivian mentionna ce plan, Eva demanda avec désinvolture, "C'est un rendez-vous ?" Vivian ne répondit pas "Oui, c'est un rendez-vous," mais se contenta de sourire et de dire qu'elles passaient simplement leur journée de congé en famille.

"D'accord, ça a l'air bien."

"Va prendre une douche."

"Qu'est-ce qu'il y a, ma chérie ?" Vivian était sur le point de dire à sa fille de se doucher et de se reposer après une longue journée fatigante. Mais avant qu'elle ne puisse finir sa phrase, quelqu'un d'autre intervint — interrompant de l'autre côté de l'appel. Et d'après le ton de la voix et la tournure de la phrase, il semblait que le commentaire n'était même pas destiné à Vivian. Confuse et un peu curieuse, Vivian se tourna pour regarder Air avec un bruit de question dans la gorge.

"Hm ?"

"Le sèche-cheveux est dans ce tiroir. Tu veux que je te sèche les cheveux ?" Eva parla rapidement à quelqu'un hors champ, puis revint vers sa maman et Air sans manquer un rythme. "D'accord ! Maman, Air, je vais me doucher maintenant aussi — je viens juste de finir de parler à mon amie."

La conversation reprit sans pause — fluide et naturelle comme si aucune interruption ne s'était produite.

"Tu vas prendre une douche ou sécher les cheveux de ton amie ?" taquina Vivian sa fille.

Air essaya de réprimer son rire aussi silencieusement que possible. Elle adorait la façon dont Eva appelait son amie des choses comme "ma chérie" et "ma gentille fille". C'était si adorable et réconfortant — peu importe le genre de relation que ces deux filles partageaient, pour Air, c'était simplement doux et beau.

"D'abord la douche, puis je sèche, d'accord ? Au fait, Meena vous dit bonjour à toi et à Air," ajouta Eva.

"Salut ! D'accord, allez vous doucher et vous sécher les cheveux, les enfants."

"D'accord ! Bonne nuit, maman. Bonne nuit, Air."

"Bonne nuit, ma chérie."

L'appel se termina par leurs doux au revoir. La voix joyeuse d'Eva s'éteignit, et le silence s'installa entre les deux femmes qui restaient — maintenant assises et se faisant face tranquillement. Vivian haussa un sourcil, sentant qu'Air, la grande sœur préférée d'Eva, la regardait d'un peu trop près, comme si elle avait quelque chose à dire... mais ne voulait juste pas le dire.

"Qu'est-ce que tu regardes, ma chérie ?" demanda finalement Vivian.

"Je pensais juste... Tout le monde dans cette maison semble s'appeler 'ma chérie', n'est-ce pas ?"

Eva avait clairement pris l'habitude de sa mère. C'était évident dans son discours, son ton, et surtout les mots qu'elle aimait utiliser.

"Ma chérie, mon cœur... ce ne sont pas juste des mots pour n'importe qui," dit doucement Vivian, comme si elle expliquait — mais pour Air, cela ne sonnait pas du tout comme une simple explication. On aurait dit plutôt que Vivian, la femme incroyablement charmante et expérimentée assise en face d'elle, était en fait en train de flirter.

"Oh vraiment ?"

"Ce sont des mots pour ma propre chérie," répondit Vivian avec un éclat dans les yeux et un sourire malicieux et complice.

"Eh bien alors, ma chérie, je comprends maintenant," répondit Air avec un léger rire.

"Maintenant, va prendre ta douche. Où prévois-tu de dormir ce soir ?"

"Est-ce que j'ai le choix ?"

"Non. J'ai déjà choisi pour toi. Une fois que tu as fini, viens dormir avec moi. C'est définitif."

"D'accord alors — qui suis-je pour discuter avec toi ? On se voit dans la chambre," répondit Air avec un haussement d'épaules, acceptant volontiers l'ordre. Elle se leva de sa chaise et marcha droit vers les escaliers, se dirigeant vers la chambre d'amis où elle restait d'habitude.

Cette chambre avait été inutilisée la nuit précédente. Et ce soir, elle resterait à nouveau inutilisée.

Vivian regarda la petite silhouette d'Air disparaître hors de vue. Elle resta assise, réfléchissant à leur récente conversation, avant qu'un sourire ne s'étende lentement sur son visage. Elle n'avait pas réalisé avant maintenant à quel point c'était puissant d'être appelée "ma chérie" par quelqu'un qui avait un tel impact sur ses sentiments.

Même maintenant, son cœur battait toujours la chamade — juste à cause de la voix douce et du regard affectueux d'Air quelques minutes plus tôt.

"Être appelée ma chérie par toi... c'est dangereusement doux, Air."

Vivian sortit de la salle de bain enveloppée dans un peignoir blanc, s'attendant à trouver quelqu'un en train de se reposer sur le lit, car elle avait entendu frapper depuis un moment. Mais la pièce était vide. Après être restée immobile un instant, elle regarda vers le balcon, séparé par une épaisse vitre.

Il y avait Air, debout les bras croisés, fixant la nuit. Vivian ne pouvait pas dire exactement ce qu'Air pensait — si c'était le jardin, les maisons voisines, ou si elle profitait simplement du ciel sombre de la nuit.

"Qu'est-ce que tu fais ?" La voix de Vivian rompit le silence. Air se tourna pour la regarder, remarquant que Vivian sortait de sa douche mais était toujours en peignoir, les sourcils légèrement froncés.

"Tu n'es pas habillée ?"

"Je le suis," répondit Vivian de manière enjouée. "Alors ? Qu'est-ce que tu fais ?"

"Rien de spécial. J'ai juste senti la brise entrer, alors je suis sortie prendre l'air."

Quand Air était entrée dans la chambre plus tôt et avait entendu la douche couler, elle avait jeté un coup d'œil par la fenêtre. La brise semblait invitante, alors elle était sortie pour en profiter un moment.

"Tu penses qu'il va pleuvoir ?"

"Probablement. J'ai l'impression."

Puis son ton changea. "Oh, et je viens de remarquer — tu as une photo d'Eva en train de faire de la pâtisserie."

La nuit dernière, quand elles étaient venues dans cette chambre, les choses s'étaient enflammées presque immédiatement. Air n'avait pas beaucoup remarqué le décor de la pièce — son attention était sur Vivian, et seulement Vivian. Ce n'est que plus tard dans la matinée qu'elle avait vraiment regardé autour d'elle et vu la photo d'Eva en train de faire de la pâtisserie. Elle se demandait maintenant si la fille apprenait sérieusement à faire de la pâtisserie ou si c'était juste un hobby occasionnel.

"Alors la nuit dernière, tu étais trop distraite pour remarquer quoi que ce soit d'autre, hein ?"

"Quelle réponse veux-tu ?"

"Eva a pris des cours au début du lycée," gloussa Vivian, ajoutant comment sa fille talentueuse avait demandé à apprendre la pâtisserie après avoir visité un magasin de desserts. Eva avait été tellement impressionnée, qu'elle voulait essayer elle-même. Quand elle voulait faire quelque chose, elle le faisait ; elle n'imaginerait pas sans agir.

"Qu'est-ce que ta fille peut faire ?"

"Eva a essayé beaucoup de choses — certaines qu'elle a continuées pendant longtemps, d'autres qu'elle a abandonnées rapidement."

"Elle a demandé à tout essayer ?"

"Oui. Elle voulait expérimenter, mais après un certain temps, elle a dit que c'était juste amusant, pas une vraie passion. Jusqu'à présent, ta sœur n'a pas trouvé quelque chose qu'elle aime vraiment," dit Vivian d'un ton détendu et avec une expression fière. Bien qu'elle ait dit qu'Eva n'avait pas trouvé de vraie passion, Vivian ne pensait pas du tout que ce soit un problème.

"Est-ce qu'on doit avoir quelque chose qu'on aime vraiment ?"

"Non, c'est normal si on n'en a pas. Je n'en ai pas non plus. Mais si Eva veut essayer de nouvelles choses pour trouver ce qu'elle aime, je suis heureuse de la soutenir." Air hocha la tête, admirant la femme à côté d'elle, se sentant chanceuse qu'Eva ait une mère aussi attentionnée.

"As-tu quelque chose que tu aimes faire ?"

"Non. Et toi ?" demanda Vivian, jetant un coup d'œil à Air, qui regardait le ciel sombre de la nuit.

"Je n'ai fait que ce que je devais faire depuis que je suis enfant. Je n'ai jamais eu beaucoup de choix," dit doucement Air. Le peu de liberté qu'elle avait eu était soigneusement contrôlé par ses parents. Il y avait un ordre strict et une structure qu'elle devait suivre. Ce n'est que lorsqu'elle avait perdu tant de choses qu'elle réalisa qu'elle devait se battre pour se libérer — peut-être un peu tard, mais la meilleure décision qu'elle ait jamais prise fut de finalement gagner du courage.

"Peut-être qu'on devrait essayer de trouver des choses qu'on aime faire ensemble," suggéra Vivian. Bien qu'elle ne puisse pas voir clairement les yeux d'Air, elle sentit de la tristesse se répandre à l'intérieur de son amie. Elle voulait encourager Air à commencer à essayer de nouvelles choses — comme le faisait Eva — avec le dessin, le chant, la pâtisserie ou le sport.

"Bien sûr ! Essayons ensemble... moi, toi et Eva."

**Chapitre 24**

Depuis sa naissance, Vivian n'avait jamais mis les pieds dans un magasin de disques. Elle ne connaissait même rien aux platines jusqu'à récemment, lorsqu'elle a commencé à faire des recherches parce qu'elle voulait en acheter une comme cadeau de Noël pour Eva. Mais maintenant, elle était là, debout au milieu d'un magasin entouré de disques vinyles, avec une musique douce en fond sonore.

Non loin de l'endroit où elle se tenait, une jeune femme élancée — pas plus grande que 160 centimètres — portait un T-shirt noir et un pantalon skinny noir. Ses longs cheveux noirs étaient lâchés, rentrés derrière les deux oreilles, et elle portait un chapeau blanc sur sa tête.

Cette femme faisait doucement glisser ses doigts minces sur les disques soigneusement rangés dans une boîte. De profil, il était facile de dire que la femme était Air — une femme naturellement belle. Il était indéniable que lorsqu'Air était concentrée sur quelque chose comme un livre ou de la musique, son charme semblait s'intensifier encore plus.

Air avec de nombreux livres à la librairie, et Air maintenant avec de nombreux disques ici — les deux convenaient parfaitement.

Elles avaient quitté la librairie indépendante il y a moins d'une demi-heure. La gentille grande sœur d'Eva semblait plus familière avec cet endroit. Air avait erré dans la librairie, ramassant des livres, en remettant certains, et en achetant plusieurs. Elle pouvait même recommander et décrire quels livres elle aimait ou n'aimait pas avec des yeux pétillants.

Maintenant, Air vivait une nouvelle expérience — se sentant peu familière, excitée et émerveillée. Elle souriait doucement et scannait attentivement les disques, sortant ceux qu'elle aimait de leurs emplacements, demandant à Vivian encore et encore : "Est-ce que je devrais acheter celui-ci ?"

"J'aime ce style, n'importe quel disque fera l'affaire," répondit Vivian. Juste quelques minutes avant, en entrant dans le magasin, Air avait immédiatement demandé à un homme poli — soit un employé soit le propriétaire — des informations sur la musique qui l'intéressait. Il les avait gentiment menées ici, leur avait expliqué un peu plus, puis les avait laissées choisir librement sans rôder ou causer de gêne.

"Mais n'achète pas dix disques, d'accord ?"

"Qui achèterait autant ?"

"Toi, Air," dit Vivian, plissant les yeux et tapotant doucement le bras d'Air. Air se contenta de rire sans répondre.

"Il y a du jazz qui joue pendant qu'on travaille. C'est super — pas trop silencieux et pas distrayant."

"Depuis quand n'aimes-tu plus une maison calme ?"

"...Depuis que je t'ai rencontrée, toi et Eva," répondit-elle honnêtement, souriant doucement à Vivian.

"Bientôt, tu entendras à nouveau le joyeux bavardage de ta petite."

"Rentrons bientôt à la maison — elle me manque."

"C'est solitaire sans un enfant qui nous colle toujours," dit Vivian, sachant à quel point Air aimait parler avec Eva. Air avait passé des heures à parler de sujets d'adolescents sans jamais montrer d'ennui. Vivian accordait toute son attention à tout ce qu'Eva partageait et souriait toujours chaleureusement aux doux taquineries d'Air. Ce n'était pas étonnant qu'Air se sente seule quand Eva était absente pendant trois jours.

"Si Vivian pouvait être un peu collante aussi, je me sentirais beaucoup moins seule," dit Air.

"Tu veux une petite sœur juste pour te faire gâter, hein ?"

"C'est en partie ça," avoua Air sans hésitation. C'était la vérité honnête. Mais récemment, elle avait réalisé quelque chose : être celle qui gâte ou agit de manière affectueuse envers quelqu'un de plus âgé pouvait être tout aussi agréable. Elle ne l'avait pas encore fait souvent, mais c'était quelque chose qu'elle voulait essayer davantage.

"Je ne suis pas aussi collante qu'Eva, par contre."

"Ce n'est pas grave. Je ferai le collant pour nous deux. Je vais payer maintenant, d'accord ?"

"Juste un seul disque ?" demanda Vivian, toujours surprise non seulement par le commentaire enjoué d'Air mais aussi par ce qu'elle voyait. Son visage montrait clairement de l'incrédulité, et elle devait demander pour être sûre.

"Tu te plains quand j'en achète trop, et maintenant tu es surprise que j'en achète juste un ? Je ne sais pas quoi faire avec toi."

"Je pourrais être punie ! C'est étrange," dit Air avec un sourire taquin. En plus de son collant grandissant, une autre habitude en développement était à quel point elle était devenue espiègle et taquine. Maintenant, elle était si douée que Vivian avait du mal à suivre.

"Juste un disque. J'inviterai Eva à venir une autre fois."

"Alors c'est ton plan."

"Tu veux t'arrêter pour un café en bas d'abord ? Ou aller ailleurs ?"

"Restons juste en bas et attendons qu'il soit temps d'aller chercher Eva. Je suis fatiguée aussi."

"D'accord. Je reviens tout de suite," dit Air, tenant le disque et marchant vers un petit comptoir où un membre du personnel était posté.

Vivian ne pouvait pas détacher ses yeux de la petite silhouette d'Air alors qu'elle s'éloignait. Juste à ce moment-là, elle remarqua un jeune homme dans un autre coin du magasin près du comptoir. Il semblait faire semblant de parcourir les disques devant lui, mais en réalité, ses yeux étaient fixés sur Air, ne bougeant pas d'un pouce.

Si belle qu'elle fait oublier aux autres ce qu'ils sont en train de faire. C'est sûrement ce qui se passe.

.

. .

"Bonjour, Vivian ! Bonjour, belle sœur ! Oh, vous m'avez tellement manqué !"

La voix joyeuse et familière d'Eva les salua alors qu'elle s'approchait rapidement, traînant sa valise le long du trottoir rugueux sans se soucier des roues. La seule chose dans l'esprit de l'adolescente de seize ans était les visages souriants qui l'attendaient à la fenêtre.

"Tu m'as manqué aussi, ma chérie," répondit Vivian. Avant qu'elle ne puisse finir, Eva se jeta dans l'étreinte de sa mère, laissant tomber sa valise de taille moyenne et enroulant ses bras — pas trop fermement — autour du cou de Vivian. Mais au lieu de donner toute son affection à Vivian, un bras s'enroula également autour du cou d'Air, qui se tenait à proximité. Maintenant, Eva les serrait toutes les deux, et les deux adultes tenaient tendrement la petite fille. Meena regardait de derrière avec un petit sourire.

"Bonjour," dirent les trois femmes presque ensemble alors qu'elles relâchaient l'étreinte. Vivian et Air se tournèrent toutes les deux pour regarder Meena à l'unisson. Meena avait été tendue au début, encore plus quand elles l'ont vue, mais elle a rapidement retrouvé son calme, levant poliment les mains en signe de salut.

"Bonjour," répondit Vivian chaleureusement, et Air fit de même.

"Salut ! Ce soir, on dînera ensemble. Je te ramènerai à la maison après — n'oublie pas de le dire à tes parents," dit Air gentiment, souriant doucement pour apaiser l'ambiance.

"Oui, Air. J'ai déjà dit à mes parents que j'allais dîner avec la maman et la sœur d'Eva," répondit Eva, l'air beaucoup plus détendu qu'avant.

"Meena ne mange qu'un seul bol de ramen, d'accord ? Ne commande pas deux bols pour elle," intervint Eva d'une voix enjouée.

"Pourquoi est-ce que je commanderais deux bols de ramen géants pour Meena ? Donne-moi une bonne raison," demanda Air, haussant un sourcil.

La réponse vive d'Eva fit rire Air et Vivian à gorge déployée.

"Parce que tu es gentille, et que tu voulais voir Meena, alors tu vas lui offrir deux bols de ramen," déclara Eva d'un ton très sûr d'elle.

"Elle ne peut même pas en finir un. Meena, tu prends juste un bol, n'est-ce pas ?"

"Un bol suffit," dit Meena avec un sourire. Eva rit, profitant du moment.

Avant que la discussion ne s'éternise, la plus âgée des quatre femmes intervint pour faire avancer les choses.

"Allons-y. On peut parler dans la voiture. Si on prend trop de temps, Meena rentrera tard."

"D'accord, allons-y. C'est ta voiture, Air ?" demanda Eva, attrapant la main de son amie pour la guider, alors qu'elle regardait la voiture élégante d'Air garée à proximité.

"C'est la mienne, mais c'est ta maman qui conduit," répondit Air.

"Quoi ? Tu fais de ma maman ta chauffeur," taquina Eva, ce qui fit que sa sœur lui ébouriffa affectueusement ses cheveux doux.

"Juste un peu, petite coquine. Maman ne s'est pas encore plainte, n'est-ce pas ?"

"Peu importe qui conduit," haussa les épaules Eva, "emmenez-nous juste au restaurant de ramen avec les énormes bols !"

Après cela, la petite coquine attrapa la main de son amie et marcha devant, traînant sa valise de manière désinvolte. Meena fit de même, marchant à leurs côtés. Vivian et Air regardèrent les deux adolescentes s'éloigner, puis Air dit doucement :

"La 'chérie' de ta fille a l'air si mignonne."

"Tu ne la taquines pas, n'est-ce pas ?"

demanda Vivian.

"Bien sûr que non," répondit Air rapidement. Elle n'avait aucune intention de dire quoi que ce soit qui pourrait mettre les filles mal à l'aise — surtout qu'Eva et Meena n'étaient que des amies. Elle savait exactement comment se comporter.

"Ces deux-là ont l'air si douces ensemble," ajouta Vivian. Que ce soit leurs doux sourires, la façon dont elles s'aidaient l'une l'autre de petites manières — comme quand Eva aida Meena à soulever sa valise sur une marche — ou comment elles parlaient toujours respectueusement, leur lien était clair.

Vivian ne s'est jamais souciée si sa fille parlait de manière désinvolte avec des amis proches, mais elle a toujours voulu qu'Eva fasse preuve de gentillesse et de respect envers les autres.

"Eva est adorable peu importe avec qui elle est. C'est une chérie."

"Tu es totalement partiale," taquina Vivian sa sœur avec un sourire. Pour Air, personne ne pouvait jamais se comparer à Eva.

"Eh bien, c'est ta fille aussi, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai — la petite sœur d'Air est ma fille. Les trois partagent une connexion si merveilleuse. Le fait de le savoir réchauffe mon cœur," pensa Vivian. "Allons-y. Inutile de rester là avec les mains sur les hanches," dit-elle en glissant son bras lâchement autour de la taille de la femme à côté d'elle, l'incitant doucement à commencer à marcher. Ce n'est que lorsqu'Air se tourna pour la regarder et dit quelque chose que Vivian réalisa qu'elle avait offert de manière distraite un contact qui était devenu particulièrement familier au cours des derniers jours.

"Tu ne peux pas agir comme ça avec moi en public, comme si on était seules ensemble."

"Ah... Je suis désolée. Je ne voulais pas," Vivian retira rapidement son bras. Air rit doucement et commença à marcher sans rien dire de plus. Mais le sourire sur son beau visage ne s'effaça jamais. De l'endroit où elles se tenaient jusqu'à l'endroit où la voiture était garée, la petite femme ne montra rien d'autre que du pur bonheur, refusant de laisser le sourire tomber ne serait-ce qu'un instant. Vivian n'était pas très différente non plus.

"Vous et Air, vous êtes allées dans un magasin de disques ensemble ?"

Dès que tout le monde fut installé dans la voiture, Eva remarqua le sac en papier avec des disques vinyles qui avait été laissé sur le siège arrière. Elle le ramassa avec excitation, retournant le disque pour admirer la pochette. Pendant ce temps, Meena, assise à côté d'elle à l'arrière, ramassa le sac en papier brun qui était tombé sur le sol sans être remarqué.

"Oui, et on t'y emmènera un jour. Ils ont beaucoup de disques," dit Vivian. Elle avait prévu d'y emmener Eva plus tard, mais comme elles avaient du temps libre avant qu'Eva ne retourne à l'école aujourd'hui, elle a invité Vivian à explorer le magasin d'abord. Après avoir vu la bonne qualité des produits et du service, elles ont convenu de trouver un jour pour y aller ensemble avec la jeune sœur.

"Promets-moi d'abord, Air," dit Eva, les yeux pétillants quand elle entendit qu'elles iraient au magasin de disques. Elle se pencha en avant, tendant son auriculaire pour leur promesse habituelle, et Air le rendit avec un sourire complice.

"Je te le promets, Eva."

"D'accord."

"S'il te plaît, assieds-toi correctement, Eva. As-tu faim de ce bol de ramen géant ?" Vivian, qui conduisait, parla en regardant les sœurs discuter. Elle coupa court à la conversation avant qu'Eva ne puisse s'accrocher au siège d'Air toute la nuit. Meena souriait et riait à proximité, profitant clairement de son amie.

"D'accord, d'accord," dit Eva, se remettant à son siège et plaçant soigneusement les disques dans le sac en papier avec l'aide d'Air. "Attache-toi, ma chérie."

Après avoir répondu à leur mère, Eva se tourna vers sa meilleure amie, se rapprochant et attachant immédiatement la ceinture de sécurité de Meena. Leur proximité était normale entre elles — rien d'inhabituel.

"Merci."

"De rien." Air et Vivian regardèrent la douce interaction des enfants à travers la fenêtre en silence, avec de doux sourires. Une fois qu'Eva s'était attachée, la belle voiture commença à se déplacer doucement.

"Vous voulez que je mette de la musique, les enfants ?" demanda Air après qu'elles aient juste quitté le lycée.

"Mets des chansons qui me font tellement danser que je glisse presque dans la salle de bain. Air, arrête de mettre des chansons tristes," taquina Eva dès qu'elle parla. Vivian, Air et Meena rirent ensemble.

"D'accord. Meena, as-tu des chansons qui te font danser et glisser dans la salle de bain ?" Air continua la conversation, ne voulant pas que Meena écoute simplement en silence. Vivian admirait la gentillesse d'Air — cela remontait vraiment l'ambiance. Cette petite femme, belle, avait un fort esprit de sœur.

"Je ne danse pas dans la salle de bain, Air. Seule Eva le fait."

"On fait tout dans la salle de bain — c'est tellement amusant ! Meena, tu devrais essayer," dit Eva, poussant son amie du coude. Mais Meena refusa immédiatement sans hésitation. Même si elle avait invité Air à rejoindre le club de musique, Meena n'était pas passionnée par le chant ou la danse comme Eva. Il lui était impossible de suivre cette invitation.

"Vas-y, chante et danse toute seule alors."

"Fais juste attention à ne pas glisser — c'est pour ça que Maman s'inquiète."

"Je ne danse que sur des sols secs. Ne t'inquiète pas, Vivian."

"Ça me rassure."

Dans la voiture, de la musique vivante et joyeuse jouait comme demandé. Les filles bavardaient sans s'arrêter, leurs rires éclatants remplissant le voyage.

Eva partagea avec enthousiasme de nombreuses expériences des trois derniers jours. Les deux adultes écoutèrent attentivement, répondant toujours chaleureusement. Air se tourna pour regarder sa petite sœur, dont la petite tête hochait doucement, les yeux tendrement fixés sur l'oratrice sans manquer un mot.

Vivian n'avait jamais pensé qu'elle rencontrerait quelqu'un qui se soucierait autant d'Eva qu'elle-même. Seule une mère pouvait faire ça — et elle l'avait toujours cru. Mais un jour, quelqu'un comme Air est entré dans sa vie — une surprise vraiment incroyable.

Et c'était une merveilleuse surprise dont elle était très heureuse.

**Chapitre 25**

Après avoir quitté l'école, il ne fallut pas longtemps avant que les quatre ne soient assis dans le restaurant de ramen préféré d'Eva — où les bols étaient presque aussi grands que des marmites. Après avoir commandé leurs repas, ils s'installèrent et de nombreuses conversations coulèrent naturellement. Air semblait vraiment apprécier de parler avec sa petite sœur et l'amie proche d'Eva, Meena. La belle sœur aînée posait des questions décontractées qui ne mettaient personne mal à l'aise. Vivian, de son côté, jouait le rôle d'une bonne auditrice plus que n'importe quel autre jour. Elle souriait, hochait la tête ou la secouait en signe de désapprobation légère chaque fois qu'Eva disait ou faisait quelque chose de stupide ici et là.

"C'était amusant de rester à la maison juste vous deux ?" demanda Eva, d'un ton décontracté. Vivant la plupart du temps en groupe de trois, elle était probablement juste curieuse de savoir comment ses tuteurs s'en sortaient sans elle.

Mais la personne qui sirotait de l'eau se mit soudainement à tousser, réagissant comme si la question était étrange. Vivian jeta un bref regard à sa fille avant d'intervenir pour répondre, ne laissant pas à Air la chance de dire quoi que ce soit.

"Tu fais comme si ta maman et Air jouaient à des jeux ou quelque chose," taquina-t-elle.

"Rester à la maison peut être amusant aussi," répondit Eva avec impertinence.

"C'était solitaire," avoua Vivian. "C'était vraiment calme sans toi, et ta voix et ton sourire radieux m'ont manqué. Mais je dois admettre, avoir Air ici a beaucoup aidé — ça a rendu les choses moins vides... bien plus que ce à quoi je m'attendais, honnêtement."

Elle sourit, puis demanda : "Et vous deux ? Comment était le camp ?"

"On a pu faire beaucoup de choses. Certaines étaient amusantes, d'autres pas tellement. Mais dans l'ensemble, c'était pas mal," répondit Eva avec un sourire. Son expression devint rapidement maussade alors qu'elle abordait les prochains examens. "Le plus ennuyeux, c'est qu'on doit passer nos examens de mi-session maintenant qu'on est de retour."

Tout en parlant, ses petites mains continuaient de tripoter les longs cheveux de Meena, comme si jouer avec eux était la chose la plus divertissante au monde. Et étonnamment, Meena ne disait pas un mot et ne semblait pas s'en soucier. Il était clair que ce n'était pas nouveau entre elles.

"Tu te plains toujours," ricana Vivian. "Mais chaque fois qu'il y a un examen, je te vois étudier jusqu'à tard dans la nuit. Ne te couche pas trop tard, d'accord ?"

"On ne reste pas vraiment debout tard pour étudier," lâcha soudainement Meena. "Eva continue de bavarder et de jouer après qu'on ait fini d'étudier."

S'ils se concentraient uniquement sur la préparation des examens, ils auraient fini en quelques heures. Mais leurs nuits tardives — jusqu'à minuit ou même 1h du matin — étaient dues à des conversations aléatoires, pas à l'étude. Meena ne pouvait pas vraiment se plaindre non plus, car elle aimait bavarder tout autant.

"Alors ne sois pas surprise si quelqu'un se plaint quand tu t'endors en classe," dit Vivian avec un sourire.

"La petite sœur d'Air parle vraiment beaucoup, hein ?" dit Air avec un léger sourire, lourd de sens que seule Vivian comprenait.

"Elle l'est vraiment," acquiesça Meena. "Mais parfois, elle devient soudainement silencieuse, comme si quelqu'un avait débranché la prise."

Saisissant l'occasion, Meena exposa plus d'habitudes de son amie pour les adultes. Tout ce qu'elle disait semblait ravir les deux femmes assises en face d'elle, qui continuaient de rire à chaque histoire. La seule qui n'était pas ravie était Eva, qui ne cessait de froncer le nez et de faire la moue en signe de protestation.

Ils prirent tour à tour la parole pour partager des histoires pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il soit temps de se plonger dans leurs grands bols de ramen. Tout le monde arrêta la conversation pour se concentrer sur la nourriture. De petites questions et de courtes réponses surgissaient encore, principalement entre les deux filles.

Air et Vivian jetaient occasionnellement des coups d'œil, les regardant tranquillement sans les interrompre — surtout maintenant, alors qu'elles voyaient Eva glisser doucement une mèche de cheveux derrière l'oreille de Meena pour qu'elle ne tombe pas dans le bol de ramen.

"Tu veux attacher tes cheveux ? Ils vont tomber dans tes nouilles," dit Eva.

"Ils ne tomberont pas," répondit Meena, rassemblant ses longs cheveux sur le côté et les tenant fermement pour éviter ce qu'Eva venait de prévenir.

Mais Eva n'était pas satisfaite.

"Viens ici, je vais te les attacher," proposa-t-elle.

Elle tira un élastique noir de son poignet gauche, se pencha et attacha les cheveux longs et soyeux de Meena avec une facilité habituée. Cela ne prit pas longtemps.

Air et Vivian, qui avaient regardé en silence, tournèrent finalement leur attention vers leurs propres ramen, laissant les deux filles s'occuper l'une de l'autre librement.

"Merci !" dit Meena doucement.

Une fois le dîner terminé, Vivian raccompagna Meena à la maison, exactement comme prévu.

Lorsque la voiture s'arrêta, Meena remercia poliment la mère de son amie.

"Merci beaucoup pour le trajet."

"De rien," répondit Vivian.

"J'y vais. Au revoir, Tatie," dit poliment Meena.

Vivian rendit rapidement le geste et répondit à son au revoir d'une voix chaleureuse. Meena se tourna ensuite et fit de même avec Air.

"Au revoir."

"Au revoir, P'Air."

"Au revoir. Laisse-moi t'aider avec ton sac," proposa Air. Sans perdre de temps, la petite femme ouvrit la portière de la voiture et en sortit, marchant vers le coffre pour prendre la valise de Meena.

"À l'école, Eva."

"D'accord, salut !" Meena hocha la tête, sortit de la voiture et se tint dehors. Elle prit la valise d'Air et la remercia à nouveau. Avant que la voiture d'Eva ne s'éloigne, Meena fit un dernier signe de la main, puis se tourna pour déverrouiller le portail et entra dans la maison. "Meena est vraiment douce," commenta Air dès qu'elles se retrouvèrent à trois dans la voiture.

"Tu aimes Meena, P'Air ?" demanda Eva.

"Bien sûr."

"C'est parfait, parce que j'aime Meena aussi !" Air et Vivian sourirent et hochèrent la tête en signe d'accord à propos de la bonne amie d'Eva. Mais ce sujet se termina rapidement quand Eva changea de sujet sans prévenir.

"Aujourd'hui, j'ai pu faire une tasse en céramique."

"C'était amusant ?" demanda Air avec intérêt, bien qu'elle hésita un peu en entendant de quelle activité il s'agissait. Pourtant, cela ne la dérangea pas trop. Ce n'était pas parce que quelque chose était lié à la céramique qu'on ne pouvait pas en parler.

"C'était tellement amusant ! Je n'ai jamais fait ça avant. Est-ce qu'on peut tous aller apprendre ensemble ? Maman, P'Air, allons-y !" Vivian jeta un coup d'œil de côté à Air, observant sa réaction. Mais le visage d'Air resta calme et sans émotion. Vivian ne pouvait qu'espérer que s'ils allaient vraiment apprendre la céramique ensemble, ils ne se retrouveraient pas dans un atelier dont le nom pourrait remuer des souvenirs inconfortables pour Air.

"Es-tu sérieuse à ce sujet ?" demanda Vivian pour s'assurer. Si Eva n'était pas encore sûre, ils pouvaient encore l'éviter. Mais après avoir entendu la réponse d'Eva, elle était sûre que la fille obtiendrait définitivement ce qu'elle voulait.

"Comme toujours — je veux essayer d'abord."

"D'accord."

"P'Air, viens avec nous aussi, s'il te plaît ?" Maintenant qu'Eva avait l'approbation de sa maman, elle se tourna pour supplier sa grande sœur de se joindre à elle. Pour Eva, faire des choses avec les deux adultes la rendait vraiment heureuse. C'est pourquoi, chaque fois qu'elle voulait essayer quelque chose de nouveau, elle s'assurait toujours de les inviter toutes les deux. Et sa gentille et belle P'Air ne la décevait jamais. Elle accepta rapidement, bien que Vivian, qui conduisait, jeta un coup d'œil avec un peu d'inquiétude avant de se reconcentrer sur la route.

"Bien sûr."

"J'ai déjà cherché des ateliers de céramique ! J'en ai choisi un aussi."

"Oh ?" répondit Vivian avec surprise.

"Comment s'appelle-t-il ?" demanda-t-elle directement, sans perdre de temps. Il y avait de nombreux ateliers de céramique à Bangkok, alors elle espérait qu'Eva n'avait pas choisi celui lié aux souvenirs douloureux d'Air. Mais qui aurait pu deviner — la coïncidence trouve toujours un moyen, même maintenant.

"P. Art Studio."

Le nom familier fut prononcé clairement. Il plongea Air dans une profonde réflexion. Elle resta immobile, et Vivian, observant attentivement, devint plus inquiète. Elle n'était pas sûre de ce qu'Air pouvait supporter. Bien qu'Air ait l'air mieux dans l'ensemble, Vivian n'était pas certaine qu'elle soit prête à affronter la situation. Puis Air dit doucement quelque chose qui fit qu'Eva, innocente, applaudit joyeusement — et cela rendit Vivian encore plus inquiète.

"Bien sûr, allons au P. Art Studio."

Plus tard, Vivian mena Air à leur espace de travail habituel après qu'elles aient envoyé Eva ranger ses affaires et prendre une douche. Air, maintenant calme et renfermée, fut doucement poussée sur une chaise. Vivian appuya sa hanche contre la table à proximité et croisa les bras, regardant intensément le visage illisible de la plus jeune femme. Puis elle demanda finalement d'une voix douce et bienveillante :

"Ça ne te dérange pas de la voir ? Si non, on peut changer le plan. Tu n'as pas à y aller juste parce qu'Eva le veut."

"C'est juste un choc violent," dit Air. "Je la vois une ou deux fois par an, donc c'est normal. Ce n'est pas comme si je ne l'avais jamais rencontrée avant." Elle n'était juste pas préparée. Elle ne s'attendait pas à revoir son ex après de nombreux mois. La dernière fois qu'elle l'avait vue, c'était il y a plus d'un semestre. Elle était silencieuse, non pas par peur ou inquiétude comme elle le sentait auparavant, mais beaucoup de choses avaient changé depuis — y compris ce qu'elle ressentait à l'idée de l'affronter maintenant.

Elle ne ressentait rien, mais elle n'avait pas mal à l'intérieur comme avant. En fait, elle était curieuse de voir si quelque chose resterait pareil ou si les choses auraient changé.

"Et si tu dois suivre le cours avec elle ? Peux-tu vraiment gérer ça ?" demanda Vivian.

"Laisse-la enseigner à Eva alors," taquina Air, essayant d'alléger l'ambiance. "Elle devra aussi tenir la main pendant le cours, tu sais. N'es-tu pas jalouse ?"

Elle pencha la tête de manière enjouée et parla d'un ton léger, espérant apaiser la tension. Air savait que Vivian s'inquiétait pour elle, mais elle voulait que Vivian voie que cette fois, elle pouvait mieux gérer la situation — tout comme Vivian l'avait toujours espéré.

"Tu plaisantes toujours, hein ?" répondit Vivian.

"Je ne vois juste pas l'intérêt d'être aussi stressée à ce sujet," dit Air, relevant la tête avec un doux sourire, montrant qu'elle n'était pas du tout en détresse.

"Tu as été silencieuse depuis que tu as entendu le nom de cet atelier, et maintenant tu dis que ce n'est rien ?" Vivian ne put s'empêcher de se plaindre. Air était restée assise là comme une statue, et maintenant soudainement elle souriait comme si rien ne s'était passé. Vivian ne savait pas si elle devait la croire ou non.

"J'ai juste été prise au dépourvu. Mais je vais vraiment bien. En y repensant, je n'ai pas vu Pure du tout cette année," dit calmement Air.

"Et pourquoi as-tu besoin de la voir de toute façon ?"

"Oh, tu es mignonne quand tu es jalouse," ricana Air.

Elle ne pensait pas que l'inquiétude de Vivian venait de la jalousie. D'après la façon dont Vivian la regardait, il était clair que cela venait du soin, pas de la possessivité. Et dans le cœur d'Air, il n'y avait plus rien entre elle et Pure qui vaille la peine d'être jalouse.

Leurs chemins ne se croiseraient plus pour continuer quoi que ce soit. L'une s'était éloignée, l'autre essayait de repartir de zéro. Aucune des deux ne voulait rouvrir de vieilles blessures — ce n'était qu'une question de temps avant qu'elles ne guérissent pour de bon.

"Alors tu es vraiment sûre d'y aller ?" demanda Vivian à nouveau.

"Oui. Allons-y ensemble. Peut-être que cette fois, la revoir pourrait me changer pour toujours."

Si c'était dans le passé, son incertitude aurait penché davantage vers la peur de ne pas pouvoir lâcher prise. Mais maintenant, au fond d'elle-même, Air sentait qu'elle pouvait enfin passer à autre chose. Elle ne savait pas d'où venait cette confiance, mais elle y croyait vraiment. "Dois-tu vraiment prendre ce risque ?" demanda Vivian.

"Quel risque ?"

"Le risque que tu passes enfin à autre chose... ou que tu t'effondres parce que tu n'as jamais cessé de l'aimer."

"Fais-moi confiance, ce ne sera pas si grave."

Air regarda directement dans les yeux de Vivian, utilisant une voix ferme pour la rassurer. Elle voulait que Vivian croie en elle, qu'elle voie à quel point sa présence l'avait aidée à avancer.

"Es-tu vraiment sûre ?"

"Qu'est-ce qui te fera me croire, mon amour ?" Air sourit doucement.

"Et pourquoi ta petite sœur veut-elle même aller dans cet atelier ?" marmonna Vivian, à moitié pour elle-même. C'était une telle coïncidence, et elle ne savait pas quoi en faire.

Puis Air répondit d'une manière qui fit que Vivian roula des yeux.

"Ma petite sœur a bon goût."

"Oh s'il te plaît."

Vivian se retrouva légèrement agacée par la façon dont Air semblait admirer son ex si ouvertement. Non pas que cela la dérangeait vraiment, mais elle ne pouvait tout simplement pas rester silencieuse.

"Qu'est-ce qui te tracasse maintenant ?" demanda Air, en souriant.

"Je ne sais pas. Rentrons déjà à la maison."

"Très bien. Je viendrai dîner après le travail demain, d'accord ?"

"D'accord. Fais-moi savoir ce que tu veux manger avant."

"D'accord, nous y allons maintenant."

Air se leva de sa chaise et s'approcha, pressant sa petite silhouette contre Vivian, qui était toujours debout contre la table. Vivian laissa tomber ses bras croisés et tint doucement les épaules d'Air, lui lançant un regard insistant comme si elle essayait de la gronder — mais Air ne semblait pas du tout perturbée.

"Alors pourquoi t'appuies-tu sur moi comme ça ?"

"J'ai besoin d'un peu d'encouragement."

"Pour quoi ?"

"Je vais affronter mon ex, tu te souviens ?"

"Eh bien, si je te donne de l'encouragement, alors tu dois gagner. Pas question de perdre, d'accord ?"

"D'accord. Je vais définitivement gagner."

Dès qu'Air eut dit cela, Vivian la serra fort dans ses bras. Ses bras l'enlacèrent de manière protectrice, son visage reposant doucement sur l'épaule d'Air. Ses yeux se fermèrent, et elle murmura des mots de soutien.

"Tu as grandi maintenant, ma chérie. Si tu promets, alors tu dois tenir ta promesse. Tiens parole, d'accord ?"

"Je le ferai. Regarde-moi faire."

**Chapitre 26**

"Le P. Art Studio a une liste d'attente d'au moins un mois. Alors, es-tu sûre de vouloir vraiment étudier là-bas ?" demanda Vivian à la fille allongée sur ses genoux alors qu'elle faisait défiler son téléphone, essayant de réserver un cours de poterie dans un atelier très populaire. Les cours étaient très demandés, et le créneau le plus tôt disponible était dans un mois. Vivian, agissant maintenant comme la responsable des réservations, venait de réaliser à quel point le monde de l'enseignement de la poterie était devenu grand — surtout cet atelier.

"Je peux attendre. Je ne suis pas pressée. J'ai de nombreux examens ce mois-ci de toute façon," répondit Eva.

Bien qu'au fond d'elle, elle voulait prendre le cours dès que possible — peut-être même demain — sa nature n'aimait pas attendre. Mais avec tant de responsabilités scolaires et de préparation constante aux examens, cela avait du sens de reporter d'un mois. C'était le timing parfait.

"Mmhmm. Eva n'est pas pressée. Mais toi, Air ?"

Sa grande sœur, Air, qui venait rester tous les vendredis et samedis comme d'habitude, leva les yeux quand on la mentionna. Derrière ses fines lunettes rondes, un regard curieux apparut dans ses yeux. Et comme toujours, Vivian ne pouvait s'empêcher de l'admirer chaque fois qu'elle voyait Air porter ces lunettes.

Air était si bien avec des lunettes. Et elle était encore plus belle en ce moment, portant une chemise de nuit blanche qui s'arrêtait juste au-dessus de ses genoux. Ses longs cheveux étaient brossés sur le côté, et les cheveux au-dessus de son oreille droite étaient rentrés derrière — juste comme elle le faisait d'habitude. Vivian la voyait souvent comme ça, mais ne s'en lassait jamais. En fait, elle adorait la regarder encore et encore, comme si la vue ne pouvait jamais vieillir.

"Eva n'est pas pressée, alors pourquoi le serais-je ?"

Même si Air avait été occupée à répondre à des e-mails de travail plus tôt, elle était toujours quelqu'un qui savait comment équilibrer ses responsabilités et ses relations avec les personnes qu'elle considérait comme sa famille. Elle gérait très bien les deux.

"D'accord alors, je vais réserver le cours maintenant," dit Vivian. Elle savait très bien que Vivian la taquinait. La manière lente dont elle penchait sa tête de côté en côté après qu'Air ait répondu ne faisait que confirmer ce qu'Air soupçonnait déjà — Vivian préparait définitivement quelque chose.

"Vas-y et réserve-le !"

Eva, qui n'avait aucune idée des antécédents de l'atelier, répondit avec enthousiasme. Air regarda sa petite sœur et sourit doucement tout en pensant aussi à l'atelier et à son ex.

P. Art Studio était devenu un nom assez célèbre, probablement l'une des premières options auxquelles les gens pensaient en cherchant un endroit pour apprendre la poterie. Au cours des dernières années, il avait beaucoup grandi. Cela ne surprit pas du tout Air. Elle savait depuis le début — depuis que Pure (son ex) rêvait de lancer l'atelier — qu'elle réussirait bien. Air a toujours cru qu'elle pouvait mener sa passion loin.

À présent, Pure était probablement heureuse avec son travail et sa vie amoureuse. Et Air ne s'était jamais sentie mal à propos du bonheur de Pure. Maintenant qu'elle avait quelqu'un à ses côtés, Air réalisait qu'elle était tout aussi heureuse que Pure.

"Vérifie si toi et Eva êtes toutes les deux libres le samedi 10 du mois prochain," dit Vivian.

"Je suis libre !" répondit rapidement Eva.

Elle n'avait plus à étudier cette semaine-là, et les activités du club venaient de se terminer aussi. Elle était donc sûre d'être disponible. La personne qui devait vraiment vérifier son emploi du temps était Air — la grande sœur occupée.

"Et toi, Air ?"

"Laisse-moi vérifier mon calendrier," répondit Air.

Elle scanna sa liste de rendez-vous et constata qu'elle n'avait rien de prévu ce jour-là. Elle hocha la tête quelques fois, puis leva les yeux avec un doux sourire, donnant une réponse qui fit que Vivian s'arrêta une seconde.

"Je suis libre aussi."

Vivian pensait qu'elle disait cela juste pour correspondre à la réponse d'Eva. Mais quelque chose dans la façon dont elle a prononcé son propre nom — "Air" — à ce moment-là la rendait encore plus adorable, surtout pour quelqu'un comme Vivian, qui tombait amoureuse d'elle encore et encore.

"D'accord, c'est réglé alors. Le samedi 10 du mois prochain, nous allons prendre un cours de céramique au P. Art Studio."

Vivian répéta le plan pour s'assurer que tout le monde était sur la même longueur d'onde. Air et Eva l'ajoutèrent à leurs emplois du temps, et Vivian fit de même.

"Je suis tellement excitée !"

"Tu peux être excitée, mais pour l'instant, c'est l'heure de dormir," dit Vivian en regardant la fille aux yeux écarquillés sur ses genoux. Elle caressa doucement les cheveux doux et parfumés d'Eva et lui rappela qu'il était déjà assez tard.

"Toi et Air, vous allez vous coucher maintenant aussi ?" demanda Eva.

"Bien sûr. Et toi, Air ? Tu as autre chose à faire ?"

Vivian, qui ne travaillait pas comme les autres, se tourna pour demander. Air secoua la tête et ferma son ordinateur portable en même temps.

"Non, j'ai fini. On peut y aller ensemble."

"Allons-y ! Je vais vous accompagner toutes les deux jusqu'à vos chambres, une par une !"

Eva se leva rapidement et tira sa mère pour la faire se lever, puis fit de même avec Air. L'adolescente de seize ans prit les deux femmes par la main et les mena en haut des escaliers jusqu'au deuxième étage.

"Bonne nuit, maman," dit-elle, puis se pencha pour embrasser les deux joues.

"Bonne nuit, ma chérie."

"Je peux t'embrasser aussi, Air ?"

"Vas-y."

Dès qu'Air donna la permission, Eva lui donna un baiser sur la joue — tout comme elle l'avait fait avec Vivian.

"Bonne nuit, belle sœur."

"Bonne nuit."

Eva disparut dans sa chambre, ne laissant que Vivian et Air debout dans le couloir. Elles se sourirent, et peu de temps après, elles s'approchèrent un peu plus — réduisant l'espace entre elles.

"Je devrais t'accompagner à ta chambre ?" demanda Vivian.

"Tu veux ?" répondit Air avec un sourire taquin.

"Oui,

viens, je vais te mettre au lit," dit Vivian sans attendre qu'Air ne réponde ou ne refuse. Elle prit rapidement la main douce d'Air et la mena derrière elle. Air ne résista pas ; elle se contenta de sourire au dos de Vivian.

Après que la porte de la chambre ait été fermée et verrouillée fermement, la silhouette élancée d'Air fut doucement pressée contre la porte épaisse. Après une brève pause, Vivian se pencha tout près. C'était le genre d'insistance d'un adulte auquel Air ne résistait pas ; en fait, elle l'invitait en tenant le col de la chemise de nuit de Vivian des deux mains.

"Comment vas-tu exactement me mettre au lit ?" demanda Air, faisant semblant de ne pas savoir, bien que ses yeux disaient le contraire.

"Tu es adorable avec des lunettes," murmura Vivian. Plus elle la regardait, plus Air semblait belle. Incapable de le garder pour elle, elle exprima ses pensées à voix haute et taquina le bout du nez d'Air.

"Tu me l'as déjà dit."

"Je le dirai à nouveau si tu les portes encore."

"Ne deviens pas si obsédée, ma chérie," taquina Air, imitant les propres mots de Vivian de plus tôt. Cela fit que la femme plus âgée ricana doucement.

"Que devrais-je faire alors ?" demanda Air, cherchant un moyen d'exprimer les sentiments grandissants à l'intérieur. Elle pressa doucement plusieurs baisers doux le long du menton de Vivian. Vivian inclina volontiers son visage pour recevoir l'affection.

"Peut-être devrions-nous aller dormir," murmura Air. Les touches affectueuses, autrefois douces et légères, commençaient à devenir plus chaudes, plus intenses. Les lèvres douces et le nez pointu de Vivian frôlèrent le côté du cou d'Air, envoyant des frissons à travers son corps. Air savait qu'il était temps de reculer doucement avant qu'elles n'aillent trop loin. Si elle laissait Vivian continuer, elle n'était pas sûre où la nuit les mènerait.

"Ne t'inquiète pas," murmura doucement Vivian. "Je ne ferai rien pendant qu'Eva dort encore dans la chambre d'à côté, ma chérie."

"Tu ne sais même pas ce que j'allais dire."

"Même si j'en ai très, très envie," ajouta Vivian, arrêtant ses baisers et reculant.

"Sois patiente, d'accord ?" dit Air doucement. Il y avait une promesse tranquille dans ces mots — une que toutes les deux comprenaient. Quand le moment serait venu, quand les choses le permettraient, leur amour s'exprimerait à nouveau, tout comme il l'avait fait auparavant.

"D'accord. Allons nous coucher. Il est tard. Tu as travaillé sans arrêt," gronda doucement Air.

"Ce n'était pas grand-chose, vraiment."

"Quand même, tu devrais te reposer," répondit-elle. Vivian haussa un peu les épaules. Que ce soit beaucoup ou peu, Air l'avait regardée travailler depuis le dîner. Elle ne s'était arrêtée que lorsqu'Eva les a entraînées toutes les deux à l'étage pour dormir.

"Très bien, je t'écoute. Fais de beaux rêves."

"Fais de beaux rêves. On se voit le matin. Je vais acheter des beignets chinois (pa tong go) pour le petit-déjeuner."

"Je peux venir ?"

"Si tu te lèves à l'heure. J'ai déjà fait des plans avec Eva."

"Je serai debout, c'est sûr. Je veux venir."

"D'accord alors." Vivian hocha la tête, et le plan était établi : les trois — Vivian, Air et Eva — iraient au marché ensemble le lendemain matin.

Cela aurait dû être la fin de leur conversation, le moment naturel pour se dire bonne nuit et se séparer. Mais soudain, Air resta immobile pendant quelques instants, comme si elle réfléchissait intensément à quelque chose. Puis elle parla.

"Il y a quelque chose que je devrais te dire... à propos du cours de céramique."

"Qu'est-ce que c'est ?" demanda Vivian.

"J'aurais peut-être besoin de prévenir Pure d'abord. Je veux dire, je devrais la contacter pour lui dire qu'on va se voir le mois prochain."

"Oh." Vivian sourit légèrement. Elle pouvait dire qu'Air était incertaine de la façon de gérer les choses entre son ancien amour et la personne qui l'attendait maintenant. Air était toujours très prudente chaque fois que cela impliquait Pure, la propriétaire du célèbre atelier. Elle était si ouverte à ce sujet — comme si elle avait peur que Vivian ne s'inquiète.

"Au cas où elle ne voudrait pas me voir, je lui donnerai une chance de l'éviter," expliqua Air.

"A-t-elle déjà dit qu'elle ne voulait pas te voir ?"

"Non, jamais. Mais on s'est toujours prévenues à l'avance." Air s'était parfois présentée à l'atelier sans prévenir, mais depuis qu'elle avait compris que Pure était passée à autre chose, elle était plus prudente. Elles s'assuraient toujours que les deux parties étaient d'accord pour se rencontrer. Cela avait été le cas pendant longtemps — même avant que Pure et Loft ne se remettent ensemble. Même quand aucune d'elles ne voyait personne d'autre, la distance et la clarté entre elles restaient.

"D'accord," dit Vivian doucement. "Je comprends."

"Pure a déjà quelqu'un qu'elle aime beaucoup. Et maintenant... j'ai quelqu'un que je veux aimer aussi."

"Être celle que tu veux aimer me rend si heureuse," répondit Vivian. "Et j'espère que mon amour pour toi t'apporte tout autant de bonheur."

"Je suis vraiment, vraiment heureuse. Merci beaucoup."

"Je t'aime," dit Vivian. "Je veux juste que tu le saches. Que ce soit cette année ou n'importe quelle année, que tu cesses de l'aimer ou non — je t'aimerai toujours."

L'amour, la gentillesse et le soin doux que Vivian donnait toujours touchèrent profondément Air. Même si son propre cœur avait encore une certaine incertitude, l'acceptation calme de Vivian ne faiblit jamais.

"Dors bien, d'accord ? On se voit le matin." Vivian se pencha et embrassa doucement les deux joues d'Air, souriant chaleureusement comme elle le faisait toujours. Air hocha la tête lentement et se décala pour la laisser quitter la pièce.

Mais juste au moment où Vivian se tourna pour déverrouiller et ouvrir la porte épaisse, elle sentit quelque chose de chaud se presser contre son dos. Air avait enroulé ses bras fermement autour de la taille de Vivian par derrière, la tenant près, pas encore prête à la laisser partir.

"Bonne nuit. Fais de beaux rêves toi aussi, ma gentille fille..."

"La façon dont tu dis 'ma gentille fille' est si mignonne."

"La façon dont tu le dis est mignonne aussi."

. .

Après avoir envoyé sa mère et sa grande sœur au lit, la lycéenne se jeta sur son lit, regarda le plafond pendant un moment, puis se retourna et commença à jouer avec son téléphone. Elle composa un numéro pour appeler quelqu'un avec qui elle parlait toujours tous les soirs avant de dormir.

Eva et Meena étaient amies depuis qu'elles avaient commencé le lycée ensemble dans cette école privée. Elles se souciaient toujours l'une de l'autre et montraient une réelle préoccupation, ne cachant jamais rien. Leur gentillesse venait d'une innocence au cœur pur ; elles voulaient simplement donner, sans rien attendre en retour.

"Hé, tu vas dormir maintenant ?"

La voix douce de Meena traversa le téléphone, et rien que de l'entendre fit sourire Eva automatiquement. Elle réagissait toujours comme ça.

"Oui, je suis sur le point de dormir. J'ai déjà envoyé maman et Air au lit. J'ai juste besoin de t'envoyer maintenant."

"Dépêche-toi alors. Va te coucher tôt. Ne me garde pas au téléphone trop longtemps."

"Si tu ne veux pas parler, dis-le moi," Eva fit la moue, même si son amie ne pouvait pas la voir. Pourtant, Eva montrait clairement qu'elle faisait juste semblant d'être contrariée pour attirer l'attention.

"Ce n'est pas que je ne veux pas parler, alors je ne le dirai pas," répondit Meena, ne manquant jamais les tentatives d'Eva pour attirer son attention. Meena savait qu'Eva faisait juste semblant, mais elle s'en souciait quand même.

"D'accord alors, mademoiselle Meena."

"Après m'avoir envoyé au lit, va dormir aussi. Tu te lèves tôt demain ?"

"Très tôt ! Je vais au marché avec maman. Je ne sais pas si Air vient aussi, j'ai oublié de demander." Eva se retourna sur le dos. Chaque fois qu'elle parlait avec Meena, elle utilisait chaque centimètre de son lit.

"Tu vas acheter des beignets thaïlandais (pa thong ko) ?"

"Oui ! Tu en veux, ma gentille fille ?"

"Tu vas m'en apporter ?"

"Non, je vais demander à maman de commander pour toi à la place, et de faire venir le livreur te les apporter." Envoyer de la nourriture à Meena n'était pas nouveau ; Eva l'avait fait de nombreuses fois auparavant, avec sa mère Vivian qui l'aidait toujours. Même quand Meena disait que c'était une gêne ou trop de problèmes, Eva changeait simplement de sujet jusqu'à ce que Meena arrête de se plaindre.

"Ce n'est pas grave. Ma maman va faire de la bouillie de riz aux crevettes demain."

"Ne te vante pas de la cuisine de ta maman, gentille fille."

"Tu imagines juste des choses ! Je te dis juste ce qu'on mange." Meena rit ; Eva la taquinait toujours, pensant qu'elle se vantait chaque fois qu'elle mentionnait la cuisine de sa maman.

"Je m'en fiche. Pour moi, Vivian est la meilleure femme à cuisiner mal, et Air est la deuxième après elle !"

Pour Eva, personne n'était mieux — personne n'était plus cool — que sa maman et sa grande sœur. Meena entendait ce genre de compliments de la part d'Eva presque tous les jours.

"Est-ce que ta belle sœur ne sait vraiment pas cuisiner ?"

"Elle pourrait probablement se débrouiller, mais elle n'aime pas ça. Elle n'est juste pas intéressée par la cuisine ou le travail en cuisine."

"Elle doit être fatiguée par le travail de toute façon."

"Mais toi, tu aimes cuisiner, n'est-ce pas ?"

"Oui, j'aime. Pourquoi ?"

"Si tu travailles, ne seras-tu pas fatiguée ? Je veux dire — est-ce que tu cuisineras encore quand tu seras fatiguée ?" À seize ans, Eva imaginait leur avenir en tant qu'adultes, ne regardant pas plus loin que sa propre maman et sa sœur pour des exemples. Si le travail était dur, stressant ou ne laissait pas de temps, que ferait Meena puisqu'elle aimait tant cuisiner ?

"Si je suis fatiguée, je ne cuisinerai pas."

"Oui, si tu es fatiguée, pas besoin de cuisiner. Cuisine juste quand tu en as envie. C'est la meilleure façon." Vivian disait toujours à Eva : fais ce que tu veux vraiment faire. Si tu ne veux pas, ne le fais pas, tant que ça ne blesse personne d'autre. Eva croyait que ne pas cuisiner quand tu es fatiguée ne pouvait blesser personne, alors elle voulait que Meena prenne soin d'elle aussi.

"Mais en ce moment, la chose la plus correcte est : on devrait aller dormir."

Chaque fois qu'elles parlaient, la conversation coulait toujours sans accroc. Parfois, elles ne réalisaient à quel point il était tard que lorsqu'elles vérifiaient enfin l'heure. Meena était généralement celle qui rappelait à Eva qu'il était l'heure de se coucher, et ce soir, Eva, d'habitude têtue, ne résista pas. Peut-être qu'elle ne voulait vraiment pas manquer son excursion matinale au marché.

"D'accord, allons-nous coucher. Bonne nuit."

"Bonne nuit."

**Chapitre 27**

Il était presque 22 heures un jour de semaine. Air était assise sur le canapé, les jambes croisées, fixant son téléphone posé sur la table. Son esprit était occupé à trouver la meilleure façon de commencer la conversation. Son cœur ne battait pas sauvagement comme avant, mais il n'était pas complètement calme non plus. Quoi qu'il en soit, Pure avait toujours un effet sur ses émotions, même maintenant. Rien que le fait de penser à lui dire qu'elle prendrait un cours de céramique au début du mois prochain la rendait déjà nerveuse.

La petite femme a finalement pris le mince téléphone et a décidé d'envoyer un message d'abord. Elle s'est dit qu'appeler pourrait interrompre le temps personnel de Pure — à cette heure-ci, elle était probablement en train de faire ses bagages à l'atelier et de rentrer chez elle.

"J'aimerais te parler. Es-tu libre pour discuter ?"

Dès qu'elle a appuyé sur envoyer, le téléphone a sonné presque immédiatement. Air a fixé le nom sur l'écran pendant un moment, hésitant à décrocher. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi Pure ne se contentait pas de répondre de la même manière. Cela ne faisait que trente secondes qu'elle avait envoyé le message. Était-il vraiment nécessaire de rappeler si vite ? Ne pouvait-elle pas se retenir un peu ?

"Bonjour."

"Bonjour. Comment vas-tu ?" a demandé Pure, une question typique pour de vieux amis qui ne se parlent pas régulièrement. Pure et Air commençaient souvent leurs conversations comme ça.

"Je vais bien. Très bien, en fait."

"Ce n'est pas ce que tu dis d'habitude, Air. Il se passe quelque chose de bien ?" La voix douce de Pure semblait surprise. Air a juste souri en voyant à quel point Pure remarquait ces petits changements. Normalement, elle aurait juste dit qu'elle allait bien, mais dire qu'elle allait "très bien" avait attiré l'attention de Pure.

"Je te le dirai plus tard. Laisse-moi d'abord parler de ce pour quoi j'ai appelé."

"Tu souris. Alors, qu'est-ce que c'est ?"

"Le mois prochain, je vais prendre un cours de poterie au P. Art Studio. Est-ce que ça te va ?"

"Est-ce que tu veux prendre le cours, ou viens-tu avec quelqu'un d'autre ?" Pure ne pensait probablement pas qu'Air voulait soudainement faire de la céramique. Depuis qu'elles avaient rompu, Air n'avait aucun intérêt pour la poterie et avait peur de pleurer en faisant quelque chose qu'elles faisaient ensemble.

"Quelqu'un d'autre veut prendre le cours, et on m'a demandé de les accompagner." Mais la vie change. Air n'avait jamais pensé qu'elle pourrait le faire, mais elle a accepté tout de suite quand Eva a demandé de prendre le cours et a même nommé l'endroit. Air n'a pas refusé ; les gens et les moments de sa vie l'avaient aidée à passer à autre chose.

"Oh..."

"Je déteste un peu quand tu dis 'Oh' comme ça."

"Je suis juste surprise."

"Alors, est-ce que ça va ? On va se rencontrer là-bas ?"

"Je te l'ai déjà dit, Air, et je le pense toujours — si tu es à l'aise de venir ici, tu peux toujours venir. Tu es toujours la bienvenue." Ce que Pure a dit n'avait pas changé, même si elle avait maintenant quelqu'un de nouveau, et Air était sûre que le partenaire de Pure était également au courant de ce "bienvenue".

"Tu es toujours aussi gentille... Seras-tu là le 10, le jour que j'ai réservé ?"

"Oui, je serai là. Bien sûr. Mais est-ce que ton partenaire sera d'accord ?" La voix douce de Pure semblait maintenant inquiète, car elle savait que si elle et Air n'avaient pas l'intention de raviver le passé, parfois les nouveaux partenaires pouvaient être mal à l'aise avec les vieilles amitiés. Pure voulait juste s'assurer qu'elle ne causait pas de problèmes, tout comme Air vérifiait toujours pour éviter les malentendus avec son propre partenaire.

"Et ton partenaire ? Est-ce que Loft sera d'accord si on se voit ?"

"Loft n'y verra aucun inconvénient."

"D'accord, alors le mien n'y verra pas d'inconvénient non plus." Air se sentait un peu timide en disant ça. Si Vivian l'entendait, elle la taquinerait sûrement, mais Air n'avait pas à s'inquiéter — en ce moment, la "gamine" au téléphone la taquinait déjà.

"Waouh... tout est une surprise aujourd'hui !"

"Ne me taquine pas. Et..." Elle gronda de manière enjouée, puis hésita à demander des nouvelles de quelqu'un d'autre. Pure le remarqua et demanda :

"Oui ?"

"Comment va Loft ? Est-ce qu'elle va bien ?" Air demandait rarement des nouvelles de Loft, la bien-aimée petite sœur de Pure, non pas à cause d'un mauvais sentiment, mais juste pour se protéger. Mais maintenant que les choses allaient mieux entre elle et Pure, l'ambiance était différente, et Air voulait dépasser les vieux souvenirs.

"Elle va bien. Elle travaille dur, mais ça va."

"Dis-lui que j'ai demandé de ses nouvelles."

"Je le ferai."

"C'est tout. Tu devrais te reposer. On se voit au cours le mois prochain."

"Bien sûr, j'ai hâte de te voir après tous ces mois."

"J'espère que tu en es vraiment heureuse."

"Je suis toujours heureuse de te voir, Air. À bientôt."

"D'accord."

Une fois l'appel terminé, Air posa son téléphone sur la table et resta assise tranquillement pendant un moment avant qu'un large sourire n'apparaisse progressivement. Cette conversation avec Pure la soulageait plus que jamais. La tension habituelle, le désir ardent et le manque se sentaient plus légers maintenant — ne la submergeant plus de tristesse. Ces sentiments donnaient à Air plus de confiance pour enfin lâcher son ancien amour, mettre fin à l'attachement et dire au revoir aux souvenirs qui lui avaient causé tant de douleur.

.

. .

"Pourquoi t'es-tu levée si tard aujourd'hui ?" demanda Vivian en entrant dans la pièce et en voyant Air marcher lentement, l'air encore endormie. Au moins, Air avait réussi à se laver le visage et à se brosser les dents, mais même l'eau froide ne pouvait pas vraiment la réveiller.

Elle avait l'air de pouvoir se rendormir à tout moment.

"J'ai dormi très tard la nuit dernière," répondit Air.

"Qu'as-tu fait ?"

"J'ai lu un roman," dit Air. La nuit dernière, après être rentrée de son dîner d'entreprise vers 23 heures, Air avait dit qu'elle voulait se doucher, et Vivian avait supposé qu'elle irait directement se coucher après. Vivian était déjà trop endormie pour attendre, alors elle avait juste dit bonne nuit à Air. Elle avait supposé qu'Air dormirait juste après s'être rafraîchie — mais apparemment, elle est restée debout tard pour lire.

"Tu n'es plus si jeune. Tu restes encore debout tard, hein ? Viens ici, ma gentille fille."

Elle ne se contentait pas de gronder — Vivian appelait aussi Air pour qu'elle pose sa tête sur ses genoux, comme elle le faisait souvent pour la réconforter.

Air obéit docilement. Elle s'allongea sur le canapé et posa sa tête sur les genoux doux de Vivian, la regardant avec une douce admiration.

"As-tu déjà déposé Eva ?" demanda Air.

"Oui, je l'ai déposée chez Meena. Elle m'a dit de dire à sa belle grande sœur de venir la chercher plus tard ce soir pour un barbecue coréen."

Vivian a transmis le message de la petite fille, faisant rire Air et oublier à quel point elle était endormie il y a un instant.

"Mes cheveux doivent sentir mauvais à nouveau," plaisanta Air.

"Si ça te dérange vraiment, tu peux le dire," répondit Vivian.

"Ce n'est pas grave. C'est une petite chose. Il y a beaucoup de shampoing — je peux me laver les cheveux autant de fois que je veux," taquina Air. La vérité était qu'elle n'avait jamais d'objection à faire tout ce qu'Eva demandait — que ce soit un barbecue, un shabu-shabu, ou même un énorme bol de ramen, elle était heureuse de suivre.

"Tu es tellement adorable." Vivian pinça doucement le nez d'Air, assez doucement pour ne pas la blesser. Air fronça le nez de manière enjouée, puis se redressa rapidement et, au lieu de juste rester allongée, grimpa sur les genoux de Vivian. Le mouvement soudain surprit Vivian, mais elle attrapa rapidement Air, craignant qu'elle ne tombe.

"Qu'est-ce que c'est ?" Le cœur de Vivian s'emballa alors qu'Air, vêtue d'une chemise de nuit bleu clair, était assise sur ses genoux, touchant distraitement le visage de Vivian, lui donnant un regard invitant.

"Tu m'as manqué," murmura Air.

"Je t'ai beaucoup manqué ?"

"Beaucoup," répondit Air, puis embrassa plusieurs fois le menton de Vivian avant de continuer à embrasser son visage. La main douce de Vivian se déplaça lentement de haut en bas sur la cuisse d'Air, découvrant qu'Air ne portait pas de short sous sa chemise de nuit comme elle le faisait en restant chez Vivian.

"Tu ne portes pas de short, n'est-ce pas ?"

Air sourit malicieusement. "Il n'y a personne ici. Je n'ai pas besoin d'être prudente," et elle retourna se blottir dans le cou de Vivian.

"Mais quand tu es chez moi, tu portes un short."

"Eh bien, ce n'est pas de toi que je me méfie," taquina Air.

"Ah oui ?"

"Mm-hmm. Parce que si tu veux les enlever, peu importe le nombre de couches que je porte — tu les enlèverais."

Sa voix rauque et la façon dont elle chuchotait si près de l'oreille de Vivian firent que le visage de cette dernière devint chaud. Ce côté d'Air était si différent de la fille endormie de tout à l'heure. Elle s'était transformée en quelqu'un d'espiègle, d'audacieux et de séduisant.

"C'est vrai," murmura Vivian. "Mais es-tu toujours aussi effrontée ?"

"Tu n'aimes pas ça ?"

Air lui lança un regard qui fit que Vivian oublia comment respirer. Chaque fois qu'elles étaient proches comme ça, Air devenait encore plus audacieuse. Vivian ne voulait pas imaginer où cette audace pourrait mener ensuite.

"Je n'ai jamais dit que je n'aimais pas ça." Vivian sourit et glissa doucement les cheveux d'Air derrière son oreille. Même sans maquillage, Air était toujours aussi belle que d'habitude. Et son parfum habituel flottait dans l'air — quelque chose dont Vivian ne se lassait jamais.

"Alors, tu aimes ça ?"

"Les filles espiègles sont mignonnes," avoua Vivian.

"Juste mignonnes ?"

"Qu'est-ce que tu veux que je dise ?"

"Ne parle pas," répondit Air, secouant la tête avec un sourire qui faisait fondre l'air autour d'elle.

Air avait un beau sourire, mais quand elles se sont rencontrées pour la première fois, elle le révélait rarement. Dans le passé, ses sourires cachaient toujours de la tristesse ou servaient de bouclier. Maintenant, ces traces de douleur ont presque disparu. Air avait changé pour le mieux, et Vivian ne voulait pas qu'elle redevienne son ancien moi.

"Tu es tellement adorable," dit Vivian, pinçant doucement la joue d'Air. Chaque fois qu'elle touchait Air, Vivian était toujours prudente, jamais dure — elle sentait qu'elle devait traiter Air avec une tendresse supplémentaire.

"J'ai parlé à Pure hier soir," dit doucement Air.

"Comment ça s'est passé ?" demanda Vivian. La belle atmosphère entre elles ne disparut pas juste parce qu'Air a mentionné le nom de Pure. Même si Pure était importante, ça ne dérangeait pas Vivian.

"C'était bien."

"Oh, juste bien ?"

"Pure est toujours aussi douce que jamais. Je veux dire, elle est toujours gentille avec moi comme toujours," expliqua Air, hochant la tête. Peu importe le nombre d'années qui passaient, son artiste préférée était toujours la même. Si Air n'avait pas lutté avec ses propres sentiments, Pure n'avait jamais rien fait pour la faire se sentir mal.

"Tu es vraiment en train de me vanter ton ex-petite amie ?"

"Je sais que ce n'est pas vraiment approprié de complimenter une ex devant ton partenaire actuel. Mais j'étais juste honnête," répondit Air.

"Je suis la nouvelle petite amie avec un cœur aussi grand que l'océan," dit Vivian, souriant.

"Je t'ai déjà dit que tu n'avais jamais besoin de t'inquiéter pour moi et Pure," dit Air, répétant sa réassurance.

Il ne restait rien entre elle et Pure, et Air a toujours su que Pure aimait quelqu'un d'autre complètement depuis des années. Après leur rupture, Air n'a eu le cœur de Pure que la première année — les deux années suivantes, il n'était plus à elle.

"Tu sais, la chose qui m'inquiète n'est pas Pure..."

"Je promets que je serai heureuse comme tu le veux. Je serai heureuse avec toi et Eva à mes côtés."

Le souhait de Vivian allait bientôt se réaliser — Air le croyait de tout son cœur. "Es-tu encore endormie ?" Vivian changea soudainement de sujet.

"Hein ?" Air était confuse par le changement soudain, haussant les sourcils à Vivian. Mais Vivian ne répondit pas, posa juste une autre question.

"Tu veux retourner dormir, ou as-tu faim ?"

"Dis-moi juste ce que tu veux. Quoi que ce soit — dis-le juste."

"Je te veux."

"Alors allons dans la chambre."

"Mm."

Alors que la lumière du soleil brillait encore dehors, la chambre était obscurcie par d'épais rideaux. À l'intérieur, les deux femmes cédèrent à leur désir l'une pour l'autre, ne retenant plus leur amour ou leur passion.

Quand Eva restait avec elles, elles essayaient toujours de se contrôler. Mais maintenant que la petite n'était pas là, elles n'avaient plus besoin de retenir leur affection.

**Chapitre 28**

Air venait de vérifier l'heure sur sa montre-bracelet gauche il y a un instant. Elle indiquait qu'il restait environ quinze minutes avant le début de son cours de céramique. Le cours avait été réservé par une cliente et devait se dérouler de neuf heures du matin à midi. Pure, la propriétaire de l'atelier, n'enseignait pas ce jour-là, mais elle attendait patiemment pour saluer sa "sœur aînée", comme elle le faisait toujours quand elles se rencontraient.

La tasse de café chaud fut levée calmement aux lèvres de Pure tandis que ses beaux yeux regardaient tranquillement à travers la fenêtre en verre transparent, regardant à l'extérieur sans aucun rideau pour bloquer la vue. À l'intérieur du bureau de l'atelier — appartenant à la célèbre artiste céramiste Pure — il y avait un silence serein sans aucun bruit, même si l'espace de l'atelier à l'extérieur était animé d'activité.

Pure se cala dans son grand fauteuil, pensant profondément à l'ex-amante qui allait bientôt visiter cet endroit. Un léger sourire apparut sur son visage. Rencontrer cette femme qui autrefois signifiait tout pour elle lui apportait toujours des sentiments chaleureux qui ne s'effaçaient jamais. Cette joie n'avait jamais disparu, même si elles s'étaient mal séparées. Toutes les deux montraient toujours de la bonne volonté l'une envers l'autre. Les frontières de leur relation étaient clairement tracées — entre Pure, qui était passée à autre chose, et Air, qui l'aimait encore. Aucune n'essayait de franchir cette ligne et de causer des problèmes. C'était comme ça... jusqu'à aujourd'hui.

Le temps ne s'arrête jamais d'avancer. Il est impossible pour le cœur humain de rester attaché à une seule personne pour toujours. Personne ne peut rester au même endroit pour toujours. Pure pensait que l'ex-amante — qui n'avait jamais pu cesser d'aimer quelqu'un d'autre, ne serait-ce qu'un jour — était maintenant d'une certaine manière différente.

Depuis leur dernière conversation téléphonique il y a environ un mois, Air n'était plus la même personne que Pure avait connue. Bien qu'Air n'ait rien dit directement, Pure pouvait facilement sentir que de bons changements se produisaient chez la belle femme qui vivait encore de manière vivace dans les souvenirs de Pure.

"Wow, c'est beau — même le portail ! La propriétaire doit être si talentueuse,"

Une voix joyeuse vint de derrière juste au moment où la voiture s'arrêtait sur le parking pour les visiteurs. Eva était excitée depuis qu'elle avait posé les yeux sur l'atelier, qui était décoré avec goût. L'adolescente de seize ans parlait avec des yeux pétillants, son cœur pur battant probablement de joie à cette nouvelle expérience qu'elle n'avait jamais eue auparavant. Sa réaction était complètement différente de celle de quelqu'un d'autre.

Il y a deux ans, après que leur relation ait vraiment pris fin, Air et Pure ne se rencontraient qu'une ou deux fois par an, et toujours dans des endroits sans souvenirs partagés. C'était à la demande de celle qui aimait encore.

Même si le fait de voir le visage de l'ex-amante faisait habituellement brûler les yeux d'Air de larmes, rencontrer Pure ici, où elles avaient l'habitude de passer du temps ensemble, était encore plus douloureux. Si elle pouvait éviter la douleur répétée, Air choisirait de le faire. Mais lorsqu'on lui donnait le choix entre ne jamais voir Pure nulle part ou la rencontrer quand même dans cet atelier, celle qui aimait encore choisirait toujours cette dernière option.

Couper les ponts avec cette fille n'était pas quelque chose qu'Air voulait. Ce qu'elle voulait vraiment, c'était se rencontrer sans douleur dans son cœur.

"C'est vraiment beau à l'intérieur aussi," dit Vivian, sortant Air de ses pensées avec son ton excité. Elle admirait l'endroit et le louait, même si elle n'y était jamais allée auparavant. Air n'y avait pas été depuis longtemps, et bien que l'atelier ait pu changer avec le temps, elle croyait que Pure ne l'aurait rendu que meilleur — parce que cet atelier était comme son cœur et son âme.

"Air, tu es déjà venue ici ?" Vivian jeta un coup d'œil de côté à Air et expira lentement. Bien qu'elle portait un doux et beau sourire, Vivian savait qu'à l'intérieur elle ne souriait pas vraiment.

"Oui, plusieurs fois," pensa Air. Mais elle garda cette phrase pour elle, ne ressentant pas le besoin de tout dire à Eva, car à partir de maintenant, Pure, la propriétaire du P. Art Studio, n'aurait plus autant d'influence dans sa vie qu'avant.

"Oh ? Tu n'as rien dit ! Je me vantais de l'endroit comme si personne n'était jamais venu ici auparavant."

"Ce n'est pas grave. Ça fait longtemps que je ne suis pas venue. Ça ne me dérangeait pas de t'écouter parler," dit Air pendant qu'Eva partageait avec enthousiasme tout ce qu'elle avait lu dans les avis sur le P. Art Studio. Pour Air, c'était comme si elle était témoin du succès de son ancienne amante à travers les mots de sa sœur. Elle ne voyait pas cela comme quelque chose de douloureux. C'est pourquoi elle a dit à Eva que c'était tout à fait normal de se laisser emporter par ses éloges.

"Allons-y ! Je suis tellement excitée. L'un des avis disait que la propriétaire est aussi belle qu'un ange. L'as-tu déjà rencontrée, P'Air ?"

"Oui, je l'ai rencontrée."

"Est-ce qu'elle est vraiment aussi belle qu'un ange ?"

"Est-ce qu'elle est vraiment comme un ange ?" demanda Eva avec une curiosité vive. Air rit joyeusement à la question de sa sœur, surprise de pouvoir encore se sentir ainsi. Eva était vraiment une enfant merveilleuse.

"Elle a l'air d'un ange, mais toujours moins que toi," dit Air de manière enjouée, ne faisant que taquiner sa jeune sœur. Mais comme Eva croyait toujours que sa maman et sa sœur étaient les plus belles personnes du monde, elle hocha la tête facilement. Cela fit que Vivian, qui écoutait les deux sœurs parler depuis un moment, éclata de rire.

"C'est vrai. Qui pourrait être plus belle que ma maman et ma sœur ?"

"Personne ne peut être plus belle que ta maman et ta sœur, ma chérie. Maintenant, sortons de la voiture. Il est presque l'heure de ton cours," dit Vivian, encourageant doucement sa fille à arrêter de bavarder et à se préparer pour son atelier de poterie. Eva hocha la tête rapidement plusieurs fois, ouvrit la portière et sortit. Maintenant, seules deux femmes restaient dans la voiture.

"Tu ne vas vraiment pas changer d'avis, n'est-ce pas ?" demanda Vivian à nouveau. Bien qu'Air allait bientôt affronter son passé dans quelques minutes, Vivian ne pouvait toujours pas se détendre. Son inquiétude n'avait pas disparu, et elle avait besoin d'être sûre qu'Air voulait vraiment aller au bout de ça.

"Je ne changerai pas d'avis."

Air la rassura.

"Et la propriétaire est-elle vraiment aussi belle qu'un ange ?" Vivian répéta la même question sur Pure qu'Air venait de dire à Eva. La question fit qu’Air sourit largement. Elle pensait que Vivian devait être un peu agacée à l'intérieur — même si elle comprenait tout bien, entendre quelqu'un dire que son ex était aussi belle qu'un ange ne pouvait pas être facile pour elle.

"Eh bien, elle est vraiment belle. Tu devrais lui dire ça quand tu la verras," dit Air d'un ton léger.

"Eh bien, je déciderai par moi-même quand je la rencontrerai," répondit Vivian, fronçant le nez de manière enjouée alors qu'elle se préparait à sortir de la voiture. Mais avant qu'elle ne puisse le faire, une main chaude et douce se posa doucement sur la sienne. Le temps sembla s'arrêter une seconde. Vivian jeta un coup d'œil à Air, qui lui souriait déjà doucement avec un mélange d'émotions. Vivian voulait admirer à quel point Air était belle aujourd'hui, mais elle se sentait aussi un peu jalouse et voulait même gronder légèrement ce regard malicieux qu'Air avait sur son visage.

"Pure a toujours été belle, et Vivian a aussi toujours été belle," dit Air.

"Tu dois vraiment aimer les belles personnes, Air," taquina Vivian.

"Et toi, non ?" demanda Air, plissant les yeux avec un regard espiègle et doux qui fit que le cœur de Vivian s'agita dangereusement.

"Oui. Sinon, comment pourrais-je t'aimer autant ?"

"C'est vraiment autant que ça ?"

"Oui, ça l'est, Air..."

"Si quelque chose change, ou si c'est trop — s'il te plaît, dis-le-moi. Si tu veux partir, j'expliquerai tout à Eva pour toi."

"Ne t'inquiète pas. En ce moment, je me sens vraiment bien," dit Air honnêtement. C'était en fait mieux qu'elle ne s'y attendait, et cela la rendait assez fière.

"Voyons à quel point tu te sens encore courageuse après l'avoir vue."

"Regarde-moi réussir," répondit Air avec confiance.

Les trois personnes qui étaient venues pour prendre le cours de céramique entrèrent à l'intérieur. Chacune se sentait différemment, bien sûr. Eva était excitée, comme n'importe qui le serait en apprenant quelque chose qu'elle aimait. Air, qui pensait que son cœur était devenu plus fort, ressentait toujours une légère peur au plus profond d'elle. Vivian, veillant sur Air, était aussi tranquillement inquiète. Ce n'était pas qu'elle doutait des mots d'Air — les sentiments ne peuvent être jugés que lorsque l'on fait vraiment face à la personne qui a autrefois tenu votre cœur.

Vivian ne voulait pas qu'Air pleure. Mais si Air avait besoin de libérer sa tristesse avec des larmes aujourd'hui, Vivian la réconforterait et la tiendrait fermement, ne la lâchant jamais.

Vers neuf heures du matin, à l'intérieur de l'atelier, la plupart des employés portaient des tabliers marrons alors qu'ils marchaient. Outre les trois qui venaient prendre le cours de céramique, il y avait quelques autres étudiants qui parcouraient les produits soigneusement disposés sur les étagères, s'amusant.

"Bonjour, Air," dit l'une des employées de l'atelier avec une salutation familière. Bien qu'elles ne se soient pas vues depuis longtemps, Air sourit et salua rapidement la plus jeune femme en retour.

"Bonjour, Best. Comment vas-tu ?" demanda Air gentiment, comme toujours avec le personnel chaleureux qui travaillait avec Pure depuis de nombreuses années.

"Je vais bien. Ça fait si longtemps qu'on ne s'est pas vues."

"Tu as beaucoup grandi !"

"Oui, bien sûr. Oh, désolée ! Bonjour ! Veuillez-vous asseoir ici et attendre un instant ; je vais préparer vos tabliers," Best se souvint soudainement qu'elle devait saluer les étudiants correctement. Elle était si excitée et heureuse de revoir Air qu'elle n'avait pas remarqué Vivian et Eva debout à côté d'elle. Une fois qu'elle a retrouvé sa concentration, elle les a chaleureusement invités à s'asseoir sur des chaises hautes à proximité.

"Merci," dit poliment Vivian, menant Eva à l'endroit que Best indiquait. Air fit de même, et les trois s'assirent côte à côte, attendant que le cours commence.

"Tu veux aller voir Pure ?" demanda quelqu'un.

"S'il te plaît, dis à Best de lui faire savoir que je suis là," répondit Air.

"Bien sûr, je le ferai."

Après que le personnel soit parti, la curiosité d'Eva prit le dessus.

"Air, es-tu membre ici ? Tu as l'air si familière avec le personnel," demanda Eva, remarquant à quel point Air semblait proche de Best pendant leur conversation. Cela semblait plus que de simples visites occasionnelles, ce qui rendait Eva assez curieuse.

"Il n'y a pas de carte de membre ici," expliqua Air. "Le P. Art Studio n'offre pas de cartes de membre, donc ce que tu demandes n'est pas possible."

"Oh, c'est étrange. Le personnel vient d'aller appeler la propriétaire pour nous rencontrer," dit Eva.

"Tu sais qui est la propriétaire ?" Vivian se tourna pour regarder Eva, surprise de voir combien d'informations elle semblait connaître. Elle ne s'était pas attendue à ce qu'Eva connaisse le nom de la propriétaire du tout — ce n'était pas quelque chose qui importait habituellement en cherchant un atelier de céramique. Qui fait attention au nom du propriétaire de toute façon ?

"J'ai cherché," répondit Eva. "Le nom de la propriétaire est Pure. Elle est aussi belle qu'un ange, gentille comme une déesse et plus cool que la glace."

"Tu es incroyable, ma fille," la loua Vivian, réalisant qu'elle avait peut-être sous-estimé à quel point sa fille avait fait des recherches. Peut-être qu'Eva connaissait même la date de fondation de l'atelier.

"Air, tu connais tout le monde ici assez bien ?"

"Euh..." Air hésita. Ce n'était pas exactement un secret, mais elle ne savait pas trop comment l'expliquer. Voyant sa difficulté, Vivian intervint et redirigea rapidement la conversation pour l'aider.

"Arrête de poser des questions, petite faiseuse de troubles. Tu veux aller là-bas et jeter un coup d'œil ?"

"D'accord," acquiesça Eva et commença à se lever de sa chaise pour explorer, juste au moment où Air, qui était restée silencieuse un instant, prit finalement la parole.

"J'étais proche de tout le monde ici," expliqua Air. "Mais on ne s'est pas beaucoup vues récemment. Et ne pense pas que j'ai des privilèges VIP — il faut quand même réserver un mois à l'avance."

"Je ne demandais pas de traitement spécial," sourit Eva. "Oh ! C'est elle ?"

Tout s'arrêta un instant. L'attention d'Eva s'était entièrement portée sur la femme qui marchait vers elles.

"C'est... Pure ?"

"Elle est vraiment aussi belle qu'un ange," murmura Eva, comme quelqu'un submergé par la crainte. Vivian et Air se tournèrent pour suivre son regard.

Air resta immobile, figée au moment où elle croisa les yeux de son ex-amante. Le désir qu'elle pensait avoir disparu était toujours là, exactement comme elle s'y attendait. Certains sentiments demeuraient — le sédiment des émotions passées persistait en elle. Le frisson dans sa poitrine n'était pas fort mais il était définitivement là. Alors que l'ancienne agitation se ravivait, une main chaude et douce vint doucement chercher la sienne.

Vivian prit la main d'Air et entrelaça leurs doigts fermement, un geste qui, de manière incroyable, calma la tempête dans le cœur d'Air.

"Bonjour," salua chaleureusement la propriétaire de l'atelier alors qu'elle s'approchait, offrant un sourire amical non seulement à Air mais aussi à Vivian et Eva. Son doux sourire captiva tout le monde, surtout Eva, l'adolescente de seize ans qui ne pouvait pas détacher ses yeux de la beauté de Pure.

"Bonjour," répondit doucement Air, puis tomba soudainement dans le silence alors que la gêne d'être face à face avec Pure prenait le dessus. Pure était également silencieuse, jusqu'à ce qu'Air rompe le silence en présentant Vivian et Eva.

"Voici Vivian et Eva. Elles sont là pour prendre ton cours."

"Bonjour à nouveau," salua poliment Pure.

Après avoir échangé des présentations, Vivian suggéra à Eva de se promener pour regarder les différentes pièces en céramique exposées. Air savait que c'était sa façon d'apaiser la tension pour elle — et elle se sentait profondément reconnaissante que Vivian comprenne ce dont elle avait besoin sans avoir à le demander.

"Pourquoi tu souris, Pure ?" demanda Air, remarquant que Pure ne pouvait pas s'arrêter de lui sourire.

"J'accueille toujours mes élèves avec un sourire," répondit Pure.

"Ce n'est pas vrai."

"Tu as l'air mieux que jamais, Air," dit Pure, croisant les bras et l'étudiant sérieusement avant de faire son commentaire.

Être regardée par ces mêmes yeux — ceux qui ne contenaient plus d'amour — avait autrefois fait qu'Air se sentait étouffée. Elle avait pleuré en pensant que l'amour de Pure n'était plus le sien. Elle avait lié son cœur étroitement à cette femme, incapable de trouver un moyen de le démêler — de se libérer. Mais aujourd'hui, bien qu'elle ne soit pas encore totalement libre, Air sentait qu'elle était enfin sur le point de se libérer de ce cycle.

Leurs yeux se rencontrèrent à nouveau, remplis d'une affection chaleureuse qui donnait l'impression d'avoir Pure juste à côté d'elle.

"Serais-tu heureuse si j'étais heureuse ?" demanda Air.

"Bien sûr. Je serais vraiment heureuse."

"Alors je vais sourire largement aujourd'hui — parce que je suis vraiment heureuse." Même en se tenant devant quelqu'un qui représentait à la fois de doux et d'amers souvenirs, Air pouvait encore ressentir la joie que Vivian lui apportait. La douce chaleur, les yeux bienveillants — tout cela inondait son cœur. Elle pourrait encore se sentir fragile parfois, mais avec Vivian à ses côtés, elle se sentait plus forte que jamais.

"Tu veux aller parler dans le bureau ?" demanda Pure.

"Bien sûr. Mais j'ai promis que je me joindrais aussi au cours. Je ne les laisserai pas apprendre seules," répondit Air fermement. Pendant qu'elle parlait, Pure sourit faiblement et hocha la tête, notant silencieusement à quel point Air était différente maintenant.

Juste comme elle l'avait soupçonné, de bonnes choses se passaient dans la vie d'Air. Pure pouvait le dire à ses expressions, à ses yeux et à la façon dont elle continuait de jeter des coups d'œil aux deux personnes avec qui elle était venue. Son attention n'était plus sur Pure — pas comme elle l'était autrefois.

"D'accord. Juste un instant alors."

"D'accord, vas-y. Je vais les prévenir d'abord."

"Est-elle spéciale ?"

La question sortit de nulle part, sans aucune explication nécessaire. Air s'arrêta en plein pas, leva les yeux sans hésitation, et répondit clairement — sa voix était stable et ferme.

"Oui. La mère et la fille sont toutes les deux spéciales."

"Je vois. Viens avec moi, alors."

**Chapitre 29**

"Je serai dehors. Si tu ne te sens pas bien, sors et dis-le-moi. On partira tout de suite."

Cette phrase, pleine de sollicitude et de préoccupation, résonnait encore doucement dans l'esprit d'Air. Elle sourit légèrement en se rappelant comment Vivian avait parlé il y a quelques minutes seulement quand Air a dit qu'elle allait parler avec son ex-amante à l'intérieur du bureau de Pure. Vivian lui a également dit que lorsque le cours commencerait, elle et Eva pourraient commencer leur leçon sans elle. À ce moment-là, le regard de Vivian est resté fixe. Son beau visage était calme, ne montrant aucune émotion, mais Air pouvait sentir la tendresse l'entourant dans ce regard.

Il n'y avait pas de colère dans les yeux de Vivian, pas de reproche ni de jugement. Pas une seule fois Vivian ne l'avait regardée de cette façon — à aucun moment, pas même maintenant, alors qu'elle était sur le point de passer du temps avec quelqu'un qui avait autrefois eu une place dans son cœur. Vivian ne lui avait toujours donné que paix et compréhension. Et c'était le même genre de sentiment qu'elle recevait de son ex, Pure, qui était maintenant assise en face d'elle — les jambes croisées sur le canapé, le dos appuyé contre le siège, arborant un sourire doux et détendu.

Ce que Pure et Vivian lui donnaient n'était pas si différent. La seule vraie différence était que l'une appartenait au passé, tandis que l'autre était son présent.

"Chaque fois que nous nous rencontrons, tu me souris toujours... mais c'est un sourire triste."

Après un long silence, sa tasse de café chaud refroidissant, Pure a finalement rompu le calme avec sa voix douce.

Peu importe le nombre d'années qui s'étaient écoulées, Air se sentait toujours de la même manière — que Pure était une femme charmante chaque fois qu'elle parlait. Beaucoup de commentaires d'Eva sur le P. Art Studio mentionnaient que la propriétaire et professeure de poterie avait une voix douce et enchanteresse. Ses mots étaient toujours polis et doux, donnant aux auditeurs l'envie de l'entendre parler pour toujours. Alors quand Air a entendu cela, elle n'a pas été surprise du tout, car Pure était exactement le genre de personne que les gens décrivaient.

Cette voix douce et suave, ces mots polis et l'habitude de sourire en parlant — ce sont ces mêmes traits qui ont autrefois fait qu'Air est tombée désespérément amoureuse.

"Et cette fois, ce n'est plus comme ça ?"

Ce n'était pas comme si Air n'était pas consciente de ce qu'elle ressentait chaque fois qu'elles se voyaient. Même si elle essayait toujours de le cacher, elle savait que Pure pouvait encore voir à travers elle. Souvent, Air se rendait compte qu'elle se sentait triste en la regardant. Elle savait qu'elle souriait alors que son cœur souffrait à l'intérieur. Et souvent, ses émotions la dépassaient avant qu'elle ne puisse les comprendre. Mais cette fois, c'était différent. Air savait qu'elle n'était plus la femme qui portait cette même tristesse. Et Pure le lui a confirmé.

"Je n'imagine pas, n'est-ce pas ?"

Pure pouvait clairement voir la luminosité qui entourait Air maintenant. Ses yeux, son sourire et son expression — tout était plein de vie. Elle n'était plus couverte de nuances de gris.

"Alors j'ai dû vraiment changer," répondit Air.

Avoir Vivian et Eva dans sa vie avait apporté tellement de changements. Air en avait toujours été consciente, et elle n'a jamais nié quand les gens disaient qu'elle n'était plus la même personne. En fait, elle l'a accueilli — parce qu'elle avait toujours voulu devenir quelqu'un de nouveau.

"Vivian semble si mature que ça me fait me demander... comment tu te comportes avec quelqu'un comme elle, alors que tu as toujours été la personne mature ?"

"Juste comme tu l'étais quand tu étais avec moi," répondit Air avec un sourire.

"Mais j'étais la plus jeune quand j'étais avec toi."

"Eh bien, je suis la plus jeune quand je suis avec elle."

Vivian la regardait toujours avec affection et patience. Et chaque fois qu'Air faisait quelque chose de mal — généralement quelque chose impliquant Eva — Vivian la réprimandait doucement. Mais même cela faisait qu'Air se sentait plus jeune d'une certaine manière, et pas d'une mauvaise manière. Cela lui donnait l'impression de ne plus avoir à porter le poids du monde sur ses épaules. Elle avait appris à lâcher prise, à demander de l'aide et du réconfort — des choses qu'elle n'avait pas faites avec quelqu'un depuis son temps avec Pure.

"...."

"Ne fais pas comme si tu n'avais jamais vu ça," plaisanta Air. Puis elle demanda : "Alors, comment va ton travail ?"

Le visage de Pure montra de la surprise. Air se plaignit à moitié en plaisantant que Pure agissait comme si elles ne s'étaient jamais rencontrées auparavant. Puis elle changea de sujet pour le travail de Pure.

"Il continue de grandir. Mais je ne vais probablement plus agrandir l'atelier. C'est parfait comme ça," dit Pure avec enthousiasme. "Les artistes ici..."

"Considère ça comme un compliment," rit Air. "Comment va ta famille ? Est-ce qu'ils te dérangent toujours ?"

En plus de ne pas pouvoir oublier son ex, Air savait qu'être harcelée par ses parents était aussi quelque chose qui inquiétait Pure. Peu importe quand elles se rencontraient, Pure posait toujours la question.

"Je ne les ai pas vus depuis la dernière fois. Peut-être qu'ils ne peuvent plus me trouver."

"Bam est passée ici il y a deux semaines. Elle a dit que tu étais aussi assez difficile à retrouver."

Bam, l'unique amie proche d'Air, était passée à l'atelier pour un café. Elle et Pure avaient bavardé de manière décontractée, et bien sûr, Air était revenue dans la conversation de temps en temps.

"Elle est venue ? Vous vous êtes rencontrées ?"

"Juste pour un café rapide. Elle avait quelque chose à faire dans le coin." Air ne put s'empêcher de se sentir légèrement agacée par la façon dont Pure parlait avec ce doux sourire. Parfois, elle souhaitait juste que la propriétaire du P. Art Studio puisse arrêter d'être elle-même pendant une vingtaine de minutes. C'était distrayant — dangereusement.

"Alors, qu'est-ce qu'elle a dit ?"

"Oh, tu sais... elle a dit que tu avais des plans pour Noël, des plans pour le Nouvel An, des plans pour les week-ends, même pour les soirs de semaine !"

Air éclata de rire. Elle et Pure avaient clairement fait l'objet de ragots. Récemment, Air n'avait pas eu beaucoup de temps pour qui que ce soit, pas même pour Bam. Chaque moment libre avait été passé avec la femme de cette maison — Vivian. Il n'y avait tout simplement plus de temps ni de place pour qui que ce soit d'autre.

"Tu ne t'es pas plainte quand on a parlé à l'époque."

"Bam semblait plutôt heureuse que tu sois toujours occupée."

"Oui, je suppose."

"Mm."

Pure hocha la tête lentement et baissa les yeux vers la tasse de café sur la table. Air la regarda, pensant profondément. Il semblait que l'esprit de Pure était rempli d'inquiétude pour Air — la tristesse, la morosité et les sentiments sombres qu'elle portait. Tout cela rendait Pure inquiète et coupable. Même si Pure disait le contraire, Air sentait que ce n'était pas vrai. Quelqu'un autrefois désespérément amoureux penserait attentivement à de telles choses.

C'est pourquoi, alors que les changements grandissaient dans son cœur, Air a décidé de le faire savoir à Pure — alors elle s'est ouverte sur Vivian sans se cacher.

"Je suis vraiment heureuse, Pure. Même si te voir apporte encore de vieux sentiments, je suis vraiment heureuse. Tu n'es pas la seule. Ne t'inquiète pas. Sois heureuse avec celle que tu aimes."

"C'est une bénédiction ou du sarcasme ?"

"Une bénédiction."

"D'accord alors, une bénédiction c'est."

"J'ai essayé de garder mes sentiments à l'intérieur autant que possible parce que je ne voulais pas franchir les lignes que nous avions fixées. Mais je crois que tu le savais déjà."

"Oui."

"Merci de le savoir mais de me laisser quand même rester là. Merci de ne pas m'avoir poussée hors de ta vie."

"Qui ferait ça ?"

"Tu as probablement toujours su que je n'ai jamais cessé de t'aimer. Pas quand nous avons rompu, pas quand tu as aimé quelqu'un d'autre. Je n'ai jamais réussi à le faire — je n'ai jamais cessé de penser à toi, je n'ai jamais cessé de souffrir. Je n'ai jamais rien pu faire si c'était à propos de toi." Sa voix, qui avait été calme, a commencé à trembler. Ses yeux se sont rougis — un signe que des larmes arrivaient. Air a cligné des yeux rapidement pour les retenir, mais rien n'a aidé. Finalement, elle a dû laisser les larmes couler.

"Même maintenant, certains sentiments restent encore. Je ne sais pas pourquoi je suis si attachée à toi. Peut-être parce que tu as été autrefois mon monde entier. Savoir ce qui se passait avec toi me rendait à la fois heureuse et blessée. J'étais contente mais aussi dans la douleur. Ces sentiments sont là depuis deux ou trois ans."

Pure a pressé ses lèvres et a hoché la tête lentement, comprenant les sentiments qu'Air portait depuis si longtemps.

"Mais maintenant, ce n'est plus seulement de la douleur. Même si je veux parfois pleurer quand je pense à notre passé, je souris aussi quand je pense à ce que j'ai avec Vivian maintenant. Si avant, la douleur remplissait tout mon cœur, maintenant elle n'est peut-être qu'à moitié ou moins. Mais honnêtement, elle n'a pas encore complètement guéri."

"Bientôt, Vivian aura tout ton cœur."

"Comme Loft l'a fait autrefois ?"

"Quand une blessure profonde est doucement soignée et guérie, nous voulons redonner à ceux qui ont pris soin de nous."

"C'est vrai." Air ne pouvait pas contredire ce que la jeune femme disait. À ce moment précis, elle ressentait la même chose. Elle voulait rendre à Vivian tout ce qu'elle avait fait. Même si elle ne pouvait pas encore lui donner tout son cœur, Air croyait qu'une fois qu'elle serait assez forte — une fois qu'elle ne saignerait plus de vieilles blessures — elle donnerait à Vivian son cœur entier. La femme qui l'avait embrassée, prise en charge et lentement reconstituée.

"Je te l'ai déjà dit, Loft ne m'a pas seulement mise au défi mais m'a rendue heureuse pendant des moments où je ne pouvais pas trouver le bonheur moi-même," Air hocha la tête, comparant ce que Pure avait dit à sa propre vie. Vivian n'était pas seulement gentille avec elle ; elle lui avait donné paix et joie chaque jour.

"Si tu as trouvé quelqu'un comme ça, Air... J'espère que tu ne la laisseras pas partir."

"Je comprends. Et... je suis désolée. Désolée d'être la raison pour laquelle vous deux avez dû finir à l'époque."

"Cette fin était probablement pour le mieux. Je ne pouvais pas l'aimer de tout mon cœur parce que la culpabilité était trop forte."

Air regarda Pure et demanda doucement,

"Alors comment pourrais-je aimer quelqu'un d'autre de tout mon cœur alors que j'étais aussi en partie la raison pour laquelle tu as été blessée ?"

L'histoire compliquée du passé — cela avait commencé avec elle. Ce n'est pas parce que Pure était passée à autre chose que ces actions avaient perdu leur poids. La culpabilité pouvait se sentir plus légère, mais le mal qu'elle avait fait n'avait jamais diminué.

"Mais je suis heureuse maintenant, alors pourquoi continuer à penser à ces moments ?" répondit Pure.

"Je suis heureuse maintenant aussi," dit doucement Air. "Alors tu n'as pas à y penser non plus."

Elle n'a jamais voulu que quoi que ce soit reste non résolu entre elles depuis le début. Mais Air pouvait encore sentir cette culpabilité persistante dans le cœur de Pure — bien que Pure ne l'ait jamais admise, elle transparaissait parfois dans la façon dont elle agissait ou parlait.

"Tu peux dire que je me sens encore coupable ?"

"Combien d'années faudra-t-il encore avant que tu cesses de te sentir comme ça ?" demanda Air.

"Je ne sais pas... mais c'est juste une petite culpabilité," dit Pure, inclinant légèrement la tête, cédant finalement quand Air la coinça avec honnêteté.

Elles avaient parlé du passé tellement de fois auparavant. Tout cela s'était terminé quand elles avaient conclu leurs accords il y a deux ans. Chaque fois qu'elles se rencontraient depuis, elles ne parlaient que de choses banales. Mais aujourd'hui... évoquer à nouveau le passé signifiait que quelque chose était sur le point de changer.

"Je me sens aussi juste un peu coupable. Alors, bientôt, je suppose que je pourrai aimer quelqu'un d'autre pleinement."

Pure sourit chaleureusement à ses mots. C'était un sourire sincère et vrai de l'artiste.

"Et à propos de ta petite amie plus jeune..." commença Air.

"Tu n'es pas obligée de garder tout le monde dans ta vie," dit calmement Pure. "Si c'est difficile ou inconfortable, laisse juste les choses être comme ça — pour la paix de l'esprit."

"Et si je voulais te couper de ma vie ?" demanda Air.

"Tu en as tout à fait le droit. Ça a toujours été à toi de décider," répondit Pure.

Elle avait déjà offert ce choix à Air il y a longtemps — rester en contact ou se séparer complètement. Plus de discussions, plus de rencontres, plus rien qui les lie. Mais Air ne pouvait pas se résoudre à lâcher prise. Elle avait demandé à Pure de rester — juste assez proche pour la voir et l'entendre parfois. Et Pure avait respecté ce souhait depuis.

"Je n'ai pas pu le faire," dit doucement Air.

"Est-ce que ça causerait un problème ?" demanda Pure avec prudence. Les anciens amants et les partenaires actuels ne pouvaient pas toujours exister dans le même espace. Elle ne voulait causer de problèmes à personne, alors elle a demandé à propos de la troisième personne dans la vie d'Air — Vivian — avec un soin supplémentaire.

"Nous ne nous verrons pas ou ne nous parlerons pas souvent," la rassura Air. "De plus... Vivian n'est pas du genre à se laisser prendre par des choses comme ça."

"Comme tu le souhaites."

"Il est déjà plus tard que l'heure que j'ai promise. Je ferais mieux d'y aller — Eva pourrait être contrariée." Air jeta un coup d'œil à sa montre. Il était presque vingt minutes après l'heure à laquelle elle était censée rencontrer Eva. Si elle restait plus longtemps, elle craignait que l'enfant — qui n'avait jamais été contrariée par elle — ne se sente finalement un peu blessée.

"C'est une fille adorable," dit Pure.

"Oui... ça me rappelle Loft," admit Air. Depuis la première fois qu'elle a rencontré Eva jusqu'à maintenant, ce sentiment n'avait pas disparu. La nature joueuse, joyeuse et bavarde d'Eva lui faisait souvent penser à la petite sœur qu'elle adorait autrefois.

"Tu as toujours eu un faible pour les filles comme ça."

"Toi aussi," répondit Air. "Merci — et je suis désolée pour tout."

Peut-être que c'était la dernière fois qu'elles parlaient des blessures du passé. Si possible, Air ne voulait plus en parler. Et elle croyait que Pure ressentait la même chose.

"Merci et je suis désolée aussi," fit écho Pure.

"Est-ce que je peux te faire un câlin ?" demanda Air. C'était un contact qu'elle n'avait pas ressenti depuis si longtemps. Un contact qu'elle avait autrefois désiré. Maintenant, elle le demandait une dernière fois — et Pure, qui ne la repoussait jamais, sourit, se leva et ouvrit ses bras volontairement.

"Bien sûr que tu peux."

Les deux femmes, autrefois amantes, autrefois profondément liées, s'enlacèrent immédiatement. Leurs beaux visages se posèrent doucement sur les épaules l'une de l'autre, et leurs yeux se fermèrent doucement.

Autrefois, le câlin de Pure avait été quelque chose de si familier pour Air. Mais maintenant, ce sentiment familier était parti. L'étreinte se sentait nouvelle — mais avait toujours le pouvoir de faire sauter un peu son cœur.

Juste un peu.

Voici les instructions pour la traduction des chapitres :

1. **Tous les détails et scènes intimes sans censure :** La traduction doit conserver l'intégralité des détails et des scènes intimes présents dans le texte original, sans aucune forme de censure.
2. **Le style littéraire original :** Le style de l'auteur doit être respecté. La traduction doit refléter le ton, le rythme et les nuances de l'écriture originale pour préserver son atmosphère.
3. **Les dialogues naturels :** Les dialogues doivent sonner de manière naturelle et fluide en français, comme s'ils avaient été écrits à l'origine dans cette langue, tout en restant fidèles au sens et au style du texte source.
4. **Répéter ces instructions avant chaque traduction de chapitres.**
5. **Ne pas modifier le contenu et ne pas résumer :** La traduction doit être fidèle au texte original, sans ajouts, suppressions ou résumés.
6. **Ne pas remplacer les guillemets des dialogues par des tirets.**
7. **La mise en page doit être normale.**
8. **Les phrases ne doivent pas être coupées pour un simple retour à la ligne sans raison.**

**CHAPITRE 30**

Air baissa légèrement son visage. Les fines lunettes à monture argentée sur son nez l'aidaient à mieux se concentrer sur le livre qu'elle lisait. Plus que cela, elles la rendaient d'une certaine manière encore plus adorable — à tel point que Vivian avait du mal à la quitter des yeux. Elle ne réalisa même pas combien de temps elle avait regardé la femme assise en face d'elle. Elle avait l'impression d'avoir seulement levé les yeux il y a quelques instants. Apprécier la vue d'Air lui faisait perdre la notion du temps, de la même manière que les gens le font souvent lorsqu'ils sont heureux. Regarder la beauté et la douceur d'Air lui apportait ce genre de joie.

Après qu'Air soit sortie de sa conversation privée avec Pure environ vingt minutes plus tôt, elle ne montrait aucun signe d'être contrariée. Elle était toujours la même sœur aînée gentille et joyeuse qui s'amusait avec Eva — souriant et riant comme si rien ne l'avait perturbée. Leur cours de céramique s'était bien passé, et toutes les trois étaient très satisfaites de la tournure de la journée.

Quand Vivian a vu sa petite amie sortir de ce bureau, elle s'est sentie plus nerveuse que quiconque. Mais au moment où leurs yeux se sont rencontrés, Air lui a tout de suite offert un doux sourire. Air n'a pas dit ce qu'elle ressentait après avoir rencontré quelqu'un qu'elle avait autrefois aimé de tout son cœur. Il n'y a pas eu d'explications profondes. Mais ce premier sourire sur son visage — léger, sans aucun poids ni tristesse — a doucement apaisé l'inquiétude de Vivian.

"Tu me regardes depuis un moment. Tu veux dire quelque chose ?"

En bas, il ne restait plus qu'elles deux, chacune occupée à ses propres affaires. L'adolescente était allée se coucher environ une heure plus tôt et était probablement profondément endormie maintenant. Il était presque minuit, et seules ces deux-là étaient encore éveillées — silencieuses et absorbées dans leurs livres. Ou du moins, l'une d'entre elles l'était. L'autre avait complètement abandonné sa lecture et avait choisi de poser ses yeux sur quelqu'un d'autre à la place, la regardant sans aucun signe d'ennui.

"Qu'est-ce que tu ressens en ce moment ?" Vivian ne pouvait pas sentir de tristesse émanant d'Air, mais elle n'était pas sûre de ce qui se passait vraiment dans son cœur. Alors elle a demandé, espérant entendre la vérité plutôt que de simplement deviner.

"En ce moment ?"

"Mm-hmm."

"Ce roman est vraiment bien. J'ai envie de beignets chinois avec du lait concentré. Et... je me sens un peu timide quand tu me regardes comme ça." Air répondit avec un rire joyeux. Puis elle glissa un marque-page dans son livre et le posa sur la table, clairement finie de lire pour le moment.

"Je peux te demander quelque chose, Air ?"

"Tu peux toujours me demander n'importe quoi."

"Tu n'en as pas parlé, alors je n'étais pas sûre de devoir le faire. Je ne voulais pas franchir une ligne." Vivian surveillait toujours ses mots et ses actions attentivement quand il s'agissait d'Air, sachant à quel point elle pouvait être fragile. Depuis le moment où elles se sont rencontrées jusqu'à maintenant, elle avait fait de son mieux pour être douce et aimante. Et que ce soit dans un futur proche ou lointain, Vivian savait qu'elle traiterait toujours Air de la même manière.

"Qu'est-ce que tu veux savoir ?" L'inquiétude sur le visage de Vivian s'estompa un peu quand Air sourit doucement. Mais ce sourire ne fit que la rendre plus curieuse. Normalement, elle n'était pas du genre à montrer autant d'empressement — mais Air pouvait sentir à quel point elle était anxieuse à l'intérieur.

"Comment ça s'est passé ? C'était comment... de la revoir ?"

"Ce n'était pas trop mal. J'ai un peu pleuré quand j'ai admis que je n'avais jamais vraiment cessé de l'aimer... pas même pendant un seul jour. Mais Pure le savait déjà."

"Mm-hmm."

Le fait qu'Air aimait toujours son ex n'était pas une nouveauté pour Vivian. Elle y pensait tout le temps. Ce n'était pas facile de savoir que la personne qu'elle aimait avait encore des sentiments persistants pour quelqu'un d'autre. Mais elle n'était pas en colère ou contrariée chaque fois qu'Air en parlait ouvertement. Si un jour, cette femme adorable — celle qui était la plus mignonne avec des lunettes — lui disait qu'elle était enfin passée à autre chose, Vivian serait ravie. Mais même si ce jour n'était pas encore arrivé, c'était bien aussi. Après tout, tout le monde ne peut pas oublier un amour profond si facilement. Surtout quand la personne en question était Pure — une artiste belle, charmante et chaleureuse qui avait autrefois signifié le monde entier pour Air. Lâcher prise n'était pas simple.

"On s'est fait un câlin aussi," ajouta Air. "Mais c'était bizarre. Pure se sentait comme une étrangère quand on s'est touchées."

"Alors... ma chérie a fait un câlin à son ex-petite amie pendant que j'attendais dehors ?" taquina Vivian. Air rit et hocha la tête, ne niant pas la vérité. En fait, c'était un bon signe — pour elles deux.

"Ce câlin ne se sentait plus chaud," dit-elle doucement. "La chaleur de Pure n'est plus faite pour moi. Et je ne la veux plus non plus."

"Tu es vraiment devenue plus forte."

"À l'époque, chaque fois que je voyais Pure, je me sentais si seule. Même après notre séparation, elle avait toujours quelqu'un de nouveau à aimer. Mais je n'avais personne, parce que je n'aimais qu'elle. Tout dans ma vie était encore lié à elle. Elle était toujours 'la bonne', la personne que je ne pouvais jamais m'arrêter d'aimer, celle qui me manquait toujours. Mais plus maintenant."

Air posa son coude sur la table et reposa sa joue sur sa paume. Sa voix resta stable et calme pendant qu'elle parlait.

"Ça a l'air vraiment bien."

"Aujourd'hui, j'ai réalisé qu'après notre séparation, j'avais toujours quelqu'un qui m'attendait. Après avoir parlé avec Pure, j'ai dû aller faire le cours de poterie avec toi et Eva. Nous trois avons dîné ensemble. Puis nous avons regardé un film le soir. Et le dimanche matin, nous avons prévu d'aller au marché pour acheter des pa tong go (beignets thaïlandais)."

"Penser comme ça me rend le cœur chaud et heureux, même si je parlais à quelqu'un qui m'a autrefois apporté tant de douleur."

Ce sentiment de vide et de solitude n'est pas venu cette fois comme avant.

Rien que la pensée de se retourner et d'avoir quelqu'un qui attend — comme rentrer à la maison et être accueilli — Vivian et Eva lui donnaient ce genre de sentiment.

"Est-ce qu'Eva et moi avons bien fait ?"

"Bien sûr. Le fait de t'avoir, toi et Eva, dans ma vie a lentement apaisé la douleur. Et je pense qu'avec juste un peu plus de temps, elle guérira complètement." Quand Vivian a entendu cette confirmation, un large sourire s'est répandu sur son visage. C'était tout ce qu'elle avait toujours voulu — entendre d'Air que tout ce qu'elle avait fait depuis le début était significatif et bon.

"Pure a dit que celle qui s'occupe de soigner les blessures mérite une récompense appropriée, et la meilleure récompense n'est rien d'autre que d'accepter l'amour de cette personne."

"Alors... et nous ?" demanda Vivian avec un petit sourire.

"Merci d'être restée à mes côtés. Je me sens vraiment chanceuse de t'avoir rencontrée, toi et Eva." Merci d'avoir fait en sorte que le dernier mois de l'année dernière ne se sente pas si seul. Merci d'avoir fait en sorte que le premier mois de cette année se sente moins vide que jamais auparavant.

"Je me sens chanceuse aussi, de t'avoir trouvée."

"Ce n'est pas comme si j'allais ignorer tout ce qui s'est passé aujourd'hui. Je voulais juste choisir les bons mots. Je veux exprimer ce que je ressens avec soin." Si elle disait négligemment qu'une partie d'elle avait encore des sentiments persistants pour son ex, cela pourrait blesser Vivian, qui avait toujours attendu patiemment. Alors Air a essayé de trouver la bonne façon d'exprimer ses pensées sans causer de douleur.

"Je comprends. Mais j'étais inquiète. Tu parles rarement de ce que tu ressens, et ça me rend anxieuse."

"Comment devrait être notre relation si je te dis aujourd'hui que je t'aime ? Ou devrais-je attendre que tous les sentiments pour mon ex soient partis avant que nous ne commencions quelque chose de nouveau ?"

"As-tu encore beaucoup de sentiments pour elle ?"

"Non. Je viens de réaliser aujourd'hui à quel point ces sentiments se sont déjà estompés." Air secoua la tête et répondit sans hésitation. Elle n'a même pas fait de pause pour réfléchir — ce qui montrait sa certitude.

"Alors il n'y a pas besoin d'attendre."

"Hmm ?"

"Je t'aime, Air. Je te l'ai dit encore et encore. Et que tu aies ou non réglé tes sentiments pour Pure, je t'aime toujours. Je te l'ai déjà dit aussi."

"Je sais."

"Et parce que c'est comme ça... si tu dis que tu es prête à commencer quelque chose de nouveau, alors on peut commencer tout de suite."

Dès qu'Air a dit le mot, un nouveau chapitre de leur relation pouvait commencer.

"Qu'est-ce que je dois faire d'abord... si je veux être ta femme, Vivian ?" Elle inclina légèrement la tête en posant cette douce question. Vivian sourit, pleinement satisfaite de tout ce que la jeune femme exprimait — son ton, ses yeux, ses mots. Tout chez Air à ce moment-là était profondément émouvant.

Et bien sûr, la phrase "ta femme, Vivian" avait un charme puissamment enivrant. Une femme dans la trentaine comme Air était vraiment dangereuse.

"Première chose — dis-le à ta sœur."

"Mmm, et après ?"

"Sois à mes côtés. Aide-moi à élever Eva pour qu'elle devienne une bonne personne. Regardons-la grandir heureusement, en sachant qu'elle a nous deux pour la soutenir." La chaleur se répandit dans l'air alors que Vivian disait cela. Demander à quelqu'un d'élever un enfant ensemble, c'était comme l'inviter dans cette famille. Une famille composée de trois personnes : Vivian, Air et Eva.

"Ça n'a pas l'air trop difficile."

"Si tu m'aimes, rien ne sera difficile. Et l'amour... ça ne devrait pas être quelque chose de difficile, n'est-ce pas ?"

"L'amour difficile est vraiment épuisant," répondit Air. Son amour passé avait autrefois été simple, mais était finalement devenu si compliqué et douloureux qu'elle ne pouvait plus trouver la paix. Les problèmes se resserraient comme des nœuds, causant des blessures répétées. Elle ne voulait plus jamais affronter quelque chose comme ça.

Et depuis que Vivian était entrée dans sa vie, tout ce qui était lourd était redevenu léger. Être avec elle donnait l'impression de flotter librement — sans souci ni peur.

"Tu as déjà traversé la partie difficile. À partir de maintenant, ayons une vie simple. Un amour simple."

"Merci," murmura-t-elle. Merci pour tout ce qui les avait conduits à se rencontrer au dernier mois de l'année dernière. Merci à ce monde d'avoir encore de la gentillesse pour elle.

"Je t'aime, Air."

"...Je t'aime aussi."

Juste ces quelques mots doux firent que Vivian se leva de la chaise et fit le tour de la grande table pour se tenir devant Air, qui était toujours assise. La jeune femme leva brièvement les yeux vers elle — et Vivian se pencha légèrement, traçant doucement ses doigts le long du visage d'Air.

"Tu es peut-être la femme la plus belle et la plus adorable du monde avec ces lunettes... mais elles sont un peu gênantes pour s'embrasser."

"On va vraiment s'embrasser ici ?"

"Ta petite sœur dort profondément."

"Alors j'espère qu'elle le restera cette nuit," dit Air en penchant la tête et en se levant lentement, s'appuyant contre le bord de la table. Elle enleva soigneusement ses lunettes rondes pour que ce qui allait suivre ne soit pas interrompu.

"Même sans tes lunettes, tu es toujours belle."

"Merci. En ce moment, j'ai l'impression que personne ne pourrait être plus belle que moi," dit-elle timidement, tout en enlaçant ses bras autour du cou de Vivian. Quelques instants plus tard, Vivian la souleva doucement sur la grande table — Air coopéra gentiment tout le temps.

"Je suis curieuse..."

"À propos de quoi ?"

"As-tu déjà... fait quelque chose avec une femme avant, Vivian ? Tu sembles si sûre de toi." De la façon dont elle faisait l'amour, à chaque toucher sensuel, Vivian semblait étonnamment douée — comme si elle avait des années d'expérience. Et la réponse qu'Air a reçue a aidé à dissiper ses doutes une fois pour toutes.

"Oui. Avant que je rencontre le père d'Eva."

"Oh..."

"Mais ce n'est pas comme si j'avais toujours pensé que je finirais avec un homme. Ce n'est pas ça du tout. Quand j'aime quelqu'un, je l'aime — homme ou femme. Quand nous avons rompu, c'était juste comme n'importe quelle autre rupture. Et quand j'ai épousé le père d'Eva, c'était parce que je l'aimais vraiment à ce moment-là."

"Mmm."

"Et toi ?" La question était courte, sans aucun détail, mais celle qui répondait a parfaitement compris ce que l'autre voulait savoir.

"Je suis gay."

"Mm-hmm."

"Ma vie a toujours été compliquée avec les femmes. Je suis heureuse à cause des femmes, blessée à cause des femmes, mon enfer et mon paradis sont tous à cause des femmes." Une main douce caressa doucement l'arrière du cou et la nuque, provoquant des frissons sur tout le corps qu'elle touchait.

"À partir de maintenant, tu n'auras que du bonheur."

"Je l'espère."

"Je suis contente que tu existes."

"Je ressens la même chose. Je suis contente de vous avoir, toi et Eva, comme famille."

Une fois leur conversation terminée, leurs lèvres se rencontrèrent dans un baiser qui s'approfondit presque immédiatement. Le son de leur baiser résonna fort dans le silence de minuit. Même leur respiration lourde se sentait plus forte que d'habitude, tout comme le léger froissement de leurs vêtements. Leurs corps minces se pressèrent l'un contre l'autre, ne laissant aucun espace entre eux. Le baiser était doux, intense et semblait sans fin. Leurs visages nus, sans maquillage, devinrent progressivement rouges de chaleur. Les mains chaudes de Vivian, qui avaient doucement caressé par-dessus les vêtements d'Air, glissèrent lentement en dessous pour toucher la peau nue, faisant qu'Air tressaillit légèrement avant de l'arrêter doucement.

"On ne peut pas faire ça pendant qu'Eva est à la maison. Et cet endroit est trop à découvert," lui rappela Air d'une voix douce.

"Mmm."

"'Mmm' n'est pas une vraie réponse — arrête, d'accord ?"

S'il y avait une chose pour laquelle Air pouvait vraiment gronder Vivian, c'était ça. Vivian devenait toujours un peu têtu et sauvage quand elles étaient prises dans le feu de l'action. Elle avait passé si longtemps sans se soucier de l'intimité physique qu'il semblait qu'elle avait maintenant du mal à se contrôler.

"Air," murmura Vivian avec son visage posé sur l'épaule d'Air. Air répondit d'un ton si doux qu'il pourrait faire fondre le cœur de n'importe qui.

"Oui, mon amour ?"

"Tu es juste trop mignonne."

"Bien sûr que je le suis," taquina Air avec un doux rire.

"Prenons soin d'Eva ensemble, d'accord ?"

"C'était ta façon de dire 'Je t'aime' ?"

"Oui."

"Alors oui, élevons-la ensemble."

Avec cette promesse faite, Vivian serra Air contre elle dans une étreinte serrée, renforçant sa prise alors que ses sentiments montaient en flèche. Le bonheur qu'elles partageaient débordait au-delà de tout contrôle. Vivian n'avait jamais imaginé avoir de l'amour à quarante ans, mais une fois qu'elle l'a goûté et ressenti, elle n'a plus jamais voulu revenir en arrière. Air, qui avait autrefois été seule, perdue et sans but, avait maintenant trouvé une nouvelle maison et une vie vibrante et lumineuse devant elle.

***The end***

**Chapitre 31 : Partie Spéciale 1**

"Peut-être qu'un jour dans le futur, Eva voudra travailler au P. Art Studio."

Vivian, qui était allongée sur un grand canapé, la tête posée sur les doux genoux de sa petite amie de trente-trois ans, a prononcé ces mots en se rappelant la récente demande d'Eva de retourner à son cours de sculpture sur céramique pour la troisième fois. Cela s'était produit il y a quelques heures seulement alors qu'elle conduisait la fille chez sa meilleure amie.

La première fois, toutes les trois avaient pris le cours ensemble. Mais la deuxième fois, Eva avait demandé à Meena de la rejoindre à la place — juste elles deux — car les deux adultes étaient tellement occupées par le travail que même dormir suffisamment était un défi.

"Dois-je lui dire que tu n'es pas très contente de cela ?" demanda Air en s'asseyant à proximité, caressant doucement les cheveux doux de la femme posée sur ses genoux.

"Je ne suis pas mécontente," répondit Vivian.

"Alors, laisse-la juste aller au cours de céramique une fois par mois comme ça."

"Pure a dû dire quelque chose de spécial pour qu'Eva y soit aussi attachée. Depuis qu'elle a commencé à faire toutes ces choses, il semble qu'elle aime le plus faire de la céramique avec la propriétaire de l'atelier, la 'professeure ange'." La petite fille aime ce qu'elle fait et les professeurs aussi. Surtout quand elle a la chance de rencontrer Pure, la propriétaire de l'atelier. Eva admire Pure depuis le premier jour où elles ont visité le P. Art Studio.

"Bon goût, non ?"

"Tu vas te faire pincer pour avoir dit ça."

"Eva aime vraiment Pure. Je ne suis pas sûre de ce que tu penses de cela," dit Air avec un rire, sa voix devenant sérieuse et son expression concentrée sur le point important.

"Qu'est-ce que tu en penses ?"

"Même si le cœur de ma petite amie est aussi vaste que l'océan, je ne veux pas la négliger. Je veux être sûre que tu es vraiment d'accord avec tout ce qui se passe comme ça, que tu ne te forces pas," dit Air avec précaution.

"Ton statut de petite amie fait que mon cœur bat si vite," admit Vivian. Même si elles avaient convenu de leur relation il y a un moment, s'y habituer faisait toujours rougir son visage et son cœur s'emballer.

"Eh bien, nous sommes toutes les deux en couple," dit Air avec timidité. C'est vrai qu'Air et Vivian sortaient ensemble maintenant. Elles formaient un couple qui nourrissait leur relation tranquillement et simplement.

"Je n'aurais jamais pensé que j'aurais une petite amie dans la quarantaine," dit Vivian, rougissant avec un visage plein d'innocence et de charme. Air sourit, incapable de cacher son plaisir de voir une telle timidité chez quelqu'un d'aussi expérimenté — c'était une belle vue.

"Alors, c'est bien ?"

"Tu es le bonheur dans ma vie," répondit Air. Outre Eva, il n'y avait que Vivian qui lui donnait du bonheur. Elle avait l'habitude de tout donner uniquement à sa fille, mais maintenant Vivian commençait à donner à elles deux — Eva et Air.

"Tu es si douce."

"Tu veux déjà qu'on emménage ensemble ?"

"J'adorerais que tu emménages," dit Air avec un sourire alors qu'elle penchait la tête. La suggestion de vivre ensemble au lieu de faire des allers-retours constants avait déjà été proposée une fois. Vivian avait soutenu qu'il serait préférable que la famille soit ensemble au même endroit. Quand Air a entendu cela, les larmes sont montées. Le mot famille n'était pas juste un nom — c'était une famille qui pouvait donner de la chaleur et la paix de l'esprit. Cela rendait toujours son cœur très sensible.

"Tu connais déjà la réponse. Pourquoi tu redemandes ?"

"Nous n'avons pas encore dit à Eva," rappela Air. "Et nous ne pouvons pas encore emménager."

"Es-tu inquiète, Air ?" demanda Vivian, sentant qu'Air était troublée même si elle ne le disait jamais. Bien qu'Air s'entende bien avec Eva, parler à la petite fille de sa relation qui se formait lentement avec sa mère n'était pas facile pour elle.

"Réponds d'abord à ma question," dit Air, retenant toujours la confusion en elle. Elle voulait la réponse de Vivian à la question précédente, mais Vivian l'a évitée.

"D'accord. À propos de Pure — honnêtement, je n'ai aucun problème avec elle. Eva aime les femmes plus âgées gentilles, et Pure en est définitivement une."

Entendre le nom de l'ex d'Air ne dérangeait pas Vivian. Elle ne se sentait plus blessée ou mal à l'aise. Elle ne s'inquiétait plus des relations passées qui s'estompaient lentement de leurs deux cœurs.

Les gens qui avancent dans la vie n'ont pas besoin de leurs ex qui traînent en arrière-plan. Mais en ce qui concerne Pure, qui voulait toujours bien, Vivian pensait que si Eva voulait être amie avec quelqu'un comme elle, alors c'était en fait une bonne chose.

Et surtout, Eva aimait vraiment l'amie d'Air.

La propriétaire de l'atelier de céramique n'était pas une mauvaise personne — loin de là. En fait, après avoir entendu les raisons pour lesquelles elles avaient rompu, Vivian se sentait parfois désolée pour Pure. Mais son cœur appartenait entièrement à Air maintenant, sans condition.

Elle savait que c'était partial — et elle l'acceptait.

"Alors... est-ce que cette enfant aime juste toutes les femmes plus âgées gentilles de la planète ?" taquina Air.

"Mais je pense qu'elle aime celle-ci le plus," répondit Vivian, tapotant doucement le bout du nez d'Air avec son doigt. C'était sa façon de confirmer que même si Eva n'était pas avec elles en ce moment, elle tenait toujours Air en la plus haute estime — juste après sa maman. Et de la façon dont Air a souri et hoché la tête sans argumenter, il était clair qu'elle le savait déjà.

"Mmm."

"Et à propos de dire à Eva..."

"Es-tu prête ?"

"J'ai toujours été prête. J'attendais juste que tu le sois."

Elles avaient convenu de parler à Eva de leur relation depuis leur retour du premier cours de céramique. Mais elles n'avaient toujours pas pris de mesures sérieuses.

Alors, pour l'instant, elles continuaient à vivre de la même manière — gardant leur relation discrète, ne montrant de l'affection que lorsque la jeune fille n'était pas là. La raison de cacher la vérité n'était pas la honte, mais parce que l'une d'entre elles avait peur de la réaction d'Eva. Et bien sûr, Vivian n'avait jamais protesté. Elle laissait toujours Air prendre les devants pour tout.

"Ta fille m'a toujours aimée comme sa sœur. Je ne sais pas comment elle réagira si nous lui parlons de cela." Le sentiment d'hésitation se répandit clairement à Vivian, qui regardait. Elle comprenait qu'il n'était pas facile de commencer quelque chose qui pourrait apporter un changement. D'autant plus qu'Air était une personne prudente, elle semblait y réfléchir profondément.

"Eva n'est pas le genre d'enfant qui ne comprend pas les choses," dit Vivian. "Je crois que si j'aime quelqu'un, elle sera heureuse pour moi." Eva disait souvent que si sa maman trouvait un jour quelqu'un de spécial, elle devrait aller de l'avant et aimer cette personne.

Eva serait contente de voir sa maman avoir quelqu'un à qui elle pouvait parler, partager sa vie — quelqu'un qui pouvait être là pour elle d'une manière qu'un enfant ne pouvait pas. Vivian avait toujours promis de le dire à Eva quand cette personne spéciale entrerait dans sa vie... et ce moment est finalement arrivé au dernier mois de l'année précédente.

"Même si cette personne est une femme comme moi ?"

"Bien sûr. Si les deux personnes qu'Eva aime ont des sentiments spéciaux l'une pour l'autre, c'est une bonne chose, n'est-ce pas ?" Chaque mot de Vivian allait droit au cœur d'Air. Cette femme avait une façon de calmer les tempêtes en elle. Parfois, rien que de regarder Vivian pouvait la rendre paisible.

"Devrions-nous le lui dire aujourd'hui ?"

"Je suivrai tout ce que tu veux, Air. Tu n'as qu'à dire ce que tu veux."

"Tu es trop facile à vivre."

"Quand il s'agit de sentiments, je veux que notre relation progresse de manière volontaire et paisible." La femme en face d'elle était celle à qui Vivian voulait donner la même chaleur familiale qu'elle donnait à Eva. Elle voulait être un endroit sûr où Air pourrait parler ouvertement, exprimer ses sentiments sans souci et trouver un refuge de la lourdeur dans son cœur. Elle voulait qu'Air pense à cette famille comme sa nouvelle famille.

"Aujourd'hui, je vais dire à Wa que j'ai trouvé quelqu'un que j'aime."

"Je le lui dirai aussi," acquiesça Air. "Mais tu n'as pas besoin de parler de Pure si tu ne veux pas."

"Si on ne la mentionne pas, j'entendrai le nom de cette professeure de céramique chaque mois," plaisanta Air. Même après seulement quelques cours, Eva ne pouvait pas s'arrêter de parler de combien elle aimait Pure.

Et si elle continuait à la voir, Air était sûre qu'elle entendrait encore plus d'éloges.

Donc si une gêne pouvait survenir, il valait mieux la gérer maintenant.

Mais Vivian semblait totalement imperturbable. Elle restait calmement allongée sur les genoux d'Air, souriant doucement comme toujours. Peu importe à quel point Air cherchait des signes de jalousie ou d'irritation — il n'y en avait pas.

"Le nom de ton ex ne me fait vraiment rien," dit Vivian honnêtement. "Si jamais c'est le cas, je te le dirai — tout comme je l'ai fait quand tu gâtais beaucoup trop ta sœur."

"C'était juste..."

"As-tu déjà eu peur ?"

"Juste un peu," admit Air, "parce que je sais comment te faire arrêter de regarder n'importe qui d'autre."

"Tu es devenue beaucoup plus rusée, Air." Ces jours-ci, la sœur aînée d'Eva était devenue plus maligne — et beaucoup plus charmante. Ses mots semblaient toujours toucher Vivian en plein cœur. Plus elle apprenait à connaître Air, plus elle réalisait que le charme qu'elle avait autrefois vu n'était qu'une petite partie. Maintenant, en tant que femme qu'Air disait aimer, Vivian pouvait voir qu'il y avait tellement plus pour quoi tomber amoureuse.

Tout comme maintenant — quand Air posa doucement ses lèvres sur le dos de la main de Vivian, envoyant une vague de chaleur dans sa poitrine et un frisson dans son cœur. Elle embrassa lentement son chemin vers le poignet fin de Vivian.

"Peut-être que j'ai toujours été comme ça... je ne te l'ai juste jamais montré avant."

"Peut-être bien."

"Alors... ne devrions-nous pas dire à Eva qui est vraiment Pure ?"

"Pure peut être une bonne amie, une bonne petite sœur. Et en ce moment, il semble qu'elle soit aussi une bonne professeure de céramique pour Eva.

Garder de bonnes personnes dans nos vies est la bonne chose à faire, tu ne penses pas ?" Si jamais Eva apprenait la vérité complète sur Pure, l'enfant qui aimait sa mère plus que quiconque ne se permettrait pas de rester proche de quelqu'un qui pourrait blesser les sentiments de sa maman.

Même si elle insistait que cela n'avait pas d'importance, Vivian pensait qu'Eva couperait quand même cette personne de sa vie sans hésiter. Peu importe à quel point elle aimait Pure, sa mère passerait toujours en premier.

"Ma fille n'a eu qu'un seul cours avec Pure, mais elle n'arrête pas d'en parler depuis un mois maintenant."

"Eva a même dit qu'elle voulait faire le genre de travail que fait Pure. Je pense qu'elle pourrait commencer à trouver quelque chose qu'elle aime vraiment."

Parmi toutes les activités qu'elle avait essayées, Eva passait le plus de temps et d'énergie sur la céramique. Avec la plupart des loisirs, elle s'ennuyait après une ou deux fois. Mais la céramique ? Elle était sur le point d'y aller pour la troisième fois — en seulement trois mois. Peut-être qu'elle avait vraiment trouvé sa passion.

"Est-ce que cela signifie que nos vies vont tourner autour d'un atelier de céramique ?"

"Qui sait ? Peut-être que ta petite sœur ouvrira son propre atelier de céramique un jour — en concurrence avec Pure."

"Si elle devient aussi sérieuse, je la soutiendrai complètement."

"Alors, devrions-nous d'abord parler de nous à Eva ? Et lui parler de ton passé avec Pure plus tard ?" Entre les deux choses, la relation entre Vivian et Air était bien plus importante. Vivian pensait qu'il était bon de garder la vieille histoire pour plus tard — car elle n'avait plus vraiment d'importance.

L'amour qu'Air et Pure avaient autrefois n'était plus qu'un minuscule détail — quelque chose qui n'affectait plus personne.

"D'accord."

"Tu vas dormir avec moi ce soir ?" demanda Vivian.

"Hmm ?"

L'invitation soudaine a pris Air au dépourvu. Elle regarda Vivian, confuse. Mais avant longtemps, cette question mystérieuse fut suivie d'une question plus simple et beaucoup plus claire.

"Dors avec moi ce soir."

"Tu ne sais même pas comment ta fille va réagir, et maintenant tu me demandes de dormir ici ?"

"Je ne peux pas ?"

"Quelqu'un a dit un jour qu'elle n'avait pas besoin de contact romantique — qu'elle était indifférente à tout. Cette même personne me demande maintenant de dormir avec elle plus que toute autre chose," dit Vivian, riant avec amusement. Elle avait vraiment fait du chemin depuis qui elle était autrefois. À l'époque, elle était vraiment comme Air le disait.

Mais maintenant, elle avait tellement changé qu'il ne restait même plus une trace de la vieille Vivian.

"Tu me taquines, ma chérie ?"

"Je ne taquine pas, je me sens juste un peu satisfaite," répondit-elle.

"À l'époque, il n'y avait personne. Comment aurais-je pu vouloir quelque chose comme ça ?" Quand elle n'avait personne à aimer, Vivian était accaparée par le travail et l'éducation de sa fille.

Elle n'était jamais du genre à chercher des plaisirs physiques éphémères juste parce qu'elle était célibataire.

La pensée de chercher quelqu'un pour satisfaire ses désirs ne lui avait même pas traversé l'esprit...

Jusqu'à ce qu'Air arrive et change tout. Ce qui n'avait autrefois pas d'importance était maintenant devenu quelque chose qu'elle ne pouvait apparemment pas s'arrêter de désirer.

"Heehee."

"Tu n'aimes pas ça ?"

"Est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui n'aime pas faire l'amour avec toi ?"

"Tu as l'air d'aimer ça."

"Alors oui, j'aime ça."

"Tu aimes ça beaucoup ?"

"Beaucoup. C'est amusant." Elle avait envie de la pincer pour avoir dit que c'était amusant, mais laissa couler et commença plutôt à la persuader de passer la nuit à nouveau.

"Alors reste avec moi ce soir."

"Je me sens mal pour la petite Eva."

"Ma chérie, ne sois pas si bruyante."

"Et tu vas m'empêcher de gémir ? Si je me sens trop bien, comment pourrais-je rester silencieuse ?"

Elle sourit en parlant, taquinant clairement. Mais cela frappa Vivian comme un coup de poing solide dans la poitrine. Elle ne pouvait pas nier à quel point elle adorait Air chaque fois qu'elle parlait si ouvertement de désir et d'intimité.

Il n'y avait pas de moyen facile de l'expliquer, mais quelqu'un comme Air — Quand elle disait des choses comme ça, quand elle admettait qu'elle ne pouvait pas retenir ses doux gémissements parce qu'elle était submergée par les sentiments — C'était dangereusement irrésistible.

"Alors... il n'y a vraiment aucun moyen de résister, n'est-ce pas ?"

"Et tu penses que je pourrais ?"

"Moi non plus." Air rit, caressant doucement ses doigts dans les cheveux de Vivian.

Ses yeux restèrent doux et fixes, ne s'éloignant jamais du beau visage reposant sur ses genoux. "Alors... on dort ensemble ce soir ?"

"Je déciderai après avoir parlé avec Eva."

Si tout se passait bien aujourd'hui, Air ne pensait pas qu'elle aurait une raison de refuser Vivian. Mais si les choses ne se passaient pas comme espéré — Alors bien sûr, elle devrait prendre du recul, pour donner à la petite fille le temps de tout digérer.

Dans ce cas, rester dormir ne serait pas du tout approprié.

"On va définitivement dormir ensemble," dit Vivian avec une pleine confiance.

"Tu es si sûre de ça, hein ?"

"Ma fille t'adore."

"Et la maman ? Est-ce qu'elle m'aime ?"

"Maman t'adore tout autant."

En ce moment, il n'y avait rien qui la rendait plus satisfaite — plus vraiment heureuse — Que d'être aimée et aimée par cette mère et sa fille.

**Chapitre 32 : Spécial 2**

Eva regarda sa sœur aînée avec curiosité. Les yeux de l'adolescente étaient pleins d'étonnement face au comportement inhabituel qu'Air montrait. La femme habituellement gentille et douce était assise, immobile et silencieuse aujourd'hui, avec une expression calme qui était difficile à déchiffrer. Elle ne parlait que doucement quand on le lui demandait. Sinon, elle retournait à son silence paisible, ce qui était le cas depuis qu'elles avaient mangé ensemble. Maintenant, toutes les trois se détendaient sur le canapé devant la télévision, qui diffusait les informations, bien que personne ne semblait intéressé à les écouter — pas même Eva.

Vivian jeta de nombreux regards à Air. Elle voulait tendre la main et tenir la main d'Air pour apaiser une partie de son inquiétude accablante, mais elle pensait qu'Air ne le voudrait pas devant Eva. Alors, Vivian a continué à regarder tranquillement.

L'atmosphère inhabituelle a continué, et la tension a rendu même Eva, habituellement bavarde, inhabituellement silencieuse. Finalement, Eva regarda sa mère, cligna des yeux, et demanda de l'aide, mais Vivian secoua la tête comme pour dire qu'elle ne pouvait pas aider.

"Wa," la douce voix d'Air a finalement rompu le silence. Appeler le nom de sa sœur fit qu'Eva se redressa immédiatement et répondit rapidement, comme si elle avait attendu ce moment. Vivian, qui observait, gloussa doucement.

"Oui ?"

"Air, as-tu quelque chose à dire ?" demanda Eva à nouveau quand Air ne continua pas de parler.

"Je t'ai dit avant, quand je trouverai quelqu'un que j'aime, je le dirai d'abord à Wa."

"Oui."

"Eh bien, j'ai trouvé quelqu'un," dit Air. Eva resta silencieuse, y pensant profondément. Elle regarda Air, puis Vivian, qui était assise les bras croisés, et le visage mignon d'Eva devint sérieux.

"Air, as-tu une petite amie ?"

"Eh bien... oui, j'en ai une," répondit Air. Eva regarda à nouveau Vivian, qui était assise tranquillement à proximité, et soudain des sentiments de déception et la vérité claire étaient visibles dans les yeux de Vivian.

"Pourquoi tu n'as pas l'air heureuse ?" Vivian se demanda pourquoi sa fille regardait Air de cette façon. Elle pensa que la réaction d'Eva pourrait beaucoup inquiéter Air. Non seulement Eva était inquiète — Vivian elle-même, confiante qu'Eva comprenait tout, se sentait toujours mal à l'aise.

Air serra le poing sur ses genoux et soupira doucement, se sentant mal à l'aise en sentant l'atmosphère tendue. Les choses dont elle s'était tant inquiétée lui donnaient un mal de tête lancinant, et elle voulait s'échapper. Elle ne pouvait pas supporter la pensée que la sœur qu'elle aimait ne serait peut-être pas heureuse de cette relation. Elle avait l'impression que le bonheur qu'elle avait autrefois s'estompait sous ses yeux. Mais ensuite, Eva parla à nouveau, ramenant Air de ses pensées vagabondes.

"Ce n'est pas ma maman ? La personne que tu aimes ?"

Les yeux d'Air s'écarquillèrent instantanément. Elle regarda Vivian et vit la même expression — aucune différence.

"Je pensais que vous vous aimiez toutes les deux depuis le début," dit Eva, regardant entre sa mère et sa sœur. Bien qu'elle ne comprenne pas entièrement tous les signaux, elle avait longtemps deviné que les deux personnes qu'elle aimait avaient des sentiments spéciaux l'une pour l'autre. Cette conviction était restée avec elle jusqu'à récemment, quand elle a rencontré un certain homme. Déjà incertaine, elle a commencé à se sentir confuse.

"Alors pourquoi penses-tu que la personne qu'Air aime n'est pas maman ?"

"Hein ?" La question de Vivian fit qu'Eva et Air se tournèrent pour la regarder. Mais seule Eva exprima le doute croissant.

"Pourquoi penses-tu que la personne qu'Air aime n'est pas maman ?" Bien qu'elle ait cru que Maman et Air se sentaient bien l'une envers l'autre, pourquoi Eva a-t-elle soudainement pensé que l'amoureuse d'Air était quelqu'un d'autre ? Quand Air a dit pour la première fois qu'elle aimait quelqu'un, n'était-il pas naturel pour Eva de deviner que c'était la personne qu'elle regardait secrètement ?

"Eh bien, Maman est restée tranquillement assise, alors j'ai commencé à douter. De plus... cet homme qui est venu chercher Air à la maison il y a quelques semaines — eh bien..." L'homme qui a emmené Air quelque part a agi de manière suspecte. Il donnait des mots doux et des sourires gentils, mais Air ne le grondait jamais, le laissant dire librement ce qu'il voulait, même si Air était généralement très fière et réservée.

"Oncle ?"

"L'oncle qui a appelé Air 'belle'," dit Eva à sa mère. Air cligna des yeux rapidement face à la nouvelle information qui venait d'être partagée. En une fraction de seconde, les yeux perçants de Vivian la regardèrent sévèrement et demandèrent rapidement une explication.

"Qui ?"

"Hein ?"

"Qui est-ce ?"

"Lamp — celui dont je t'ai dit qu'il m'a emmenée dîner," expliqua Air à la hâte le rendez-vous qu'elle avait eu avec son ex-mari à nouveau, bien qu'elle l'ait déjà dit à Vivian une fois.

"Oh, et il t'a appelée comme ça ?"

"Euh..."

"Il t'a appelée comme ça ? J'ai froncé les sourcils. Non seulement il t'a appelée 'belle', mais il a aussi dit : 'Tu as l'air si belle aujourd'hui'." Air grondait souvent l'homme pour cela. Elle n'aimait jamais qu'il la traite de cette façon. Mais parfois, elle se lassait de sa persistance et laissait passer. Lors de la dernière rencontre, son côté joueur a été entendu par quelqu'un d'autre.

"Pourquoi tu ne me l'as pas dit avant ?"

"Est-ce que tu me grondes ou tu grondes Air ?"

"Ces deux-là." Un regard de mécontentement se répandit largement, surprenant beaucoup Air. Vivian, qui avait autrefois tenu son cœur pendant de nombreuses années, n'avait jamais montré de tels sentiments auparavant. La femme plus âgée ne révélait même pas son irritation ouvertement, contrairement à maintenant, où elle était clairement mécontente de ce qu'elle venait d'entendre — même si Lamp n'avait presque jamais été impliqué dans leurs vies auparavant.

"Je suis confuse et inquiète. J'ai peur qu'Air aime l'Oncle et que Maman ait le cœur brisé." Les pensées qui traversaient l'esprit de la fille furent entièrement révélées.

"Maman aura le cœur brisé ?"

"Eh bien, parce que Maman aime Air, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Alors, est-ce qu'Air aime Maman ?" demanda Eva, inquiète. Elle pensait trop. Puis, se tournant pour regarder Mme Vivian, sa confiance est tombée à zéro. Eva a mélangé tous les événements, faisant des suppositions et se sentant déçue toute seule, même si les adultes n'avaient rien expliqué clairement.

"Oh, alors c'est pour ça que tu avais l'air si déçue d'Air ?" dit Vivian, rassemblant les morceaux.

"J'ai fait ça ? Je ne m'en suis pas rendu compte, mais oui, j'étais déçue."

"Eh bien, je voudrais expliquer un peu. L'oncle que tu mentionnes est un ami."

"Un ami qui a été marié ?"

"Oui, mais je l'ai entendu dire 'ma belle ex-femme'. Je n'écoutais pas aux portes — je l'ai entendu moi-même."

"Je l'ai déjà grondé," dit Air, se sentant mal à l'aise sous le regard de Vivian. Rien que le regard la faisait se sentir comme si elle était blâmée pour avoir laissé quelqu'un d'autre utiliser de tels mots, comme si ni elle ni Lamp n'avaient de familles.

"Eh bien..."

Vivian semblait encore plus sévère que lorsqu'elle grondait Eva. Air n'avait jamais eu à faire face à ce genre de tension de sa part auparavant. Habituellement, même si Vivian était mécontente, cela n'atteignait jamais cette intensité.

"Je n'aime pas ça," dit fermement Vivian. "Aucun de vous n'est célibataire, n'est-ce pas ?"

"C'est ça."

"Alors même si vous n'êtes que des amis, ne faites pas en sorte que quelqu'un se sente mal à l'aise, d'accord ?" "Est-ce que c'est Maman qui s'est sentie mal à l'aise ?" demanda Eva.

"Je parlais de la femme de cet homme."

"Oh... Alors, Air, aimes-tu vraiment ma maman ?"

Eva regarda sa grande sœur avec des yeux pleins d'espoir, attendant avec impatience une réponse. Si Air pouvait juste le confirmer clairement, elle se sentirait enfin sûre que sa maman et cette belle femme développaient vraiment quelque chose de réel — et que toutes ses rêveries n'avaient finalement pas été sans fondement.

"Bien sûr que j'aime. Quand j'ai dit plus tôt qu'il y avait quelqu'un que j'aimais, je parlais de Maman — pas de quelqu'un d'autre."

"Quoi ? Oh mon Dieu, je n'ai pas dormi pendant des jours ! J'étais tellement inquiète que l'Oncle ne te vole à Maman. Meena a même soupiré à quel point j'étais dramatique."

"C'est juste un ami. Oui, nous avons été mariés une fois, mais nous avons divorcé il y a longtemps."

"Alors tu savais déjà... pour Maman et Air ?"

"Je n'étais pas sûre. Je pensais qu'il pouvait se passer quelque chose. J'avais ce sentiment depuis un moment, mais je ne pouvais pas le dire avec certitude. Les adultes sont compliqués. Mais quand j'ai rencontré l'ami d'Air, ça l'a en quelque sorte confirmé pour moi."

Les deux femmes hochèrent la tête pensivement, réfléchissant à quel point elles avaient essayé d'être prudentes. Mais peu importe à quel point elles s'étaient cachées, il semblait qu'elles avaient quand même laissé échapper quelques signes — assez pour qu'une adolescente les capte.

"Et tu es d'accord avec ça ? Si Maman et moi..."

"S'aiment, tu veux dire ?"

"Oui... ça."

"Pourquoi ne serais-je pas d'accord avec ça ? Surtout si celle que Maman aime est toi, Air. Je suis en fait heureuse pour ça."

"Air a été vraiment inquiète. Elle avait peur que tu ne veuilles qu'elle soit ta sœur — pas la petite amie de ta maman."

"Quelqu'un ne peut-il pas être les deux ? Ou doit-elle devenir ma deuxième maman aussi ?" Son regard innocent et sincère fit qu'Air se sentit tellement touchée qu'elle voulait soit rire, soit tendre la main et tapoter doucement la tête de la fille.

"Être juste ta sœur est suffisant pour moi."

"Je te l'ai déjà dit — j'ai toujours voulu que nous trois soyons une seule famille. Et je ressens ça depuis longtemps déjà. Mais maintenant que je sais que Maman et toi vous aimez vraiment, le mot 'famille' semble encore plus réel. Il y a Maman, il y a toi, et il y a moi."

"Mm-hmm... nous trois. C'est notre famille," confirma doucement Vivian.

"Je me suis déjà posé des questions sur Maman et toi, mais j'étais trop jeune et je n'avais pas assez d'expérience pour savoir avec certitude ce que je voyais. La seule chose dont je suis sûre, c'est que vous avez toutes les deux l'air heureuses quand vous êtes ensemble."

"Et tu es heureuse aussi, n'est-ce pas ? Quand nous trois sommes ensemble ?"

Vivian demanda avec un regard plein d'espoir, attendant avec anxiété la réponse qu'elle voulait le plus.

"Oui. Je t'aime, Maman. Je t'aime aussi, Air. Et je suis vraiment heureuse que vous vous aimiez."

Juste le fait d'entendre cela fit qu’Air et Vivian sourirent avec soulagement. Et celle qui sentait qu'un lourd poids avait finalement été soulevé était — bien sûr — la grande sœur anxieuse.

"Nous pensions vraiment que nous avions été subtiles. Je ne pensais pas que tu avais remarqué quoi que ce soit," dit Vivian avec un sourire penaud.

"Vous n'êtes pas si sournoises que ça, Vivian. Mais si vous ne vouliez pas me le dire, je ne voyais pas l'intérêt de chercher des réponses. Si vous étiez prêtes, je pensais que vous me le diriez finalement."

La façon de penser d'Eva n'était pas si différente de la façon dont les deux adultes avaient vu sa relation avec sa "meilleure amie". L'idée était simple : si quelqu'un partage quelque chose, cela signifie qu'il veut que tu le saches. S'il ne le fait pas, il vaut mieux ne pas fouiller dans des choses qu'il n'est pas prêt à dire.

"Alors... est-ce que tu m'accueilles officiellement dans la famille ?" demanda Air avec un sourire enjoué.

"Bien sûr ! Je suis vraiment heureuse que ce soit toi, Air."

"Merci beaucoup."

"Quand nous aurons l'occasion, faisons toutes les trois une soirée pyjama — juste nous trois — et discutons. Je veux tout savoir sur la façon dont toi et Maman êtes tombées amoureuses, comment les choses ont commencé, comment ça se passe, et quels sont vos projets pour l'avenir. Rien que d'y penser, je suis déjà excitée."

"Absolument. Nous avons tout le temps du monde pour partager ensemble," promit Vivian avec un sourire.

Quand elle regarda sa partenaire, elle trouva Air souriant exactement de la même manière. Elle avait l'air détendue, en paix. L'inquiétude dans ses yeux s'était évanouie. Le lourd poids dans son cœur s'était levé.

À partir de maintenant, elles n'auraient plus à se cacher. Tout ce qu'elles avaient à faire était d'être un peu plus prudentes en montrant leur amour — mais elles étaient enfin libres d'être elles-mêmes.

. .

"Maman et Air sortent vraiment ensemble, ma chérie !"

Eva avait à peine quitté les deux adultes qu'elle a immédiatement attrapé son téléphone. Son cœur débordait de joie, et elle ne pouvait plus le garder pour elle. Elle devait le partager — et bien sûr, la première personne à laquelle elle a pensé était sa meilleure amie, Meena, qui écoutait toujours tout ce qu'elle avait à dire.

"Tu dois sourire tellement largement en ce moment, hein ?"

Meena savait déjà que sa meilleure amie devait être ravie. Elle écoutait les observations et les pensées d'Eva depuis longtemps maintenant, offrant toujours son soutien et ses opinions sur tout ce qu'Eva remarquait.

"Je le savais ! Elles sont parfaites l'une pour l'autre."

"Vraiment ? À ce point ?"

Même si elles n'étaient pas en appel vidéo, Eva pouvait facilement imaginer Meena sourire.

"Si mignon ! Juste avant que je ne monte me coucher, j'ai vu Maman tapoter doucement la tête d'Air. Mon Dieu, Vivian était plus chaleureuse qu'un barbecue coréen !"

"Tu taquines encore ta maman," gloussa Meena, puis changea de ton pour quelque chose de plus sérieux alors qu'elle posait une question qu'elle avait en tête.

"Ma chérie..."

"Oui ?"

Les lèvres d'Eva se sont recourbées en un doux sourire. La façon dont Meena venait de l'appeler a fait battre son cœur.

"Tu veux avoir une petite amie ?"

"Pourquoi tu demandes ?"

"Je veux dire, beaucoup de nos camarades de classe sont déjà en couple. Est-ce que tu as l'impression de vouloir avoir quelqu'un aussi ?" Dans leur classe de 10e, de nombreux élèves sortaient déjà ensemble — certains avec des camarades de classe, d'autres avec des élèves plus âgés ou plus jeunes. Mais Eva n'avait jamais vu Meena montrer le moindre intérêt pour qui que ce soit. Pas même un petit béguin.

"Est-ce que tu serais cette personne pour moi, alors ?"

"Oh mon Dieu, arrête de flirter ! Je sais que je suis mignonne !" Son visage brûlait maintenant — devenant probablement rouge aussi — mais au moins Meena ne pouvait pas le voir.

"Tu es tellement idiote."

"Tu veux avoir quelqu'un, cependant ?"

"Pas vraiment. Honnêtement, nous sommes encore jeunes. Nous n'entrons que dans la 11e année." "Les jeunes peuvent aussi tomber amoureux. Maman et Air l'ont dit."

"C'est vrai... mais à part t'aimer, je n'ai pas ce sentiment pour quelqu'un d'autre."

"Pareil pour moi. Je n'aime que Meena." Il n'y avait personne d'autre dont Eva se souciait comme ça. Elle voulait tout faire avec Meena — sourire, rire et partager ses journées. Sans s'en rendre compte, cette lycéenne avait déjà grandi pour aimer avoir Meena à ses côtés.

"Allons-nous coucher maintenant. Bonne nuit, Eva."

"Bonne nuit, Meena."

Elles ont terminé l'appel par un doux au revoir, comme toutes les autres nuits. Rien n'était différent. C'était devenu leur routine quotidienne — quelque chose qui apportait du réconfort et de la proximité, nuit après nuit.

**Chapitre 33 : Spécial 3**

"Maman s'en va pour trois jours, d'accord ? Pendant que vous êtes ensemble ici, ne laissez pas Air se faire trop gâter, compris ?"

Alors que la voiture élégante s'arrêtait devant le grand immeuble de bureaux — le lieu de travail de Vivian — elle a rappelé aux deux femmes dans la voiture d'un ton faussement sérieux avant de partir pour un voyage de travail de trois jours dans une autre province. Bien sûr, la taquine espiègle ne pouvait pas s'empêcher de la taquiner en retour, comme si elle avait attendu ce moment.

"Qui va gâter ta petite amie, Mme Vivian ?"

Eva se référait toujours à sa sœur aînée bien-aimée comme "la petite amie de Maman" ou "ta petite amie", et elle le faisait souvent. Au début, la petite femme assise actuellement sur le siège du conducteur — Air — rougissait à cette taquinerie. Mais au fil du temps, à mesure que les années passaient, elle semblait développer une immunité. Maintenant, chaque fois qu'elle l'entendait, elle souriait simplement.

"Tu me taquines encore, hein ? Attends juste d'avoir une petite amie."

"Pas de sitôt, je le promets. Prends soin de toi et reviens vite. Les gens à la maison vont te manquer."

Par "les gens à la maison," Eva voulait dire à la fois elle-même et la belle femme qui souriait actuellement en écoutant les plaisanteries entre la mère et la fille.

"D'accord, d'accord. Et n'oublie pas de te concentrer sur ton cours de céramique. Je pense que Pure devrait déjà te donner une carte de membre."

"Je n'y vais pas si souvent."

"Pas si souvent ? Tu y vas déjà une fois par mois," intervint Air en disant la vérité, contredisant l'affirmation d'Eva de ne pas y aller souvent.

Vivian se contenta de rire, appréciant les querelles ludiques entre les deux sœurs. Ce n'était pas quelque chose qu'elle voyait tous les jours.

"Tu te plains, mais tu réserves quand même le cours pour moi et tu m'y conduis à chaque fois."

"Je ne me plains pas. Je n'étais juste pas d'accord quand tu as dit qu'une fois par mois, ce n'est pas souvent."

Une fois par mois peut ne pas sembler beaucoup, mais quand il s'agissait de fréquenter un studio célèbre comme le P. Art Studio, où les places étaient réservées longtemps à l'avance, Eva était considérée comme une habituée. Le personnel se souvenait bien d'elle et de Meena. Même la propriétaire, Pure, accordait une attention particulière aux filles. Chaque fois qu'elles revenaient du cours, il n'y avait que "P'Pure ceci" et "P'Pure cela."

"Les pièces en céramique sont partout dans la maison," plaisanta Vivian, qui était celle qui rangeait et organisait toujours les créations de sa fille.

"Elles sont magnifiques !"

"Profite de ton cours. Je m'en vais maintenant. Et pendant que vous deux êtes ensemble ici, ne vous gâtez pas trop l'une l'autre."

Après avoir terminé sa conversation avec sa fille, Vivian se tourna vers sa partenaire et lui fit un rappel. Peu importe le moment ou la situation, Air était toujours Air — celle qui soutenait et gâtait sans cesse sa petite sœur. Si elle ne posait pas les règles maintenant, Vivian n'était pas sûre de ce que les deux finiraient par faire pendant son absence de trois jours.

"Je ferai de mon mieux," répondit Air avec un sourire.

"Ton 'je ferai de mon mieux' n'est pas très convaincant, Air."

"Fais un peu confiance à ta petite amie !"

Vivian gloussa. "Oh, mon enfant ! Ça suffit tes taquineries !" Elle ne pouvait plus supporter les blagues d'Eva, alors sa maman tendit la main pour ébouriffer les cheveux doux d'Eva jusqu'à ce qu'ils soient en désordre. Quant à la fille espiègle...

Un jour, si sa fille joueuse ramenait sa petite amie à la maison, Vivian était sûre qu'elle les taquinerait jusqu'à ce qu'elles rougissent.

"Laisse-moi t'aider avec le sac," dit Air.

Air sortit rapidement de la voiture pour prendre une valise de taille moyenne. Vivian regarda les petits gestes de sa petite amie et sourit.

"Assure-toi de verrouiller les portes la nuit," rappela Vivian. Chaque fois qu'elle n'était pas à la maison, elle semblait s'inquiéter de tout. Même en marchant vers le lieu de travail de Vivian, elle s'inquiétait toujours de toutes sortes de choses. Air ne semblait jamais agacée ou ne se plaignait pas. Elle souriait toujours et hochait la tête tout le temps, même maintenant.

"D'accord," répondit Air doucement comme d'habitude.

"Ne laissez pas ces deux enfants veiller trop tard."

"Ne t'inquiète pas. Je prendrai bien soin d'Eva et de Meena," promit Air.

"Et assure-toi de ne pas travailler trop tard et d'oublier l'heure. Tu sais que tu peux m'appeler n'importe quand, n'est-ce pas ?"

"Tu me grondes encore."

"Arrête de marmonner comme ça — c'est mignon," insista Vivian.

"C'est mignon ou c'est autre chose ?"

"C'est assez mignon pour être embrassé ! Mais je t'ai déjà embrassée avant que tu ne partes de la maison. On ne peut pas faire ça ici devant l'immeuble," taquina Vivian.

Vivian elle-même a commencé le flirt, mais quand sa petite amie l'a taquinée en retour, elle n'a pas pu le supporter et a rapidement dit à Vivian d'aller travailler pour qu'elle ne soit pas gênée.

"Bonne chance pour travailler un samedi ! Dis à Pure que je veux les cartes de fidélité pour Eva et Meena, d'accord ?" ajouta Air.

"Je le ferai. Prends soin de toi," répondit Vivian.

"D'accord. Quand j'aurai le temps, je t'appellerai," promit Vivian.

Après avoir déposé Vivian, Air a conduit pour chercher Meena afin de l'emmener, elle et Eva, au P. Art Studio, comme prévu. Quand elles sont arrivées, les filles se sont précipitées avec impatience pour saluer la propriétaire, Pure, qui les attendait avec un grand sourire et les bras croisés. Air regarda et pensa que Pure était toujours aussi populaire auprès des enfants.

"Tu vas travailler maintenant ?" demanda Pure, remarquant qu'Air était toujours là après que les enfants aient suivi un membre du personnel pour se préparer pour le cours.

"Oui, j'ai une réunion urgente," répondit Air.

"Tu viendras les chercher plus tard ou c'est Vivian qui vient ?" enchaîna Pure.

"La maman d'Eva travaille en dehors de la ville. Je viendrai les chercher moi-même. Pourquoi ?" demanda Air. Elle devina que Pure pensait peut-être à offrir quelque chose aux enfants, comme elle l'avait déjà fait.

"Je ne les emmène nulle part. Je dois enseigner toute la journée. Mais ce soir, Loft apportera des collations pour les enfants," dit Pure.

"Ta petite amie t'a dit de demander ?" Air sourit, l'air plus détendu maintenant. Il n'y avait plus de malaise, pas même lorsque Loft — son ancienne sœur — était mentionnée. Bien qu'elles ne se soient jamais rencontrées, la pensée de Loft ne suscitait plus de sentiments d'inconfort. C'était un énorme contraste par rapport à il y a plusieurs années. Mais une chose n'avait pas changé — Loft évitait toujours tout contact direct, faisant de son mieux pour éviter toute tension.

"Eh bien, si c'était Vivian qui venait les chercher, je n'aurais pas besoin de me déranger," plaisanta Pure.

"Tu n'as pas besoin de m'éviter, tu sais," répondit Air.

"Nous n'avons jamais essayé."

"C'est mieux de ne pas le faire. Tu veux du café ? Je peux t'en faire," proposa Pure.

"J'en ai déjà eu. Si j'en bois plus, quelqu'un va se plaindre," dit Air avec un sourire, faisant clairement allusion à Vivian. Pure hocha la tête et rit, remarquant à quel point Air semblait nerveuse à l'idée de contrarier sa petite amie. Pure se souvenait d'avoir été exactement comme ça elle-même une fois.

"À l'époque, tu me disais de ne pas boire trop de café. Maintenant, quelqu'un le fait pour toi ?"

"Quand tu as cessé d'être là pour me le dire, je suis devenue accro au café," répondit Air.

"Ta petite amie doit vraiment te surveiller."

"Oui. Elle me gronde, moi et sa fille aussi. S'il te plaît, aide à maintenir les filles dans le droit chemin pour moi. Je viendrai les chercher ce soir," dit Air.

"Je ne gronde jamais les élèves," répondit Pure. C'était pourquoi tous ses élèves l'aimaient, y compris Eva et Meena, qui avaient toujours des histoires à raconter en rentrant chez elles après le cours d'art de Pure.

"C'est toi qui enseignes à Eva et Meena aujourd'hui ?"

"Oui," répondit Pure.

"Un privilège spécial ?"

"Juste un peu," haussa les épaules Pure, souriant.

"C'est ce que je pensais — tu n'enseignes normalement à personne."

"La connexion de ta petite sœur fait des merveilles," répondit Pure avec un sourire. "Je m'occuperai d'elles — de leurs leçons et du déjeuner. Ne t'inquiète pas."

"Merci beaucoup. Je vais travailler maintenant."

"Au revoir, parent," dit Pure en plaisantant.

.

. .

"Peux-tu t'asseoir et attendre sagement ? T'accrocher à moi comme un petit singe rend la cuisson difficile," se plaignit Meena.

Tard dans la nuit, en attendant que l'eau bouille, Eva s'accrochait fermement à l'épaule de Meena et y posait son menton, refusant de lâcher prise. Meena, qui cuisinait, a dû prendre la parole, car Eva l'empêchait de bouger.

"Je ne suis pas un singe !" protesta Eva.

"Tu es tellement collante. Je te prépare ça, alors arrête de te plaindre," dit Meena. Plus tôt, il y avait eu des allers-retours alors que Meena essayait d'empêcher Eva de l'embêter, mais c'était inutile. Eva avait tellement faim que si elle continuait à attendre, elle ne dormirait probablement pas du tout. C'est pourquoi Meena a dû cuisiner des nouilles instantanées pour sa meilleure amie à minuit et demi.

"Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ?" demanda Eva.

"Tu es juste tellement gâtée," répondit Meena.

La fille debout derrière elle était une experte pour faire fondre les autres. La seule qui pouvait vraiment lui résister était sa maman. Tous les autres — que ce soit Air ou Meena — finissaient par céder à chaque fois.

"Tu aimes en fait quand j'agis de manière mignonne."

Meena ne pouvait pas le nier — Eva avait raison. Elle aimait secrètement quand Eva s'accrochait à elle, parlait doucement et la suppliait de faire des choses. Dans ces moments, sa meilleure amie était la chose la plus adorable au monde.

"Tu sais tout, hein ?"

"Tu es tellement incroyable," loua doucement Eva. Les remontrances silencieuses ne la dérangeaient pas du tout. Au lieu de réagir, elle a choisi de complimenter les talents de cuisinière de Meena. Même s'il ne s'agissait que de faire bouillir des nouilles, elle croyait vraiment que Meena serait bonne dans tout ce qu'elle ferait.

"Ce ne sont que des nouilles instantanées. Rien d'incroyable."

"Eh bien, Vivian ne peut même pas cuisiner des nouilles correctement."

"Je vais le dire à ta maman !"

"Allez ! Même si tu le fais, elle prend toujours ton parti. Ne sois pas si méchante avec moi." Chaque fois que les quatre étaient ensemble, il était clair que Meena était la préférée de tout le monde — surtout de Vivian et d'Air. Pendant ce temps, Eva, la culottée et joueuse, finissait toujours par être taquinée en retour.

"C'est toi qui la taquines toujours en premier."

"Je te taquine aussi, tu sais."

"Tu vas manger ou pas ? Sinon, je n'en fais plus." Meena lui lança un regard faussement sévère et se tourna pour faire face à Eva, qui avait toujours son menton posé sur son épaule.

"Bien sûr que je mange. Je meurs de faim !"

"Tu agis comme si Air ne t'avait pas bien nourrie. Tu as beaucoup mangé au dîner, tu te souviens ? Quand j'ai vu les prix de la nourriture, j'ai failli m'évanouir." Ce soir-là, leur élégante sœur aînée les avait emmenées dîner dans un restaurant chic. Le restaurant n'était pas bon marché, et elles avaient commandé beaucoup. Quand l'addition est arrivée, le chiffre était choquant — mais Air, qui a payé, a agi comme si ce n'était rien.

"Notre sœur doit être vraiment riche."

"Totalement. Air a l'air d'être l'une de ces femmes élégantes et riches."

"Tu veux être comme ça aussi, Meena ?"

"Bien sûr." Tout le monde voudrait être comme Air — gracieuse, gentille et accomplie. Même Eva, qui se tenait derrière elle maintenant, croyait que Meena pouvait grandir pour être exactement comme Vivian et Air. Elle disait toujours qu'elle voulait grandir pour être une femme forte, intelligente et belle — exactement comme elles.

"Je pense que quand tu grandiras, tu seras une femme magnifique et accomplie, tout comme Air."

"Vraiment ?"

"Tu n'as peut-être pas encore l'air riche, mais tu as déjà l'air magnifique." Pour Eva, Meena n'était pas seulement jolie et adorable, mais aussi gentille et douce. Elle n'était pas bavarde comme Eva, mais elle était une excellente auditrice. C'est pourquoi les deux s'entendaient si bien. L'une aimait parler, l'autre aimait écouter. Leurs conversations coulaient toujours parfaitement.

"Tes compliments viennent toujours quand tu veux quelque chose."

"Hé, ne pense pas à moi comme ça !"

"Je te connais trop bien. Alors, tu vas vraiment rester comme ça ?" demanda à nouveau Meena, remarquant qu'Eva n'avait toujours pas bougé d'un centimètre. Si elle insistait pour rester comme ça, elle ne la repousserait pas — Meena n'était pas du genre à la rejeter facilement.

"Hmm... Est-ce que je te gêne ?"

"Juste un peu."

"Est-ce que je dois bouger, alors ?"

"Non, ça va."

"Alors je vais rester ici comme un petit singe."

"Comme tu veux."

"Si nous grandissons toutes les deux, feras-tu encore des nouilles pour moi ?"

"Si tu le veux toujours, j'en ferai."

"Reste avec moi, à faire bouillir des nouilles à minuit, pour très, très longtemps."

"Ça ne semble pas trop mal. Je ne le ferai pas tous les jours, cependant. Mais d'accord — je le promets."

Air est descendue de la chambre, tenant une tasse de thé vide. Elle avait prévu de la laver et de la ranger après avoir terminé son thé chaud il y a environ une heure. Alors que ses petits pieds la portaient tranquillement vers la cuisine — silencieuse comme toujours — son arrivée n'a donné aucun avertissement aux deux amies proches qui se tenaient ensemble à l'intérieur.

Juste quelques pas de plus et la belle sœur aînée serait entrée dans la cuisine. Mais elle s'est soudainement arrêtée quand elle a vu Eva debout derrière Meena, posant son menton sur l'épaule de la fille, avec ses bras doucement enroulés autour d'elle. Leur conversation douce et confortable a flotté dans l'air, prenant Air complètement au dépourvu.

Sans dire un mot, elle a reculé et est retournée dans la chambre. La tasse qu'elle était venue laver a été posée négligemment, oubliée. Son esprit s'emballait à cause de ce qu'elle venait de voir — la proximité entre les deux filles l'a tellement surprise qu'elle a immédiatement attrapé son téléphone et a appelé quelqu'un en qui elle avait confiance.

Elle devait le dire à Vivian — sa petite amie et la mère d'Eva — que leur fille s'était tenue très, très près de la fille de quelqu'un d'autre.

"Tu vas dormir ?"

"Je suis sur le point de le faire. Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air un peu paniquée, Air," répondit Vivian. Sa voix a légèrement changé avec de l'inquiétude au moment où elle a senti que quelque chose n'allait pas.

"J'ai quelque chose à te dire. S'il te plaît, écoute."

"J'écoute, ma chérie."

"J'allais laver ma tasse tout à l'heure," commença Air, se préparant à expliquer — mais avant qu'elle ne puisse finir, Vivian a interrompu, distraite par une autre pensée.

"Tu bois encore du thé au milieu de la nuit ?"

"Laisse-moi expliquer d'abord. Tu pourras me gronder plus tard," dit rapidement Air.

"D'accord, je le garde en réserve. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?"

"Quand j'étais sur le point d'entrer dans la cuisine... j'ai vu nos deux petites sœurs. Eva était debout derrière Meena, avec son menton sur son épaule."

La voix d'Air était remplie de surprise alors qu'elle décrivait la scène inattendue de deux filles — qui grandissaient encore — se tenant si près l'une de l'autre. Mais la réponse de Vivian fut calme, sans une once d'alarme.

"Oh, vraiment ?"

"Elles étaient vraiment proches."

"Comme nous sommes proches parfois ?" Le rire amusé de Vivian est passé à travers le téléphone, montrant clairement qu'elle n'était pas aussi choquée qu'Air.

"Eh bien... nous sommes un couple. C'est normal que nous nous tenions si près."

"Et les amis ne peuvent pas être proches comme ça ?"

"Ils peuvent, mais... je n'ai jamais été aussi proche avec aucun de mes amis."

"Peut-être que les temps ont changé," répondit Vivian, toujours prompte à raisonner calmement les choses.

"C'est peut-être l'écart de génération," dit Air, commençant maintenant à comprendre ce que Vivian voulait dire. En y repensant, elle réalisa que les adolescents d'environ seize ou dix-sept ans pouvaient simplement agir comme ça avec des amis proches. Cela pouvait être totalement normal.

"Ou peut-être que ces deux filles s'aiment vraiment."

"Quoi ?"

"Ne réfléchis pas trop. Si quelque chose change un jour, nous attendons juste qu'elles nous le disent." Vivian s'en tenait toujours à ce qu'elle avait toujours dit — si Eva appelait seulement Meena sa meilleure amie, alors c'est ce qu'elle voulait qu'elles sachent pour l'instant. Il n'était pas nécessaire de supposer quoi que ce soit de plus.

"Penses-tu qu'Eva nous le dirait un jour ?"

"Pas sûre."

"D'accord... Je suppose que je devrais aller dormir maintenant," dit Air doucement. C'était comme si la voix calme de Vivian l'avait ramenée à la raison. D'un sentiment d'anxiété et de nervosité, elle est rapidement revenue à la paix — juste de quelques phrases prononcées par la femme qu'elle aimait.

"Oui, mon amour. Il est tard — tu devrais te reposer."

"Je suis rassasiée... et tu me manques."

"Tu me manques aussi. Fais de beaux rêves encore."

"Fais de beaux rêves."

**Chapitre 34 : Spécial 4**

"Tu es vraiment sûre de ne pas vouloir que je vienne te chercher ? Je vais dormir maintenant."

Le message d'Air est apparu sur l'écran du téléphone de Vivian juste au moment où les rires et la musique entraînante résonnaient fort de la soirée du personnel de son département. Pendant un instant, tout le bruit a semblé s'estomper. La belle et capable responsable, admirée par beaucoup, a accordé toute son attention à cette phrase courte et simple — remplie de soin et d'affection — qui lui a donné envie de retrouver quelqu'un.

"Il y a quelqu'un ici qui ne boit pas. Je vais lui demander de me déposer. Tu peux aller dormir maintenant."

Vivian a rapidement répondu à l'inquiétude de sa petite amie. Chaque fois qu'elle devait rester dehors tard, Air — qui avait sept ans de moins — vérifiait toujours et exprimait son inquiétude. Normalement, elles préféraient toutes les deux les nuits calmes à la maison. Après le dîner, elles passaient généralement du temps ensemble à faire des activités communes. Alors, si l'une d'elles était dehors vers minuit, l'autre commençait naturellement à se sentir mal à l'aise.

"D'accord. Rentre en toute sécurité, et ne bois pas trop."

Un petit sourire se forma sur les lèvres d'Air, et une sensation de chaleur remplit sa poitrine.

"Avoir une petite amie plus jeune qui s'inquiète comme ça, c'est vraiment agréable."

"Alors j'accepterai fièrement le titre de jeune petite amie de ta responsable de département — même si je ne suis plus si jeune que ça," Même si elle ne pouvait pas voir ou entendre la voix d'Air, Vivian pouvait clairement imaginer l'expression joueuse sur son visage. Ce n'était pas difficile à imaginer.

"Parfois, tu agis comme une enfant, et parfois tu ne le fais vraiment pas."

"Oh ? Quand est-ce que j'ai l'air enfantin, et quand est-ce que je ne le suis pas ?"

"Quand tu n'obtiens pas ce que tu veux, surtout quand il s'agit de moi, tu agis comme une enfant. Mais quand tu travailles, que tu lis... et pendant le sexe — tu n'es pas une enfant du tout."

"Eh bien, certaines choses exigent d'être un adulte :)"

Ce sourire à la fin du message était clairement coquin, et Vivian devait l'admettre — ça a fonctionné. Son visage a commencé à chauffer, et sa respiration est devenue plus profonde. L'envie de se précipiter à la maison et de se blottir à côté d'Air a surgi en elle.

La fête est soudainement devenue terne et inintéressante. Rien ne valait qu'Air l'attende à la maison.

"Maintenant, je comprends vraiment. Être une adulte dans certaines activités... peut être dangereusement intense."

"Tu parles de l'activité que tu ne feras pas ce soir ?" Vivian a ricané, ravie de la fluidité et de l'effronterie de la conversation. Air — sa petite amie au doux sourire et intelligente — savait toujours comment suivre, peu importe le sujet taquin. Parfois, elle inversait même les rôles et faisait rougir Vivian en premier.

"Si ma petite amie plus jeune donne la permission, alors peut-être que ces activités pourraient encore avoir lieu ce soir."

"Tu te donnerais vraiment autant de mal pour ça ?"

"Certaines formes de bonheur valent la peine d'être combattues, mon amour." Vivian, autrefois froide et distante, avait complètement changé. La version froide d'elle-même qui évitait la proximité émotionnelle était partie depuis longtemps. Maintenant, chaque fois qu'elle avait du temps, c'était elle qui initiait la proximité, à la fois émotionnellement et physiquement — parce que cette intimité lui apportait une joie profonde.

"Écoute-toi, parler comme ça."

"Quoi ? Tu en as envie ?" Vivian a ricané à nouveau après avoir lu le dernier message d'Air. Son admiration pour la façon dont Air pouvait parler ouvertement et avec confiance de l'intimité ne s'est jamais estompée. Depuis la toute première fois qu'Air a partagé ce côté d'elle-même jusqu'à maintenant, Vivian est restée profondément impressionnée.

"Je t'aime vraiment beaucoup en ce moment," Elle ne pouvait pas s'arrêter de sourire et sentait son cœur s'emballer d'amour.

"N'est-ce pas excitant quand quelqu'un qui a l'air si poli montre son côté sauvage ?" "Excitant et excitant, au cas où tu ne l'aurais pas réalisé."

"Tu es sérieusement excitée à une fête de travail ?" S'ils avaient été assis côte à côte, Vivian aurait donné à Air une petite tape espiègle pour l'avoir taquinée comme ça. Mais comme ils étaient toujours séparés et devaient attendre un peu plus longtemps pour se retrouver, tout ce qu'elle pouvait faire était de lever les yeux au ciel devant son écran — avant d'éclater d'un doux rire.

"Eh bien, regarde ce que ma petite amie plus jeune me fait."

"Désolée de rendre les choses difficiles. Mais si tu te dépêches de rentrer, ce problème pourrait disparaître."

"Je ne peux pas rentrer plus vite que je ne le fais déjà. Mais je serai bientôt à la maison, c'est sûr."

"Prends ton temps. Je n'attends pas de toute façon." Vivian pouvait imaginer Air haussant les épaules nonchalamment en tapant ça.

"Pas besoin d'attendre. Laisse-moi juste faire ce que je veux pendant que tu dors."

"Est-ce que ça t'amuserait même ?"

"Ça l'a déjà été, n'est-ce pas ?" Ce genre de jeu amoureux — pendant qu'un partenaire dormait — s'était produit plus d'une fois. Et Vivian l'aimait secrètement.

"C'est amusant parce que je dors, ou parce que je finis par me réveiller ? Dis-moi la vérité."

"Quand tu es à moitié endormie, c'est mignon. Mais quand tu te réveilles ? C'est ce que j'aime le plus."

"Alors rentre à la maison et réveille-moi, d'accord ? Je vais dormir maintenant." C'était sa façon de donner à Vivian la permission de faire ce qu'elle voulait plus tard — même pendant qu'elle dormait. Et c'était tout ce dont Vivian avait besoin. Elle a commencé à compter les minutes jusqu'à ce qu'elle puisse rentrer chez elle et goûter à nouveau à la douceur du corps de son amante.

"Fais de beaux rêves."

"Mm-hmm."

La conversation torride qui avait fait rougir le visage de Vivian et picoter son corps a pris fin. Elle a poussé un soupir profond et a remis son téléphone dans son sac, puis a essayé de se joindre au plaisir de la fête autour d'elle. Mais l'excitation dans la pièce ne pouvait tout simplement pas égaler le désir ardent qui montait en elle.

Air lui a donné envie de courir à la maison à cet instant précis. Le charme irrésistible de sa petite amie rendait tout ce qui se trouvait en dehors de la maison terne en comparaison.

.

. .

L'épuisement d'une longue semaine de travail avait laissé Air dans un sommeil si profond qu'elle ne s'est même pas réveillée quand Vivian est rentrée de sa fête d'entreprise. Même lorsque Vivian est entrée tranquillement dans la chambre, a fait sa routine nocturne et a terminé tout ce qu'elle avait à faire, Air est restée complètement perdue dans ses rêves. Sa respiration était régulière, et l'épaisse couverture couvrait son corps jusqu'à sa poitrine. Ses longs cheveux soyeux s'étalaient sur l'oreiller. Même si la pièce était faiblement éclairée — illuminée seulement par la douce lumière venant de la salle de bain — Vivian pouvait toujours voir la beauté de sa petite amie plus clairement que tout le reste.

Les jambes fines de Vivian se sont déplacées lentement alors qu'elle grimpait sur le lit. Ses yeux, lourds et rêveurs à cause de l'alcool, ont erré sur le joli visage d'Air, son cou lisse, et encore plus bas. Mais quand la couverture a bloqué sa vue, elle a tendu la main et l'a doucement tirée vers le bas, révélant plus de la silhouette délicate d'Air. À ce moment-là, alors qu'elle regardait et commençait à explorer doucement le corps de sa petite amie — même si Air restait inconsciente — le cœur de Vivian s'emballait d'excitation.

Certains désirs personnels ne peuvent pas être partagés avec n'importe qui. Seul un partenaire — quelqu'un de consentant et de compréhensif — peut les connaître. Vivian se souvenait comment, il y a des mois, elle avait finalement eu le courage de parler à Air de ses pulsions sexuelles les plus fortes, surtout lorsqu'elle pouvait secrètement profiter du corps d'Air comme ça.

Mais elle voulait d'abord s'assurer que c'était acceptable, alors elle l'a abordé sérieusement dans une conversation. Air a simplement souri doucement, a hoché la tête plusieurs fois et a demandé : "Alors que se passe-t-il ensuite ?"

À ce moment-là, toute la peur qu'elle avait portée a semblé s'estomper. Vivian avait peur qu'Air la voie comme bizarre, mais la réponse n'était rien de ce à quoi elle s'était attendue. Air était ouverte et respectait ses préférences, disant seulement qu'elle n'avait jamais essayé de cette façon avant — mais si sa partenaire aimait ça, elle était prête à essayer. C'est pourquoi Air avait été touchée et qu'on lui avait fait l'amour, même à moitié endormie, de nombreuses fois. Cette nuit était une de ces nuits.

Vivian a lentement défait les boutons du pyjama d'Air, un par un. Ses mains tremblaient légèrement. Elle a mordu sa lèvre, essayant de calmer son excitation croissante. Était-ce parce qu'elles n'avaient pas été intimes depuis un certain temps, toutes les deux étant si occupées par le travail ? Ou peut-être était-ce à cause de leurs messages coquins plus tôt dans la soirée ? Ou peut-être juste en regardant le corps délicat d'Air allongé là si immobile, la laissant la déshabiller, cela l'a-t-elle tellement excitée ? Mais quelle que soit la raison, tout menait au même objectif : relâcher cette tension et rendre leur nuit ordinaire passionnée et douce.

Les mains de Vivian alternaient entre pétrir doucement et fermement les seins doux et pleins d'Air. Son ventre plat se contractait parfois sous le contact des lèvres et de la langue de Vivian, et lorsque Vivian pressait son visage contre la peau d'Air. Finalement, lorsque le contact doux et chaud de la bouche de Vivian a atteint le point le plus sensible d'Air, Air a lentement cligné des yeux, regardant autour d'elle pour s'habituer à l'obscurité, puis a jeté un coup d'œil à Vivian, qui la possédait et avait sa permission de faire ce qu'elle voulait.

Air était toujours fatiguée, pas vraiment réveillée, mais quand la langue de Vivian a touché son centre, elle a ouvert les yeux plus grand et a laissé échapper un doux gémissement alors qu'une vague de plaisir la traversait.

"Mmm..."

Vivian a continué sa tâche, ne levant les yeux que brièvement avant de retourner pour faire plaisir à Air. Le corps d'Air se tordait, ses hanches se soulevant pour rencontrer le contact de Vivian. Sa main reposait sur la tête de Vivian, parfois s'enfonçant dans ses cheveux, parfois la pressant doucement.

Comme toujours, chaque fois que Vivian utilisait sa langue, Air atteignait bientôt son apogée. Cette nuit n'était pas différente. Il a fallu peu de temps pour que le corps presque nu d'Air frissonne plusieurs fois, de doux gémissements remplissant la pièce — un signe clair qu'elle avait terminé.

"Quand es-tu rentrée ?" demanda Air, sa voix encore pleine de souffle, alors que Vivian se déplaçait pour se coucher à côté d'elle afin qu'elles soient au niveau des yeux.

"Il y a un petit moment."

"Je ne l'ai même pas remarqué," dit timidement Air, essuyant le coin de la bouche de Vivian avec son pouce.

"Tu devais être fatiguée. Tu as dormi si profondément. Tu veux te nettoyer et revenir au lit ?"

"Penses-tu que tu pourras dormir ?" demanda Air.

"Je pense que je peux," répondit Vivian. Elle ne prévoyait pas de demander plus à Air, car elle pouvait voir que sa partenaire était épuisée.

Mais Air n'était pas si facilement convaincue. "Ça ressemble à un mensonge. Tu sais que mentir, c'est mal, n'est-ce pas ?"

Vivian a souri. "Ce tour ne marchera pas sur toi."

"Et tu ne peux pas le faire passer non plus auprès de la mère de ta petite amie," taquina Air.

"Je peux vraiment dormir," promit Vivian, montrant que cela ne la dérangeait pas du tout.

"Mais si je laisse ma partenaire insatisfaite, nous pourrions avoir des ennuis — et ça, c'est effrayant !" dit Air, souriant.

"Alors, que devrions-nous faire ?" demanda Vivian de manière ludique.

Air s'est penchée, caressant le visage de Vivian. "Je vais te conduire au paradis moi-même ce soir."

"Vraiment ?"

"Bien sûr. Être avec moi, c'est probablement comme aller au paradis." Maintenant qu'elle savait ce que Vivian aimait, Air était heureuse de lui faire plaisir.

"Qu'est-ce que ça fait d'être avec quelqu'un comme toi ?" taquina Vivian.

"Belle et très séduisante. Ou veux-tu dire que ce n'est pas vrai ?" Air haussa un sourcil, souriant, sachant déjà ce que Vivian allait dire.

Vivian a souri. "Jamais."

"Bouge, s'il te plaît," rit Air, caressant les cheveux de Vivian et lui demandant de changer de position. Mais la demande était un peu floue, alors Vivian a fait quelque chose de différent que prévu.

"Pas comme ça !" Air a ri quand Vivian a bougé dans le mauvais sens.

Au lieu de descendre, Vivian a bougé pour que sa cuisse s'appuie entre les jambes d'Air, faisant que leurs corps se serrent l'un contre l'autre et faisant qu'Air halète un peu.

"Comment aurais-je pu savoir ce que tu voulais vraiment ?" taquina Vivian, souriant toujours.

"Tu me taquines encore !"

"Non, vraiment. Dis-moi — où dois-je aller ?"

"Descends de moi et assieds-toi sur mes genoux," dit Air, souriant largement.

"C'est une chance que nous soyons presque de la même taille," répondit joyeusement Vivian.

"C'est agréable ?"

"Mm, oui. On peut se relayer pour s'asseoir l'une sur les genoux de l'autre."

Une fois qu'elles se sont mises d'accord sur la position, elles ont toutes les deux rapidement mis leurs corps en place. Air s'est appuyée contre la tête de lit, tandis que Vivian est montée et a chevauché ses genoux. Leurs lèvres douces se sont rencontrées à nouveau, s'approfondissant en un baiser passionné alors que leurs langues s'entremêlaient, excitées par le flot écrasant d'amour.

Les vêtements qui couvraient autrefois leurs corps ont été enlevés et jetés sans hésitation. La nudité entre elles n'a fait qu'alimenter la chaleur croissante alors que leur peau se pressait et se frottait l'une contre l'autre. Des gémissements ont échappé à leurs lèvres — assez fort pour remplir la pièce mais toujours dans un volume sûr, de sorte qu'il n'y avait aucune crainte que l'enfant dans la pièce voisine ne puisse entendre.

"Même si nous sommes des belles-sœurs, nous avons quand même bu au même sein. C'est impressionnant," taquina Air de manière ludique, suçant doucement et mordant légèrement, tandis que ses mains massaient les beaux seins de Vivian. Vivian se sentit timide et rougit, frappant l'épaule d'Air de manière ludique en réponse.

"Pourquoi es-tu comme ça ?" demanda Vivian, perdant presque son sang-froid à cause des taquineries constantes d'Air.

"Qui sait," répondit Air avec un sourire.

"Alors, à quel sein as-tu bu ?" taquina Vivian en retour.

"Peut-être celui de Pure," répondit Air, puis rit bruyamment. Vivian lui lança un regard perçant, mais Air n'avait pas peur du tout.

"Tu as vraiment une envie de mourir."

"Tu n'es généralement pas jalouse."

"Je ne suis pas jalouse."

"Alors qu'est-ce que c'est ?"

"Tu parles trop, Air. Dépêche-toi pour que je puisse dormir," dit Vivian, acculant sa partenaire joueuse. Elle a enroulé ses bras autour du cou d'Air, posant son visage sur la petite épaule d'Air, la pressant de bouger plus vite.

"Je plaisante juste."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Avant Pure, il y en avait beaucoup d'autres," taquina Air.

"Tu es tellement effrontée," dit Vivian. Elle n'était pas dérangée par le passé d'Air, mais quand elle pensait à la beauté et à la chaleur qui la rendaient presque folle tous les jours, elle ressentait une petite pointe de jalousie — même si elle n'était que minuscule.

"Mets-la," murmura Air d'une voix rauque dans l'oreille de Vivian, son souffle chaud envoyant des frissons sur tout son corps.

"Fais-le maintenant. Nous tournons en rond depuis trop longtemps."

"Dépêche-toi, s'il te plaît."

"J'adore quand tu dis des choses comme ça, Air."

"Si sexy."

"Mmm, viens en moi maintenant, ma chérie. Je ne peux plus attendre."

Après cette douce supplication, leur amour a recommencé. Vivian, assise sur les genoux d'Air, bougeait au rythme du plaisir qu'elles partageaient. Elle a penché sa tête en arrière, mordu sa lèvre et gémit doucement parfois. Ses petites mains serraient fermement les épaules d'Air, s'enfonçant parfois involontairement dans sa peau.

Les mots "Je t'aime" étaient chuchotés encore et encore, comme toujours. Ni Vivian ni Air ne se lassaient jamais de les entendre. Ces doux mots restaient précieux pour les deux, et même si elles les disaient pendant des années, elles les écouteraient volontiers à chaque fois.

"Je t'aime, Vivian."

"Je t'aime aussi, Air."

***Fin***